

A visszafoglalt délvidéki terület.

Le territoire méridional repris par la Hongrie.

Néposségi és gazdasági áttekintés.

Renseignements démographiques et économiques.

Résumé. La Hongrie mutilée fut agrandie pour la quatrième fois par la reprise d'une partie du territoire méridional qui lui avait été enlevé du fait du traité de Trianon. Le retour de cette partie — tant aux sentiments suscités par lui qu'à l'étendue, à la population et à l'intérêt économique du territoire recouvré — une importance égalant celle des zones septentrionales et orientales récupérées auparavant. Le territoire méridional recouvré a une superficie de 11.475 km², représentant 56% de celui qui a été enlevé à notre pays au profit du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Il y a là, d'après le Recensement yougoslave de 1931, 1,031.382 habitants, soit 64% de la population de 1931 (1,618.304) des territoires hongrois annexés à la Yougoslavie. Ainsi donc, à l'heure actuelle, la superficie de la Hongrie est de 172.028 km², et sa population peut être évaluée à environ 14,733.000 habitants.

Au point de vue géographique, le territoire méridional recouvré a 3 parties: la région de Mura, le „triangle“ de Baranya et le secteur s'étendant entre le Danube et la Tisza.

La région de Mura, comprenant les fragments récupérés des comitats de Vas et de Zala, a un territoire de 1.704 km². Cette région se compose de deux parties: le Muraköz et le pays de Vendes, annexés sous le régime yougoslave, le premier au banat de Save, le second, au banat de Drave. En 1910, on y comptait 183.796 habitants; en 1931, 193.640.

La population y est dense, car il y a là en moyenne 114 habitants par km². Cette densité est due au fait que les localités, quoique ayant peu d'habitants, sont près les unes des autres. En 1910, la population y comprenait 46,2% de Croates, 36,5% de Vendes et 28.443 habitants de langue maternelle hongroise (15,5%). En beaucoup de communes, surtout dans celles qui sont sur la frontière dite de Trianon, la proportion de l'élément hongrois dépasse 80%. En 1910, la majorité de la population était catholique romaine (84,9%); la proportion des luthériens représentait 13,4%, et celle des calvinistes, 0,6%. Depuis, le pourcentage des catholiques romains augmentait, s'élevant en 1931 à 86,9, et celui des membres des 2 religions protestantes diminuait, tombant dans la même année à 12,1.

Le triangle de Baranya, qui est le coin sud-est de notre comitat de Baranya d'avant Trianon, a un territoire de 1.213 km². Sous le régime yougoslave, il était annexé au banat de Danube. Le nombre des

habitants y montait à 50.797 en 1910 et à 52.846 en 1931. La population y est peu dense: en 1931, il y avait là 44 habitants par km². Elle comprend plusieurs nationalités. En 1910, on y comptait 20.134 Hongrois, composant la majorité relative de la population (39,6%). Il y avait là en outre 13.944 habitants de langue maternelle allemande (27,5%), dont la plupart habitaient l'Ouest de la région; 8.069 Chokatzes (15,9%); 6.060 Serbes (11,9%) et 1.893 Croates (3,7%). En 1910, la population y comprenait 70,5% de catholiques romains, 13,0% de calvinistes et 12,8% de gréco-orientaux. La plupart des calvinistes, ainsi qu'une bonne partie des catholiques romains (33,5%), étaient Hongrois; les gréco-orientaux, Serbes.

Quant au secteur récupéré entre le Danube et la Tisza, il comprend la plupart de la zone méridionale du comitat de Bács-Bodrog et un coin du comitat de Csongrád. Il fait partie intégrante de la Grande Plaine hongroise, dont il fut séparé si arbitrairement par la frontière dite de Trianon, qui allait au Sud de Baja et de Szeged. La partie récupérée a un territoire de 8.500 km², annexé sous le régime yougoslave au banat de Danube. Le nombre des habitants y montait à 708.275 en 1910 et à 784.896 en 1931. La densité de la population y est en moyenne de 91 habitants par km². Avant les invasions turques, cette région, peuplée dès l'origine par des Hongrois, avait une population purement hongroise, dépassant en densité les autres parties de notre pays. Après l'expulsion des Turcs, on y établit nombre de colons, de sorte que la population est devenue bien mixte au point de vue ethnique. En 1910, on y comptait 300.263 Hongrois, qui formaient la majorité relative de la population (42,4%). Il y avait alors là 161.760 Allemands (22,8%), qui étaient le plus nombreux des éléments de langue non hongroise; ils habitaient surtout dans les arrondissements de Hódság, de Kula, de Palánka, où en 1910 la proportion en dépassait 50%. On y comptait alors en outre 144.241 Serbes (20,4%), 48.809 Bougnievatzes (6,9%), 7.778 Chokatzes (1,1%), 10.754 Ruthènes (1,5%) et 30.052 Slovaques (4,2%). La répartition des Hongrois n'y est pas harmonieuse; ils sont, relativement, bien plus nombreux dans les parties Nord que dans la partie Sud. Avant Trianon, leur proportion dépassait fort, dans la plupart des villes, le pourcentage des Hongrois à la population totale. Elle a été changée par le recensement yougoslave de

1931, qui l'a diminuée surtout à Szabadka et à Zombor, la faisant baisser, respectivement de 58·8% et de 33·0%, à 29·7% et à 17·1%. En ce qui concerne la répartition par religion de la population, en 1910 61·6% des habitants étaient catholiques romains (en 1931, 58·6%); 20·4%, gréco-orientaux (en 1931, 25·0%); 14·0%, luthériens et calvinistes (en 1931, 12·2%). La proportion des gréco-orientaux a augmenté par des colonisations serbes. La population protestante a diminué, même en nombre absolu.

C'est seulement dans les endroits où, formant des blocs compacts, il avait la plus forte proportion que l'élément de langue maternelle hongroise a augmenté - ou diminué un peu - effectivement entre 1910 et 1931 (voyez la carte II). Il a le plus diminué là où il était numériquement et proportionnellement le plus nombreux; ç'a été dû au fait que c'est justement là que les Serbes ont fait des colonisations, pour détruire l'unité et la prépondérance numérique de l'élément hongrois (carte III).

En étudiant le territoire recouvré au point de vue d'une question d'actualité, la question juive, on voit qu'en 1910, il y avait là 17.642 habitants de religion israélite (1·9%), dont la plupart (15.010) habitaient entre le Danube et la Tisza, y formant 2·1% de la population. Ils habitaient surtout dans les villes: à Újvidék, 2.326 (6·9%); à Zenta, 1.328 (4·5%); à Szabadka, 3.539 (3·7%). La plupart de la proportion des Juifs revenait aux localités à majorité hongroise: c'est là qu'ils gagnaient le mieux leur vie.

Des territoires en question et des changements y survenus, nous n'aurons un tableau bien détaillé qu'après le Dénombrement qui y sera exécuté sous peu.

En reprenant la plus grande partie de la région méridionale qui lui fut enlevée à Trianon, la Hongrie a récupéré des territoires particulièrement précieux au point de vue agricole. Les statistiques yougoslaves n'offrant des chiffres suffisamment détaillés sur l'agriculture et l'élevage de ces territoires, seules les données hongroises d'avant la première guerre mondiale peuvent nous renseigner à cet égard. D'après ces données-là, les territoires repris ont une superficie de 1.994.167 arpents cadastraux, dont 68·7% de terres labourables. Ainsi donc, la proportion des terres labourables y dépasse considérablement la proportion correspondante (60·4%) de la Hongrie de Trianon. Sur les territoires repris, la proportion des terres labourables est particulièrement grande dans le secteur d'entre le Danube et la Tisza qui était, à cause de sa capacité de production, une des parties les plus précieuses de la Hongrie d'autrefois. Les principaux produits y sont le froment et le maïs; à côté d'eux, les plantes industrielles, surtout le chanvre, la betterave à sucre, le houblon, ont un rôle important.

Sur les territoires en question, l'élevage est également développé. En 1911, dans le Bácska et le Baranya, l'effectif des chevaux dépassait considérablement la moyenne générale. L'élevage de porcs y était bien important; l'effectif porcin comprenait surtout des porcs à graisse. En ce qui concerne l'effectif des bêtes à cornes, il était dans le Muraköz supérieur à la moyenne générale. Il est probable que la réforme agraire yougoslave et l'évolution économique des dernières décades aient changé notablement le nombre et la composition par races du bétail.

Le territoire repris ayant un caractère agricole, l'industrie agricole est la plus importante des industries de là-bas. L'industrie de l'alimentation y occupe le premier rang; en 1913, les produits en représentaient 57% de la production industrielle totale dudit territoire. Dans cette industrie, la meunerie y est la plus prospère; la fabrication du sucre, de l'alcool, de certaines conserves et de la bière, y est aussi considérable. L'industrie textile occupe, parmi les industries du territoire en question, la deuxième place; elle travaille surtout les chanvres produits là-bas. Ce qui caractérise particulièrement l'industrialisation de ce territoire, c'est qu'en 1927, il revenait à la région hongroise annexée à la Yougoslavie et appelée Voïvodina, 19·2% des établissements industriels, 15·2% des ouvriers d'industrie et 16·1% des machines motrices de l'industrie yougoslave; pourtant, la Voïvodina ne représentait que 7·6% du territoire entier de la Yougoslavie.

Pour les transports, les territoires repris ont une situation favorable; la Nature n'y a mis nulle part de grands obstacles. Même, le Danube et la Tisza, longeant trois côtés du Bácska, offrent une possibilité de transport bien avantageuse aux envois de produits agricoles de Bácska et de Baranya; ceux-ci, en raison de leur grand poids, ne pourraient être expédiés autrement qu'à des frais trop considérables. Les voies d'eau naturelles sont complétées heureusement par le canal François, lequel traverse la région située entre le Danube et la Tisza. Ce canal navigable, où passent bien des envois venant sur le Danube et la Tisza, raccourcit fort le chemin pour les marchandises qui descendent la Tisza pour aller à Budapest.

Les territoires repris comprennent, nous l'avons déjà dit, des parties géographiquement distinctes; et c'est pourquoi ils n'ont pas de réseau ferroviaire uni. Là, les voies ferrées font partie de celles qui partent de Budapest, ou bien elles servent à relier l'une à l'autre des voies venant de la capitale. La longueur d'exploitation des chemins de fer méridionaux récupérés est de 1.103 km.

Les routes reprises étaient mal entretenues, sauf l'autostrade internationale Londres—Constantinople, qui traverse ledit territoire entre Horgos et

Újvidék. Cette partie, longue de 134 kilomètres, a été pourvue d'un revêtement solide il y a quelques années; elle est toujours dans un état convenable.

*

Közigazgatás és népesség.

Mikor honvédségünk ez év áprilisában a Kormányzó Úr hadparancsának kitörő lelkesedéssel engedelmeskedve átlépte a Trianonban megállapított déli országhatárt, hogy a Duna-Tisza közének és Baranya, valamint Zala és Vas vármegyéknek elszakított részeit visszafoglalja, a megcsontított Magyarország immár a negyedik országterület-növekedést élte át. A délvidéki területrészek visszatérése, ha időbelileg később is következett be, mint az északi vagy keleti részeké, jelentőségében — úgy a területet, mint a népességet, mint pedig e terület gazdasági értékét tekintve — semmiben sem áll a már korábban visszatért részek mögött. A Délvidék sorsát ugyanolyan aggodalommal és együttérzéssel kísérte figyelemmel az elmúlt huszonkét esztendő óta minden magyar ember és ezek a területrészek éppen olyan szerves részét képezik az országnak, akár a visszatért felvidéki, akár pedig az erdélyi részek.

Az 1941 áprilisában visszafoglalt területrészek terjedelme 11.475 négyzetkilométer, tehát csak egészen kevéssel kisebb mint az első bécsi döntéskor visszanyert terület, mely tudvalevőleg 11.927 négyzetkilométert tesz. A visszatért déli területrészek, ha Horvát-Szlavonországokat figyelmen kívül hagyjuk, 56%-át alkotják annak a területnek, mely a trianoni békében a Szerb-Horvát-Szlovén királysághoz csatoltatott és 4,1%-át a történelmi Magyarország területének. A visszatért területrészek lélekszáma 1931-ben, az utolsó jugoszláv népszámlálás időpontjában 1.031.382 lélek volt, vagyis szintén csak lényegtelenül kisebb, mint az első bécsi döntéskor visszanyert terület népessége, mely 1930-ban 1.034.463 fő volt. Az elszakított Délvidék népességének 64%-a tért tehát vissza Magyarországhoz, mivel a Jugoszláviához csatolt részek összes népessége 1931-ben 1.618.304 lélek volt.

A délvidéki részekkel megnagyobbodott Magyarország területe 172.028 négyzetkilométer és 1930. évi népessége mintegy 13.739.000 lélekre tehető. Ugyane terület 1941. évi népessége, figyelemmel az Erdéllyel megnövekedett Magyarország

területén lezajlott népszámlálás előzetes eredményeire, valamint a visszafoglalt délvidéki részeknek az 1931. évi utolsó népszámlálás óta bekövetkezett valószínű tényleges népszaporulatára, mintegy 14,733.000 lélekre becsülhető.

Az ez év áprilisában visszafoglalt terület földrajzilag, tájilag, népességi és gazdasági szempontból is nem tekinthető olyan egységes területnek, mint az eddig visszatért területek; sőt egymástól jelentős távolságban levő, földrajzilag össze nem függő területrészekből áll, miért is az alábbiakban részeire bontva tárgyaljuk azt. A visszatért Délvidék a politikai, földrajzi, történelmi és népességi szempontok figyelembevételével három részre osztható fel. Az első területrész a Dunántúl délnyugati sarka: Vas és Zala megyék kihasított darabja. A második területrész Baranya vármegyének délkeleti része, melyet északon a trianoni határ, keleten a Duna, délnyugaton pedig a Dráva határol. A harmadik területrész a Duna és a Tisza folyása között fekszik és Bács-Bodrog, valamint Csongrád vármegyéknek Jugoszláviához csatolt területrészeit foglalja magában.

Jugoszlávia a fentebb érintett régi magyar *közigazgatási beosztást* — miként a többi utódállamok is — nem tartotta meg, hanem azon politikai érdekének megfelelően lényeges változásokat eszközölt. Legnagyobb jelentőségű volt ezek közül az 1929. évi közigazgatási törvényvel végrehajtott módosítás, mely Jugoszlávia területi közigazgatását egységesen rendezte és egyben az addig nagy vonásaiiban változatlanul hagyott régi magyar közigazgatási beosztást lényegesen megváltoztatta. Az új államalakulat területe az említett rendezés által kilenc bánságra és egy közigazgatási kerületre osztott fel. Ezek a bánságok voltak: Dráva bánság (Szlovénia), Drina bánság, Duna bánság, Morava bánság, Száva bánság (Horvátország), Tenger-melléki (Primorszka) bánság, Vardar bánság, Vrbas bánság és a Zéta bánság (Montenegro). Belgrád, a főváros, közigazgatásilag egyesítettett a Száva szemközti partján fekvő Zimonnyal és a távolabb eső de szintén szemben fekvő dunamelléki Pancsovával; ez a három város alkotta a belgrádi közigazgatási kerületet. Nagyobb változtatás ezen a közigazgatási beosztáson csak 1939 augusztusában eszközöltett, mikor a belpolitikai helyzet kényszer-

rító hatása alatt megalakult az autonóm horvát bánság, mely a Száva és a Tenger-melléki bánságokat, valamint a Zéta bánságbeli dubrovniki, a Dráva bánságbeli šidi, a Vrba bánságbeli gradačaci és derventi, a Drina bánságbeli brčkoi és fojnica, valamint a Duna bánságbeli iloki járásokat ölelte fel. A Magyarországtól elszakított területrészek három bánságba osztattak be, mégpedig Vas vármegye Jugoszláviának juttatott része a Dráva bánságba, Zala vármegye elcsatolt része a Száva bánságba és Baranya, Bács-Bodrog, Csongrád, Temes, Torontál, valamint Krassó-Szörény vármegyék jugoszláv uralom alá jutott részei a Duna bánságba. Megjegyzendő, hogy a Duna bánság területe nemcsak a Magyarországtól elszakított területeket foglalta magába, hanem felölelte a Szerémség északkeleti részét is, déli határa pedig messze lenyúlt a régi Szerbia területére és megközelítette a nyugati Morava-ág felső folyását. A Duna bánság egész területe 31.229 négyzetkilométer volt, míg a Duna bánságba bekebelezett volt magyar terület csak 20.790 négyzetkilométer kiterjedésű. Terjedelméről fogalmat alkothatunk, ha megemlíti a bánság határához közel fekvő nagyobb városokat, melyek a következők voltak: Šabac, Obrenovac, Lazarevac, G. Milanovac, Kragujevac, Golubac. A területi közigazgatás említett beosztása, mely kétségtelenül a belpolitikai, tehát nemzetiségi szempontok, helyesebben érdekek szigorú szem előtt tartásával és a történelmi országrészek teljes figyelmen kívül hagyásával készült, a jugoszláv statisztikai szolgálat adatainak használatát is rendkívül megnehezíti, számos esetben egyenesen lehetetlenné teszi, mivel az adatok — eltekintve a népszámlálási eredményektől, melyek községi részletességgel is közzétettek — kizárólag csak bánságok szerint közöltettek, tehát olyan összefoglalásban, hogy abból a volt magyar területrészek adatai még becslészerű számítások alapján sem voltak különválaszthatók. A közigazgatásról szólva, megemlíti még, hogy a járási beosztásban nem történtek nagyobb változások; ha mégis voltak ilyenek, ezek inkább csak ott fordultak elő, ahol az új határok következtében a területi közigazgatás új rendezése feltétlenül szükségesnek mutatkozott. Igen nagy változások történtek azonban községi viszonylatban, különösen Vas és Zala vármegyék területén, amennyiben itt

számos kis lélekszámú község egyesített. A jugoszláv községi törvény szerint ugyanis 3.000 főnél kisebb lélekszámú községek nem lehettek önálló községek, csak kivételes, a földrajzi helyzet által indokolt esetekben. A községegyesítések egy része valóban indokoltnak tekinthető, mert Vas és Zala vármegyékben számos olyan község volt, melyeknek lélekszáma még a száz főt sem érte el. A végrehajtott egyesítések egy részét a visszafoglalt délvidéki területek új magyar közigazgatási beosztását tartalmazó 14.500/1941. és 125.500/1941. B. M. számú rendeletek is fenntartották.

Az elsőnek jelölt területrész, vagyis *Vas és Zala vármegyéknek most visszatért területe* 1.704 négyzetkilométer, azaz 296.125 kat. hold kiterjedésű. Földrajzilag e terület a Muraközre (Medjumurje) és a Vendvidékre (Prekomurje) oszlik fel, mely két vidéket a Mura völgye kapcsolja egymáshoz, ezért nevezik ezt a területet sokszor Muratájnak is. A Muraköz és a Vendvidék a magyar medence nyugati szárnyának, a Dunántúlnak tartozéka, folyói is a magyar medence belseje felé folynak; a Dráván és a Murán kívül a muraközi Ternava, továbbá a vendvidéki Lendva és az itt eredő Kerka is. A Muraköz és a Vendvidék éghajlatát inkább az atlanti, mint a kontinentális hatások jellemzik, ami a kiegyensúlyozott hőmérsékletjárásban, a bő és évszakok szerint egyenletesebben elosztott csapadékjárásban nyilvánul meg.

A szóbanforgó területrész népessége 1910-ben 183.796 fő volt, 1931-ben pedig, az utolsó jugoszláv népszámlálás alkalmával 193.640 lélek. Népsűrűsége igen magas, négyzetkilométerenként átlagosan 114 lélek, amihez hasonló népsűrűség 1930-ban Csonka-Magyarország területén csak Pest-Pilis-Solt-Kiskun vármegyében található a budapestkörnyéki városias települések következtében és Esztergom vármegye trianoni területén. Jellemző erre a területre a települések már fentebb is említett nagyszáma, vagy ami ezzel egyértelmű, nagy sűrűsége, de kis lélekszáma. Míg a Duna-Tisza közének most visszafoglalt több mint ötször ekkora területén a községek száma 110 volt 1910-ben, a szóbanforgó területen 275. Mindazonáltal nagyobb városias jellegű települések nincsenek ezen a területen, a legnagyobb község a mezőváros jellegű Csáktornya, melynek lélekszáma 5.213 volt 1910-ben. Az 1910. évi

népszámlálás adatai szerint a népesség legnagyobb részében horvát ezen a területen (84.895 lélek, 46·2%), majd az utána következő legnépesebb nemzetiség a vend (67.101 lélek, 36·5%). Magyar anyanyelvű 28.443 volt ezen a területen 1910-ben, azaz a népesség 15·5%-a. Az 1921. évi jugoszláv népszámlálás a szerbek, horvátok és egyéb délszláv anyanyelvűek együttes számát 169.785 főben állapította meg, tehát a népességnek 89·9%-át mutatta ki, olyannak, mint aki valamelyik délszláv nyelvet vallja anyanyelvének. Ugyanez a népszámlálás a magyar anyanyelvűek számát 15.407 főben állapította meg, tehát csak a népesség 8·1%-át mutatta ki magyar anyanyelvűnek. Legnagyobb a magyarnyelvűek aránya ezen a területrészen az alsólendvai járásnak most vissza-került részén, ahol 41·2%-ot tett ki a magyar anyanyelvűek aránya. Számos, különösen a trianoni határhoz közel fekvő községben a magyar anyanyelvűek aránya a 80%-ot is messze meghaladja. Csak a nagyobb községeket kiemelve említjük meg, hogy Alsólendván 87·1%, Bántornyán 78·2%, Csentevölgyön 80·7%, Göntérházán 97·9%, Kapczán 82·8%, Kebeleszentmártonon 95·3%, Lendvavásárhelyen 99·2%, Petesházán 94·2%, Radamoson 97·8%, Szécsiszentlászlón 98·8%, Völgyifalun 98·2%, Zalagyertyánoson 100% volt 1910-ben a magyar anyanyelvűek aránya.

A felekezetet tekintve, a népesség túlnyomó többsége római katolikus vallású, kisebb részében evangélikus és református, míg a görög keletiek száma teljesen jelentéktelen és valószínű, hogy a görög keleti egyház 1931-ben kimutatott 556 főnyi híve is csak a szerb uralom alatt betelepített tisztviselők sorából adódott, mert 1910-ben még csak 41 görög keletit mutatott ki ezen a területen a népszámlálás. 1910-ben 155.975 volt a római katolikusok száma (84·9%), 24.562 az evangélikusoké (13·4%) és 1.114 a reformátusoké (0·6%). 1931-ben a római katolikusok száma 168.357 főben (86·9%), a protestáns felekezetekhez tartozók száma pedig 23.419 főben (12·1%) állapított meg. (Az 1931. évi jugoszláv népszámlálás a protestáns egyházak híveit csak összefoglalva mutatta ki.) A szerb uralom első tíz éve alatt tehát a római katolikus egyház számbeli gyarapodása állapítható meg.

A *baranyai háromszög* néven ismertté vált terület a Dunántúl legdélekeletibb

sarka, az a terület, melyet északnyugatról a Nagyharsánytól, Villánytól és Mohácstól délre északkeleti irányban húzódó volt trianoni határ, keletről a Duna, délről pedig a Dráva határol. Felszíne — eltekintve az északkeleti irányban húzódó alacsony baranyavárinak vagy vörösmartinak nevezett szigethegységtől — teljesen sík. A keleti és déli részeken a Duna és a Dráva meg-megújuló kiöntései folytán hatalmas mocsarak és nádas berkek terülnek el.

Közigazgatásilag a baranyai háromszög a baranyavári járásból és a mohácsi, valamint a siklói járás töredékeiből áll, mely három járás községei a jugoszláv uralom alatt két újonnan alakított járásba osztattak be, az északi batinai (kisköszegi) és a déli dardai (dárdai) járásokba. E terület-rész 1.213 négyzetkilométer, azaz 210.747 kat. hold kiterjedésű. Népessége 1910-ben 50.797, 1931-ben pedig 52.846 lélek volt. Viszonylag gyéren települt vidék, átlagos népsűrűsége 1931-ben 44 fő volt négyzetkilométerenkint, tehát olyan népsűrűségű terület, mint leghegyesebb vármegyéink. Nagyobb lélekszámú települések nincsenek ezen a vidéken; a legnépesebb községek: Dárda (1931-ben 3.841 lélek), Pélmonostor (1931-ben 3.093 lélek) és Hercegszöllős (1931-ben 3.079 lélek). Nemzetiségi szempontból e terület 1910-ben vegyes, de magyar többségűnek mutatkozott. Az összné-
pességből 20.134 lélek, azaz 39·6% volt magyar anyanyelvű. A magyarság után legnagyobb számmal németek élnek ezen a területen, számuk 1910-ben 13.944 volt és az összné-
pességnek 27·5%-át tették. Főleg a baranyai háromszög nyugati részén tele-
pültek nagyobb számban, így Baranya-
szentistván, Jenőfalva, Keskend község-
ben (90%-on felül), továbbá Albertfalu,
Kisdárda és Laskafalu községekben
(75%-on felül), valamint Baranyában és
Pélmonostor községekben (60%-on felül).
A szerb-horvát nyelvet anyanyelvüknek
valló nemzetiségek közül a sokácok,
vagyis a római katolikus szerb-horvát
anyanyelvűek voltak legnagyobb számmal,
8.069-en, kik a népességnek 15·9%-át
alkották. Szerbet 6.060-at talált az 1910.
évi népszámlálás (11·9%), horvátot pe-
dig 1.893-at (3·7%). A délszláv anya-
nyelvűek (szerbek, bunyevácok, soká-
cok, horvátok) együttes száma is alatta
maradt a magyar anyanyelvűek számának
és 1910-ben e terület népességének egyhar-
madát sem tették.

1. A népesség anyanyelv és vallás szerint Magyar-
Population suivant la langue maternelle et la religion

Anyanyelv ill. vallás	A trianoni Magyarország <i>Hongrie de Trianon</i>		Az első bécsi döntés alapján visszacsatolt felvidéki terület <i>Zone nord recouvrée en vertu de la 1re Sentence de Vienne</i>		A trianoni Magyarország és az első bécsi döntés alapján visszacsatolt felvidéki terület együtt <i>Hongrie de Trianon et Zone nord recouvrée en vertu de la 1re Sentence de Vienne</i>		Az 1939. március — április folyamán visszatért kárpátaljai terület <i>Partie subcarpathique recouvrée en mars — avril 1939</i>		Magyarország a visszacsatolt északi és kárpátaljai területekkel együtt <i>Hongrie avec la Zone nord et la Subcarpathie recouvrées</i>	
	szám nombr. abs.	%	szám nombr. abs.	%	szám nombr. abs.	%	szám nombr. abs.	%	szám nombr. abs.	%
a) Anyanyelv szerint 1910-ben.										
Magyar	6,730.996	88·4	751.951	86·5	7,482.947	88·2	63.025	12·7	7,545.972	84·0
Német	554.594	7·3	17.354	2·0	571.948	6·7	57.435	11·6	629.383	7·0
Szlovák (tót)	165.273	2·2	84.905	9·8	250.178	3·0	20.449	4·1	270.627	3·0
Román	28.434	0·4	360	0·0	28.794	0·3	11.385	2·3	40.179	0·5
Horvát	41.979	0·5	223	0·0	42.202	0·5	141	0·0	42.343	0·5
Szerb	26.171	0·3	81	0·0	26.252	0·3	13	0·0	26.265	0·3
Rutén	1.133	0·0	8.941	1·0	10.074	0·1	342.029	68·9	352.103	3·9
Egyéb és ismeretlen	66.537	0·9	5.484	0·7	72.021	0·9	2.010	0·4	74.031	0·8
Összesen	7,615.117	100·0	869.299	100·0	8,484.416	100·0	496.487	100·0	8,980.903	100·0
b) Vallás szerint 1910-ben.										
Római katolikus	4,785.515	62·8	528.444	60·8	5,313.959	62·7	35.862	7·2	5,349.821	59·6
Görög katolikus	165.536	2·2	53.926	6·2	219.462	2·6	378.285	76·2	597.747	6·6
Református	1,632.852	21·4	186.504	21·4	1,819.356	21·4	17.583	3·5	1,836.939	20·4
Evangélikus	485.219	6·4	32.736	3·8	517.955	6·1	974	0·2	518.929	5·8
Görög keleti	61.427	0·8	571	0·1	61.998	0·7	430	0·1	62.428	0·7
Unitárius	5.108	0·1	95	0·0	5.203	0·1	24	0·0	5.227	0·1
Izraelita	471.378	6·2	66.845	7·7	538.223	6·3	63.324	12·8	601.547	6·7
Egyéb és ismeretlen	8.082	0·1	178	0·0	8.260	0·1	5	0·0	8.265	0·1
Összesen	7,615.117	100·0	869.299	100·0	8,484.416	100·0	496.487	100·0	8,980.903	100·0
c) Vallás szerint 1930-ban.²⁾										
Római katolikus	5,634.003	64·9	645.089	62·4	6,279.092	64·6	42.728	7·2	6,321.820	61·2
Görög katolikus	201.093	2·3	70.295	6·8	271.388	2·8	342.241	57·7	613.629	5·9
Református	1,813.162	20·9	185.568	17·9	1,998.730	20·5	16.661	2·8	2,015.391	19·6
Evangélikus	534.165	6·1	37.322	3·6	571.487	5·9	875	0·2	572.362	5·5
Görög keleti	39.839	0·4	1.278	0·1	41.117	0·4	110.756	18·7	150.873	1·5
Unitárius	6.266	0·1	—	—	6.266	0·1	—	—	6.266	0·1
Izraelita	444.567	5·1	78.190	7·6	522.757	5·4	71.782	12·1	594.539	5·8
Egyéb és ismeretlen	15.224	0·2	16.721	1·6	31.945	0·3	7.858	1·3	40.803	0·4
Összesen	8,688.319	100·0	1,034.463	100·0	9,722.782	100·0	592.901	100·0	10,315.683	100·0

¹⁾ Magában foglalja a jiddis anyanyelvűeket is, akik 1910-ben németeknek mutattak ki. — ²⁾ A visszatért délvidéki területekre vonatkozóan az 1931. márc. 31.-i jugoszláv népszámlálás adatai alapján. — ³⁾ A jugoszláv népszámlálás az összes protestánsokat együtt mutatja ki. — ⁴⁾ A jugoszláv népszámlálás a görög katolikusokat is, a zsidókat is az egyéb felekezetek között mutatja ki. — ⁵⁾ Ebből 48.810 bunyevác és 15.847 sokác. — ⁶⁾ A jugoszláv uralom alatt közigazgatásilag Újvidékhez csatolt, de vissza nem foglalt Pétervárad népességével együtt.

Az 1931. évi jugoszláv népszámlálás 20.114 főnyi, azaz 40·6%-os délszláv többséget állapított meg s még a német anyanyelvűek számát is nagyobbának mutatta ki (15.548 lélek, 31·4%), mint a magyar anyanyelvűek számát (13.138 lélek,

26·5%). Megjegyezzük, hogy a jugoszláv statisztikai szolgálat még ma sem tette közzé az 1931. évi népszámlálás anyanyelvi eredményeit és a Szemle az első hely, ahol ezek az adatok, melyek különben — ha nem is tárgyi szempontból —

országokon és a visszacsatolt területeken.

en Hongrie et sur les territoires recouverts.

A visszacsatolt keletmagyarországi és erdélyi terület <i>Territoires orientales et transylvain recouverts</i>		Magyarország a visszacsatolt északi, kárpátaljai, keletmagyarországi és erdélyi területekkel együtt <i>Hongrie agrandie le 30 août 1940</i>		Az 1941 áprilisában visszafoglalt délvidéki területek <i>Partie méridionale recouverte en avril 1941</i>		A megnagyobbodott Magyarország (1941. áprilisi terület) <i>Hongrie agrandie (avec la partie recupérée en avril 1941)</i>		Langue maternelle et religion
szám nombres abs.	%	szám nombres abs.	%	szám nombres abs.	%	szám nombres abs.	%	
								a) Suivant la langue maternelle, en 1910
1,123.216	51.4	8,669.188	77.7	348.840	37.0	9,018.028	74.5	Hongrois
89.254	4.1	718.637	6.4	178.221	18.9	1) 896.858	7.4	Allemands
12.809	0.6	283.436	2.5	30.153	3.2	313.589	2.6	Slovaques
919.690	42.1	959.869	8.6	374	0.0	960.243	7.9	Roumains
350	0.0	42.693	0.4	87.994	9.3	130.687	1.1	Croates
240	0.0	26.505	0.2	150.336	15.9	176.841	1.5	Serbes
18.340	0.8	370.443	3.3	10.754	1.2	381.197	3.1	Ruthènes
21.647	1.0	95.678	0.9	2) 136.196	14.5	231.874	1.9	Autres, y compr. les habit. pour lesquels les données manquent
2,185.546	100.0	11,166.449	100.0	942.868	100.0	12,109.317	100.0	Totaux
								b) Suivant la religion, en 1910
422.492	19.3	5,772.313	51.7	627.782	66.6	6,400.095	52.9	Catholiques rom.
825.273	37.8	1,423.020	12.7	11.700	1.2	1,434.720	11.8	Gréco-cath.
502.250	23.0	2,339.189	20.9	36.839	3.9	2,376.028	19.6	Calvinistes
46.098	2.1	565.027	5.1	95.369	10.1	660.396	5.5	Luthériens
212.312	9.7	274.740	2.5	151.415	16.1	426.154	3.5	Gréco-orientaux
41.237	1.9	46.464	0.4	73	0.0	46.537	0.4	Unitaires
134.225	6.1	735.772	6.6	17.642	1.9	753.415	6.2	Israélites
1.659	0.1	9.924	0.1	2.048	0.2	11.972	0.1	Autres, y compr. les habit. pour lesquels les données manquent
2,185.546	100.0	11,166.449	100.0	942.868	100.0	12,109.317	100.0	Totaux
								c) Suivant la religion, en 1930 ²⁾
421.460	17.6	6,743.280	53.1	663.102	64.3	7,406.382	53.9	Catholiques rom.
934.282	39.1	1,547.911	12.2	3) —	—	4) 1,547.911	11.3	Gréco-cath.
505.299	21.1	2,520.690	19.8	5) 124.956	12.1	3) 3,260.598	23.7	Calvinistes
42.590	1.8	614.952	4.8	207.973	20.2	641.981	4.7	Luthériens
283.135	11.8	434.008	3.4	—	—	46.297	0.3	Gréco-orientaux
40.031	1.7	46.297	0.4	—	—	742.827	5.4	Unitaires
148.288	6.2	742.827	5.8	4) —	—	93.672	0.7	Israélites
17.518	0.7	58.321	0.5	4) 35.351	3.4	—	—	Autres, y compr. les habit. pour lesquels les données manquent
2,392.603	100.0	12,708.286	100.0	6) 1,031.382	100.0	13,739.668	100.0	Totaux

1) Y compris les habitants de langue maternelle yiddishe, enregistrés en 1910 comme Allemands. —

2) Pour la partie méridionale recouverte, d'après le Recensement exécuté en Yougoslavie le 31 mars 1931. —

3) Le recensement yougoslave indiquait ensemble les protestants. — 4) Le Recensement yougoslave indiquait les gréco-catholiques et les israélites avec les autres confessions. — 5) Dont 48.810 Bougniévatzes et 15.847 Chokatzes. — 6) Y compris Pétervárad qui, annexé à Ujvidék sous le régime yougoslave, n'a pas été repris par la Hongrie.

teljesen megbízhatóknak tekinthetők, ilyen részletességgel napvilágot látnak.

A Baranya vármegye elszakított területén élő népesség az 1910. évi adatokból kitűnően nagy többségében a római katolikus hitfelekezethez tartozik (70.5%),

13.0%-a a népességnek református, 12.8%-a pedig a görög keleti egyház híve. Reformátusok a közelmúltban visszatért területek közül egyedül itt találhatók nagyobb arányban — a többi területeken még az 5.0%-ot sem érik el — szá-

muk azonban itt sem jelentős, mindössze 6.602 fő. Csúza, Kopács, Laskó, Sepse, Várdaróc azok a községek, melyekben a református vallásúak alkotják a népesség abszolút többségét. A reformátusok túlnyomó többségükben magyarok, míg a római katolikus egyház hívei közül 33·5% volt magyar anyanyelvű. A felekezeti adatok csak alátámasztják az 1910. évi népszámlálás anyanyelvi adatainak helyességét, amennyiben a görög keletiek és a szerbek száma majdnem fedti egymást.

A harmadik és egyben már kiterjedésénél fogva is legnagyobb jelentőségű vizszoatért területrészt az, melyet általában *Délbácskának* szoktak nevezni. E területrészt, mely a magyar Alföldnek legintegránsabb, a trianoni békében teljesen önkényesen kiszakított darabja, földrajzilag tökéletes egységet alkot a tőle északra elterülő Duna-Tisza közötti területtel, attól semminemű természetesen nevezhető határ nem választja el. Teljes egészében sík alföldi és kontinentális éghajlati jellegű terület. Átlépve a Hercegszántótól és Szegedtől délre észak-keleti irányban húzódó trianoni határt, a táj jellege változatlan marad, legfeljebb csak Szabadkától délre mutatkozik némi különbség, hol is az északi Duna-Tisza közötti futóhomokot, melyet valamikor az utolsó jégkorszak utáni meleg korszakban fújta ki a nyugati szél a Duna medréből, felváltja a rendkívüli termékenységéről mondhatni világszerte ismert bácskai lösz talaj és a nehéz termékeny homok. Nyugatról, délről és keletről élesen körülhatárolja e területet a Duna és a Tisza folyása s ez a természetes határ mint ismeretes, jelenleg egyben a mai országterület határának nagy darabját is alkotja.

Közigazgatásilag e terület legnagyobb része Bács-Bodrog vármegyéhez tartozik, mely utóbbi területének 81·6%-át kitevő elszakított részét visszakapván, ismét megszünt csonka vármegye lenni. A legészakkeletről sarka a visszatért Duna-Tisza közötti területnek az elcsatolásakor Csongrád vármegye tiszáninneri, jelenleg pedig kiskundorozsmai járáshoz tartozik. A jugoszláv uralom alól felszabadult szóbanforgó területrészt kiterjedése mintegy 8.500 négyzetkilométer, azaz 1.480.000 kat. hold. Népessége 1910-ben 708.275, 1931-ben pedig 784.896 lélek volt. Ősi magyar településhely ez, mely mint természeti adottságainál fogva az állattenyésztéssel és mező-

gazdasággal foglalkozó magyarságnak legjobban megfelelő terület, a Hunyadiak korában az ország legsűrűbben lakott tiszta magyar vidéke volt. A török uralom pusztításainak közvetlenül kitett területen a népesség kipusztulván, Mária Terézia és még inkább II. József uralkodása alatt települt be újra. A magyarság főként a Kunságból, Jászságból, Pest és Heves vármegyék területéről telepedett be, sajnos, azonban a török hódoltság alatti harcokban lecsökkent számánál fogva e területet teljesen benépesíteni nem tudván, ugyanekkor nagyarányú német, bunyevác, tót és rutén telepítések is történtek, úgy, hogy a Duna-Tisza közének déli része nemzetiségileg erősen vegyes területté vált. Mégis a magyarság megőrizte viszonylagos többségét és 1910-ben a most visszakerült területrészen a népességnek 42·4%-a volt magyar anyanyelvű.

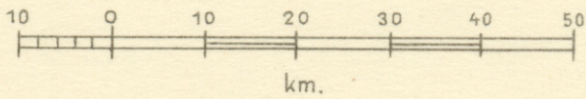
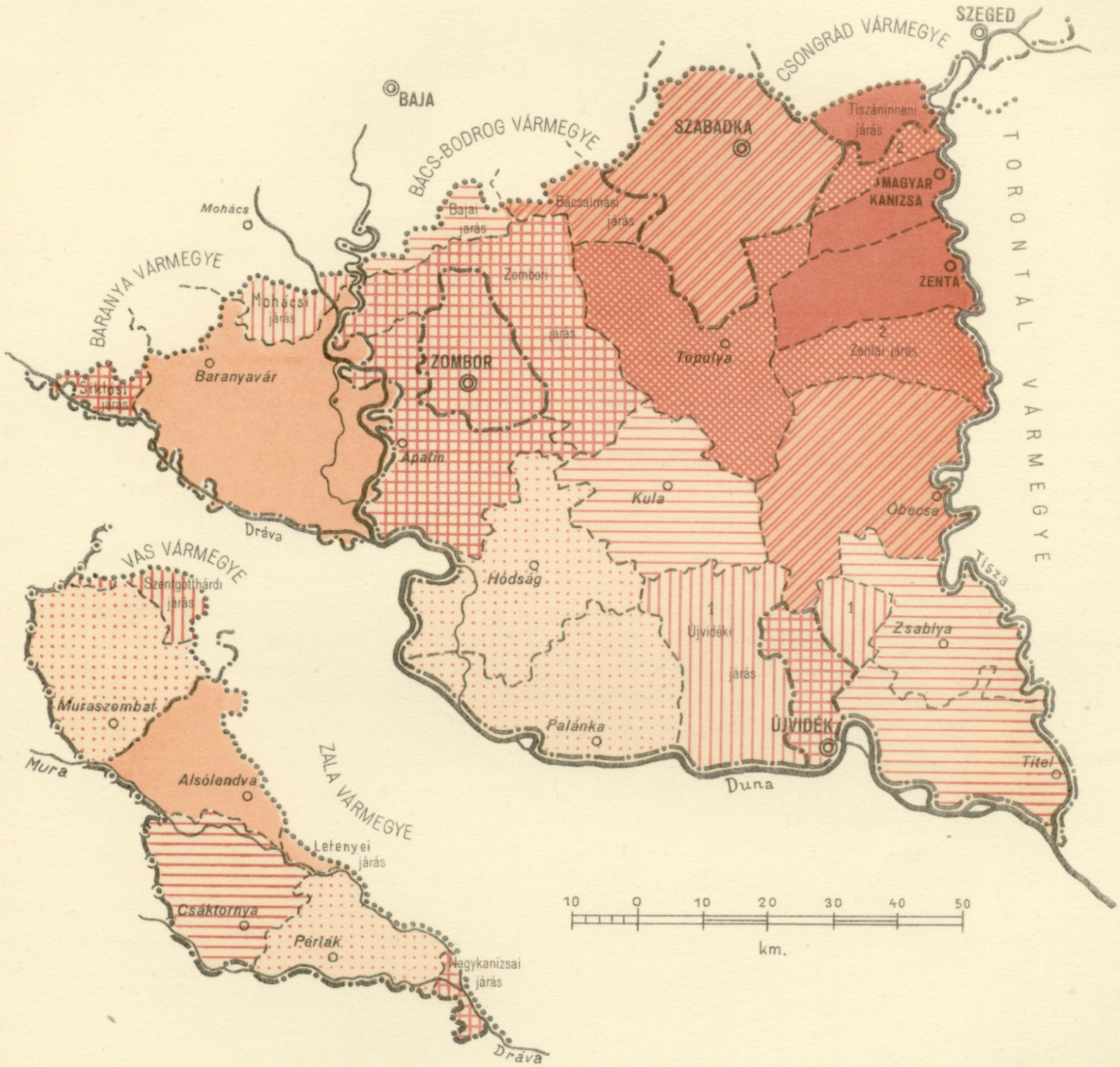
A magyar anyanyelvű népesség mellett legnagyobb számmal *németek* élnek e területen, számuk 1910-ben 161.760 volt s az össznépességnek 22·8%-át alkották. Legnagyobb az arányuk a hódsági (56·6%), a kulai (54·4%) és a palánkai (53·4%) járásban. Általánosságban mondhatjuk, hogy a németek településhelyei a Duna-Tisza közének nyugati és főként délnyugati részein vannak. Az első német telepések a karlócai és pozsareváci békekötések után jöttek a töröktől felszabadított Duna-Tisza közére. A rendszeres telepítés azonban csak a hubertsburgi béke után 1763-ban kezdődött meg, mikor a szolgálat nélkül maradt katonákat, különösen a Rajna vidékéről, telepítették át a Bácskába, a telepésekre nézve rendkívül kedvező feltételek mellett.

A szerb-horvát anyanyelvű nemzetiségek közül a görög keleti vallású *szerbek* voltak legnagyobb számmal, 144.241-en, kik a népességnek 20·4%-át tették. E három legnagyobb számú nemzetiség mellett még 48.809 *bunyevác*, azaz szintén szerb-horvát anyanyelvű, de római katolikus vallású és dalmáciai eredetű népesség volt a tárgyalt területrészen, kik az össznépesség 6·9%-át alkották az 1910. évi népszámlálás adatai szerint. A bunyevácok eredete nem teljesen tisztázott, valószínű, hogy a török hódoltság vége felé a XVII. század folyamán költöztek Bácskába. Főleg Szabadkán és Zomborban (1910-ben 35·1%, ill. 19·9%), valamint a két város közötti területen települtek le. A harmadik szerb-horvát anya-

I. A MAGYAR ANYANYELVŰEK ARÁNYA JÁRÁSONKINT A VISSZAFOGLALT DÉLVIDÉKI TERÜLETEKEN

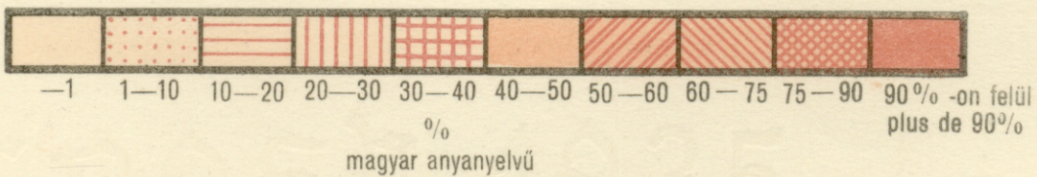
PROPORTION, PAR ARRONDISSEMENTS, DES HABITANTS DE LANGUE MATERNELLE HONGROISE SUR LES TERRITOIRES MÉRIDIONAUX REPRIS

1910.



1910. évi népszámlálás alapján

Proportion des habitants de langue maternelle hongroise d'après le Recensement de 1910, %



nyelvű népcsoport a szintén római katolikus *sokácok*, akik 7.778-an voltak, tehát 1·1%-át alkották az össznépségségnek. A sokácok főként a Duna mellett telepedtek le, Hercegszántó, Béreg, Monostorszeg, Szond, Vajsza, Bogyán, Palona és Bács községek a fő településhelyeik. A szerb-horvát anyanyelvű népcsoportok együttes aránya is csak 28·4%-ot tett, tehát messze elmaradt a magyar anyanyelvűek arányától.

A már említett nemzetiségeken felül Közép-Bácskában 10.754 főnyi *rutén népesség* is van. Ezek első telepesei 1744-ben jöttek a Duna-Tisza közére Zemplén vármegyéből, majd 1765 és 1767 között Borsod és Abaúj vármegyéből. Később Makó környékéről görög katolikus magyarok is csatlakoztak hozzájuk.

Bácskának, mint láttuk, igen színes összetételű népességét a *tótok* teszik még tarkábbá. Számuk ezen a területen 1910-ben 30.052 volt, tehát 4·2%-át tették az össznépségségnek. Fő településhelyeik Dunagálos, Bácsújfalu, Petróc, Liliomos, Kiszács. A XVIII. század végén, jórészt a németekkel egyidőben telepedtek le.

Az 1931. évi jugoszláv népszámlálás a magyar anyanyelvűek számát a szóbanforgó területen 259.351-ben állapította meg, vagyis a népesség 33·0%-át mutatta ki magyarnak. Ugyanez a népszámlálás 294.281 szerb, horvát és egyéb szláv anyanyelvűt (37·5%) és 178.849 német anyanyelvűt (22·8%) mutatott ki. A szerb anyanyelvűek számának nagymértékű megnövekedése nem tulajdonítható tisztán népszámlálási mesterkedésnek, hanem jelentős mértékben a szerb anyanyelvű népesség nagyarányú letelepedésében, illetve betelepülésében leli magyarázatát.

A *magyarság eloszlása a Duna-Tisza-közének* most visszatért részén természetesen nem egyenletes, hanem a számos nemzetiség következtében meglehetősen nagy szélsőségeket mutat. A Ferenc-csatornától északra eső területen például a magyarság aránya lényegesen nagyobb, meghaladja az 57%-ot, a szerb nyelvet anyanyelvüknek valló nemzetiségek pedig együttvéve is csak 25·4%. A Ferenc-csatornától délre eső területen ezzel szemben a magyarság az össznépségségnek csak 18·7%-át teszi, míg a szerb nyelvű nemzetiségek valamelyikéhez tartozók együttes aránya 33·7%. A Ferenc-csatornától délre eső területen a németség is erősebb, 32·9%-át alkotják az össznépségség-

nek, míg a csatornától északra csak 16·8%-át. Kisebb területrészekre bontva a szóbanforgó területet, még nagyobb szélsőségek mutatkoznak. Legmagyarabb a visszatért terület Tisza menti északi része, Csongrád vármegye tiszáninneri járása (99·2%), a zentai járás (75·8%), Magyarkanizsa és Zenta megyei város, továbbá a tárgyalt terület közepén fekvő topolyai járás (79·2%), 30% körül mozog a magyarság aránya a Duna észak-déli irányú folyása menti járásban, így a zombori és az apatini járásokban, valamint Zombor törvényhatósági városban. Legalacsonyabb a magyar anyanyelvűek aránya a hódási járásban (8·6%) és a palánkai járásban (8·8%), továbbá a kulai járásban (17·3%), valamint a volt csajkás kerületben, mely vidék a zsablyai és a titeli járasok között oszlik meg.

A Duna-Tisza köze viszonylag nagy népsűrűségű terület, ami a föld kiváló minőségében és ennél fogva nagy népeltartó erejében, emberi településre kiválóan alkalmas voltában leli magyarázatát. 1931-ben egy négyzetkilométerre átlag 91 lélek jutott. Mindazonáltal e terület nem sűrűen települt, inkább kevés, de nagy lélekszámú község található itt, az egyedüli községtípus a nagyközség. A három törvényhatósági jogú városon Szabadkán, Újvidéken és Zomboron kívül — melyek közül Szabadka 100.000 léleken felüli népességű volt 1931-ben — és a megyei városokon kívül még 12 olyan község van, melyeknek lélekszáma 10.000 felül volt, sőt egy 20.000 léleken felüli község is van. Néhány száz lakosú, vagy éppen száz lelken aluli kisközségek, mint a visszafoglalt zala- és vas megyei részekben, egyáltalában nem található; mindössze két olyan község van, melynek lélekszáma 1.000-et nem éri el.

A *városok* többségében a magyarság aránya nagyobb volt, mint a tárgyalt terület összes népességében. Magyarkanizsán a népességnek pl. 97·9%-a, Zentán 91·8%-a, Szabadkán 58·8%-a és a mezőváros jellegű Óbecse nagyközségben 64·5%-a volt magyar anyanyelvű 1910-ben. A jugoszláv uralom alatt viszont éppen a városokban csökkent le a legjobban a magyarság aránya. Különösen feltűnő a magyarság arányának csökkenése Szabadkán és Zomborban, hol abszolút számban is közel felényi magyar anyanyelvűt mutatott ki az 1931. évi népszámlálás, mint az 1910. évi.

Törvényhatósági jogú és megyei városok	1 9 1 0			1 9 3 1		
	Összes népeség	Az összes népességből magyar anyanyelvű		Összes népeség	Az összes népességből magyar anyanyelvű	
		szám	%		szám	%
Szabadka tjv.	94.610	55.587	58·8	100.058	29.730	29·7
Újvidék tjv.	33.590	13.343	39·7	1) 63.985	20.362	31·8
Zombor tjv.	30.593	10.078	33·0	32.334	5.526	17·1
Magyar-kanizsa mv.	17.018	16.655	97·9	19.108	16.772	87·8
Zenta mv.	29.666	27.221	91·8	31.969	26.461	82·8

1) Péterváradal együtt.

A délvidéki városok fejlődése az 1910-től 1931-ig eltelt húsz év alatt igen nagy szélsőségeket mutat. Míg Szabadka népessége és Zomboré 5·7%-kal, Zentáé 7·7%-kal növekedett meg, tehát még e terület-rész össznépségének húsz év alatti 10·8%-os tényleges szaporulata mögött is messze elmaradnak, addig Újvidék lakossága ugyanez alatt az idő alatt közel megkétszereződött, pontosabban 90·5%-kal növekedett meg. Újvidék tehát majdnem teljesen felszívta a tárgyalt terület városba törekvő elemeit és még ezen felül nagyszámú, Jugoszlávia más részéből származó népességet is magához vonzott, a többi ma-

gyar város fejlődésének rovására. Ennek oka részben az volt, hogy a jugoszláv uralom alatt céltudatosan fejlesztett Újvidék főként közhivatalok, felsőbb bíróságok és egyéb közintézmények odahelyezésével, illetőleg létesítésével, mint a megszerzett városok közül a legszerbesebb; részben pedig mint a Délvidék mondhatni legvárosiasabb jellegű városa, a legnagyobb vonzóerővel bírt a városba törekvő elemekre. Ez utóbbi tényről látszik bizonyítani az a körülmény is, hogy a magyar anyanyelvűek aránya közel olyan arányban növekedett Újvidéken, mint a város összlakosságáé, holott mint ismeretes, a magyarság az újonnan alakított közhivatalokba nem helyezkedhetett el, városba tódulásának tehát más okai voltak.

A Duna-Tisza köze népességének vallási összetételét vizsgálva megállapíthatjuk, hogy a népesség túlnyomó többsége római katolikus vallású volt, úgy 1910-ben, mint 1931-ben. 1910-ben az össznépségből 436.027 lélek volt a római katolikus egyház híve, azaz 61·6%, 1931-ben pedig 459.610 lélek, azaz 58·6%.

2. A Magyarbirodalomtól az egykori Jugoszláviához csatolt területrészek területe, Superficie et population, par langues maternelles et religions, des

Terület megnevezése	Terület Superficie		Összes népesség Population	Nombre des habitants ayant pour								
	km ² km ²	kat. hold arp. cad.		Magyar le hongrois	Német l'allemand	Tót le slovaque	Rómán le roumain	Rutén le ruthène	Horvát le croate	Szerb le serbe	Bunyevác le bougnévatzé	
				a n y a n y e l v ű e k								
I. Muraköz és Vendvidék (Vas- és Zala vármegyék)	1.704	296.125	183.796	28.443	2.517	44	18	—	84.895	35	—	
%	—	—	—	15·5	1·4	0·0	0·0	—	46·2	0·0	—	
II. Baranyai háromszög	1.213	210.747	50.797	20.134	13.944	57	2	—	1.893	6.060	1	
%	—	—	—	39·6	27·5	0·1	0·0	—	3·7	11·9	0·0	
III. Duna-Tisza közötti rész (Bács-Bodrog és Csongrád vármegyék)	8.558	1.487.295	708.275	300.263	161.760	30.052	354	10.754	1.206	144.241	48.809	
%	—	—	—	42·4	22·8	4·2	0·1	1·5	0·2	20·4	6·9	
1941 áprilisában visz-szafooglalt terület	11.475	1.994.167	942.868	348.840	178.221	30.153	374	10.754	87.994	150.336	48.810	
%	—	—	—	37·0	18·9	3·2	0·0	1·2	9·3	15·9	5·2	
IV. Torontál vármegye	7.194	1.250.100	438.510	95.654	91.524	15.857	48.701	9	3.481	177.672	48	
%	—	—	—	21·8	20·9	3·6	11·1	0·0	0·8	40·5	0·0	
V. Temes és Krassó-Szörény vármegyék	2.130	370.076	133.775	13.606	33.839	368	27.705	14	96	54.141	4	
%	—	—	—	10·2	25·3	0·3	20·7	0·0	0·1	40·4	0·0	
Összesen	20.799	3.614.343	1.515.153	458.100	303.584	46.378	76.780	10.777	91.571	382.149	48.862	
%	—	—	—	30·2	20·0	3·1	5·1	0·7	6·1	25·2	3·2	

Az utána következő legnagyobb vallásfelekezet a görög keleti, híveinek száma 1910-ben 144.886 (20·4%), 1931-ben pedig 196.103 (25·0%) volt. A görög keleti egyház híveinek e rendkívüli erős megnövekedése főként a délszerbiai telepéseknek a Bácskába telepítésében leli magyarázatát. E szám egyben útmutatást ad a szerbségnek a Délvidéken való tényleges előretörésének megállapítására, lehetőséget nyújt arra, hogy a nemzetiségi viszonylatban történt változások helyesen ítéltessenek meg, menten az 1931. évi anyanyelvi adatok célzatosan megtévesztő számaitól. Az evangélikus és református egyházak híveinek együttes száma 1910-ben 98.922 volt, azaz 14·0%-a tartozott a népességnek a protestáns egyházak körébe. Ebből 69.799 volt evangélikus és 29.123 református. A protestánsok száma 1931-ben 95.792-re csökkent, tehát 1910. évi számuk alá süllyedt. Figyelemre méltó, hogy a számbelileg vezető kisebbségi egyházak közül egyedül a protestáns egyházak szenvedtek nemcsak viszonylagos, hanem tényleges számszerű veszteséget is. 1910-ben még 11.629 görögkatolikus vallású

élt a tárgyalt területrészen, túlnyomó többségükben rutének. Számuk 1931-ig 13.182-re növekedett.

Az egyes visszatért területrészeket áttekintvén, nem érdektelen vizsgálat alá venni, hogy melyek voltak azok a területek, melyeken az 1910. és 1931. évi népszámlálások közötti időszakban a magyarság népi erejét legjobban megőrizte, vagyis hol mutatkozott a magyarság számában tényleges szaporodás. E kérdésre a mellékelt II. számú térkép nyújt feleletet, melyen járási részletességgel %-os arányban ábrázoltott a magyarság tényleges szaporodása, illetőleg fogyása. Megjegyezzük, hogy az 1931. évre vonatkozólag természetesen csak a jugoszláv népszámlálás adatai állván rendelkezésre, melyeknek megbízhatóságához kétség fér, kénytelenek voltunk azokat elfogadni, a valódi helyzet ismerete azonban az ábrázoltnál minden valószínűség szerint kedvezőbb képet nyújtott volna a magyarság szaporodását illetőleg. A térképből kitűnőleg a magyar anyanyelvű népesség az ábrázolt időszak alatt csak ott mutatott fel tényleges szaporulatot, hol az

valamint népessége, anyanyelv és vallás szerint 1910-ben.

territoires enlevés à l'Etat hongrois et annexés à la Yougoslavie Chiffres de 1910.

Langue maternelle				Nombre des habitants suivant la religion									Territoire
Sokác le chokatzé	Szlovén le slovène	Vend le vend	Egyéb une autre langue	Róm. kat. Catholiques rom.	Gör. kat. Gréco-cath.	Református Calvinistes	Evang. Luthériens	Gör. kel. Gréco-orient.	Unit. Unitaires	Izr. Israélites	Egyéb Autres		
s z á m a	s z á m a	s z á m a	s z á m a	v a l l á s ú a k	s z á m a	s z á m a	s z á m a	s z á m a	s z á m a	s z á m a	s z á m a		
1	9	1	0	e	n	1	9	1	0				
—	36	67.101	707	155.975	28	1.114	24.562	41	7	2.068	1	I. Muraköz et région vende (Comitats de Vas et de Zala)	
—	0·0	36·5	0·4	84·9	0·0	0·6	13·4	0·0	0·0	1·1	0·0	%	
8.069	—	—	637	35.780	43	6.602	1.008	6.488	3	564	309	II. Triangle de Baranya	
15·9	—	—	1·3	70·5	0·1	13·0	1·9	12·8	0·0	1·1	0·6	%	
7.778	7	18	3.033	436.027	11.629	29.123	69.799	144.886	63	15.010	1.738	III. Entre le Danube et la Tisza (Comitats de Bács-Bodrog et de Csongrád)	
1·1	0·0	0·0	0·4	61·6	1·6	4·1	9·9	20·4	0·0	2·1	0·3	%	
15.847	43	67.119	4.377	627.782	11.700	36.839	95.269	151.415	73	17.642	2.048	Territoire recouvert en avril 1941	
1·7	0·0	7·1	0·5	66·6	1·2	3·9	10·1	16·1	0·0	1·9	0·2	%	
—	2	16	5.546	168.844	1.100	10.977	24.256	227.329	62	4.804	1.138	IV. Comitat de Torontál	
—	0·0	0·0	1·3	38·5	0·3	2·5	5·5	51·8	0·0	1·1	0·3	%	
—	6	1	3.995	44.167	385	1.154	3.333	83.136	19	1.150	431	V. Comitats de Temes et de Krassó-Szörény	
—	0·0	0·0	3·0	33·0	0·3	0·9	2·5	62·1	0·0	0·9	0·3	%	
15.847	51	67.136	13.918	840.793	13.185	48.970	122.958	461.880	154	23.596	3.617	Ensemble	
1·1	0·0	4·4	0·9	55·5	0·9	3·2	8·1	30·5	0·0	1·6	0·2	%	

3. A Magyarbirodalomtól az egykori Jugoszláviához csatolt területrészek népessége anyanyelv és vallás szerint 1931-ben.

Population, par langues maternelles et religions, en 1931, des territoires qui ont été enlevés à l'Etat hongrois et annexés à la Yougoslavie.

Terület megnevezése <i>Territoires</i>	Összes népesség <i>Nombre total des habitants</i>	Nombre des habitants ayant pour langue maternelle				Összes népesség <i>Nombre total des habitants</i>	Nombre des habitants appartenant				
		Magyar <i>le hongrois</i>	Német <i>l'allemand</i>	Szerb, horvát és egyéb délszláv <i>le serbe, le croate ou une autre langue slave du Sud</i>	Egyéb <i>une autre langue</i>		Róm. kat. <i>à la religion catho- lique rom.</i>	Protestáns <i>à la religion protestante</i>	Gör. kel. <i>à la religion gréco- orient.</i>	Egyéb <i>à d'autres religions</i>	
		anyanyelvűek száma 1931-ben — en 1931						vallásúak száma 1931-ben — en 1931			
I. Muraköz és Vendvidék. (Vas- és Zala-vármegyék.) — <i>Muraköz et région vende (comitats de Vas et de Zala)</i>	1) 189.035	1) 15.407	1) 2.870	1) 169.785	1) 973	193.640	168.357	23.419	556	1.308	
%	—	8·1	1·5	89·9	0·5	—	86·9	12·1	0·3	0·7	
II. Baranyai háromszög. <i>Triangle de Baranya</i>	52.846	2) 13.138	2) 15.548	2) 20.114	2) 725	52.846	35.135	5.745	11.314	652	
%	—	26·5	31·4	40·6	1·5	—	66·5	10·9	21·4	1·2	
III. Duna-Tisza közötti rész. (Bács-Bodrog és Csongrád vármegyék.) — <i>Entre le Danube et la Tisza (comitats de Bács-Bodrog et de Csongrád)</i>	784.896	259.351	178.849	294.281	52.415	784.896	459.610	95.792	196.103	33.391	
%	—	33·0	22·8	37·5	6·7	—	58·6	12·2	25·0	4·2	
1941 áprilisában vissza foglalt terület — <i>Territoire recouvré en avril 1941</i>	3) 1.027.077	3) 287.896	3) 197.267	3) 484.180	3) 54.113	1.031.382	663.102	124.956	207.973	35.351	
%	—	28·1	19·3	47·3	5·3	—	64·3	12·1	20·2	3·4	
IV. Torontál vármegye. <i>Comitat de Torontál</i>	456.613	85.398	92.768	211.308	67.139	456.613	163.330	35.657	249.957	7.669	
%	—	18·7	20·3	46·3	14·7	—	35·8	7·8	54·7	1·7	
V. Temes- és Krassó-Szörény vármegyék — <i>Comitats de Temes et de Krassó-Szörény</i>	130.309	9.316	31.989	61.746	27.258	130.309	39.712	4.665	83.866	2.066	
%	—	7·1	24·6	47·4	20·9	—	30·5	3·6	64·3	1·6	
Összesen — Ensemble	4)	4)	4)	4)	4)	1.618.304	866.144	165.278	541.796	45.086	
%	—	—	—	—	—	—	53·5	10·2	33·5	2·8	

1) Mivel az 1931. évi népszámlálás anyanyelvi adatai nem állanak rendelkezésre, ennél fogva a nevezett területrészen az 1921. évi népszámlálás adatai tüntetettek fel. — *Selon le Recensement de 1921, car les chiffres fournis quant à la langue maternelle par le Recensement de 1931 ne sont pas disponibles.* — 2) Kopács és Vörösmart községek adatai nélkül. — *Sans Kopács et Vörösmart.* — 3) Az egyes népszámlálások időpontjainak eltérése miatt az anyanyelvi és vallási adatoknál eltérés mutatkozik, mivel az I. területrésznél csak az 1921. évi anyanyelvi adatok állottak rendelkezésre. — *Les Recensements en question n'ayant pas eu lieu à la même époque de l'année, il y a un écart pour les chiffres de la langue maternelle et de la religion, car pour le territoire I, on ne dispose, sur la langue maternelle, que de chiffres de 1921.* — 4) Az egyes népszámlálások időpontjai közötti eltérés miatt összesítés nem közölhető. — *Les Recensements en question n'ayant pas eu lieu à la même époque de l'année, on ne peut pas donner de total général.*

össznépességben elfoglalt aránya a legmagasabb volt, ahol zárt tömegekben élt együtt, tehát Baranya vármegye siklósi járásában, Csongrád vármegyében, Bács-Bodrog vármegye topolyai és zentai járásában, a városok közül pedig Újvidéken és Magyar-kanizsán; Szabadkának ezzel a tétellel látzólag ellentmondó adataival e helyütt nem foglalkozunk, erre vonatkozólag Kovács Alajosnak a Szemle e számában közölt tanulmánya kimerítő magyarázatot nyújt. Legerősebb a magyarság fogyása a perlaki, a csáktornyai, a palánkai járásban, úgyszintén a hódcsági járásban, ahol a magyarságnak az össznépességben elfoglalt aránya a 10%-ot sem érte el, továbbá a bajai járás-

ban, ahol szintén csak 16%-ot tett a magyar anyanyelvűek aránya.

Érdekes szembeállítani az említett térképpel egy olyan térképet, mely a magyarság össznépességhez viszonyított arányának csökkenését, illetőleg növekedését ábrázolja ugyanilyen módszer szerint, tehát egy olyan térképet, melynél figyelembe vettek a szerb telepítések is. Ez azt mutatja, hogy a magyar anyanyelvűek arányában ott következett be a legerősebb fogyás, ahol a magyarság számszerűleg és viszonylag a legerősebb volt, tehát éppen Szabadkán, valamint csak példaképpen megemlítve, a topolyai, bácsalmási és óbecsei járásokban, Csongrád vármegye tiszáninneri járásában, továbbá a zalavármegyei alsólendvai járás-

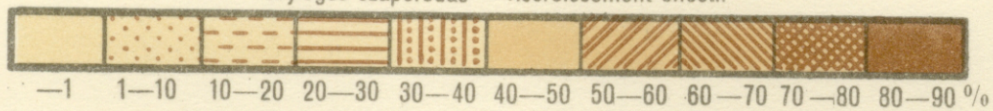
II. A MAGYAR ANYANYELVŰ NÉPESSÉG TÉNYLEGES SZAPORODÁSA, ILLETŐLEG FOGYÁSA A VISSZAFOGLALT DÉLVIDÉKI TERÜLETEKEN

ACCROISSEMENT OU DÉCROISSEMENT EFFECTIFS DE LA POPULATION DE LANGUE MATERNELLE HONGROISE SUR LES
TERRITOIRES MÉRIDIONAUX REPRIS

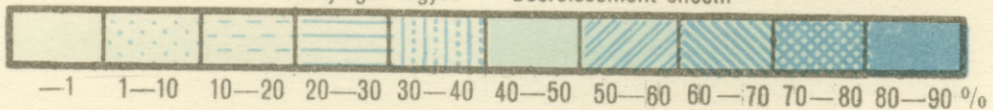
1910—1931.



Tényleges szaporodás — Accroissement effectif



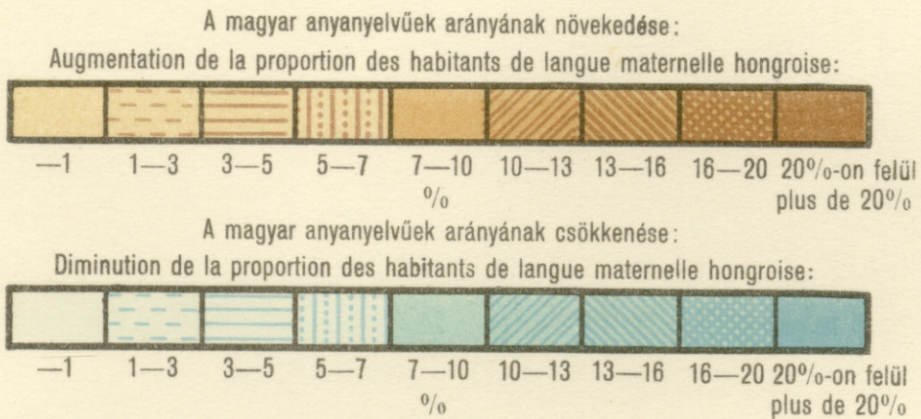
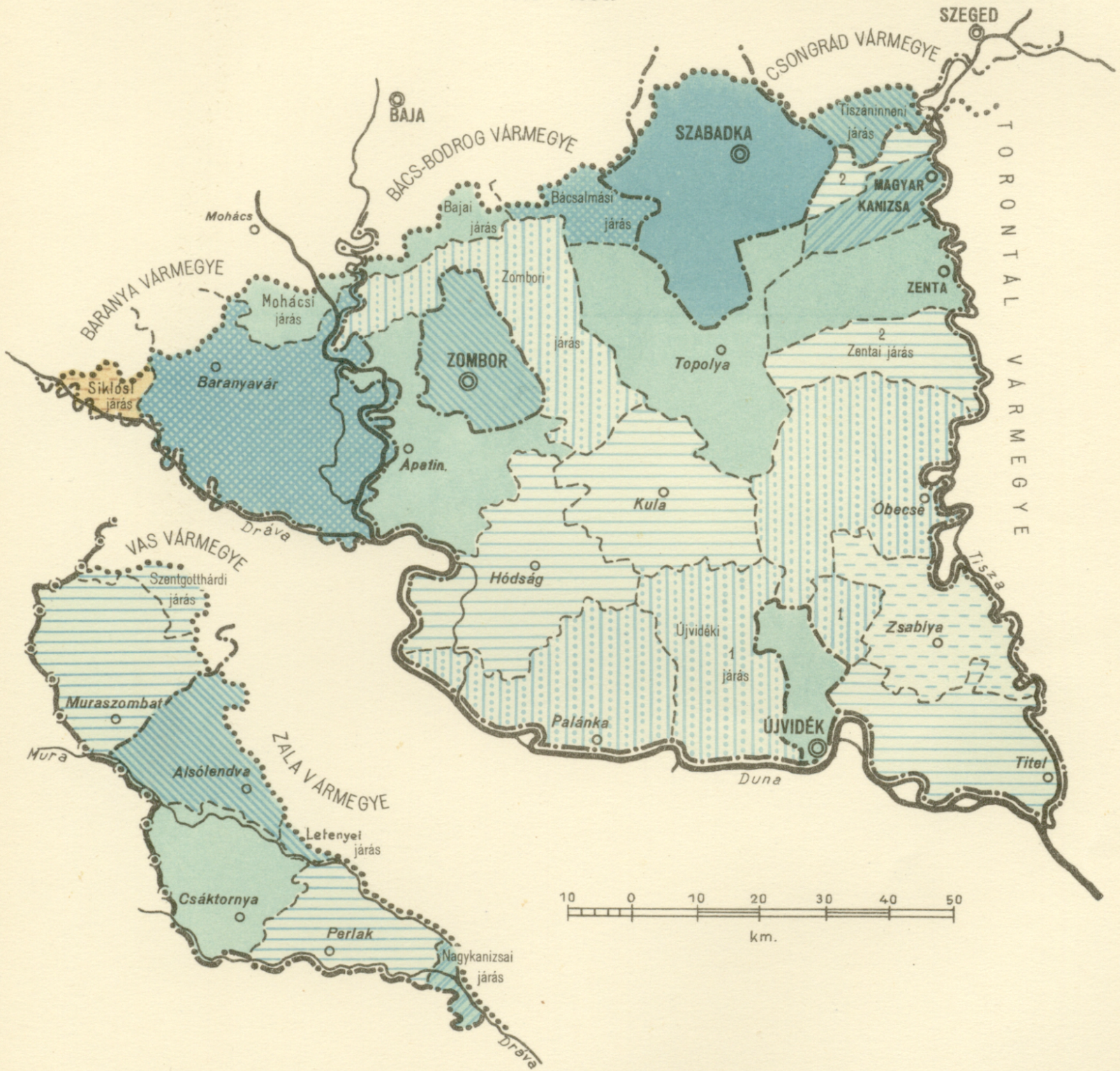
Tényleges fogyás — Décroissement effectif



III. A MAGYARSÁG ÖSSZNÉPESSÉGHEZ VISZONYÍTOTT ARÁNYÁNAK CSÖKKENÉSE, ILLETŐLEG NÖVEKEDÉSE JÁRÁSONKINT A VISSZAFOGLALT DÉLVIDÉKI TERÜLETEKEN

DIMINUTION OU AUGMENTATION, PAR ARRONDISSEMENTS, DE LA PROPORTION DES HONGROIS A LA POPULATION TOTALE SUR LES TERRITOIRES MÉRIDIONAUX REPRIS

1910—1931.



ban. Világosan kitűnik ebből, hogy a szerb telepítések igen céltudatosan éppen olyan vidékekre történtek, ahol a magyarság egy-ségét és számbeli túlsúlyát akarták meg-törni. E térképnek, a történelem váratlanul gyors és ránk nézve kedvező fordulata kö-vetkeztében ma már csak történelmi jelen-tősége van, mert a szerb betelepülők túl-nyomó részükben elhagyták a visszafog-lalt területeket és így a magyarságnak az össznépeességben elfoglalt aránya ismét erő-teljesen megnövekedett.

Végezetül vessünk egy rövid pillantást a visszafoglalt területekre egy ma különö-sen előtérben álló időszerű kérdésnek, a *zsidókérdésnek szempontjából*. A jugoszláv népszámlálási kötetek nem tartalmazván izraelitákra vonatkozó adatokat — ezek az egyéb vallásfelekezetűek között mutattattak ki — kénytelenek vagyunk az 1910. évi magyar népszámlálás adataira támasz-kodni. Ezek szerint az áprilisban vissza-foglalt területeken az izraelita hitfelekezet-hez tartozók száma összesen 17.642 volt; vagyis az össznépeességnek 1·9%-át tették, arányuk tehát lényegesen alacsonyabb volt mind a történelmi, mind pedig a trianoni Magyarország idevágó arányszámainál (5·0, illetőleg 6·2%). Legnagyobb volt az izra-elita vallású népeesség aránya még a Duna-Tisza közötti részen, ahol 2·1%-át alkot-ták a népeességnek (15.010 lélek). A dél-nyugatmagyarországi részen és a baranyai háromszögben lényegtelennek kell mi-nősítenünk az izraeliták arányát, ameny-nyiben mindkét területrészen csak 1·1%-át alkották a népeességnek. Mint min-denütt az országban, természetesen a szóbanforgó területrészekben is, a zsidóság túlnyomó részben kereskedelemmel fog-lalkozván, a városokban a legnagyobb az izraelita lakosság aránya. Különö-sen jelentős az izraelita vallásúak ará-nya Újvidéken, hol 1910-ben a népeesség-nek 6·9%-át alkották (2.326 lélek), Zentán, ahol 4·5%-át (1.328 lélek) tették a népe-ségnek, továbbá Szabadkán, ahol a népe-ségnek 3·7%-a (3.539 lélek) volt izraelita. Három százalékon felüli még az izraeliták aránya a következő községekben: Palánka (5·4%), Péterréve (4·1%), Topolya (4·0%), Óbecse (3·1%) és Dárda (3·5%). Említésre méltó, hogy valamennyi község — Palán-kát kivéve, mely német többségű — erő-sen magyar többségű község, ami arra mutat, hogy a zsidóság a magyarság között találta meg legjobban érvényesülési lehe-

tőségeit. A városokra vonatkozóan, rendel-kezésre állván az 1931. évi jugoszláv nép-számlálás részletesebb felekezeti adatai is, megállapíthatjuk, hogy a jugoszláv uralom első 11 évében Újvidéken, a legnagyobb zsidósággal rendelkező városban tovább növekedett a zsidóság, amennyiben számuk az 1910. évi 2.326-ról 3.202-re szökött fel, bár arányuk az egyéb felekezetekhez tar-tozók tömegesebb letelepedése következté-ben 6·9%-ról 5·1%-ra csökkent. Szabadkán az izraelita hitfelekezethez tartozók száma és aránya szintén megnövekedett; szá-muk 317 lélekkel, arányuk 3·9%-ra. Emel-kedés mutatkozik az izraeliták számában és arányában Zomborban is; számuk itt 1.017-ről 1.157-re növekedett, az összné-peességben elfoglalt arányuk pedig 3·3%-ról 3·6%-ra emelkedett. Zentán az izraeli-ták számában stagnálás mutatkozik, ará-nyuk pedig 4·5%-ról 4·2%-ra csökkent. A Duna-Tisza közti zsidóságról a legrégebbi számszerű adatok az 1735. évről állanak rendelkezésre, mikor is az 1595:X. t.-c.-ben létesített ú. n. zsidó adó (taxa judeorum) szedhetése céljából összeírtak. Ebből az összeírásból kitűnőleg a törökök kiüze-tése után letelepedett első zsidó családok túlnyomó része morvaországi származású, tehát nyugati eredetű és nem keleti, galíciai származású. Újvidéken az említett össze-írás idején már 15 zsidó család lakott. Erő-sebb mértékben csak az 1840-es években növekedett meg a zsidóság száma és gazda-sági jelentősége, mikor is a bácskai gabona-és terménykereskedelem túlnyomó részben zsidó kezekbe került.

A fentiekben csak egészen nagy voná-sokban, vázlatosan ismertettük a leg-újabbban visszafoglalt területek népeességi adatait. A már jelzett eltolódásoknak hi-teles magyar adatok alapján való ellen-őrzésére, továbbá az 1931. évi népszám-lálás óta eltelt tíz év alatt bekövetkezett fejlődés megfigyelésére és a tanulságok részletesebb megállapítására az 1941. év februárjában tartott népszámlálás kiegé-sztéseképpen, a visszafoglalt délvidéki területrészekben a közelmúltban lefolytatott népszámlálás eredményei nyujtanak majd módot.

Mezőgazdaság.

A trianoni Délvidék nagyobbik részé-nek visszafoglalásával Magyarország terü-lete mezőgazdasági szempontból különösen

értékes területrészekkel gyarapodott. A visszafoglalt területrészek legnagyobbika a Bácska, a köztudatban is — talán kissé túlzott mértékben is — mint a mezőgazdasági termelésen alapuló gazdagság és gondtalan anyagi jólét földje ismeretes. Nemcsak önmagukban van azonban a délvidéki területrészeknek nagy jelentőségük, hanem abból a szempontból is, hogy e főként gabona és egyéb szemesterményt termelő területek igen szerencsésen illeszkednek bele a háromszori területgyarapodással megnövekedett Magyarország gazdasági életébe, ahol a szigorú értelemben vett mezőgazdasági terület aránya Kárpátalja és Erdély visszatérésének következtében már erősen lecsökkent volt. Míg a trianoni országterületen ugyanis a szántóterületek az ország területének 60·4%-át tették, a visszatért felvidéki, kárpátaljai és észak-erdélyi területekkel megnagyobbodott Magyarország területének a szántók már csak 49·0%-át alkották. Most a Délvidék visszatérésével

a szántóterület aránya ismét felemelkedett, ha nem is lényegesen, csak alig több mint egy százalékkal, s a visszatért szántóterületek nagyrésze a gabonatermelés szempontjából Magyarország legjobb földjeinek tekinthető.

A trianoni békében a Szerb-Horvát-Szlovén királyságnak ítelt déli területrészek összes kiterjedése 3,614.000 kat. hold volt, mely területből ez év áprilisában 1,994.000 kat. hold tért vissza Magyarországhoz, úgyhogy Magyarország jelenlegi területe mintegy 29,843.000 kat. holdra tehető.

A visszafoglalt délvidéki területrészeknek 68·7%-a szántóföld, tehát a most visszafoglalt területrészekben a szántók aránya még a trianoni országterületen elfoglalt arányuknál is lényegesen magasabb, hol is az összterületnek csak 60·4%-a volt szántó. A többi művelési ág aránya viszont — eltekintve a nádastól és a terméketlen területektől — kivétel nélkül alacsonyabb, mint a trianoni országterületen, ami a visszatért Délvidék meglehetősen gazdasági egyoldalúságát mutatja. Így a kertterület részesedése a Délvidéken 0·9%, míg a trianoni Magyarországon 1·3%, a rétek aránya 5·0%, míg a trianoni Magyarországon 6·9%, a szőlővel beültetett terület aránya 1·6%, míg a trianoni Magyarországon 2·2%, a legelőterület aránya 8·3%, míg a trianoni Magyarországon 10·4% és az erdőterület aránya 7·6%, szemben az erdőterületnek a trianoni Magyarországon elfoglalt 11·9%-os arányával.

Különösen magas a szántóterület aránya a *Duna-Tisza közén*, hol 1,487.295

4. A visszafoglalt délvidéki területrészek megoszlása művelési ágak szerint.

Les territoires méridionaux repris, suivant les catégories de culture.

A terület megnevezése <i>Désignation des territoires</i>	Összes terület <i>Territoire total</i>	A terület művelési ágak szerint <i>Répartition suivant les catégories de culture</i>							Terméketlen terület <i>Terrains improd.</i>
		Szántó <i>Terris labour.</i>	Kert <i>Jardins</i>	Rét <i>Prairies</i>	Szőlő <i>Vignes</i>	Legelő <i>Pâturages</i>	Erdő <i>Forêts</i>	Nádas <i>Roselières</i>	
kataszteri hold									
Muraköz és Vendvidék <i>Muraköz et région vende</i> %	296.125	132.876	4.042	47.792	2.709	29.999	58.967	693	19.047
		44·9	1·4	16·1	0·9	10·1	20·0	0·2	6·4
Baranyai háromszög <i>Triangle de Baranya</i> %	210.747	83.210	3.352	17.365	6.276	27.929	38.426	9.267	24.922
		39·5	1·6	8·2	3·0	13·3	18·2	4·4	11·8
Duna-Tisza köze — <i>Entre le Danube et la Tisza</i> %	1,487.295	1,154.597	11.819	33.573	24.428	101.074	55.221	8.183	98.400
		77·6	0·7	2·3	1·6	6·9	3·7	0·6	6·6
Visszafoglalt terület mindössze — <i>Ensemble des territoires repris</i> %	1,994.167	1,370.683	19.213	98.730	33.413	159.002	152.614	18.143	142.369
		68·7	0·9	5·0	1·6	8·3	7·6	0·8	7·1

kat. holdból 1,154.597 kat. hold volt szántóföld, azaz e terület rész összterületének 77,6%-a. Ilyen egyirányú beállítottsága a termőterületnek Csonka-Magyarország egyetlen vármegyéjében sem észlelhető és annak oka a szóbanforgó terület résznek a szántóföldi, különösen pedig a búza- és tengeritermelésre való kiváló alkalmasságában leli magyarázatát. A Duna-Tisza közének visszafoglalt területe joggal nevezhető Magyarország gabonaélesztárának, amit mutat a szemesterményeknek az országos eredményeknél lényegesen magasabb átlagtermésén kívül az is, hogy a megcsonkítatlan Bács-Bodrog vármegye, mely a régi Magyarország területének csak 3,7%-át tette, az ország búzatermésének mégis 12,0%-át, tengeritermésének 7,2%-át, zabtermésének pedig 7,7%-át adta.

A visszafoglalt Duna-Tisza közötti terület főterményének, mint már említettük, a búza és a tengeri tekinthető. Az 1911—1915. évek átlagában a tengeri learatott területe 420.330, a búza learatott területe pedig 412.918 kat. holdat tett. Ugyanez alatt az időszak alatt a zab learatott területe átlagosan 163.065, az árpa learatott területe 44.381, a rozs learatott területe 13.316, a burgonya termőterülete pedig 16.347 kat. holdat tett ki. A tárgyalt terület részén ugyanez alatt az időszak alatt kukoricából 5,999.857, búzából 3,298.229, zabból 1,407.545, árpából 392.154, rozsból 87.947, burgonyából pedig 813.463 q termett évente átlagosan, ami a kukoricánál 14,3 q-ás, a búzánál 8,0 q-ás, a zabnál 8,6 q-ás, az árpánál 8,8 q-ás, a rozsnál 6,6 q-ás, a burgonyánál pedig 49,8 q-ás kat. holdankinti átlagtermésnek felel meg. Összehasonlításképpen megemlítjük, hogy az országos termésátlagok ugyanebben az időszakban a következőképpen alakultak: kukorica 9,8 q, búza 7,1 q, zab 6,7 q, árpa 7,8 q, rozs 6,6 q, burgonya 47,9 q. E terméseredmények úgy a bácskai, mint az országos eredményeket tekintve, az utóbbi évek terméseredményeihez viszonyítva, első pillanatra talán alacsonyoknak látszanak, hiszen az utóbbi években a rosszabb termőterületnek ismert csonkaországbeli vármegyék termésátlagai is elérték vagy legalább is megközelítették a fentebb említett bácskai termésátlagokat; figyelembe kell azonban venni, hogy e termésátlagok az első világháború előtti korra vonatkoznak, mikor is a mezőgazdasági termelés még sokkal kevésbé volt belterjes, mint ma. Valószínű, hogy a visszafoglalt

területek termésátlagai is ma lényegesen magasabbak, mint az első világháború előtt. E feltevést látszik bizonyítani, hogy a volt Dunabánságban, melyhez a tárgyalt Duna-Tisza közötti terület közigazgatásilag tartozott, a búza kat. holdankinti termésátlaga az 1936—38. évek átlagában 9,3 q-át tett, a kukoricáé pedig 14,5 q-át.

A szemestermények mellett mindig különös jelentősége volt a Bácskában az ipari növények termelésének, különösen a cukorrépának, a komlónak és a kendernek. Az 1910/11. gazdasági évben 3.226 kat. hold volt cukorrépával bevetve, mely terület 573.559 q termést hozott. A kenderrel bevetett terület ugyancsak az 1910/11. gazdasági évben 13.203 kat. holdat tett és 37.768 q mag, valamint 75.957 q fonástermést eredményezett. A kendertermelés főként a Duna-Tisza közének legdélibb részein jelentős, így a hódási, titeli, újvidéki és apatini járásban, ahol a természeti viszonyok különösen megfelelnek ennek a kultúrának. Valószínű, hogy az ipari növények termelése a jelenlegi háborút megelőző időszak nehéz gabonaértékesítési viszonyai következtében, de más okokból is, még jelentősen kiterjedt az első világháborút megelőző korszakhoz képest. Jugoszláv forrásból származó adatok szerint¹⁾ a Bácska évenkénti kendertermelése 8.500 vagonra tehető, amiből évente átlag 1.600—1.700 vagon tilott kenderre lehet számítani. Ugyane forrás szerint a Bácska a világ kendertermelésének mintegy 10—15%-át szolgáltatja. Komló évente átlag 20—25.000 q terem, ennek a mennyiségnek 75%-át Petrőc község termeli.

A már említett termények mellett jelentős a Bácska legdélebbi részein a kertészeti termelés is. Az idézett jugoszláv forrásmunka szerint Újvidék környékén mintegy 5.000 kat. hold területen 800 kertész foglalkozik szántóföldi kertészettel. A kertészeti termelés eredményéből, mely évente 2.000 vagonra tehető, 8—900 vagon került kiviteltre.

A Bácska 24.428 kat. hold kiterjedésű szőlőterülete főként a Duna balpartján Bajától délre terül el, Zombor és Szabadka irányában. Ezek nagyobb részükben még a filoxeravész előtti időben többnyire immunis talajon eszközölt telepítések és meg-

¹⁾ Savić Milivoj: Naša industrija, zanati, trgovina i poljoprivreda. X. knjiga. Bačka, Banat, Baranja i Zetska banovina. Sarajevo, 1932.

lehetősen gyenge borokat szolgáltatottak. A Bácska legdélibb részén szintén sok a szőlő, amely szőlőterület áthúzódik a vissza nem csatolt temes-torontáli szőlőterületek felé.

A *baranyai háromszög mezőgazdasági képe* némileg eltérő a Bácskától. E 210.747 kat. hold kiterjedésű területrészből csak 83.210 kat. hold a szántóterület, azaz az összterületnek 39,5%-a.

Lényegesen magasabb ezen a terület-részen a rétek és legelők aránya, mint Bácskában. A rétek az összterületnek 8,2, a legelők pedig 13,3%-át tették. Viszonylag azonban igen magas a terméketlen területek aránya is; 24.922 kat. hold, azaz a területnek 11,8%-a volt terméketlen, amihez járul még 9.267 kat. holdnyi nádas. A terméketlen területek magas aránya főként a Duna és a Dráva nagyterjedésű árterületének következménye.

Nemcsak e terület művelési ágak szerinti megoszlásában mutatkozik nagyobb változatosság, mint a visszafoglalt Duna-Tisza közén, hanem a szántóföldi kultúrában is. Bár a legfontosabb szántóföldi termés ezen a területrészen is a búza és a kukorica, e főtermények mellett a termőterületnek lényegesen nagyobb hányadát foglalják el a többi szemestermények. A búza learatott területe az 1911—15. évek átlagában 28.604 kat. hold volt, az itt termett búza mennyisége pedig átlagosan 253.538 q, ami 8,9 q-ás holdankinti átlagtermésnek felel meg. A kukorica termőterülete ugyanez alatt az időszak alatt 25.965 kat. hold volt s a termés mennyisége évente átlag 315.134 q-át tett (12,1 q-ás átlagtermés). A rozs learatott területe az említett öt év átlagában 3.414 kat. hold, az árpa learatott területe 4.956, a zab learatott területe 10.129, a burgonya termőterülete pedig 2.171 kat. hold. A rozs terméseredménye 28.821, az árpáé 43.589, a zabé 87.038, a burgonyáé pedig 128.133 q volt, ami az árpánál 8,8 q-ás, a zabnál 8,6 q-ás, a burgonyánál pedig 59,9 q-ás holdankinti átlagtermésnek felel meg. Az ipari növények közül a kenderen kívül lentermelés is folyik kisebb mértékben ezen a területen; kenderből 321 kat. hold, lenből pedig 114 kat. hold volt bevetve az 1902/3. gazdasági évben, az utolsó évben, melyről még ilyen részletes adatok állnak rendelkezésre.

A szőlő területe 6.276 kat. hold, azaz az összterületnek 3,0%-a volt szőlővel beültetve. A délbaranyai borok, különösen a Villánytól délnyugatra és délkeletre a Ba-

ranyabán-kisköszegi vonulaton elterülő részen jóminőségűek.

Muraköz és a Vendvidék 296.125 kat. hold kiterjedésű területéből 44,9% volt szántó, a vidék dombosabb természetének és páradúsabb éghajlatának megfelelően 20,0% erdő, 16,1% rét és 10,1% legelő. A szántóföldi termények közül főterménynek a kukorica tekinthető, különösen a Muraközben, tehát a csáktornyai és a perlaki járásban. Zala és Vas vármegyének a közelmúltban visszatért területrészein az 1911—15. évek átlagában a learatott tengerterület 37.419 kat. hold kiterjedésű volt és az ezen a területen termett tengeri mennyisége 389.990 q-t tett (10,0 q-ás kat. holdankinti termésátlag). A learatott búzaterület 27.633 kat. hold kiterjedésű volt s a termelt búzamennyiség 186.636 q (6,8 q-ás kat. holdankinti termésátlag). Ezen a területrészen még nagyobb a többi szemesterménynek az aránya, mint a baranyai háromszögben. Különösen a rozstermés jelentősége nagy, amennyiben rozstermelés közel akkora területen folyt, mint búzatermelés. Az 1911—15. évek átlagában 22.876 kat. holdon 132.255 q rozst arattak. Az árpa learatott területe 5.299, a zabé 8.822 kat. hold volt és e területeken 37.351 q árpa, illetőleg 59.332 q zab termelt, ami a rozsnál 5,8, az árpánál 7,0 és a zabnál 6,7 q-ás kat. holdankinti termésátlagnak felel meg. A burgonyatermő terület kiterjedése 11.079 kat. hold volt, a felszedett burgonya mennyisége pedig 479.681 q. Kendertermelés összesen 315, lentermelés pedig 745 kat. holdon folyt és e terület 720 q kendermagot, 1465 q kenderfonalat, illetőleg 2.421 q lenmagot és 2.566 q lenfonalat eredményezett az 1910/11. gazdasági évben.

A szőlőterület kiterjedése viszonylag csekély, mindössze 2.709 kat. hold, azaz a területnek 0,9%-a. A borok meglehetősen gyenge minőségűek.

Az állatállományról a rendelkezésre álló adatok régi volta és a jugoszláv földbirtok-reform következtében beállott mélyreható változások következtében, lehetetlen kielégítő képet nyerni. Az 1911. évi állatszám-lálás idején Bács-Bodrog vármegye visszafoglalt részein összesen 157.347 szarvasmarha, 102.613 ló, 315.930 sertés, és 180.093 juh számoltatott össze. A Bácskában különösen a sertésstenyésztés állott magas fokon, amit mutat az az adat is, hogy míg az egész történelmi Magyarország területén 1911-ben

a sertéseknek 1.000 lélekre számított száma 351·3 volt, addig a Bácska most visszafoglalt területén ugyanez a szám 451·1-et tett. A sertésállomány túlnyomó részben zsírsertésekből állott, jelentősebb hússertésállomány csak Szabadka és Újvidék környékén volt található. Az országosnál magasabb volt a lóállománynak ezer lélekre számított aránya is, mely 146·5-et tett, szemben az országos 109·6-del. A lóállomány túlnyomóan angol fajta, kisebb részben nonius és gidrán volt. A juhtenyésztés különösen a kendertermő vidéken volt jelentős, mert az erős trágyaigényű kender alá a juhállomány szolgáltatott legalkalmasabban trágyát. Fajta szerint a juhállomány többsége racka és cigája, kisebb részben pedig merino állatokból állt. A szarvasmarhaállomány, mely az országos átlagnál alacsonyabb volt, körülbelül egyenlő arányban magyar és pirostarka fajtájú.

A baranyai háromszög állatállománya 1911-ben a következőképpen oszlott meg: szarvasmarha 15.059, ló 9.650, sertés 28.364, juh 19.413. A sertésenyésztésnek e területen még a bácskaiénál is nagyobb jelentősége volt, amennyiben a sertéseknek ezer lélekre számított aránya ezen a területen 558·4 volt. A sertésállomány, akár csak a szomszédos Bácskában, többségében zsírsertésekből állott.

A juhállomány kis többségben racka- és cigajafajtájú volt, de jelentős arányban voltak merino, valamint angol és egyéb húsjuhok is. A szarvasmarhák túlnyomó többségben pirostarka fajtájúak voltak.

A Muraköz és a Vendvidék állatállománya a következőképpen oszlott meg: szarvasmarha 80.768, ló 13.765, sertés 74.687, juh 16.181. A szarvasmarhaállomány, mely e területrészen viszonylag igen magas volt (1.000 lélekre 439·4 szarvasmarha esett, szemben az országos 338·6-el), túlnyomó részében pirostarka fajtájú állatokból állott. A lóállomány túlnyomó részét hidegvérű állatok alkották. A sertésállomány többsége hússertésekből állott, nagyobbarányú zsírsertésenyésztés csak a perlaki járásban volt. A kevésszámú juhállomány főleg merino és húsfajtákból állott.

Nyomatékosan hangsúlyozzuk, hogy az állatállomány számában, fajtaösszetételében és minőségében, már csak a jugoszláv földreform mélyreható következményeképpen is, továbbá az idegen tenyésztésanyag be-

hurcolásának lehetősége folytán is, valószínűleg lényeges változások történtek, a közölt adatok tehát csak a legdurvább tájékozódásra alkalmasak.

Ipar.

A visszafoglalt Délvidék ipari fejlettségéről a rendelkezésre álló adatok alapján csak megközelítően is kielégítő képet nyerni igen nagy nehézségekbe ütközik. A jugoszláv statisztikai szolgálat az iparstatisztikai adatokat kizárólag csak bánások szerinti részletezésben tette közzé, mely adatanyagból a most visszafoglalt területek adatait különválasztani még becslésszerűen sem lehet, idevágó félhivatalos vagy magánforrásból származó tanulmányok pedig csak igen gyér számmal jelentek meg. A közzétett adatok, még ha területi vonatkozásban jobban részleteztettek volna is, rendkívül szegény anyagot nyújtanak, alig tekinthetők alkalmasnak az ipari kérdések beható tanulmányozására. Teljes értékűnek mondható adatok csak az 1913. évről állnak rendelkezésre a magyar gyáripari statisztikai adatgyűjtés eredményeképpen. Ezek az első világháború előtti időből származó adatok azonban természetesen ma már elavultak és csak a legnagyobb vonásokban való tájékozódásra alkalmasak. Az 1913 óta eltelt 28 év, a világháború, az utána következő impériumváltozás, az új jugoszláv iparpolitika, majd a gazdasági világválság, kétségtelenül mélyreható változásokat eredményeztek a visszafoglalt területek gazdasági életében.

A délvidéki iparban bekövetkezett változások nagyságának érzékeltetésére elegendő utalni egy jugoszláv forrásból származó adatra, mely szerint 1919-től 1938-ig a Vajdaságban, tehát nemcsak a most visszafoglalt területrészeken, hanem Baranya, Bács-Bodrog, Csongrád, Temes, Torontál és Krassó-Szörény vármegyék jugoszláv uralom alá került területrészein összesen 390 az új iparvállalatok alapítások száma, míg az ezt megelőző hatvan év alatt 406 iparvállalat alapítás történt. Ez a rohamos fejlődés természetesen nemcsak Jugoszlávia iparfejlesztő tevékenységének javára írandó, hanem a világháborút követően egész Európában általános iparosodási folyamat következménye. A Délvidéknek az iparosodás terén való előrehaladott helyzetét mutatja, hogy a Vajdaságra esett Jugoszlávia összes iparvállalatainak 19·2%-a, a jugoszláv iparban foglalkoztatott munkások 16·1%-a és

a jugoszláv ipartelepeken alkalmazott gépi erő 11·0%-a, holott a Vajdaság Jugoszlávia területének csak 7·6%-át tette, mely szám helyes értékeléséhez figyelembe kell venni még azt is, hogy Jugoszláviának a Vajdaságon kívül eső részei nyersanyagban viszonylag sokkal gazdagabbak voltak, mint a Délvidék és az iparosodás foka az azelőtt az Osztrák-Magyar Monarchiához tartozott többi területen is viszonylag fejlett volt. Az ipari üzemek többsége mindazonáltal kisüzem ezen a területen, amit mutat az az adat, hogy mindössze 48 olyan vállalat volt 1938-ban, melyek 200-nál több munkást foglalkoztattak.

A visszafoglalt Délvidék ipara e terület természeti adottságaiból folyóan túlnyomó részben mezőgazdasági jellegű, nyersanyagait főként a helyi termelés szolgáltatja. 1913-ban összesen 62 az élelmezési ipar körébe tartozó ipartelep volt a visszafoglalt területrészekben, vagyis az összes ipartelepek 31·5%-a tartozott az élelmezési ipar körébe. Az élelmezési ipar körébe tartozó ipartelepek többsége, szám szerint 41, malom volt. A gyári jellegű malmokban üzemben volt erőgépek összesen 5.326 HP teljesítményűek voltak, azaz az egész délvidéki iparban üzemben volt erőgépek közel húsz százalékát a malomipar használta. A Délvidéki malomipar jelentőségét mutatja, hogy a malomipar által előállított áruk termelési értéke valamennyi iparág együttes termelési értékének 57·1%-át tette.

Az élelmiszeripar egyéb ágai közül különösen a cukorgyártás, a szeszgyártás, a konzervgyártás és a sörgyártás bírt nagyobb jelentőséggel.

Az élelmiszeripar mellett főleg a textilipar nagyjelentőségű, mely szintén e terület mezőgazdasági jellegéből adódik, mert a textilipari üzemek főleg a helyi kendertermelés feldolgozásával foglalkoznak. Már 1913-ban is 16, a fonó- és szövőipar körébe tartozó ipartelep volt ezen a területen, melyeknek termelési értéke 5.666.482 aranykoronát tett, tehát a textilipar a termelési értéket tekintve, jelentőségében közvetlenül az élelmiszeripar mögött állott.

A kő-, agyag-, azbeszt- és üvegipar körébe tartozó ipartelepek száma 1913-ban 60 volt, túlnyomórészt téglagyár. A gyárakban alkalmazott maximális munkáslétszám 2.279, az alkalmazott erőgépek 954 lóerő teljesítményűek voltak. A termelt iparcikkek összes értéke 2.516.887 aranykorona volt, tehát ennek az iparágaknak a termelési

értéke az egész ipar termelési értékének 2·7%-át tette. A kő-, agyag- stb. iparban alkalmazott munkások létszáma pedig az összes ipari munkások 24·4%-át alkotta.

A fa- és csontipar körébe tartozó vállalatok száma 24 volt. A faipar által termelt áruk összes értéke 5.509.232 aranykoronát tett, az egész ipari terméstartalomnak 5·9%-át. Az üzemben levő erőgépek 1.692 lóerejűek voltak.

Egy jugoszláv forrásból származó adat szerint 1927-ben Bácskában, tehát a baranyai háromszöget figyelmen kívül hagyva, összesen 581 gyáripari vállalat volt. Ezek a következőképpen oszlottak meg: a vas- és fémipar körébe tartozott 31 vállalat, a gép- ipar körébe 47, a kő-, agyag-, azbeszt- és üvegipar körébe 114, a fa- és csontipar körébe 33, a bőripar körébe 19 vállalat, a fonó- és szövőipar keretébe 71 vállalat, a ruházati ipar körébe 8 vállalat (ebből egy művirággyár), a papíripar keretébe (ide számítva a sokszorosítóipari vállalatokat is) 44 vállalat, az élelmezési ipar keretébe 192 vállalat (ebből 145 malom és 15 szeszgyár) és a vegyészeti ipar keretébe 23 vállalat.

Kétségtelen, hogy a Duna-Tisza köze volt a visszafoglalt délvidéki területrészek közül a legiparosodottabb vidék, amit mutat az 1931. évi jugoszláv népszámlálás is, mely szerint a visszafoglalt dunabánsági területrészen a népesség 16·6%-a tartozott az ipari népesség körébe, míg a Dráva és Száva bánóságok visszafoglalt területrészein a népességnek csak 7·7, illetve 8·6%-a.

Részletesebb kép e területrészek helyzetéről ipari vonatkozásban és különösen az utolsó huszonkét év alatti fejlődéséről csak akkor lesz nyerhető, ha rendelkezésre fog-nak állani a magyar gyáripari statisztika kimerítő adatai.

Közlekedés.

A Jugoszláviától visszafoglalt területrészek közlekedési szempontból kedvező helyzetben levőknek tekinthetők. Nagyobb természeti akadályok sehol sem találhatók ezen a vidéken, sőt a Bácskát három oldalról körülölelő Duna és Tisza, kiváló természetadta szállítási lehetőséget nyújt a Baranya és a Bácska különben csak jelentős költséggel továbbítható nagy fajsúlyú mezőgazdasági terményei számára. A természetes víziútakat igen szerencsés módon egészíti ki és azok jelentőségét még nagy mér-

tékben fokozza a Bezdántól Óbecséig húzó hajózható Ferenc-csatorna, mely Magyarország legrégebb és leghosszabb mesterséges viziútja. Jelentősége egyrészt abban van, hogy a Duna és a Tisza közötti területet teljes egészében keresztülmetszve, gyűjtővonalat képez a dunai és tiszai hajózás részére; másrészt pedig, hogy a Tiszán völgyment haladó fővárosi rendeltetésű szállítmányok számára erősen megrövidíti az utat. Jugoszlávia számára a Ferenc-csatorna nem bírt azzal a jelentőséggel, mint Magyarország számára, hiszen ez az ország-határhoz viszonylag közelfekvő és azzal párhuzamosan haladó viziút semmiképpen sem rövidítette a viziút a főváros felé. Ezért, továbbá mert a csatorna-társaság engedélye a közeli jövőben lejár s így befektetéseket nem eszközölt, tehát megfelelő kotrási munkálatok sem végeztek, a csatorna forgalma évről-évre fokozatosan hanyatlott. Míg 1913-ban az első világháború előtti utolsó békeévben még 4.184 uszály haladt át a csatornán 432.190 tonna hasznos terheléssel és 1.818 tutaj, 1929-ben, az utolsó évben, melyről számszerű adatokkal rendelkezünk, már csak 1.558 uszály volt a csatorna forgalma, 133.631 tonna hasznos terheléssel és egyetlen tutaj. A Ferenc József-csatorna, mely a Ferenc-csatornának Ószivácnál kiinduló és Újvidéknél végződő kiágazása teljesen hajózhatatlanná vált. Az egyes folyami kikötők forgalmáról és jelentőségéről az alanti tábla nyújt tájékoztatást.

5. A fontosabb visszafoglalt délvidéki kikötők áruforgalma.

Trafic-marchandises des principaux ports méridionaux repris.

Kikötő <i>Ports</i>	1937-ben <i>En 1937:</i> <i>Marchandises</i>		1938-ban <i>En 1938:</i> <i>Marchandises</i>	
	kirakott <i>débarquées</i>	berakott <i>embarquées</i>	kirakott <i>débarquées</i>	berakott <i>embarquées</i>
	árumennyiség tonnában <i>en tonnes</i>			
Újvidék	144.951	20.222	92.608	19.878
Újverbász	42.936	13.401	56.394	11.753
Zenta	24.554	19.445	18.068	10.805

A viziutakat igen szerencsésen egészíti ki a *vasúti hálózat*. Mivel a Jugoszláviától visszafoglalt terület nem egy egységes or-

szágrész, hanem mint láttuk, több egymástól földrajzilag is különálló részből áll, e területeken elkülönített, egységes vasúti hálózatról nem lehet beszélni. Valamennyi vasútvonal a Budapestről kiinduló vasúti hálózat folytatását képezi, illetve az ahhoz csatlakozó haránt összekötővonal. A Duna-Tisza közötti terület rész természetes közlekedési csomópontja Szabadka, a Bácska vasútvonalai ezen a városon keresztül kapcsolódnak be az egységes magyar vasúti hálózatba. A legfontosabb fővonal a területet körülbelül középen észak-déli irányban átszelő Budapest—Szabadka—Újverbász—Újvidék—Belgrádi vasútvonalnak Kelebiától az új országhatárig terjedő szakasza. Nagyjelentőségű fővonalak továbbá a Szabadka—Zenta—Nagykikinda—Zombolya—Temesvár—Bukaresti és a Szabadka—Zombor—Vukovár—Vinkovcii vonalak, mely utóbbi Vinkovcinál éri el a Belgrád—Zágráb-tengerparti fővonalat. A felsorolt fővonalakhoz csatlakozó mellékvonalak közül legnagyobb jelentőségűek a Horgos—Zenta—Újvidéki, a Zombor—Cservenka—Újverbász—Óbecsei, a Zombor—Hódság—Újvidéki, a Szabadka—Cservenka—Hódság—Gombosi és a Zombor—Bajai vonalak. A déli Duna-Tisza közének visszafoglalásával mintegy 924 km hosszúságú vasútvonal tért vissza Magyarországhoz. A vasútvonalak száz négyzetkilométerre eső hossza ezen a területen 10·8 kilométer, százezer lakosra kiszámított hossza pedig 1931-ben 118 kilométer volt.

A baranyai háromszögben csak három alárendeltebb jelentőségű vonal van: a Pécs—Magyarboly—Pélmonostor—Eszéki, a Pélmonostor—Kiskőszegi és a Pélmonostor—Petárdai vonalak. Ezeknek a visszafoglalt baranyai területre eső hossza 80 km.

A Muraköznek főközlekedési vonala az elsőrendű nagyteljesítményű Murakeresztur—Csáktornya—Ormož—Pragersko (Pragerhof)—Ljubjana (Laibach)—Trieste irányában vezető vasútvonal. Ebből ágaznak ki észak felé a Csáktornya—Alsólendva—Zalaegerszegi és a Muraszombat—Órihódos—Zalalövői vonalak, dél felé pedig a Csáktornya—Varasdi vonal. Az említett vasútvonalaknak a most visszafoglalt területre eső hossza 99 km.

A Magyar kir. Államvasutak kezelésébe visszajutott vonalak összes hossza 1.103 km.

6. A visszafoglalt Délvidék vasútvonalai.
Voies ferrées du territoire méridional repris.

A vonal megnevezése <i>Désignation des voies ferrées</i>	Üzleti hossz kilométer <i>Long. d'exploit., en km.</i>
Vas és Zala vármegye: <i>Comitats de Vas et de Zala:</i>	
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Örihodos—Muraszombat országhatár — <i>frontière du pays</i>	28
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Kotor—Csáktornya országhatár — <i>frontière du pays</i>	41
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Alsólendva—Csáktornya	23
<i>Frontière du pays vers</i> — Csáktornya Varasdin felé országhatár	7
Baranya vármegye: <i>Comitat de Baranya.</i>	
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Magyarboly—Pélmonostor országh — <i>fronti. du pays</i>	42
Pélmonostor—Kiskőszeg	27
Pélmonostor—Petárda	11
Bács-Bodrog vármegye: <i>Comitat de Bács-Bodrog:</i>	
Volt magyar országh. — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Kelebia—Újvidék	110
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Csikéria—Szabadka	7
Szabadka-Zombor-Gombos országhatár— <i>frontière du pays</i>	87
Szabadka—Cservenka—Hódság—Gombos	102
Szabadka—Zenta	20
Szabadka—Horgos—Zenta—Újvidék	163
Csantavér—Žednik	9
Zombor—Cservenka—Kula—Újverbász—Óbecse	91
Regöce—Zombor	29
Béreg—Zombor	28
Zombor—Apatin—Szond—Hódság	58
Zombor—Újvidék	92
Kula—Újpalánka	44
Újpalánka—Bácsordas	34
Újvidék—Titel	50
Összesen — <i>Total</i>	1.103

Tárgyilagosan ítelve meg a helyzetet, el kell ismernünk, hogy a délmagyarországi területeken Jugoszlávia jelentős vasútfejlesztési munkálatokat végzett. Számos vasútvonal elsőrendű vonallá épített ki, vagy legalább is síncserék hajtottak végre és csaknem valamennyi nagyobb vasúti állomáson nagyteljesítményű állandó rakodót építettek.

A vasútfejlesztési munkálatoknál lényegesen kisebb gond fordított a *közúti hálózat* fejlesztésére és korszerűsítésére, mely nagy részben igen elhanyagolt állapotban van. A közutak korszerűsítési munkálatai csak 1935-ben kezdődtek meg. Legnagyobb jelentőségű út az 1941 áprilisában visszacapott területeken a London—Konstantinápolyi nemzetközi autótút Horgos—Szabadka—Szenttamás—Újvidéki 134 km hosszú szakasza, mely néhány éve épített át szilárd burkolatú úttá és jelenleg is kifogástalan állapotban van. A baranyai háromszög fő közlekedési útvonala az Eszék—Dárda—Pélmonostor—Mohácsi út Udvar—új országhatár közötti 47 km-es visszatért szakasza. A Muraköz legfontosabb közútja a Budapest—Székesfehérvár—Nagykanizsa—Laibachi út Letenye—Miksvár közötti 34 km-es szakasza, továbbá a Szentgotthárd—Muraszombat—Alsólakosi útnak Felsőszölnök—Muraszombat—Alsólakos közötti 57 km-es vonala, mely utóbbi a visszafoglalt délnyugati területek fő észak-déli közlekedési útvonala.

A gépjárműállomány a visszafoglalt területek részeként alacsony volt. Bár a visszafoglalt területek részekre vonatkozóan számszerű adatok nem állnak rendelkezésre, megállapíthatjuk, hogy a Dunabánságban ezer lélekre 1,6 gépjármű esett, míg Magyarországon, nem számítva Budapestet, az ezer lélekre eső arány 2,0% volt.

Schneider Árpád dr.

Szabadka magyarsága.

Les Hongrois de Szabadka.

Résumé. Szabadka, qui est la plus grande ville des régions méridionales recouvrées, a été annexée par le traité de Trianon à la Yougoslavie, parce que cette ville, en majorité hongroise, comme ses environs, avait aussi des habitants croates-serbes (39%).

Les Yougoslaves, dès leur premier Recensement, en 1921, ont grossièrement falsifié les chiffres, pour faire disparaître le caractère hongrois de Szabadka. Nous avons déjà précisé dans cette Revue¹⁾ qu'en 1921 les Yougoslaves, ayant diminué de moitié le

¹⁾ Année 1926, page 403 et suivantes; année 1930, page 253 et suivantes.

nombre de l'élément hongrois (55.587), ont fait baisser la proportion de celui-ci de 58,8% à 27,3%. En publiant ensuite les chiffres définitifs de 1921, ils ont, ayant déduit le nombre de la population du secteur de Szabadka laissé à la Hongrie, légèrement modifié les données, mais cette modification était si illogique qu'elle faisait ressortir plutôt le faux qu'ils avaient commis. Après le Recensement de 1931, ils ont donné pour Szabadka à peu près les mêmes chiffres, faisant monter de trop peu, de 29,4 à 29,7%, la proportion des Hongrois. De sorte que les nombres publiés alors par eux étaient aussi faux que ceux qu'ils avaient donnés auparavant. Ce qui prouve surtout que Szabadka était en majo-

6. A visszafoglalt Délvidék vasútvonalai.
Voies ferrées du territoire méridional repris.

A vonal megnevezése <i>Désignation des voies ferrées</i>	Üzleti hossz kilométer <i>Long. d'exploit., en km.</i>
Vas és Zala vármegye: <i>Comitats de Vas et de Zala:</i>	
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Örihodos—Muraszombat országhatár — <i>frontière du pays</i>	28
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Kotor—Csáktornya országhatár — <i>frontière du pays</i>	41
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Alsólendva—Csáktornya	23
<i>Frontière du pays vers</i> — Csáktornya Varasdin felé országhatár	7
Baranya vármegye: <i>Comitat de Baranya.</i>	
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Magyarboly—Pélmonostor országh — <i>fronti. du pays</i>	42
Pélmonostor—Kiskőszeg	27
Pélmonostor—Petárda	11
Bács-Bodrog vármegye: <i>Comitat de Bács-Bodrog:</i>	
Volt magyar országh. — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Kelebia—Újvidék	110
Volt magyar országhatár — <i>Ancienne frontière hongroise</i> — Csikéria—Szabadka	7
Szabadka-Zombor-Gombos országhatár— <i>frontière du pays</i>	87
Szabadka—Cservenka—Hódság—Gombos	102
Szabadka—Zenta	20
Szabadka—Horgos—Zenta—Újvidék	163
Csantavér—Žednik	9
Zombor—Cservenka—Kula—Újverbász—Óbecse	91
Regöce—Zombor	29
Béreg—Zombor	28
Zombor—Apatin—Szond—Hódság	58
Zombor—Újvidék	92
Kula—Újpalánka	44
Újpalánka—Bácsordas	34
Újvidék—Titel	50
Összesen — <i>Total</i>	1.103

Tárgyilagosan ítélve meg a helyzetet, el kell ismernünk, hogy a délmagyarországi területeken Jugoszlávia jelentős vasútfejlesztési munkálatokat végzett. Számos vasútvonal elsőrendű vonallá épített ki, vagy legalább is síncserék hajtottak végre és csaknem valamennyi nagyobb vasúti állomáson nagyteljesítményű állandó rakodót építettek.

A vasútfejlesztési munkálatoknál lényegesen kisebb gond fordított a *közúti hálózat* fejlesztésére és korszerűsítésére, mely nagy részben igen elhanyagolt állapotban van. A közutak korszerűsítési munkálatai csak 1935-ben kezdődtek meg. Legnagyobb jelentőségű út az 1941 áprilisában visszacapott területeken a London—Konstantinápolyi nemzetközi autótút Horgos—Szabadka—Szenttamás—Újvidéki 134 km hosszú szakasza, mely néhány éve épített át szilárd burkolatú úttá és jelenleg is kifogástalan állapotban van. A baranyai háromszög fő közlekedési útvonala az Eszék—Dárda—Pélmonostor—Mohácsi út Udvar—új országhatár közötti 47 km-es visszatért szakasza. A Muraköz legfontosabb közútja a Budapest—Székesfehérvár—Nagykanizsa—Laibachi út Letenye—Miksvár közötti 34 km-es szakasza, továbbá a Szentgotthárd—Muraszombat—Alsólakosi útnak Felsőszölnök—Muraszombat—Alsólakos közötti 57 km-es vonala, mely utóbbi a visszafoglalt délnyugati területek fő észak-déli közlekedési útvonala.

A gépjárműállomány a visszafoglalt területek részeként alacsony volt. Bár a visszafoglalt területek részekre vonatkozóan számszerű adatok nem állnak rendelkezésre, megállapíthatjuk, hogy a Dunabánságban ezer lélekre 1,6 gépjármű esett, míg Magyarországon, nem számítva Budapestet, az ezer lélekre eső arány 2,0% volt.

Schneider Árpád dr.

Szabadka magyarsága.

Les Hongrois de Szabadka.

Résumé. Szabadka, qui est la plus grande ville des régions méridionales recouvrées, a été annexée par le traité de Trianon à la Yougoslavie, parce que cette ville, en majorité hongroise, comme ses environs, avait aussi des habitants croates-serbes (39%).

Les Yougoslaves, dès leur premier Recensement, en 1921, ont grossièrement falsifié les chiffres, pour faire disparaître le caractère hongrois de Szabadka. Nous avons déjà précisé dans cette Revue¹⁾ qu'en 1921 les Yougoslaves, ayant diminué de moitié le

¹⁾ Année 1926, page 403 et suivantes; année 1930, page 253 et suivantes.

nombre de l'élément hongrois (55.587), ont fait baisser la proportion de celui-ci de 58,8% à 27,3%. En publiant ensuite les chiffres définitifs de 1921, ils ont, ayant déduit le nombre de la population du secteur de Szabadka laissé à la Hongrie, légèrement modifié les données, mais cette modification était si illogique qu'elle faisait ressortir plutôt le faux qu'ils avaient commis. Après le Recensement de 1931, ils ont donné pour Szabadka à peu près les mêmes chiffres, faisant monter de trop peu, de 29,4 à 29,7%, la proportion des Hongrois. De sorte que les nombres publiés alors par eux étaient aussi faux que ceux qu'ils avaient donnés auparavant. Ce qui prouve surtout que Szabadka était en majo-

rité hongrois, c'est que dès la première année ayant suivi l'annexion, les Serbes y étaient obligés de créer, dans les écoles primaires, plus de classes de langue hongroise qu'il n'en fallait de langue croate-serbe. Cela a été constaté justement par le Neven, journal publié en slave méridional à Szabadka (numéro du 27 février 1920). La fausseté des chiffres yougoslaves ressort également de ce fait que, quoique Szabadka eût lors du Recensement hongrois de 1910, 41.448 habitants parlant seulement le hongrois, le Recensement yougoslave de 1921 n'y notait que 26.749 habitants de cette catégorie, en escamotant non seulement les Hongrois sachant le croate-serbe, mais aussi 14 mille personnes qui ne parlaient que le hongrois. Par contre, ce Recensement yougoslave a indiqué pour Szabadka 60.699 habitants de langue maternelle croate-serbe; pourtant, la Statistique hongroise n'y avait trouvé, parmi les Hongrois et les non-Hongrois, que 41.547 personnes sachant le croate-serbe. On voit donc nettement qu'à Szabadka, le Recensement yougoslave a fait passer comme ayant pour langue maternelle le croate-serbe, ceux qui avaient cette langue, en classant encore parmi les Croates-Serbes, à peu près 13 ou 14 mille Hongrois, qui pourtant ne parlaient point le croate-serbe.

*

A világpolitikai események úgy alakultak, hogy Magyarország ismét szétpattant-hatta a trianoni bilincsnek egyik legfájóbb láncszemét. A magyar hadsereg diadalmas előnyomulással néhány nap alatt birtokába vette az elszakított Délvidékből Bácskát, a baranyai háromszöget és a Mura mellékét. A trianoni ítélet, amely Magyarország ezer-éves határait minden irányban megsabdalta, kétségtelenül minden tekintetben igazságtalan volt még akkor is, ha a nemzetiségi indokoktól eltekintünk. A Délvidék elvétele azonban még nemzetiségi tekintetben is a legigazságtalanabb volt valamennyi megcsonkítás között, mert a többi elszakított területeken legalább azzal lehetett indokolni az elszakítást, hogy az a nemzetiség, amelynek javára az elszakítás történt, az elcsatolt területen abszolút vagy legalább is relatív többségben volt. Ellenben az anyaországból Jugoszláviához csatolt területen az 1910. évi népszámlálás szerint a szerbek aránya csak 25,3% volt a magyarság 30%-ával szemben. A szerbek tehát ezen a területen csak egy negyedrészt tették a lakosságnak, a magyarságnak pedig kétségtelenül megvolt a relatív többsége. Hogy a horvátokat mennyire nem lehet ebben a tekintetben a szerbekhez számítani, azt a legújabb események is élénken bizonyítják: a horvátok a legelső alkalmat felhasználták arra, hogy felszabaduljanak.

Az új területekkel megduzzasztott Jugoszlávia a világháború után tartott két nép-

számlálás alkalmával mindenesetre igyekezett, hogy a Magyarországtól elrabolt területeken szerb többséget mutasson ki. Ezt a törekvést már azzal is leplezte, hogy a szerbeket és horvátokat együttesen vette számba, hogy így a többség megállapítható legyen. E sorok írója a Magyar Statisztikai Szemlében két ízben is foglalkozott a szerb statisztikának ezekkel a mahinációival.¹⁾ Az első tanulmányban az 1921. évi jugoszláv népszámlálás előzetes nemzetiségi adatait ismertette, amikor még a jugoszlávok meghagyták a régi történeti beosztást. Később, 1929-ben a szerbek új közigazgatási beosztást csináltak Jugoszláviában, világosan azzal a célzattal, hogy az egész országban is csak relatív többségben lévő szerbeket minél több közigazgatási egységben többségre juttassák. E végből a magyar anyaországtól elszakított Délvidéket az ú. n. Dunai Bánságba osztották be és a Szerém-ség keleti felének, valamint Észak-Szerbia egy részének szerbségével a magyarságot és a németiséget erősen majorizálták, úgy-hogy ebben a bánságban a magyarság aránya az 1921. évi népszámlálás szerint 18,3%-ra, a németeké pedig 16,3%-ra esett le.

De magának a népszámlálásnak a végrehajtásánál is igyekeztek a magyarság számát leszorítani. A szerbek maguk majdnem kizárólag görög keletiek lévén, a görög keletiek között nem lehetett ebben a tekintetben eredményt elérni, legfeljebb az ugyancsak görög keleti románok rovására (ezt meg is tették a Bánságban), a római katolikusok között azonban bőven volt alkalmuk ilyen irányú hamisítások elkövetésére, annál is inkább, mert — amint em-tettük — a horvát-szerb leplező rovat állt e tekintetben rendelkezésükre. Ezt a hamisítást, vagyis a katolikus magyaroknak horvát-szerbbé való minősítését a legkiáltóbb módon Szabadkán alkalmazták. Szabadka magyarsága különösen szálfka volt a Bácskát mindenáron szerbnek feltüntetni kívánó szerbek szemében. Annál fontosabb volt rájuk nézve, hogy Szabadkán délszláv többséget mutassanak ki, mert ezzel némileg indokoltnak és jogosnak tüntethették fel a trianoni csonkítást és hogy miért kellett a határvonalat Szabadka fölött megvonni, holott ezzel a Bácskának észak-ke-

¹⁾ „A Szerb-Horvát-Szlovén állam népszámlálásának nemzetiségi adatai”: 1926. évf. 403. lap és „Jugoszlávia új közigazgatási beosztása”: 1930. évf. 253. l.

leti részében egész sor magyar vagy magyar többségű községet csatoltak Jugoszláviához.

A jugoszláv népszámlálás egyébként — ezt el kell ismernünk — Szabadkától eltekintve máshol nem követett el olyan nagyarányú hamisítást, mint amilyen pl. a román, vagy a cseh-szlovák népszámlálásnál mutatkozott, maga a szabadkai hamisítás azonban erősen meghaladja a romániai és cseh-szlovákiai magyar városokban elkövetett népszámlálási hamisítások mértékét is. Ezért foglalkozunk külön Szabadkának a különböző népszámlálások által kihozott nemzetiségi adataival.

Az említett első tanulmányban kimutattuk, hogy a magyar népszámlálások 1880-tól 1910-ig folyton magyar többséget találtak Szabadkán. 1880-ban 50·5% volt a magyarság aránya, ami 1910-ig fokozatosan 58·8%-ra emelkedett. Ezzel szemben a szerb-horvátok, illetőleg a bunyevácok aránya, bár számszerint növekedett, de 45·9%-ról 38·9%-ra csökkent 1910-ig. Ezeket az arányokat szépen igazolják a születéseknél, halálozásoknál, házasságkötéseknél is mutatkozó arányszámok, amelyek egytől-egyig bizonyítják a magyarság többségét a szerbek és bunyevácok felett. Ugyancsak a tanköteleseknek évenként ismétlődő összeírása szerint is állandóan a magyarok voltak többségben a tankötelesek között is. Az elveszületések közül pl. 1918-ban, amely evről utóljára van magyar adat, már 63·5% esett a magyarságra, a halottak közül pedig 55·3%. Még kedvezőbb az arány a házasságkötéseknél, ahol ugyancsak 1918-ban a vőlegényeknek 63·9, a menyasszonyoknak pedig 64·3%-a volt magyar anyanyelvű. A tankötelesek között pedig már 1907-ben elérte a magyarság aránya az 58·3%-ot. Ezeket az adatokat megerősíti az elcsatolás utáni iskolai évben, 1919—20-ban, tehát már a szerb uralom alatt közölt statisztika is, amely szerint eleinte az elemi iskolákban 23 tanteremben tanítottak magyarul, 20-ban bunyevácul (szerbül) és 13-ban két nyelven; az utóbbiakban azonban alig volt bunyevác tanuló. Ezek az adatok a „Neyen“ című szabadkai bunyevác ujságban jelentek meg (1920. febr. 27).

Hogy a magyarság jóval erősebben van képviselve a város lakosságában, mint a délszláv elem, azt a nyelvismereti adatok is bizonyítják. 1910-ben Szabadka 94.610 lakosából anyanyelvre való tekintet nélkül magyarul tudott 76.112, vagyis 80·5%, míg

szerb-horvát nyelven csak 47.647, vagyis csupán 50·4%. A magyar nyelv elterjedése tehát Szabadkán több mint másfélszer nagyobb, mint a szerb-horvát nyelv. A számok fordítottja még többet mond, vagyis ha azt nézzük, hogy *hányan nem tudtak* a két nyelv valamelyikén. E szerint magyarul csak 18.498 lélek nem tudott beszélni, szerb-horvát nyelven ellenben 46.963, ami azt jelenti, hogy *Szabadkán a lakosságnak fele egyáltalán nem is tud szerb-horvát nyelven*. Ezek az adatok az előző népszámlálások adataival is igazolva vannak, s így egy fokozatos fejlődés eredményei. Egyébként a magyar nyelvismeret már 1880-ban elterjedtebb volt, mint a szerb-horvát nyelvtudása.

Szabadkán pedig nem is lehet beszélni tömeges elmagyarosodásról, csak arról, hogy a magyarság száma a bevándorlások következtében jóval erősebben növekedett, mint a bunyevácoké és szerbeké, akik csak természetes szaporodásukra voltak utalva. Az utóbbiak száma 1880-tól 1910-ig 28.681-ről 36.786-ra növekedett, ugyanakkor azonban a magyaroké 31.582-ről 55.587-re. Ez alatt a 30 év alatt a város bevándorlási többlete 8.492 főre rúgott, ami majdnem teljes egészében a magyarság javára esett, mert hiszen a bevándorlás a megye szomszédos magyar községeiből, azután Pest és Csongrád megyéből, valamint a Dunántúlról folyt, a bunyevácoknak pedig nincs sehol olyan nagy tartalék népessége, hogy abból Szabadka bevándorlása meríthetett volna. A magyarság többi szaporodását pedig (kb. 15 ezer), megmagyarazza a magyarság egészségesebb természetes szaporodása, amit a népmozgalmi adatokkal szintén igazolni lehet. Szabadkának ugyan nincsen olyan nagy bevándorlása, mint más, különösen ipari városoknak, mert a helybeli születésűek aránya 1910-ben 81·2% volt, ami még az országos arányt (68·9%) is erősen meghaladja, nem szólva a tj. városok megfelelő arányáról (45·6%). Szám szerint azonban tekintélyes a nem helybeli születésűek, tehát bevándoroltak száma (közel 18 ezer), különösen ha figyelembe vesszük, hogy ezek túlnyomó többsége magyar.

Az tehát, hogy Szabadka lakosságának túlnyomó többsége magyar, kétségtelenül be van igazolva ezekkel az adatokkal, és egyáltalán nem valószínű, hogy ez a többség rövid idő alatt olyan arányú kisebbségé változott, mint ahogy azt a szerb statisztika

tika kimutatja. Nem akarunk most bele-menni annak a bizonyításába, hogy kultúrális és társadalmi tekintetben a magyarságnak ez a számbeli többsége még nagyobb nyomatókkal esik a latba, csak azt az adatot hozzuk fel, hogy 1910-ben az írni-olvasni tudók között a magyarság aránya 66·6%-ot tett, a középiskolát végzettek soraiban pedig 88·2%-ot. Továbbá, hogy a vagyoniilag és társadalmilag magasabban álló foglalkozásokban — amint azt a béketárgyalások során is kimutattuk¹⁾ — a magyarság aránya hasonlíthatatlanul nagyobb, mint a társadalmilag alacsonyabb rendű foglalkozások körében. Összefoglalva ugyanis a közép- és nagybirtokosokat, önálló iparosokat és kereskedőket és az értelmiséget, ezek között a magyarság aránya 73·0%, míg a parasztság, napszámosok, szolgák és házicselések együttes csoportjában a magyarság csak 48·4%-ot képvisel.

A párizskörnyéki békék annak idején csak a „numerat, non ponderat“ elvet követték, de még ezen az alapon is igazságtalanul ítélték oda Szabadkát Jugoszláviának. Az első jugoszláv népszámlálásnál tehát utólag indokot kellett szolgáltatni Szabadkát illetőleg ehhez az eljáráshoz. Hogy ebből a célból milyen különböző ravasz mesterkedéseket követett el a jugoszláv statisztika, azt részletesen kifejtettem a már idézett két cikkben. Az 1921. évi jugoszláv népszámlálásról kiadott előzetes jelentés, amely maga is csak 3 év múlva jelent meg a népszámlálás után, Szabadka lélekszámát 101.857-ben mutatta ki, s ebből a számból csak 27.730-at (27·3%) ismert el magyarnak, ellenben a szerb-horvátok számát 70.671-re (69·4%) ugratta fel. Minthogy 1921 február 1-én, amikor a népszámlálás tartatott, Szabadkának még egész területe szerb megszállás alatt volt, nyilvánvaló, hogy ezekben a számokban a később felszabadult szabadkai határrész népessége is bent foglaltatik. A végleges adatok, amelyek megint jóval később jelentek meg, tényleg már csak 90.961 lakosról tudnak. Ebből tehát már hiányzik a Csonka-Magyarországhoz visszakerült terület lakossága. Ezen a szabadkai területen az ott keletkezett három községben (Csikéria, Kelebia, Tompa) az 1921 őszén tartott magyar népszámlálás 8.240 lakost talált. A szerb megszállás idején jóval több volt itt a lakosság száma (talán katonaság is volt a

határon) vagy a hibák és tévedések miatt a számoknak erősebb kiigazítására volt szükség, tényleg a végleges lélekszám közel 11 ezerrel maradt alatta az előzetesnek. Ha a csökkenés oka főképp az volt, hogy a végleges adatokba már nem számították be a Csonka-Magyarországhoz visszakerült területeket, azt hihetné az ember, hogy a végleges adatoknál a magyarság számának kellett erősen csökkenni, minthogy a megmaradt északi határrészek lakossága majdnem 90%-ban magyar. De nem ez történt, hanem talán megsokalták az előzetes adatoknál történt hamisítás mértékét, ezért a csökkentésnek a túlnyomó részét a szerb-horvátok számánál hozták levonásba. Így jött ki azután, hogy a véglegesnek kimutatott lélekszámból (90.961) 26.749-et mutattak ki magyarnak, a szerb-horvátok számát pedig 60.699-ben állapították meg. Kisült tehát, hogy a visszakerült magyar részek leszámítása után a magyarság arányszáma még nagyobb is lett, mint volt az előzetes adatokban. Világosan látszik, hogy itt első alkalommal óriási méretű hamisítás történt, amit később némileg enyhítettek, de még ez az utóbbi adat is messze áll a valóságtól.

Minthogy pedig 1921-ben ilyen merész hamisítás történt a nemzetiségi adatokkal, az 1931. évi népszámlálás alkalmával már vigyáztak arra, hogy önmagukra ne cáfoljanak rá. Az 1931. évi népszámlálás Szabadkán már 100.058 lelket talált, a város lélekszáma tehát 10 év alatt több, mint 9 ezer lélekkel növekedett. A nemzetiség, illetőleg anyanyelv szerint való megoszlás a következő képet mutatta: Volt 67.031 szerb-horvát és szlovén, 29.730 magyar, 2502 német és 795 egyéb anyanyelvű. A szerbek és horvátok számát ezúttal csak a szlovénekkal együtt tudjuk; tekintettel azonban arra, hogy 1921-ben csak 231 szlovén volt Szabadkán, ez a hibaforrás egészen jelentéktelen. Az érdekes a dologban az, hogy a magyarság arányszáma 10 év alatt 29·4%-ról 29·7%-ra még növekedett is, míg a horvát-szerbeké változatlan maradt. Ha jobban betekintünk az adatokba, feltűnhetik, hogy egyedül a görögkeletiek száma, akik tudvalevőleg majdnem kizárólag szerbek, ez alatt a 10 év alatt 6746-ról 9993-ra ugrott fel, tehát majdnem 50%-kal emelkedett, a róm. katolikusoké pedig, akik közt a magyarok túlnyomó többsége található, csupán 7%-kal lett nagyobb. Emellett a protestánsok és izraeliták száma, akik

¹⁾ A magyar béketárgyalások III/A kötet. 46. l.

szintén túlnyomóan magyaroknak vallották magukat, még kisebbedett is. Az akkori viszonyok között magyarosodási folyamat el nem képzelhető, valószínű tehát, hogy a hamisítás mértéke ezúttal valamivel kisebb volt.

Azok után, amiket Szabadka város magyar jellegéről elmondtunk, és azok után a számszerű bizonyítékok után, amelyeket felhoztunk, a magyarság természetesen Szabadka 1931. évi adatait sem fogadhatja el hiteleseknek, mert egyébként alig különböznek azok az 1921. évi nemzetiségi adatoktól. A legfőbb érv, amivel meg lehet cáfolni a jugoszláv népszámlálásoknak Szabadkára vonatkozó nemzetiségi adatait, a következő:

A magyar népszámlálásoknak az a nagy erőssége, hogy nemcsak az anyanyelvet, hanem a beszélt nyelveket is községenként kimutatják. Ezek közül az adatok közül csak a magyarul tudásra vonatkozó adatok láttak napvilágot, kéziratban azonban megvan minden egyes községről az egyes nemzetiségek kölcsönös nyelvtudása és az is, hogy hányan beszélnek csak anyanyelvükön. Szabadkán 1910-ben még 41.448 olyan ember volt, aki nem is beszélt más nyelven, mint magyarul. Ezek tehát semmi esetre sem vallhattak 1921-ben sem más nyelvet anyanyelvül, mint a magyart, sőt számuk az egész várost véve még meg is szaporodott. Mégis az 1921. évi jugoszláv népszámlálás csak 27.730 magyar anyanyelvűt mutatott ki Szabadkán, tehát majdnem 14 ezerrel kevesebbet, mint a magyaron kívül

más nyelvet egyáltalán nem is tudóknak a száma. Az ellenpróba még erősebb bizonyítékot szolgáltat, t. i. ami a horvát-szerb nyelv tudását illeti. 1910-ben Szabadkán anyanyelvre való tekintet nélkül csak 47.647 ember tudott egyáltalán szerb-horvát nyelven beszélni. Ezzel szemben 1921-ben már 70.671 s még a végleges adatok szerint is 60.699 embernek szerb vagy horvát volt az anyanyelve. *Tízezrével kellett tehát a horvát-szerb nyelvet egyáltalán nem értő magyarokat a horvát-szerb rovatba sorozni, hogy ez az eredmény kijöhessen.*

Kétségtelennek kell tartanunk, hogy a jugoszláv uralom alatt a mindenképpen előmozdított szerb bevándorlás mindenestre rontott a magyarság arányán. A szerb bevándorlás nagyságát eléggé mutatja az, hogy 1910-től 1931-ig a görög keleti vallásúak száma 3486-ról 9993-ra emelkedett. Feltétlenül rontotta azután a magyarság arányát a Csonka-Magyarországnál maradt területrészek leszámítása is, mert ez a lakosság, amint említettük 90%-ban magyar anyanyelvű. Mindezeket szám-bavéve mégis azt kell állítanunk, hogy a magyarság számbeli többsége még így is megmaradt volna Szabadkán, ha azok a nyilvánvaló hamisítások meg nem történtek volna, amiket leginkább a nyelvismereti adatokkal lehet megcáfolni. Meg vagyunk győződve arról, hogy a közelmúltban meg-ejtett délvidéki népszámlálás igazolja majd a városnak kétségtelenül beigazolható magyar többségét.

Kovács Alajos dr.

Népmozgalom és közegészségügy.

Mouvement de la population et santé publique.

Résumé. Les provinces du Sud qui viennent de faire retour à la Hongrie après en avoir été séparées pendant plus de vingt ans en dépit de la géographie, de l'histoire et de l'ethnographie, se caractérisent par un mouvement extensif de la population et par un état arriéré en matière d'hygiène et de culture intellectuelle. C'est que leur union avec la Yougoslavie a laissé bien des traces. Les Serbes qui régnaient dans cet État sont en effet un peuple moins civilisé que les Hongrois, les Allemands et les Croates qu'ils ont incorporés. La statistique montre que, sans parler des Hongrois ou des Allemands du Banat, les Croates imprimaient aux banats habités par eux un caractère plus favorable au point de vue de l'hygiène et de

l'instruction publique que n'en avait la Yougoslavie en général.

Le mouvement extensif de la population se fait reconnaître par les taux élevés tant de la natalité que de la mortalité. On peut dire que dans les États arriérés, où conformément au bas niveau de l'instruction de la population, le mouvement de la population est extensif, la nature atteint le même résultat que dans les autres États, mais au prix d'efforts dont une plus grande partie se perd sans utilité.

Sur le territoire de l'ancienne Yougoslavie, les naissances vivantes se chiffrent annuellement, d'après les derniers chiffres de statistique, par 28 pour mille environ; (il y a quelques années, le taux

szintén túlnyomóan magyaroknak vallották magukat, még kisebbedett is. Az akkori viszonyok között magyarosodási folyamat el nem képzelhető, valószínű tehát, hogy a hamisítás mértéke ezúttal valamivel kisebb volt.

Azok után, amiket Szabadka város magyar jellegéről elmondtunk, és azok után a számszerű bizonyítékok után, amelyeket felhoztunk, a magyarság természetesen Szabadka 1931. évi adatait sem fogadhatja el hiteleseknek, mert egyébként alig különböznek azok az 1921. évi nemzetiségi adatoktól. A legfőbb érv, amivel meg lehet cáfolni a jugoszláv népszámlálásoknak Szabadkára vonatkozó nemzetiségi adatait, a következő:

A magyar népszámlálásoknak az a nagy erőssége, hogy nemcsak az anyanyelvet, hanem a beszélt nyelveket is községenként kimutatják. Ezek közül az adatok közül csak a magyarul tudásra vonatkozó adatok láttak napvilágot, kéziratban azonban megvan minden egyes községről az egyes nemzetiségek kölcsönös nyelvtudása és az is, hogy hányan beszélnek csak anyanyelvükön. Szabadkán 1910-ben még 41.448 olyan ember volt, aki nem is beszélt más nyelven, mint magyarul. Ezek tehát semmi esetre sem vallhattak 1921-ben sem más nyelvet anyanyelvül, mint a magyart, sőt számuk az egész várost véve még meg is szaporodott. Mégis az 1921. évi jugoszláv népszámlálás csak 27.730 magyar anyanyelvűt mutatott ki Szabadkán, tehát majdnem 14 ezerrel kevesebbet, mint a magyaron kívül

más nyelvet egyáltalán nem is tudóknak a száma. Az ellenpróba még erősebb bizonyítékot szolgáltat, t. i. ami a horvát-szerb nyelv tudását illeti. 1910-ben Szabadkán anyanyelvre való tekintet nélkül csak 47.647 ember tudott egyáltalán szerb-horvát nyelven beszélni. Ezzel szemben 1921-ben már 70.671 s még a végleges adatok szerint is 60.699 embernek szerb vagy horvát volt az anyanyelve. *Tízezrével kellett tehát a horvát-szerb nyelvet egyáltalán nem értő magyarokat a horvát-szerb rovatba sorozni, hogy ez az eredmény kijöhessen.*

Kétségtelennek kell tartanunk, hogy a jugoszláv uralom alatt a mindenképpen előmozdított szerb bevándorlás mindenestre rontott a magyarság arányán. A szerb bevándorlás nagyságát eléggé mutatja az, hogy 1910-től 1931-ig a görög keleti vallásúak száma 3486-ról 9993-ra emelkedett. Feltétlenül rontotta azután a magyarság arányát a Csonka-Magyarországnál maradt területrészek leszámítása is, mert ez a lakosság, amint említettük 90%-ban magyar anyanyelvű. Mindezeket szám-bavéve mégis azt kell állítanunk, hogy a magyarság számbeli többsége még így is megmaradt volna Szabadkán, ha azok a nyilvánvaló hamisítások meg nem történtek volna, amiket leginkább a nyelvismereti adatokkal lehet megcáfolni. Meg vagyunk győződve arról, hogy a közelmúltban megéjtett délvidéki népszámlálás igazolja majd a városnak kétségtelenül beigazolható magyar többségét.

Kovács Alajos dr.

Népmozgalom és közegészségügy.

Mouvement de la population et santé publique.

Résumé. *Les provinces du Sud qui viennent de faire retour à la Hongrie après en avoir été séparées pendant plus de vingt ans en dépit de la géographie, de l'histoire et de l'ethnographie, se caractérisent par un mouvement extensif de la population et par un état arriéré en matière d'hygiène et de culture intellectuelle. C'est que leur union avec la Yougoslavie a laissé bien des traces. Les Serbes qui régnaient dans cet État sont en effet un peuple moins civilisé que les Hongrois, les Allemands et les Croates qu'ils ont incorporés. La statistique montre que, sans parler des Hongrois ou des Allemands du Banat, les Croates imprimaient aux banats habités par eux un caractère plus favorable au point de vue de l'hygiène et de*

l'instruction publique que n'en avait la Yougoslavie en général.

Le mouvement extensif de la population se fait reconnaître par les taux élevés tant de la natalité que de la mortalité. On peut dire que dans les États arriérés, où conformément au bas niveau de l'instruction de la population, le mouvement de la population est extensif, la nature atteint le même résultat que dans les autres États, mais au prix d'efforts dont une plus grande partie se perd sans utilité.

Sur le territoire de l'ancienne Yougoslavie, les naissances vivantes se chiffrent annuellement, d'après les derniers chiffres de statistique, par 28 pour mille environ; (il y a quelques années, le taux

général y était de 30 pour mille, et dans certains banats il n'est pas encore descendu au-dessous de 40 pour mille dans les endroits habités par des Slaves, Bosniaques et Turcs arriérés, par exemple, dans les banats de Vardar, Verbas et Drina).

En Hongrie, sur le territoire délimité par le traité de Trianon, le taux brut des naissances vivantes est tout au plus de 20 pour mille (en 1939, 19'9 pour mille); dans les régions que la 1^{re} Sentence de Vienne a rendues à la Hongrie, la Subcarpathie non comprise, en 1940 il était de 9'7 pour mille. Et dans les provinces du Sud, récemment libérées, la moyenne des années 1934—37 n'est guère plus élevée (21'7‰) que dans notre territoire dit de Trianon (20'9 pour mille), contre 29'6 pour mille, valable pour la même époque et pour la Yougoslavie entière. Le caractère extensif du mouvement démographique se faisait donc faiblement sentir, sur les territoires arrachés à la Hongrie, sous l'angle des naissances, mais d'une façon bien marquée du côté des décès.

Si la mortalité a un taux très élevé en Yougoslavie, c'est que les médecins y sont peu nombreux, le régime hygiénique primitif, les maladies infectieuses — en particulier, le typhus exanthématique, la variole (endémiques dans les Balkans), la tuberculose, la malaria — très répandues, et il s'y ajoute la mortalité élevée des enfants en bas âge. Les statisticiens yougoslaves Ivanitch et Constantinovitch font valoir en excuse que la Roumanie et la Bulgarie se trouvent à peine dans une situation meilleure, mais c'est une maigre consolation.

Ces dernières années, le taux de la mortalité a été par an de 17 pour mille en Yougoslavie (et même 18 ou 19 dans les banats particulièrement arriérés de Vardar et de Verbas), alors qu'il montait à 14 pour mille seulement sur le territoire hongrois du traité de Trianon (13'7 pour mille en 1939 et 1940), et à 17'1 pour mille en moyenne pendant les années 1934—37 dans les régions ayant appartenu avant le traité de Trianon à la Hongrie et rattachées à la Yougoslavie.

Dans ces dernières régions, la mortalité des nourrissons représentait en 1934—37 19'2% des naissances vivantes, contre 13% sur notre territoire dit de Trianon. La mortalité tuberculeuse s'exprimait dans les régions en question par 1'9‰ (taux à peine moins élevé que celui de la Yougoslavie entière: 2'1‰), et par 1'3‰ seulement sur notre territoire dit de Trianon.

L'insuffisance du personnel sanitaire, celle des institutions et établissements de santé, expliquent pour une bonne part cet état de choses. Selon les dernières statistiques, la Yougoslavie comptait 31 à 35 médecins pour 100.000 habitants contre 117 sur le territoire dit de Trianon; 9'1 pharma-

ciens contre 17'4; 14'2 sages-femmes contre 56'2; 178 lits d'hôpital contre 540.

L'excédent des naissances sur les décès a atteint en Yougoslavie — grâce au caractère prolifique de sa population et malgré le nombre élevé des décès — le taux de 13 à 15 pour mille, tandis qu'en Hongrie, la moyenne des années 1934—37 n'a été que de 6'3‰, et dans les provinces du Sud qui ont fait partie de la Yougoslavie seulement 4'6‰, sans parler de la Baranya où il y a un déficit de 2'7 pour mille depuis plusieurs années.

*

A több mint két évtized előtt elszakított délvidéki terület egy része is visszatért oda, ahová földrajzilag, történetileg és néprajzilag egyaránt tartozott: az ezeréves magyar állam keretébe. Felvidékünk egy részének, Kárpátaljának és Észak-Erdélynek hazatérése után most már ismét odatartoznak a déli végek is, ahová erőszakkal sem másítható örök végzés rendelte tartozniok. Húsvét haláltgyőző ünnepe ebben az esztendőben egyúttal a magyar feltámadásnak újabb ünnepe is volt.

A szerbek bölcsőjét a mienkénél sokkal elmaradottabb világban ringatják. Vallásuk pedig az orthodoxia, a nyugati civilizációhoz tartozó északi szlávokkal s a magyarokkal szemben. Alacsonyfokú népműveltség, sőt kulturális elmaradottság s ennek megfelelően külterjes (extenzív) népmozgalom és fejletlen közegészségügy mutatkozik Jugoszlávia hivatalos statisztikáiban! Ennek az államnak a keretébe való tartozás így a déli végek egészségügyének, egészségügyi személyzetének, intézeteinek és intézményeinek fejlődését is akadályozta, sőt hátráltatta, úgyhogy — éppen ezért — vonatkozó statisztikai arányaik is messze elmaradnak azon színvonal mögött, amelyen ma a trianoni terület megfelelő viszonyszámai állanak. Sőt a Trianonban felbontott Magyarország utódállamai közül éppen a szerb hegemonia által vezérelt délszláv állam volt műveltségileg a legelmaradottabb, egészségügyi tekintetben a legelhanyagoltabb, a legbalkánibb ország. Még a visszatért keleti terület és Románia megfelelő arányszámai is jórészt kedvezőbbek, amelyről a Szemle a múlt évben már beszámolt.¹⁾

¹⁾ L. a visszacsatolt keleti területről: Barsy Gy. „Népmozgalom“ és Szél T. „Közegészségügy“ című dolgozatát a Magyar Statisztikai Szemle 1940. évi 8—9. sz. 679., ill. 685. l.

A Délszláv állam népmozgalmának meglepő mértékű külterjessége olvasható ki statisztikai évkönyveik legutolsó köteteiből is;¹⁾ és pedig igen magas születési arány, nagyarányú halandóság és mégis kedvező — a nyugateurópai megfelelő arányok színvonalát messze meghaladó mérvű — természetes szaporodás. A következő kis összeállítás Jugoszlávia és a trianoni Magyarország főbb, ezer lélekre számított általános vagy nyers arányszámait veti — az 1933-tól 1937-ig eltelt öt esztendőről — egybe:

Ország, év	Esett ezer lélekre			
	házasságkötés	élve születés	halálozás	természetes szaporulat
Egykori Jugoszláviában				
1933	7.8	31.5	17.0	14.5
1934	6.8	31.6	17.1	14.5
1935	7.5	29.9	16.9	13.0
1936	7.3	29.1	16.1	13.0
1937	7.8	27.9	16.0	11.9
Magyarországon				
1933	8.3	22.0	14.7	7.3
1934	8.9	21.9	14.5	7.4
1935	8.5	21.2	15.3	5.9
1936	8.6	20.4	14.3	6.1
1937	8.9	20.2	14.2	6.0
1938	8.2	20.1	14.4	5.7

Látható az alacsonyabb műveltségnek megfelelő külterjesebb jugoszláv népmozgalmom. Itt még 32 ezrelékről csak 28%-ig fejlődött vissza a születési arány, amikor hazánkban, ugyanakkor, az már 22%-ról 20%-ig esett vissza. Látható, hogy bár a születési arány Európaszerte megnyilvánuló csökkenése már a délszláv államban is jelentkezett; azonban e komplex okú, nagy horderejű törvényszerűség itt még korántsem vett oly végzetes kialakulást, mint a művelt Nyugaton. A megfelelő jugoszláv és magyar országos viszonyszámok egybevetése pedig igazolja, hogy a jugoszláv arány úgy egykoron, mint legutóbb is még a magyarországi natalitás színvonalánál is sokkal kedvezőbb helyzetben volt. E jelenségnek, t. i. a születési arány csökkenésének, okai közül a gyér népességű Jugoszláviában főleg anyagiak, de a műveltségi és életszínvonalbeli okok is, még távolról sem oly nyomasztóak, mint nálunk, vagy a még tőlünk is

¹⁾ L. Kraljevina Jugoslavija Statisticki Godisnjak. 1934—35 (Belgrád, 1936) 59. és 65. l. — U. a. az 1938—39. évről (Belgrád, 1939) 119. és 125. l.

távolabb, a sűrű népességű Nyugat-Európában.

A családi élet kedvező alakulására mutat Jugoszláviában egyrészt a törvénytelen születések alacsony aránya, másrészt a házasságok nagyobb gyermekbősége, megfelelően a szláv népfajta szaporaságának, de a nálunkénál extenzívebb népmozgalomnak is. Az egy-egy házasságra eső átlagos gyermeklétszám ugyanis az újabb esztendőben Jugoszláviában, a trianoni Magyarország megfelelő átlagaival egybevetve, a következő képet mutatja:

Év	Az egy-egy új házasságkötésre eső átlagos gyermekszületés	
	Jugoszláviában	Magyarországon
1933	4.1	2.7
1934	4.7	2.5
1935	4.1	2.5
1936	4.1	2.4
1937	3.6	2.3

Hasonló összehasonlítást készíthetnénk a törvénytelen születések arányszámáról, de ott az ellenkező irányú nagyságviszonyra jutnánk; amíg ugyanis a délszláv törvénytelen születések aránya legújabbban évről-évre 4.9 és 5.3% között váltakozik, addig hazánk népének megfelelő országos százaléka rendszerint magasabb: ugyanakkor 8.5 és 9.6 között váltakozik.

A családi élet kialakulására jellemző ezen születésstatisztikai viszonyszámok ismertetése után méltán kérdezhetjük, hogy miképpen van az, hogy az ezer lélekre eső nyers vagy általános házasságkötési arányszám — mint az fentebbi első összeállításunkban látható — Jugoszláviában alacsonyabb, mint hazánkban. A házasságkötések nyers arányszáma azonban nem lehet a házasságkötési hajlandóság helyes fokmérője, mert azt az elváltak új házasságkötései is emelik, ahol tehát gyakori az elválás — ami pedig úgy a családi élet alakulása, mint a házasságkötési hajlandóság tekintetében kedvezőtlen jelenség — ott is emelkedik a nyers arány. Jugoszláviában pedig ezer új házasságkötésre (1936, ill. 1937-ben) csak 45.9, ill. 55.7 elválás esik, míg hazánkban¹⁾ ugyanakkor 71.6, ill. 74.2.

Azt, hogy az *élveszületési arány* alakulása tekintetében a volt Jugoszlávia egyes országrészei — az egyes jugoszláv bánóságok — között minő nagy különbségek mutatkoznak, az 1. táblázat tárja elénk.

¹⁾ L. erről részletesebben Szél T.: „A budapesti házasságok“ (Budapest, 1935) 30—70. l.

1. Az egykori Jugoszlávia népmozgalma jugoszláv bánások szerint részletezve.

Mouvement de la population en Yougoslavie, suivant les banats yougoslaves.

A bánás egykori jugoszláv neve Noms yougoslaves des banats	Élvezületés Naissances vivantes	Halálozás Décès	Természetes szaporodás Accroissement naturel	Élvezületés Naissances vivantes	Halálozás Décès	Természetes szaporodás Accroissement naturel	A természetes szaporodás Accroissement naturel
	szám szerint nombres abs.			ezer lélekre pour 1000 habitants			egész Jugoszlávia illető évi természetes szaporodásának %-ában par rapport à celui de la Yougoslavie entière, %
a) 1934-ben — En 1934							
Banat — Drávai bánáság — de Drave .	28.189	16.626	11.563	24.1	14.2	9.9	5.4
„ Drinai „ — de Drina .	62.978	29.641	33.337	38.0	17.9	20.1	15.8
„ Dunai „ — de Danube	60.525	42.812	17.713	24.6	17.4	7.2	8.4
„ Moravai „ — de Morave	46.378	23.410	22.968	30.5	15.4	15.1	10.9
„ Primorskai „ — de Primorska (Tengermellék — Littoral) .	34.801	16.016	18.785	37.2	17.1	20.1	8.9
„ Szávai bánáság — de Save .	76.690	48.532	28.158	27.4	17.3	10.1	13.3
„ Vardari „ — de Vardar	67.427	31.258	36.169	40.5	18.8	21.7	17.1
„ Verbászi „ — de Verbas	43.756	20.595	23.161	39.6	18.6	21.0	11.0
„ Zetai „ — de Zetska	34.175	16.243	17.932	35.0	16.7	18.4	8.5
„ Belgrád — Belgrade	4.889	3.400	1.489	14.4	10.0	4.4	0.7
Az egykori Jugoszlávia összesen Yougoslavie entière	459.808	248.570	211.238	31.5	17.0	14.5	100.0
b) 1937-ben — En 1937							
Banat — Drávai bánáság — de Drave .	26.522	17.817	8.705	22.3	15.0	7.3	4.8
„ Drinai „ — de Drina .	57.853	27.185	30.668	32.9	15.4	17.4	16.9
„ Dunai „ — de Danube	50.902	39.110	11.792	20.3	15.6	4.7	6.4
„ Moravai „ — de Morave	39.694	21.638	18.056	25.0	13.6	11.4	9.9
„ Primorskai „ — de Primorska (Tengermellék — Littoral) .	32.873	16.530	16.343	34.2	17.2	17.0	9.0
„ Szávai bánáság — de Save .	71.958	47.842	24.116	25.1	16.7	8.4	13.3
„ Vardari „ — de Vardar	60.620	31.532	29.088	34.9	18.1	16.7	16.0
„ Verbászi „ — de Verbas	46.552	21.334	25.218	40.0	18.3	21.7	13.9
„ Zetai „ — de Zetska	31.847	15.191	16.656	31.3	14.9	16.4	9.2
„ Belgrád — Belgrade	4.962	3.958	1.004	12.9	10.3	2.6	0.6
Az egykori Jugoszlávia összesen Yougoslavie entière	423.794	242.184	181.610	27.9	16.0	11.9	100.0

¹⁾ A végösszeg és a részletek összegezésében mutatkozó különbség onnan származik, hogy a születések ill. halálozások egy részénél a lakóhely ismeretlen volt (L. 1938/39. évi jugoszláv évkönyv 127. l., az 1. lapaljai megjegyzést). — La discordance entre les chiffres de détail additionnés et les totaux généraux indiqués résulte d'un certain nombre de décès dont la résidence était inconnue, ou de nés pour lesquels on ne connaissait pas la résidence des parents (d'après l'Annuaire yougoslave, année 1938-39, page 127).

Látható, hogy még a jugoszláv bánások között is feltűnő magasra szökik, olykor 40%-et is meghalad, a vardari s a verbászi bánáság születési aránya. Oroszországra s a szláv nép rendkívüli propagatív erejére valló különleges arányok ezek; hazánkban csak a Kárpátalján, a primitív népműveltségű rutén nemzetiség mutat még ilyen viszonyszámokat. Az egykori Dunabánáság viszont, amelyhez a hazánktól elszakított népesség $\frac{6}{7}$ része tartozott, éppen ellenkezőleg mindig feltűnő alacsony, igen kedvezőtlen

születési aránnyal szerepel; 1934-ben születési aránya 24.6‰, 1937-ben pedig — a bánások között övé a minimum — 20.3‰-kel.

Azt, hogy a Jugoszláviához csatolt magyarországi Délvidék népmozgalma, magyar törvényhatóságok szerint tovább részletezve, miképpen alakul, az 1934—37. évek jugoszláv statisztikáinak átlagaiból kiszámítva, a 2. táblázat mutatja.

Természetesen e táblázat kiszámításánál tekintetbe kellett vennünk a jugoszláv s a magyar járási beosztás közötti különbsége-

ket, úgy ahogy azt a 2. táblázathoz fűzött részletes táblázatalatti megjegyzések tárják elénk. Krassó-Szörény és Csongrád megye népmozgalmát külön nem is tudjuk kimutatni, csak Temes, illetve Bács-Bodrog megyékkel együtt. Ezen kevés horderejű eltérések mellett is kimutathatók azonban nemcsak a magyar törvényhatóságok kellő pontosságú népmozgalmi arányszámai, hanem a járások jó részének és a megyei városoknak vonatkozó adatai is. Nevezetesen a városi törvényhatóságok és a megyei városok arányszámai teljes pontossággal megadhatók a magyar közigazgatás szerint való elhatárolásban is. Bácska statisztikája a

csongrádmegyei Horgossal együtt, Baranyáé a mohácsi járás nélkül, Temes vármegyéé pedig a krassó-szörénymegyei Krassószombat községgel és a torontálvármegyei bánlaki járással együtt került kimutatásra. A megyei városokra és a magyar közigazgatás szerint való elhatárolásban megadható statisztikájú járásokra vonatkozó főbb népmozgalmi eredményeket a rendelkezésünkre álló legújabb időszakból származó, fentebb vizsgált négy év (1934—37) átlagában a 3. táblázat tárja elénk.

Az ezeréves országterületből az egykori Jugoszláviához szakadt vármegye töredékek

2. Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek népmozgalma, magyar törvényhatóságok szerint részletezve, 1934—37-ig.

Mouvement de la population dans la Zone méridionale qui était annexée à la Yougoslavie; suivant les comitats hongrois, en 1934—37.

A törvényhatóság magyar neve <i>Noms hongrois des comitats</i>	Az élveszületések <i>Naissances vivantes</i>					A halálozások <i>Décès</i>					Természetes szaporodás <i>Accroissement naturel</i>	Élveszületés <i>Naissances vivantes</i>	Halálozás — <i>Décès</i>	Természetes szaporodás <i>Accroissement naturel</i>			
	s z á m s z e r i n t — e n n o m b r e s														ezer lélekre ⁶⁾ pour 1000 hab.		
	1934	1935	1936	1937	1934—37	1934	1935	1936	1937	1934—37 egy évre eső átlagában <i>en moyenne, par an</i>							
1. Vármegyék - Comitats																	
Zala ¹⁾ *)	4.209	4.163	4.135	3.817	4.081·0	2.556	2.388	2.233	2.322	2.374·8	1.706·2	29·5	17·1	12·4			
Vas *)	1.163	1.067	1.071	887	1.047·0	823	844	857	922	861·5	185·5	19·6	16·2	3·4			
Bács-Bodrog ²⁾ *)	13.736	12.809	12.301	11.795	12.660·2	10.005	10.166	9.630	9.517	9.829·5	2.830·7	21·2	16·5	4·7			
Baranya ³⁾)	893	910	805	793	850·2	1.106	928	1.007	929	992·5	— 142·3	16·3	19·0	-2·7			
Temes ⁴⁾	2.851	2.657	2.374	2.334	2.554·0	2.489	2.230	1.921	2.094	2.183·5	370·5	21·2	19·0	2·2			
Torontál ⁵⁾	10.449	9.762	9.067	8.796	9.518·5	7.926	7.713	7.389	7.171	7.549·7	1.968·8	22·7	17·9	4·8			
2. Városok - Villes																	
Szabadka *)	2.411	2.326	2.340	2.282	2.339·8	1.787	1.999	1.755	1.839	1.845·0	494·8	22·8	18·1	4·7			
Zombor *)	596	588	538	532	563·5	566	605	533	538	560·5	3·0	17·4	17·3	0·1			
Ujvidék *)	1.164	975	1.121	1.108	1.092·0	889	858	871	947	891·2	200·8	16·9	13·8	3·1			
Versec	554	514	471	393	483·0	567	567	485	529	537·0	— 54·0	16·6	18·4	-1·8			
Pancsova	475	444	417	441	444·2	387	399	361	379	381·5	62·7	19·9	17·1	2·8			
Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki terület - Total pour la Zone méridionale annexée à la Yougoslavie .																	
	38.501	36.215	34.640	33.178	35.633·4	29.101	28.697	27.042	27.187	28.006·7	7.626·7	21·7	17·1	4·6			
Jugoszlávia összesen <i>Yougoslavie entière</i> .	460.913	441.728	435.861	423.794	440.574·0	248.882	248.978	240.879	242.184	245.230·8	195.343·2	29·6	16·5	13·1			
A trianoni Magyarorsz. <i>Hongrie de Trianon</i> .	194.279	189.479	183.369	182.449	187.394·0	129.049	136.923	128.333	128.049	130.588·5	56.805·5	20·9	14·6	6·3			

¹⁾ A nagykanizsai és a ljutoméri járás (Légrád és Stridovár község) nélkül. — *Non compris les arrondissements de Nagykanizsa et de Ljutomer (communes de Légrad et de Stridovar).* — ²⁾ A csongrádvármegyei Horgos községgel együtt. — *Y compr. la commune de Horgos, dans le comitat de Csongrád.* — ³⁾ A jugoszláv közigazgatás által elhatárolt kisköszegi és dárdai járás adatainak összege; tehát az egykori magyar mohácsi járásból elcsatolt részek nélkül. — *Total pour les arrondissements de Kisköszeg et de Dárda, délimités par l'Administration yougoslave; donc, non compris les parties détachées de l'arrondissement de Mohács de la Hongrie d'autrefois.* — ⁴⁾ A Krassó-Szörény megyéből elszakított jámi járással (Krassószombat-község) és a torontálvármegyei bánlaki járással együtt. — *Y compris l'arrondissement de Jám (commune de Krassószombat), détaché du comitat de Krassó-Szörény et l'arrondissement de Bánlak (comitat de Torontál).* — ⁵⁾ A temesmegyei verseci járáshoz csatolt bánlaki járás nélkül. — *Non compris l'arrondissement de Bánlak, annexé à l'arrondissement de Versec (comitat de Temes).* — ⁶⁾ A népességet az 1931. évi jugoszláv népszámlálásból az azóta mutatkozó természetes szaporodás tekintetbevételével számítottuk ki. — *Pour la population, d'après le Recensement exécuté en Yougoslavie en 1931 et l'accroissement naturel enregistré depuis.*

*) A visszafoglalt délvidéki területrészek. — *Parties reprises par la Hongrie.*

3. Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek főbb népmozgalmi arányszámai járásonként az 1934—37. évek átlagában.

Principales proportions démographiques de la Zone méridionale, qui était annexée à la Yougoslavie; par arrondissements, en moyenne, en 1934—37.

Az országrész, a törvényhatóság, a járás ill. a város neve, mely az egykori Jugoszláviához volt csatolva <i>Noms des régions, comitats, arrondissements et villes annexés à la Yougoslavie</i>	Az élveszületések <i>Naissances vivantes</i>	Az elhalálozások <i>Décès</i>	A természetes szaporodás <i>Accroissement naturel</i>	A törvénytelen születések <i>Naissances illégitimes</i>	A csecsemő halálozás <i>Nourrissons décédés</i>	A gümőkór miatt elhaltak <i>Décès par tuberculose</i>	
	ezer lélekre eső aránya <i>pour 1000 habitants</i>			arányszáma 100 - pour 100 törvényes szülöttre <i>naissances légit.</i>	arányszáma 100 - pour 100 élveszületésre <i>naissances vivantes</i>	száz halott közül pour 100 <i>décès</i>	ezer lélekre pour 1000 ha- bitants
Dunántúl — Transdanubie							
Zala vm*) alsólendvai járás**)	24.5	16.3	8.2	5.6	15.0	10.8	1.8
" " csáktornyai "	34.1	17.8	16.3	7.9	20.6	13.3	2.4
" " csáktornya mv.	21.0	15.3	5.7	9.7	20.2	9.8	1.5
" " perlaki járás	30.2	17.5	12.7	4.3	20.9	11.9	2.2
" " összesen	29.5	17.1	12.4	6.2	19.6	12.2	2.2
Vás vm., a muraszombati és a szentgotthardi járás együtt	19.6	16.2	3.4	13.6	13.8	12.5	2.0
Baranya vm. a baranyavári és a siklói járás együtt ¹⁾	16.3	19.0	— 2.7	20.0	18.6	9.2	1.7
A Dunántúl összesen — <i>Totaux</i>	24.5	17.3	7.2	9.2	18.5	11.5	2.1
Duna-Tisza köze							
<i>Région entre le Danube et la Tisza</i>							
Bács-Bodrog vm. apatini járás	20.8	17.9	2.9	9.9	19.3	9.7	1.8
" " " hódási "	23.4	16.3	7.1	9.0	16.9	8.6	1.4
" " " kutai "	19.1	14.7	4.4	8.1	15.1	8.9	1.3
" " " óbecsei "	20.8	16.9	3.9	15.3	20.2	11.1	1.9
" " " palánkai "	19.8	16.2	3.6	10.7	16.0	8.8	1.5
Szabadka tjt.****)	22.8	18.1	4.7	11.6	23.8	11.9	2.2
Bács-Bodrog vm. titeli járás	18.5	15.9	2.6	12.9	19.7	11.7	2.2
" " " topolyai "	20.1	16.0	4.1	15.4	17.2	11.6	1.9
" " " ujvidéki "	22.8	17.2	5.6	11.4	15.5	10.6	1.7
Ujvidék tjt.	16.9	13.8	3.1	20.6	14.4	11.1	1.5
Bács-Bodrog vm. Zenta mv.***)	20.9	15.5	5.4	8.3	18.0	10.4	1.6
" " " zombori járás	18.9	16.1	2.8	9.4	15.8	11.0	1.8
Zombor tjt.	17.4	17.3	0.1	9.2	21.2	10.8	1.9
Bács-Bodrog vm. Magyarkanizsa mv.	26.0	16.4	9.6	6.3	17.4	10.2	1.7
" " " zsablyai járás	23.1	18.2	4.9	13.0	23.2	11.7	2.2
" " " összesen ²⁾	21.2	16.5	4.7	11.0	17.7	10.4	1.7
Csongrád vm. (Horgos község) Bács-Bodrog vm. zentai járásával együtt ³⁾	23.2	16.8	6.4	8.4	19.1	10.1	1.7
A Duna-Tisza köze összesen — <i>Totaux</i>	20.9	16.5	4.4	11.4	18.5	10.6	1.8
Tisza-Maros szöge							
<i>Angle de la Tisza et du Maros</i>							
Temes vm. fehértemplomi járás	20.8	18.6	2.2	36.8	19.3	12.1	2.3
" " Fehértemplom mv.	14.3	19.5	— 5.2	19.9	14.0	13.1	2.5
" " kevevári járás	22.2	18.4	3.8	23.8	21.1	11.8	2.1
" " verseci "	16.3	12.3	4.0	29.2	16.6	12.0	2.1
Versec tjt.	16.6	18.4	— 1.8	19.1	20.4	10.3	1.9
Temes vm. összesen ²⁾	21.2	19.0	2.2	28.9	18.7	12.0	2.2
Torontál vm. alibunári járás	30.5	27.2	3.3	21.9	21.5	10.8	2.0
" " antalfatvi "	25.3	20.3	4.8	15.5	22.5	10.5	2.2
" " módosi "	18.6	13.4	5.2	15.4	18.5	10.4	1.8
" " nagybecskereki "	20.9	16.4	4.5	16.8	19.4	10.2	1.7
" " Nagybecskerek mv.	16.2	15.0	1.2	18.3	16.6	11.2	1.7
" " nagykikindai járás	24.0	18.0	6.0	12.0	21.8	9.7	1.7
" " Nagyikinda mv.	24.7	19.5	5.2	20.0	22.9	10.1	2.0
" " pancsovai járás	21.0	18.0	3.0	14.7	20.8	11.1	2.0
Pancsova tjt.	19.9	17.1	2.8	16.8	16.9	11.7	2.0
Torontál vm. törökbecsei járás	25.9	19.4	6.5	10.3	23.1	9.7	1.9
" " törökkanizsai "	23.4	17.2	6.2	16.6	20.3	12.2	2.2
" " zombolyai "	—	—	—	—	—	—	—
" " összesen ²⁾	22.7	17.9	4.8	15.7	20.9	10.5	1.9
A Tisza-Maros szöge összesen — <i>Totaux</i>	20.7	17.0	3.7	18.2	20.3	10.8	2.0
A Jugoszláviához csatolt Délvidék összesen ⁴⁾	21.7	17.1	4.6	13.3	19.2	10.9	1.9
Total pour la Zone méridionale annexée à la Yougoslavie	21.7	17.1	4.6	13.3	19.2	10.9	1.9

1) A jugoszláv közigazgatás által elhatárolt kisköszegi és dárdai járás együtt. — Ensemble des arrondissements de Dárda et de Kisköszeg, délimités par l'Administration yougoslave. — 2) A tjt. városok nélkül. — Sans les villes autonomes. — 3) A Bács-Bodrog megyei összegben is szereplő a csongrádi résszel együtt. — Avec un secteur de Csongrád, qui figure aussi dans le total pour le comitat de Bács-Bodrog. — 4) A külön meg nem nevezett járásokra vonatkozóan l. a 2 táblázatnál közölt megjegyzéseket. — Pour les arrondissements spécialement non indiqués, voir les notes du tableau 2.

*) Vm. = comitat. — **) Járás = arrondissement. — ***) Mv. = ville départementale. — ****) Tjt. = ville autonome.

közül a Zala vármegyéből elszakadt rész tűnt ki még a legmagasabb (29·5‰-es) születési aránnyal; a dunántúli egykérőli hírhedt Baranyának jugoszláviai része maradt viszont e délszláviai vármegyei részek közül is a legkisebb mérvű natalitást felmutató (16·3‰). Délvidékünk átlagos születési aránya (21·7‰) messze elmaradt az egykori Jugoszláviáé (29·6‰) mögött, s a trianoni országterületével (ugyanakkor 20·9‰) közel egyező szintvonalon mozgott.

Az egykori Jugoszláviához csatolt magyarországi vármegyerezsek járásai közül — 3. sz. táblázatunk tanúsága szerint — Zala vármegye csáktornyai járása volt a legmagasabb általános vagy nyers születési arányt (34·1‰) felmutató. Utána — e szempontból — a torontálmegyei alibunári járás (30·5‰) és a zalai perlaki járás (30·2‰) sorakoztak. A másik szélsőséget, a minimumot — ha a megyei városoktól, pl. Fehértemplom mv. 14·3‰, is eltekintünk — a járások közül Baranya vármegye kisköszegi és dárdai járásának a jugoszláv közigazgatás szerint elhatárolt együttes területén (16·3‰-kel) vagy a temesvármegyei verseci járásban (ugyancsak 16·3‰) találjuk.

A *halandóság* természetesen magasabb volt, mint a trianoni területen és nem fejlődött olyképp a 22 éves szerb vezetés alatt, mint ahogy az egyébként, azóta, itt is javulhatott volna. Az ugyanis kétségtelen, hogyha idegen erőszak nélkül Jugoszláviában is a műveltség európai szintvonalán álló szláv nemzetiségek, pl. a horvát, kerültek volna már régebben is hatalomra, a fejlődésnek e téren — és egészségügyi téren is — több és biztosabb rúgója lett volna.

Az írni-olvasni tudásra vonatkozó jugoszláv statisztikának bánságok szerint való részletezésére vetett egyetlen pillantás e tekintetben is igen tanulságos. Az írni-olvasni tudók aránya, bánságok szerint, a legutolsó jugoszláv évkönyv alapján ugyanis a következő oldalon levő összeállítás százalékáiban fejezhető ki.

Kétségtelen, hogy a szlovéneklakta Drávai bánság állott az egykori jugoszláviai bánságok közül a műveltség legmagasabb fokán. Itt a nép 94·4%-a írni-olvasni tudó, akár Magyarországon vagy máshol a művelt Nyugaton. Mi más arány ez, mint a verbászi, vardari, moravai stb., hol a nőknek éppenséggel csak $\frac{1}{4}$ — $\frac{1}{7}$ része volt tisztában

	Az írni olvasni tudók aránya a 6 éven felüli		
	férfiaknál	nőknél	népességben
Drávai bánság	94·7	94·2	94·4
Drinai „	56·8	19·0	37·9
Dunai „	82·5	60·5	71·1
Moravai „	61·2	16·3	38·0
A Tengermellék	55·9	30·2	42·6
Szávai bánság	80·4	64·9	72·3
Vardari „	44·3	14·5	29·1
Verbászi „	40·5	14·2	27·4
Zétai „	51·2	17·1	34·0
Belgrád	92·9	84·7	89·1
Egykori Jugoszlávia	67·7	43·6	55·4

a betűvetés tudományával, ami pedig csak a kultúra legalsó fokának tekinthető. Még a Dunai bánságban is csak kétharmados arányúra emelkedik az írni-olvasni tudás, Délvidékünk magyarságának s a bánsági sváboknak is hozzászámításával, az itt lakó szerbség 50%-ot meghaladó analfabétizmusával szemben. Érdekes, hogy még Belgrádnépének műveltségi aránya (89·1%) sem éri el a Drávai-bánságét (94·4%) — vagyis a szlovénekét — és ez jellemző az egykori délszláv állam szintvonalára, az itt túlsúlyra került szerb elemek kultúrájára. És ezen műveltségi viszonzszámoknak megfelelőek a halandóságról szóló s az egyéb egészségügyi arányok is. Vegyük figyelembe e tekintetben először az 1. táblázaton közölt ezrelékeket. (L. az 1. táblázat 2. és 5. oszlopát.)

Látható, hogy az egykori Jugoszlávia bánságai közül a halandóság, úgy 1934-ben, mint 1937-ben, a legalacsonyabb átlagos nép-műveltségű Vardari és Verbászi bánságban volt a legmagasabb (18·8, ill. 18·6%). Itt a népességnek csak kb. egynegyed része (29·1, ill. 27·4%-a) tud írni-olvasni. A legkedvezőbb a mortalitás általános vagy nyers aránya 1934-ben a Drávai bánságban, vagyis a szlovének körében volt és pedig 14·2‰-kel; 1937-ben pedig második helyen itt 15·0‰-et találunk. Eltekintve persze mégis Belgrád vonatkozó arányszámaitól, ahol a városi népesség 1934-ben 10·0, 1937-ben pedig 10·3‰ halandóságot mutat fel. A tőlünk elszakított Délvidéket magában foglaló Dunai bánság 1934-ben 17·4, 1937-ben pedig 15·6‰-es mortalitási volt. Ez is kedvezőbb arány, mint ugyanakkor az egész Jugoszláviára vonatkozó (17·0, illetve 16·0‰), de persze kedvezőtlenebb a magasabb szintvonalú trianoni terület megfelelő évjáratbeli (14·5, ill. 14·2‰-es) eredményénél. Az, hogy a Dunai bánság magyar közigazgatás szerint elhatá-

rott magyarországi törvényhatóságai, nemkülönben az egykor idecsatolt magyar tj. városok, valamint a Dunántúl elszakadt részein volt törvényhatóságok e részének halandósága a legutolsó jugoszláv statisztikák szerint miképen alakult, a 2. táblázatból tárul elénk.

A tőlünk elszakított vármegyerezsek közül eszerint Temes és Baranya vármegye ezer lélekre eső, általános néphalandósága volt a legkedvezőtlenebb. Az említett 2. táblázaton felsorolt vármegyeteredékek közül ugyanis e kettőn egyaránt 19‰-es mortalitást látunk, magasabbat mint a többi itt felsorolt magyarországi törvényhatóságokban, illetőleg egykor elcsatolt törvényhatóság-részekben. Minthogy éppen az alacsony születési aránnyal kitűnt, egykéjéről hirhedt Baranyának halandósága is maximum: népessége az idegen uralom alatt fogyott, sorvadt: természetes szaporodása — l. a 2. táblázatot, 2·7‰ — negatívvá vált.

A tőlünk elszakított Délvidék népének

halandósági viszonyait az egyes idecsatolt járások és járástörédékek, valamint megyei városok szerint is részletezve a fentebb már említett 3. táblázatban — ennek 2. oszlopában — látjuk.

Az 1934—37. évek átlagára számított 3. táblázatbeli járási mortalitások közül, számításaink szerint, az alibunári 27·2‰ vezet. Torontál vármegye déli részein az alduñai malária pusztítása csatlakozik a magas csecsemőhalandósághoz, az egyéb népartalmak, alkohol és tuberkulózis pusztításait erősítve. A járási halandóság minimumát viszont — a tőlünk elszakított Délvidéken — a temesmegyei verseci járás (12·3‰) és a torontálmegyei módosi (13·4‰) mutatják fel. Egészséges száraz dombvidéken, aránylag kedvező egészségügyi s jó orvos-ellátottsági viszonyok között él itt a bánási német népcsoport, inkább csak a magyarral, semmint a szerbvel keveredve.

A tőlünk az egykori Jugoszláviához csatolt Délvidék halandóságának némely nagy-

4. Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek évesülöttei és csecsemőhalottai nem szerint és magyar törvényhatóságok szerint is részletezve az 1934—37. évek átlagában.

Naissances vivantes et décès de nourrissons, par sexe, dans la Zone méridionale qui était annexée à la Yougoslavie; suivant les comitats hongrois, en moyenne, en 1934—37.

A törvényhatóság magyar neve <i>Noms hongrois des comitats</i>	Az évesülöttek <i>Enfants nés vivants</i>		Egy éven aluli elhaltak <i>Enfants de moins d'un an décédés</i>				
	közül fiú <i>dont garçons</i>		szám szerint <i>nombres abs.</i>	száz <i>pour 100</i>		közül fiú <i>dont garçons</i>	
	szám szerint <i>nombres abs.</i>	% -ban <i>pourcentage</i>		halott <i>décès</i>	élve- született <i>naissances vivantes</i>	szám szerint <i>nombres abs.</i>	száz élve- született fiúra eső arányban <i>pour 100 garçons nés vivants</i>
1. Vármegyék ¹⁾ — Comitats ¹⁾							
Zala	2.085·0	51·6	799·5	33·6	19·6	448·0	21·5
Vas	545·0	52·1	144·0	16·7	13·8	84·7	15·5
Bács-Bodrog	6.515·3	51·5	2.243·3	22·8	17·7	1.254·0	19·2
Baranya	431·5	50·7	158·2	15·9	18·6	90·5	21·0
Temes	1.318·5	51·6	476·3	21·7	18·7	262·8	19·9
Torontál	4.927·4	51·8	1.988·2	26·3	20·9	1.093·0	22·2
2. Városok — Villes							
Szabadka	1.217·7	52·0	558·0	30·2	23·8	307·5	25·3
Zombor	292·0	51·8	119·8	21·2	21·2	72·0	24·7
Újvidék	566·8	51·9	156·5	17·6	14·4	86·7	15·3
Versec	239·5	49·6	98·5	20·4	20·4	56·8	23·7
Pancsova	230·8	51·9	75·0	19·7	16·9	40·2	17·4
Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek összesen <i>Total pour la Zone méridionale annexée à la Yougoslavie</i>	18.369·5	51·2	6.817·3	24·3	19·2	3.796·2	20·3
Egykori Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	228.189·5	51·8	63.003·5	25·6	14·3	34.491·3	15·1
Trianoni Magyarország — <i>Hongrie de Trianon</i>	96.492·0	51·5	26.842·2	20·6	²⁾ 14·3	15.068·2	15·7

¹⁾ L. a 2. táblázatnál lévő megjegyzéseket. — *Voir les notes du tableau 2.*

²⁾ 1938-ban 13·1, 1939-ben pedig 12·1‰ a trianoni területen. — *En 1938, 13·1‰, et en 1939, 12·1‰ dans la Hongrie de Trianon.*

fontosságú, jellegzetes részére, így a csecsemőhalandóságra, annak a két nem szerint való kialakulására a legutolsó jugoszláv gümőkórhalandóságra, e halandósági arányszámoknak a délvidéki magyar törvényhatóságok, illetve törvényhatóság-részek szerint való kialakulására a legutolsó jugoszláv évkönyv szerint vizsgálható 1934—37-es időszakból további arányokat számítottunk s ezeket a csecsemőhalandóságra vonatkozólag az idecsatolt 4., a gümőkór pusztításait illetőket pedig az 5. táblázatba foglaltuk össze.

Úgy a csecsemőhalandóságot, mint az élveszületéseket nem szerint is részletező 4. táblázat mutatja, hogy az egykori Jugoszláviához csatolt Délvidék csecsemőhalandósága ezen időszakban 100 élveszülöttre 19·2, vagyis, hogy színvonala a trianoni területre vonatkozó, ismeretes 13% fölött kedvezőtlen magasságban állott. Ugyancsak a 4. táblázat tanúsága szerint a vármegyék közül Torontál csecsemőhalandósága volt a legmagasabb: 20·9%, míg az élveszülötteknek legkisebb része, csak 13·8%-a Vas vmében halt el első életévének elérése előtt. Azt, hogy Torontál vármegye egyes járásai kö-

zül melyiknek csecsemőhalandósága volt kedvezőtlen, a 3. táblázat szemlélteti.

A torontáli járások közül a törökbecsei halad az élen, 23·1%-kal, de egyes bácskai járások vonatkozó aránya kevéssel még ennél is magasabb, bár az egész Bács-Bodrog vármegye csecsemőhalandósága ezen időszakban kedvezőbben alakult (19·1%), mint Torontál megyéé (20·9%). A bácskai járások közül ugyanis ugyanezen időszakban a zsablyaiban az élveszülöttek 23·2%-a halt el élete első évének elérése előtt. Szabadka városában pedig ugyane százalék 23·8-et ért el, amiben persze a városi kórházak, szülőotthonok nem szabadkai születésű, idegen csecsemőinek e város csecsemőhalandóságát emelő hatása is érvényesül.

A csecsemőhalandóság nem szerint való részleteit illetőleg látható, hogy a fiúcsesemők nagyobb halandósága úgy az egész Délvidéken, mint annak valamennyi törvényhatóságában mutatkozik. Az egykori Jugoszláviához csatolt magyarországi vármegyék részük közül ott a legmagasabb a fiúcsesemők halandósága (22·2%), ahol mindkét nembeli élveszülöttek 1 éven aluli halandósága (20·9) a legmagasabb. A legalacsonyabb

5. Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek gümőkórhalandósága magyar törvényhatóságokként részletezve 1934-től 1937-ig.

Mortalité par tuberculose de la Zone méridionale qui était annexée à la Yougoslavie; de 1934 à 1937, suivant les comitats hongrois.

Törvényhatóság magyar neve <i>Noms hongrois des comitats</i>	A tüdőgümőkór miatt elhaltak — <i>Décès par tuberculose pulmonaire</i>						
	száma — <i>nombres abs.</i>				az 1934—37 évek átlagában <i>en moyenne, en 1934—37</i>		
	1934	1935	1936	1937	szám szerint <i>nombres absolus</i>	száz halottra <i>pour 100 décès</i>	ezer lélekre <i>pour 1000 habitants</i>
1. Vármegyék ¹⁾ — <i>Comitats</i> ¹⁾							
Zala	344	260	265	271	285·0	12·2	2·2
Vas	100	111	100	119	107·5	12·5	2·0
Bács-Bodrog	1.070	1.070	907	1.020	1.016·7	10·1	1·7
Baranya	101	93	89	84	91·8	9·2	1·7
Temes	383	283	217	230	263·2	12·0	2·2
Torontál	786	786	728	778	794·5	10·5	1·9
2. Városok — <i>Villes</i>							
Szabadka	214	233	214	218	219·8	11·9	2·2
Zombor	62	75	54	50	60·2	10·8	1·9
Ujvidék	109	92	93	102	99·0	11·1	1·5
Versec	62	52	53	54	55·3	10·3	1·9
Pancsova	46	44	53	36	44·8	11·7	2·0
Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek összesen <i>Total pour la Zone méridionale annexée à la Yougoslavie</i>	3.277	3.099	2.773	2.962	3.037·8	10·9	1·9
Egykori Jugoszlávia - <i>Yougoslavie</i>	32.553	30.636	29.326	30.270	30.711·2	12·5	2·1
Trianoni Magyarország - <i>Hongrie de Trianon</i>	11.921	11.732	11.425	11.297	11.843·8	9·1	1·3

¹⁾ L. a 2. táblázat alatt lévő megjegyzéseket e táblázatra vonatkozólag is. — *Voir les notes du tableau 2.*

(15·5‰) fiúcsesemőhalandóság viszont Vas megyében mutatkozik, ahol nemcsak a teljes csesemőhalandóság is minimum, de a fiúszületési többlet is a legnagyobb arányú (52·1%, l. a 4. táblázaton). Talán összhangban a demográfia ismert régi tételével, hogy ahol a fiúszületési többlet emelkedik, ott nemcsak több, de életképesebb fiú is születik, tehát ott rendszerint a fiúcsesemőhalandóság is kedvezőbben alakul, úgy magában, mint a leányokéhoz viszonyítva is.

A *gümőkór*, a művelt Európa országainak e nagy népbetegsége, amely a legkülönbözőbb európai országok halálteki statisztikái szerint az összes halálteki egyik leggyakorabbika, az egykori Jugoszláviában — a tőlünk délebbi földrajzi fekvés¹⁾ ellenére is — évről-évre kb. 50%-kal magasabb arányú halandóságot okozott, mint hazánk trianoni területén. Az egyéb — nem gümőkóros — halálesetekhez, vagy az összes halottak számához viszonyítva, ugyan nincs ilyen arányú különbség, mert a Délszláv állam halottainak is csak alig több mint $\frac{1}{10}$ része (1934—37 átlagában pontosan 12·5%-a) a gümőkór áldozata, mint ahogy a hazánk trianoni területén elhaltaknak is közel $\frac{1}{10}$ részét (ugyanekkor pontosan 9·1%-át) halottkémeink a tuberkulózis miatt jelentik elhaltak. Ily nagy arányú a különbség azonban a népességhez viszonyító arányban, vagyis a gümőkórhalandóságban, mert a délszláv magas mortalitásában a közel egyformán $\frac{1}{10}$ rész sokkal magasabb ezrelékre vezet, mint a trianoni terület sokkal alacsonyabb színvonalú halandóságánál. Az egykori Jugoszlávia gümőkórhalandósága a most vizsgált 1934—37. évek átlaga szerint: 2·1‰. Ezzel szemben ugyanezen időszakban a trianoni területen, ugyanez az arányszám csak 1·3‰. Délvidékünk gümőkórhalandósága mindig kevéssel kedvezőbb volt, mint egész Jugoszláviáé, de vonatkozó aránya a trianoni területénél viszont mindig magasabb, ezen időszakban 1·9‰. A jugoszláv egészségügyi közigazgatás, mely a Délvidéken is igen alacsony orvosszámmal dolgozott, kevés és hiányos tüdőbeteg-szakkezelést végzett, mint arról nemrég Ivanics és Konstantinovic²⁾ értekezése számolt be s amelyre alább a

jugoszláv orvosellátottságnak és kórházi ágylétszámnak vizsgálatánál még visszatérünk. Az egykori Jugoszláviához csatolt magyarországi vármegyerezsek közül Temes és Zala megye e töredékén — főleg a poros deliblati homokbuckákon épült falvak révén — 2·2‰-kel mutatkozott a legmagasabb, Bács-Bodrog és Baranya megyében pedig egyaránt 1·7‰-kel a legalacsonyabb tuberkulózismortalitás. Látható, hogy e vidéken még a minimum is jóval meghaladta a trianoni területre vonatkozó ugyanezen időszakbeli átlagot (1·3‰).

A *gyermekfertőző betegségeknek magas aránya* egyrészt a Délvidék hiányos orvosellátottságának, másrészt szintén a jugoszláv egészségügyi közigazgatás elmaradott színvonalának következménye. A hiányos orvosellátottság egyik oka a magyar anyanyelvű hallgatóknak a szerb és általában a jugoszláv egyetemekről történt kiszorításában keresendő. A szabadkai egyetemen nem is volt orvosi fakultás, csak jogi; de sem a belgrádi sem a zágrábi egyetemen nem volt a magyarság aránya a tőlünk elszakított részek orvosellátottságának olyarányú fejlődéséhez elegendő, mint aminő mérvű ugyanakkor a trianoni területen jelentkezett. A jugoszláviai egészségügyi közigazgatás a gyermekfertőző betegségek ellen védőoltásokat a tőlünk elszakadt Délvidéken nem fogantatosított. Diphtheriaellenes védőoltások is csak a jugoszláv fővárosban és a horvát lakosságú vidéken (a zágrábi intézet oltóanyagával) történtek,¹⁾ de nem a Bácskában vagy a Baranyában, nem a Magyarországtól elszakított, magyarnyelvű részekben.

A déli fekvésű és számos mocsaras belvizet felmutató *Jugoszláviának súlyos problémája a váltóláz (malária)*. Már a dráventi, dunántúli Délvidék is sokat szenved tőle, éppen ezért volt kívánatos nálunk is a nagykanizsai, letenyei maláriaállomás létesítése. Leginkább azonban Szerbia északi része, Dalmácia és Montenegró folyó- és tómenti részei maláriások. Az 1940-ben megjelent fentemlített Ivanics- és Konstantinovic-féle értekezés²⁾ 600.000-re becsüli a maláriában szenvedők számát. Az egyéb fertőző betegségek közül Jugoszláviának főleg keleti részén fordulnak elő *kiütéses tifusz- és hímlőesetek. Az egyiptomi szembetegség Po-*

¹⁾ Az egykori Jugoszlávia a 40°51' és a 46°55' északi szélesség között feküdt.

²⁾ L.: Ivanics St. és Konstantinovic B.: Organisation du service médico-social en Yougoslavie et spécialement dans les villages. Banu, Bukarestben, 1940-ben megjelent egészségügyi statisztikai gyűjtés munkájában a 935. és köv. l.

¹⁾ L.: Petrilla A.: „A diphtheriaellenes védőoltások nemzetközi és hazai eredményei“ Népegészségügy. 1941. évi 4. szám 195. és köv. l. és Bull. of Hyg. 1938. 768. l.

²⁾ L.: Ivanics és Konstantinovic: i. m. 988. l.

savina, Vojvodina, Muraköz és Dalmácia egyes részein gyakori. Egyes vidékeken a *nemi betegségek* aránya külön helyi probléma, ahol mozgó ambulanciák útján is megindult a küzdelem. Az *alkoholizmus* jugoszláv arányszámai azonban aránylag kedvezőbbek, bár Jugoszlávia gyümölcsökben gazdag s amely vidéken a pálinka- vagy a borivás népszokás, ott az antialkoholista propaganda — a jugoszláv statisztikusok szerint is¹⁾ — eddig eredménytelen volt.

Az *egykori Jugoszlávia közegészségügyének* a magas halandóságban is megnyilvánuló *kedvezőtlen színvonala szoros összefüggésben áll egészségügyi személyzetének, intézeteinek és intézményeinek is fejletlen állapotával.* Az, hogy a most részeire bomlott délszláv állam orvosokkal, gyógyszerészekkel és bábákkal, nemkülönbén kórházi ágyakkal való ellátottsága, — úgy szám szerint, mint a százezer lélekre eső arányok alapján, — az illető kerületbeli népesség számához is viszonyítva miképpen alakult, nemkülönbén, hogy ezek az arányok hazánk trianoni területének megfelelő adataival is egybevetve minő képet mutatnak, a 6. táblázatból tárul elénk. (L. a 6. táblázatot.)

Látható, hogy az *orvosok százezer lélekre eső aránya* az 1934. évi statisztika szerint háromszor, az 1938. évi szerint pedig már éppenséggel négyszer magasabb a trianoni országterületen (116·9), mint Jugoszláviában (30·8). Igaz ugyan, hogy az 1938. évi adatokat a jugoszláv hivatalos statisztika hiánysoknak minősíti. Nevezetesen felemlíti,²⁾ hogy az 1938. évi adatokból a Dunai bán-ságban a törökbecsei, újvidéki és oplenáci járásnak, azonkívül Smederevo városnak, a Moravaiban Pirot városának, a Szávaiban a koprivnicai kerületnek és Sušaknak és végül a Verbászi bán-ságból a prilepi kerületnek adatai hiányzanak. Azonban Jugoszláviában százezer lélekre az 1934. évi statisztika szerint is csak 34·8 orvos esik. Vagyis alig több, mint az 1938. évi, némi hiányokat is felmutató, kimutatások szerint. Emellett éppen a Dunai bán-ságra vonatkozólag az 1938. évi orvoslétszámkimutatás teljesebb, hiszen alig négyéves időközben e bán-ságban, mely a Magyarországtól elszakított Délvidék népességének (az 1931. évi népszámlálás szerint) 88·1% -át foglalta magában, az orvosok számát közel kétszer akkorának, 549 helyett

990-nek, arányát hasonlóképp közel megkétszereződöttnek, százezer lélekre 22·3 helyett 39·2-nek mutatja ki. A szlovének által lakott Drávai bán-ság volt az egykori Jugoszláviában mindig a legkedvezőbb orvosarányt felmutató. (L. a 6. sz. táblázatot.)

A 6. táblázatban, a bán-ságokba nem tartozó egykori jugoszláv fővárosnak adatától eltekintve, az ott közölt mindkét évjárat szerint a Drávai bán-ság orvosellátottságának aránya volt a legmagasabb (45·6, ill. 50·0). Ugyancsak a 6. táblázat tárja elénk, hogy a jugoszláv bán-ságok közül szintén a Drávai volt az egyéb egészségügyi személyzet (a gyógyszerészek és a bábák), nemkülönbén a kórházi ágyak százezer lélekre eső aránya tekintetében is legjobban ellátott. A Dunai bán-ság orvosainak a lélekszámhoz viszonyított arányát a belgrádkörnyéki ószerb részek idesorolása rontotta; kétségtelen, hogy ezek nélkül a bácskai vagy bán-sági részek s általában a tőlünk elszakított Délvidék kedvezőbb orvosarányokat mutatna. Tekintve az Erdélyben százezer lélekre 40-esnek számítható orvosellátottsági arányt, látható, hogy e mögött is elmarad a Dunai bán-ság (22·3-es, ill. 39·2-es) két legújabb vonatkozó arányszáma. Égetően sürgős éppen ezért a Délvidék egészségügyi kutlúrájának átszervezése s elsősorban orvosokkal való ellátásának ki-gyógyítása.

A jugoszláv hivatalos statisztika az *orvosok közül nők* arányára is közöl adatokat. Amíg országos átlagban az orvosnők aránya az orvosok összes számához viszonyítva 11·0%, addig az Belgrádban 21·8%-ra rúg. A bán-ságok közül a Drinaié a legmagasabb, 14·1%, a Drávaié csak 5·4%; a minimum a Tengermelléken (Primorska) jelentkezik 3·4%-kal.

A *gyógyszerészek* százezer lakosra eső aránya az egykori Jugoszláviában csak félakkora (9·1) volt, mint hazánk trianoni területén (17·3). Az egyes bán-ságok közül a Drávai bán-ságban mutatkozó maximum (14·7) után a Dunai bán-ság adata következik (12·6). A minimumot e tekintetben a Verbászi bán-ság (2·4) tartotta.

A *bábákkal való ellátottság* százezer lélekre eső jugoszláviai aránya (14·2) a trianoni terület megfelelő arányának (56·2) megéppenséggel csak egynegyed része. Az egyes jugoszláv bán-ságok közül ismét a Drávai bán-ság vonatkozó arányszáma a legkedvezőbb (40·0) és ismét a Verbásziban mutatkozik a minimum (2·7). A Dunai bán-ságban

¹⁾ I. m. 991. l.

²⁾ L.: *Annuaire Statistique du Royaume de Yougoslavie 1938—39.* (Belgrád, 1939) 400. és 402. l.

6. Az egykori Jugoszlávia közegészségügyi személyzetének és kórházi ágyszámának bánásonként való részletezése a trianoni Magyarország megfelelő adataival egybevetve 1934-ben és 1938-ban.
Personnel sanitaire et lits d'hôpitaux en Yougoslavie, par banats, en 1934 et 1938, comparés avec les chiffres correspondants de la Hongrie de Trianon.

Az ország az országrész ill. a jugoszláv bánás neve <i>Pays; régions ou banats yougoslaves</i>	Az orvosok <i>Médecins</i>			A gyógyszerészek <i>Pharmaciens</i>		A bábák <i>Sages-femmes</i>		A kórházi ágyak <i>Lits d'hôpitaux</i>	
	száma nom- bres abs.	száz- ezer lélekre pour 100.000 habit.	közül nő dont femmes %	száma nom- bres abs.	száz- ezer lélekre pour 100.000 habit.	száma nom- bres abs.	száz- ezer lélekre pour 100.000 habit.	száma nom- bres abs.	száz- ezer lélekre pour 100.000 habit.
a) 1934-ben — en 1934									
<i>Banat — A drávai bánás — de Drave (Dravska)</i>	588	50·0	5·4	—	—	465	39·5	4.901	416·9
<i>Banat — A drinai bánás — de Drina (Drinska)</i>	368	21·9	14·1	—	—	89	5·3	2.813	167·9
<i>Banat — A dunai bánás — de Danube (Dunavska)</i>	549	22·3	9·6	—	—	170	6·8	3.565	144·4
<i>Banat — A moravai bánás — de Morave (Moravska)</i>	448	29·2	9·3	—	—	96	6·2	2.256	147·1
<i>Banat — A primorskai bánás vagy Tengermellék — de Primorska (Littoral) (Primorska)</i>	264	28·0	3·4	—	—	131	13·8	1.166	124·0
<i>Banat — A szávai bánás — de Save (Savska)</i>	1.333	47·3	9·0	—	—	748	26·5	7.145	253·8
<i>Banat — A vardari bánás — de Vardar (Vardarska)</i>	393	23·4	9·9	—	—	110	6·5	1.257	134·4
<i>Banat — A verbászi bánás — de Verbas (Vrbaska)</i>	121	10·8	7·4	—	—	35	3·3	396	35·4
<i>Banat — A zetai bánás — de Zetska (Zetska)</i>	218	22·1	6·8	—	—	66	6·6	1.051	106·8
Belgrád (Nándorfehérvár) — <i>Belgrade</i>	848	244·2	21·8	—	—	96	27·6	2.705	776·1
Jugoszlávia összesen <i>Yougoslavie entière</i>	5.130	34·8	11·0	—	—	2.006	13·6	27.255	185·4
A trianoni Magyarország — <i>Hongrie de Trianon</i>	9.127	102·9	—	1.357	15·3	5.587	63·0	44.347	500·0
b) 1938-ban — en 1938									
<i>Banat — A drávai bánás — de Drave (Dravska)</i>	556	45·6	—	176	14·7	479	40·0	4.293	359·2
<i>Banat — A drinai bánás — de Drina (Drinska)</i>	396	21·9	—	134	7·4	94	5·2	2.715	150·7
<i>Banat — A dunai bánás — de Danube (Dunavska)</i>	990	39·2	—	318	12·6	542	21·4	3.702	146·7
<i>Banat — A moravai bánás — de Morave (Moravska)</i>	238	14·7	—	104	6·4	68	4·2	2.214	136·8
<i>Banat — A primorskai bánás vagy Tengermellék — de Primorska (Littoral) (Primorska)</i>	229	23·6	—	60	6·1	109	11·2	1.411	145·6
<i>Banat — A szávai bánás — de Save (Savska)</i>	939	32·4	—	337	11·6	661	22·8	6.823	235·5
<i>Banat — A vardari bánás — de Vardar (Vardarska)</i>	275	15·5	—	90	5·0	73	4·1	1.238	70·1
<i>Banat — A verbászi bánás — de Verbas (Vrbaska)</i>	91	7·6	—	29	2·4	32	2·7	521	44·0
<i>Banat — A zetai bánás — de Zetska (Zetska)</i>	206	19·9	—	57	5·5	63	6·1	962	93·2
Belgrád (Nándorfehérvár) — <i>Belgrade</i>	828	206·2	—	103	25·6	78	19·4	3.540	882·7
Jugoszlávia összesen <i>Yougoslavie entière</i>	4.744	30·8	—	1.408	9·1	2.199	14·2	27.419	178·2
A trianoni Magyarország — <i>Hongrie de Trianon</i>	10.590	116·9	—	1.577	17·2	5.087	56·2	48.898	540·0

a lélekszámhoz viszonyítva is csak félannyi baba működött, mint a Drávaiban.

Végül — ugyancsak a 6. táblázat szerint — a kórházi ágyak százezer lélekre eső arányát vegyük tekintetbe. Látjuk, hogy a trianoni területre, az itt közölt 1938. évi adatok szerint, háromszor oly magas arány (540·0) számítható, mint átlag Jugoszláviára (178·2). A bánások közül nyilvános betegápolásra legjobban még a Drávai van berendezkedve; itt 359·2-es (1934-ben 416·9-es) az idevonat-

kozó arányszám. A bennünket is érdeklő egykori Dunai bánóság ezen aránya még a jugoszláv országos viszonzszám mögött is elmaradt. A legkedvezőtlenebb százezer lélekre eső kórházi ágyszám azonban mindig a Verbászi bánóságban volt számítható, amelynek bosnyák és kisebb részben török lakossága egyéb egészségügyi személyzeti arányszámok tekintetében is a legelmaradottabb.

Szél Tivadar dr.

Erdőgazdaság.

Les exploitations forestières.

Résumé. C'est un ouvrage publié en 1940 par le ministère yougoslave des Mines et des Forêts qui renseigne le mieux sur les exploitations forestières du territoire méridional recouvré. Il a pour titre *Statistica šuma i šumske površine za 1938 god*, et indique l'état des forêts en 1938.

Les principaux tableaux de cet ouvrage sont divisés par arrondissements. Comme les arrondissements du territoire récupéré ne comprenaient que des parties enlevées par le traité de paix à la Hongrie, nous avons eu une idée nette en tirant de ces tableaux les chiffres du territoire recouvré. En ce qui concerne les tableaux qui dans cet ouvrage sont divisés par banovinas, ils ne sont pas propres à nous renseigner sur les forêts récupérées, car le territoire recouvré ne comprenait que des parties de banovinas, de sorte que de ces tableaux, on ne peut pas séparer les chiffres dudit territoire.

Nos tableaux 1, 2, 3, 4, 6 et 7 ont été faits, uniquement ou en partie, d'après cet ouvrage yougoslave.

Le territoire méridional récupéré a 165.265 arpents cadastraux (95.104 ha.) de forêts. Les superficies forestières y représentent 4·6% de ce territoire. Donc, leur proportion est très basse.

Y compris ces forêts, celles de la Hongrie entière sont de près de 6·1 millions d'arpents cadastraux (3·5 millions d'hectares).

Sur le territoire méridional, c'est l'arrondissement de Muraszombat (dans le comitat de Vas) qui a le plus de forêts. Elles couvrent les collines situées aux confins des Alpes, et représentent plus d'un quart (27·7%) du territoire de cet arrondissement. Vient ensuite, d'abord le „Triangle“ de Baranya (17·1%), avec ses bois de l'angle formé par le Danube et le Drave, où les inondations sont fréquentes, puis le comitat de Zala, avec ses forêts des

plaines longeant le Mura et le Drave, dans les arrondissements de Muraköz et d'Alsólendva (12·9%).

La région de Bácska (entre le Danube et la Tisza) a bien moins de forêts que la zone transdanubienne du territoire méridional: les forêts représentent 2·7% de cette région.

Il en est de même du secteur situé à l'Est du Bácska et appartenant au comitat de Torontál (0·4%), qui est parmi nos comitats le plus pauvre en forêts. Dans le comitat de Temes, situé le plus à l'Est, sur la frontière roumaine, les forêts sont bien plus nombreuses (9·1%), grâce aux plantations que nous avons faites avant la guerre mondiale, au prix de beaucoup de sacrifices, dans le désert, couvert de sables mouvants, de Deliblát.

Notre tableau 3, comparant la situation de 1918 (à la veille de l'annexion à la Yougoslavie) avec celle de 1938, montre que sur le territoire méridional récupéré, les superficies forestières ont diminué sous le régime yougoslave de 14.673 ha., soit de 13·3%.

D'après notre tableau 4, parmi les espèces d'arbres des forêts du territoire en question, les conifères représentent 18·6%. Ce sont les arbres feuillus qui y prédominent.

Les forêts de conifères y sont les plus fréquentes dans la région de Mura (97·0%). On y trouve surtout des *pinus sylvestris*; il y a là peu de *pinus nigra* et de *picea excelsa*.

Les forêts de conifères mixtes sont moins fréquentes que les forêts homogènes de conifères, qui représentent 67·9%.

C'est le contraire dans les forêts d'arbres feuillus, où la proportion des forêts homogènes est de 47·8%.

Dans les forêts d'arbres feuillus, les arbres les plus fréquents sont à bois plutôt tendre. On

a lélekszámhoz viszonyítva is csak félannyi baba működött, mint a Drávaiban.

Végül — ugyancsak a 6. táblázat szerint — a kórházi ágyak százezer lélekre eső arányát vegyük tekintetbe. Látjuk, hogy a trianoni területre, az itt közölt 1938. évi adatok szerint, háromszor oly magas arány (540·0) számítható, mint átlag Jugoszláviára (178·2). A bánások közül nyilvános betegápolásra legjobban még a Drávai van berendezkedve; itt 359·2-es (1934-ben 416·9-es) az idevonat-

kozó arányszám. A bennünket is érdeklő egykori Dunai bánóság ezen aránya még a jugoszláv országos viszonyszám mögött is elmaradt. A legkedvezőtlenebb százezer lélekre eső kórházi ágyszám azonban mindig a Verbászi bánóságban volt számítható, amelynek bosnyák és kisebb részben török lakossága egyéb egészségügyi személyzeti arányszámok tekintetében is a legelmaradottabb.

Szél Tivadar dr.

Erdőgazdaság.

Les exploitations forestières.

Résumé. C'est un ouvrage publié en 1940 par le ministère yougoslave des Mines et des Forêts qui renseigne le mieux sur les exploitations forestières du territoire méridional recouvré. Il a pour titre *Statistica šuma i šumske površine za 1938 god*, et indique l'état des forêts en 1938.

Les principaux tableaux de cet ouvrage sont divisés par arrondissements. Comme les arrondissements du territoire récupéré ne comprenaient que des parties enlevées par le traité de paix à la Hongrie, nous avons eu une idée nette en tirant de ces tableaux les chiffres du territoire recouvré. En ce qui concerne les tableaux qui dans cet ouvrage sont divisés par banovinas, ils ne sont pas propres à nous renseigner sur les forêts récupérées, car le territoire recouvré ne comprenait que des parties de banovinas, de sorte que de ces tableaux, on ne peut pas séparer les chiffres dudit territoire.

Nos tableaux 1, 2, 3, 4, 6 et 7 ont été faits, uniquement ou en partie, d'après cet ouvrage yougoslave.

Le territoire méridional récupéré a 165.265 arpents cadastraux (95.104 ha.) de forêts. Les superficies forestières y représentent 4·6% de ce territoire. Donc, leur proportion est très basse.

Y compris ces forêts, celles de la Hongrie entière sont de près de 6·1 millions d'arpents cadastraux (3·5 millions d'hectares).

Sur le territoire méridional, c'est l'arrondissement de Muraszombat (dans le comitat de Vas) qui a le plus de forêts. Elles couvrent les collines situées aux confins des Alpes, et représentent plus d'un quart (27·7%) du territoire de cet arrondissement. Vient ensuite, d'abord le „Triangle“ de Baranya (17·1%), avec ses bois de l'angle formé par le Danube et le Drave, où les inondations sont fréquentes, puis le comitat de Zala, avec ses forêts des

plaines longeant le Mura et le Drave, dans les arrondissements de Muraköz et d'Alsólendva (12·9%).

La région de Bácska (entre le Danube et la Tisza) a bien moins de forêts que la zone transdanubienne du territoire méridional: les forêts représentent 2·7% de cette région.

Il en est de même du secteur situé à l'Est du Bácska et appartenant au comitat de Torontál (0·4%), qui est parmi nos comitats le plus pauvre en forêts. Dans le comitat de Temes, situé le plus à l'Est, sur la frontière roumaine, les forêts sont bien plus nombreuses (9·1%), grâce aux plantations que nous avons faites avant la guerre mondiale, au prix de beaucoup de sacrifices, dans le désert, couvert de sables mouvants, de Deliblát.

Notre tableau 3, comparant la situation de 1918 (à la veille de l'annexion à la Yougoslavie) avec celle de 1938, montre que sur le territoire méridional récupéré, les superficies forestières ont diminué sous le régime yougoslave de 14.673 ha., soit de 13·3%.

D'après notre tableau 4, parmi les espèces d'arbres des forêts du territoire en question, les conifères représentent 18·6%. Ce sont les arbres feuillus qui y prédominent.

Les forêts de conifères y sont les plus fréquentes dans la région de Mura (97·0%). On y trouve surtout des *pinus sylvestris*; il y a là peu de *pinus nigra* et de *picea excelsa*.

Les forêts de conifères mixtes sont moins fréquentes que les forêts homogènes de conifères, qui représentent 67·9%.

C'est le contraire dans les forêts d'arbres feuillus, où la proportion des forêts homogènes est de 47·8%.

Dans les forêts d'arbres feuillus, les arbres les plus fréquents sont à bois plutôt tendre. On

y trouve des peupliers, des salix (surtout aux bords souvent inondés du Danube et du Drave), de faux acacias (robinia pseudacacia) aux environs de Szabadka et dans la plaine sablonneuse de Deliblát, des chênes (quercus), des frênes hauts (des fraxinus excelsior, dans les forêts des endroits fréquemment inondés), ainsi que des hêtres (fagus sylvatica), surtout dans la région de Mura.

Les tableaux 5 et 6, montrant la répartition des forêts par propriétaires en 1918 et en 1938, font ressortir les changements survenus sous le régime yougoslave. Sous ce régime-là (qui a supprimé les fidéicommiss, en en expropriant une partie notable au profit de l'Etat), la superficie des forêts privées et des forêts d'Eglises a fort diminué (du fait de la Réforme agraire et des déboisements), et celle des forêts appartenant à l'Etat, à des communes, à des copossessions ou à d'autres communautés de biens a augmenté (par suite de la Réforme agraire).

D'après le tableau 7, relatif au régime des forêts du territoire méridional recouvert, sur près des trois cinquièmes de la superficie forestière, les forêts sont traitées selon le système de futaie. Sur le reste de la superficie forestière, il y a des taillis, sauf sur une très petite partie (0,8%). Dans 94,0% des futaies, le système d'exploitation est celui des coupes sombres.

*

Átéltünk immár négy békereviziót. A Trianonban megvont országhatárnak 2.266 km. hosszú, megfojtásra szánt abroncsából rövid két és félév alatt, a Dráva-határt is levonva, mintegy 1.770 km. lepattant Hazánk testéről. Szétnyílása által ahogy fokozatosan egészült ki az ország a somorjai Dunazúgtól az óramutató irányában itt és ott is egy-egy ősi területével, úgy került vissza integer Magyarországnak erdőgazdaságának is szerényebb, vagy tekintélyesebb hányada az ország határai közé. Időrendben az első bécsi döntéssel mintegy 330.000 kat. hold, az 1939. évi márciusi eseményekkel 1,106.000 kat. hold (az 1940. évi erdőtörzskönyvi állomány szerint), majd a második bécsi döntéssel mintegy 2,400.000 kat. hold erdőterülettel gyarapodtunk s ehhez honvédségünk délvidéki fegyverténye által újabb mintegy 127.000 kat. hold járult hozzá. Ezek szerint a fokozatos országhelyreállítás pillanatnyi végállomásán, a Muravidék, baranyai háromszög és Bácska visszakebelezése által erdőterületben nem gyarapodtunk tekintélyesen s a négy békerevizió közül éppen ez a máig legutolsó hozta vissza a legkevesebbet az erdő művelési ágak területéből.

Bár a legkisebbnek kérdése van most a szőnyegen, de éppen, mert ez áll az ér-

deklódés homlokterében és vele időszerű foglalkozni: a megvizsgálás mértéke és terjedelme tekintetében nem törődhetünk azzal, hogy a terület kicsiny-e, vagy nagy, hanem kizárólag azt a szempontot állítsuk fel zsinórmértékül magunk elé, hogy egyformán meg kell ismerni az országnak minden részét, mert csak a minden oldalról szerzett egyenletes átnézet adhatja meg az összehasonlításnak biztos alapját. De éppen a jó összehasonlítás érdeke mindjárt azt is szükségessé teszi, hogy ne elégedjünk meg kizárólag az ezidőszerint magyar közigazgatás alatt álló délvidéki területek erdészetiének vizsgálatával, hanem azt az egykori Jugoszláviához csatolt egész délvidéki területet tárgyaljuk, természetesen az egészről elkülönítve

1. Erdőterületünk a visszafoglalt délvidéki erdőterületek beszámításával.

Notre superficie forestière, y compris les forêts des territoires méridionaux repris par la Hongrie.

Ország rész — Régions	Erdőterület Superficie forestière	Erdősült- ségi % Pourcen- tage des forêts
Trianoni Magyarország és felvidéki területsáv ¹⁾ — Hongrie de Trianon et Zone nord ¹⁾	2,419.866	13,2
Kárpátalja — Subcarpathie	1,106.130	52,3
A visszacsatolt Erdély és Keletmagyarország ²⁾ — Territoires transylvain et oriental recouverts ²⁾	2,400.000	31,8
A visszafoglalt Délvidék (Muráninnen, Muraköz, Baranyai Háromszög, Bácska Horgos községgel ³⁾ — Territoires mérid. repris par la Hongrie (le secteur en deçà de la Mura, le Muraköz, le Triangle de Baranya, le Bácska, la commune de Horgos) ³⁾	126 797	6,4
Összesen⁴⁾ — Total⁴⁾	6,052.793	20,2

¹⁾ Az 1940. évi erdőtörzskönyvi területadat, melyből a felvidéki területsávot nem mutatták ki külön. Ennek 1939. évvégi erdőterülete 327.629 kat. hold volt, erdősültségi százaléka pedig 15,6%. — Selon le Registre forestier de 1940; des chiffres y indiqués, on n'a pas mis à part ceux de la Zone nord. Celle-ci avait à la fin de 1939 une superficie forestière de 327 629 arp. cad., et la proportion des forêts y était de 15,6%. — ²⁾ Az 1940. évre becsült terület. — Evaluation pour 1940. — ³⁾ Az 1938. évi jugoszláv felvételek szerint. — D'après les relevés yougoslaves de 1938. — ⁴⁾ Délvidék nélkül az 1940. év végi adatok szerint az erdőterület 5,925.996 kat. holdat tett ki, az erdősültség pedig 21,2%-os volt. — D'après les chiffres de la fin de 1940, la Hongrie avait, avant la récupération des territoires méridionaux en question, une superficie forestière de 5,925.996 arp. cad., et la proportion des forêts y était de 21,2%.

és tovább tagolva a visszafoglalt terület-részt.

Az ezidőszerint magyar közigazgatás alatt álló délvidéki terület, — de a történelmi Magyarország testéből annakidején Jugoszláviához csatolt egész terület erdősegeinek tanulmányozásához is sokkal tökéletesebb forrásmunka áll rendelkezésre, mint amelyet a többi területről volt alkalmunk annakidején felütni s ez a körülmény egymaga érdemessé teszi a kérdést tüzetesebb vizsgálatra. A jugoszláv bánya- és erdőügyi minisztérium nagyszabású erdészeti statisztikai munkálatot folytatott le 1938-ban s ennek eredményeit „Statistika šuma i šumske privrede za 1938 god.“ című kötetben alig egy éve adta közre.

A kiadvány az anyagnak egy részét sajnos csak bánságonkint részletezi. Tudjuk, egyetlen bánságot sem alakítottak ki annakidején kizárólag Magyarországról lehasított területekből. Még leginkább a Dunabánság állott integer magyarországi részekből, de mivel ehhez a tartományhoz magyar területeken (baranyai háromszög, Bácska, Bánát) kívül még a Szerémség keleti fele és Ószerbia északkeleti része is hozzátartozott, ebből a konglomerátumból a magyar területekre vonatkozó adatokat különválasztani semmiképpen sem lehetett. A Dunabánság 31.194 km²-es területében kimutatott összes erdőterület 415.566 kat. holdra rúgott s ebből a magyar Délvidék dunabánsági részére — (18.971 km²) — mindössze 113.402 kat. holdnyi erdőterület esett, tehát a Dunabánság hasonlíthatatlanul erdősebb részei éppen az ószerbiai és szerémségi területek voltak. A Muraköz aránylag jóval erdősebb ugyan a Bácskánál és a Bánságnál, a Muráninnen még inkább, de mit tesz ez a bánságok statisztikai adatainak felhasználhatósága szempontjából, amikor a Muraköz a Szávai Bánság területének alig 1·8%-át, a Muráninnen pedig a Drávai Bánságnak 6·0%-át képviselte? Ezekon kívül a széles alapokon nyugvó Magyarországtól az egykori Jugoszláviához csatolt egész délvidéki részére kiterjedő vizsgálatnak még Pancsova város területét is figyelemre kell méltatnia, amely Nagy-Belgrád közigazgatási területéhez tartozott s amelyre vonatkozó statisztikai adatok a csak tartományi részletezésig elmenő táblázatokból ugyancsak nem voltak általunk különválaszthatók. Mindezeknek következ-

tében a bánságonkint részletezett táblázatok egészen figyelmen kívül kellett hagynunk.

Szerencsére a táblázatok legfontosabbjait, nevezetesen az erdő- és erdőgazdálkodás-terület horizontális tagozódását, a fafajmegoszlást, a tulajdonjogi viszonyokat, nemkevésbé az üzemmódok szerinti csoportosítást a kötet *járásonkint* részletezve tartalmazza. A járás olyan közigazgatási egység volt a jugoszláv uralom ideje alatt, hogy annak beosztásában politikai szempontok már nem játszottak szerepet s a trianoni országhatár mentén levő járási töredékek célszerű átcsoportosításán kívül a régi magyar járási beosztáson alig is változtattak a jugoszlávok valamit. A régi magyar járási határok nagyjából fennmaradtak s az integer Magyarország határa is, az említett pancsovai határrész kivételével, legalább járáshatárként végigszántotta a Dunabánság területét.

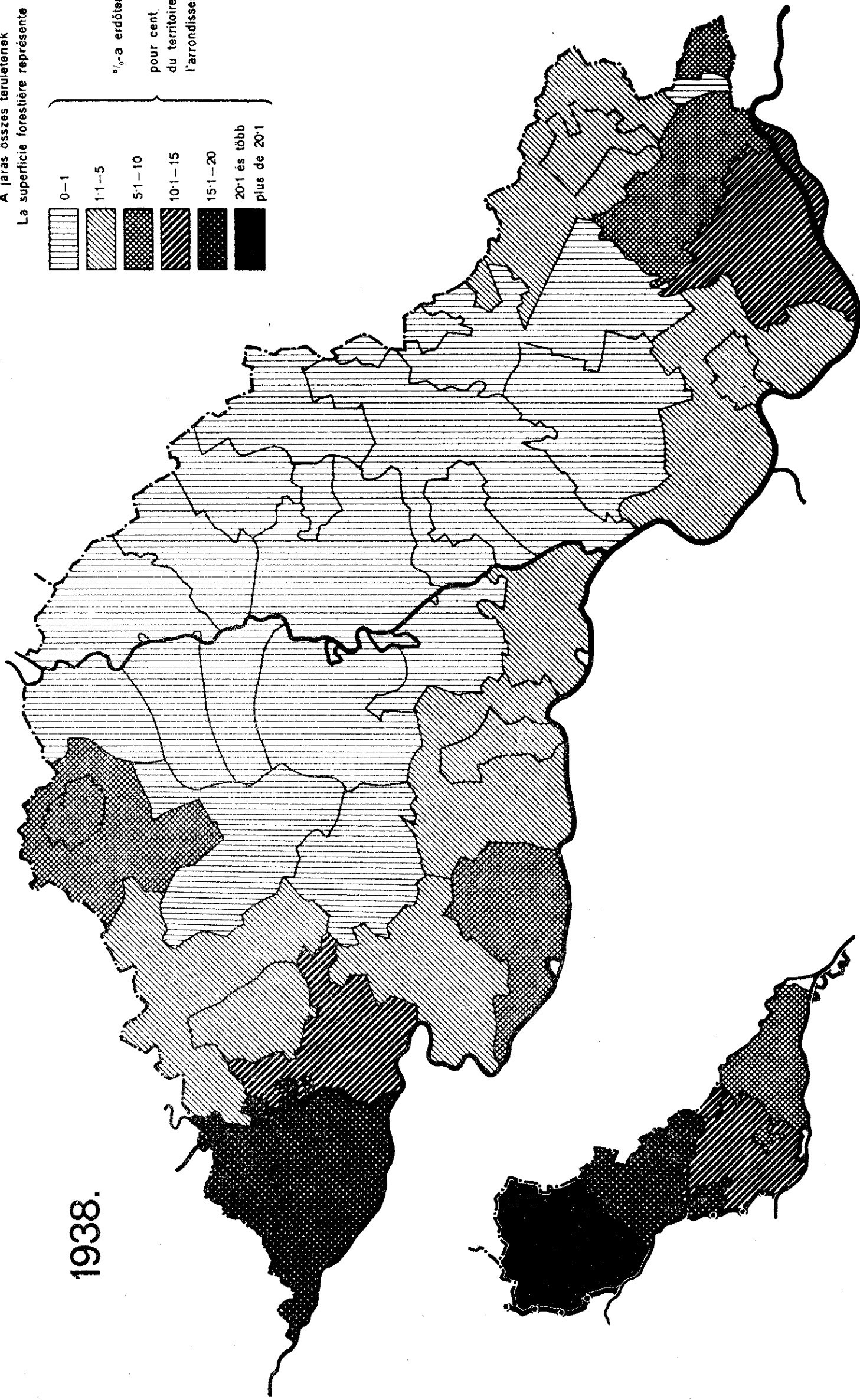
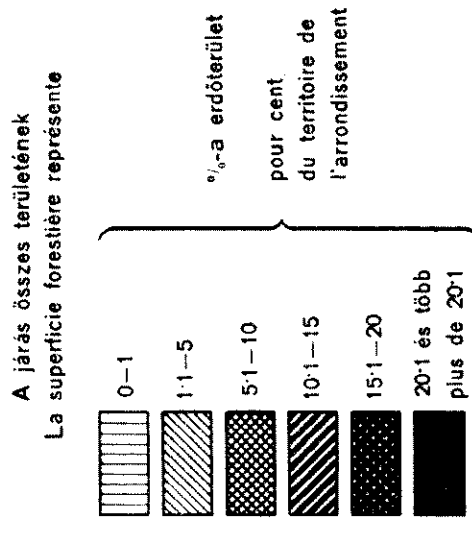
Ennek a kedvező alakulásnak hasznosításával szinte teljes mértékig sikerült a járásonkint részletezett jugoszláv adatokból az eredeti magyar megyebeosztás szerinti képet kialakítani s ezáltal az 1938. évi statisztikai anyagot az 1918. évi utolsó magyar adatokkal egybevetni. A mura-szombati járás teljesen fedte a Vas vármegye területéből Jugoszláviához csatolt résznek területét, az alsólendvai, perlaki és csáktornyai járasok, valamint Csáktornya város együtt Zala vármegye elcsatolt részletét Stridóvár környékének és a légrádi határnak kivételével,¹⁾ a kisköszegi és dárdai járasok az ősi Baranya vármegyéből kerültek ki; a Duna-Tisza-közének járasai és városai Horgos község kivételével Bács-Bodrog vármegye területéből jutottak annakidején jugoszláv fennhatóság alá; magát Horgos községet s ezzel a Csongrád vármegyéhez tartozó részt azonban nem sikerült a bácskai területektől különválasztani s ez az egyik egészen jelentéktelen hibaforrása a

¹⁾ A jugoszlávok által a szlavóniai Ijutomeri járáshoz átcsatolt Stridóvár, Bánffyhegy, Erzsébet-hegy, Gáborvölgy, Kismagyaród, Ligetfalva, Rácanizsa, Robádihegy, Szentorbánhegy, Véghely és Végfalva községek határában az 1918. évi törzskönyvi adatok szerint összesen 1.325·3 kat. hold erdő terült el. Ebből 278·7 kh. tölgyes, 831·6 kh. bükk- és más lombdó, 215·0 kh. pedig fenyőerdő volt; 19·3 kh. egyházi, 49·8 kh. v. úrb. erdőbirtokossági, 5·4 kh. községi tulajdonban s a többi magánszemélyek tulajdonában állott. Légrád határában mindössze 0·4 kh. magánerdő terült el.

ERDŐSÜLTÉS A JUGOSZLÁV JÁRÁSBEOSZTÁS SZERINT

PROPORTION DES FORETS, SUIVANT LES ARRONDISSEMENTS YOUUGOSLAVES

1938.



munkálatnak.¹⁾ A második, ugyancsak elenyésző hiba onnan származik, hogy az eredetileg Torontál vármegyei Székelykeve bukovinai-székely telepes községet a Temes vármegyei kevevári járáshoz és az ugyancsak Torontál megyei, a románok és szerbek között megosztott bánlakai járás töredékéből Szentjános, Zichyfalva, Nagymargita, Nagygáj, Úrményháza, Györgyháza, Istvánvölgy, Torontálújfalú és Óléc községeket, valamint a partosi határ részt a Temes vármegyei verseci járáshoz osztották át. A felsorolt községek határában 1918-ban az erdők törzskönyve szerint mindössze 174 kat. hold tölgyes magán-erdőt tartottak nyilván. Feltételezve, hogy ma is ennyi itt az erdőterület, a verseci, kevevári, fehértemplomi járások s Versec és Fehértemplom városok összesített erdőterületéből 174 kat. hold tölgyes magán-erdőt Torontál vármegyéhez vettünk; a felsorolt három járás és két város határában levő többi erdőterület a Temes-Krassó-Szörény megyék jugoszláv uralom alatt volt részének erdőterületét kell, hogy kitegye annak a kis hibának lehetőségével, hogy a torontáli rész erdőterület-adata 20 év alatt megváltozhatott.

A harmadik s ugyancsak kisebb hibaforrás abból adódott, hogy Krassó-Szörény vármegye jugoszláv uralom alatt volt töredéke: Jám, Udvarszállás, Krassószombat községek Temes vármegyétől nem voltak elkülöníthetők.²⁾ Ezek szerint nyugatról kelet felé haladva anyagunkban a következő területi csoportosítást tudtuk eszközölni, a lehetőségig szorosán ragaszkodva az 1918. évi megyebeosztáshoz: Vas vm.-i, Zala vm.-i, Baranya vm.-i és Torontál vármegyei rész külön, a Bács-Bodrog vm.-i rész a tj. városokkal és a Csongrád vm.-i töredékkel, végül a Temes vármegyei rész Versecel és a Krassó-Szörény megyei töredékkel.

Mindezekben a területeken együttvéve 165.265 kat. holdra terjedt az 1938. évi statisztikai adatok szerint az erdőterület. Ebből a Muravidék, baranyai háromszög s a bácskai és csongrádi részek erdőterülete külön 126.797 kat. holdat, a bánlakai erdőké pedig 38.468 kat. holdat tett.

¹⁾ Az erdők törzskönyve szerint 1918-ban Horgos község határában 409 kat. hold magán-erdő terült el.

²⁾ E három község határában 1918-ban 5 kat. hold kincstári és 13 kat. hold. magán, összesen 18 kat. hold erdő terült el.

Az ezidőszerint magyar közigazgatás alatt álló területek erdőségeivel együtt Csonka-Magyarország erdőterülete mintegy félszázezer kat. holddal túllépte immár a 6 millió kat. holdas értéket. Pontos számadatokkal ezidőszerint természetesen nem szolgálhatunk, mert a jugoszláv adat 1938-ból való, az erdélyi és keleti országrészre nézve csak becslésekkel rendelkezünk, Kárpátaljára és a felvidéki területsávra vonatkozóan pedig csak 1939 óta van összeállításunk, azonos időpontból származó s egyenlő értékű adatokat tehát nem tudunk egymással szembeállítani.

Délvidék erdősültsége, azaz az erdőterületnek aránya az összes területhez 4·6%-os. Ugyanez az arányszám az ezidőszerint magyar közigazgatás alatt álló területekre 6·4%-nak adódik. Ha összehasonlítjuk ezeket a viszonyszámokat az 1940. év végére megállapított megfelelő országos arányszámmal: 21·2%-kal, avagy akár az erdőben szűkölködőnek tudott trianoni Magyarországnak 12·6—12·8% között változó erdősültségével, nagymértékben erdőszegénynek ismerjük meg a Délvidéket. Átlagos erdősültsége nem több, mint amennyi a Nagyalföldnek néhány, erdővel viszonylag már jobban meghintett megyéjére (Hajdu, Szabolcs) adódik. Nehéz azonban és nem eléggé jellemző a Délvidék erdősültségét átlagos viszonyszámunk kidomborításával írni le, mert egyes részeiben szembezők eltérések vannak. A Muramellék és a baranyai háromszög jóval erdősebb a délvidéki átlagnál, a bánlakai Torontál vármegye ellenben 0·4%-os erdősültségével gyakorlatilag véve szinte már erdőtlennek lenne minősíthető s túltesz ebben a Nagy Magyar Alföldnek minden megyéjén, még a trianoni viszonylatban legerdőszegényebbnek ismert, 0·8%-ban erdősült Jász-Nagykun-Szolnokon is. Torontál volt a világháború előtti Magyarországnak leg-erdőtlenebb vármegyéje.

A külön tárgyalt hat terület között a legtöbb erdővel, több mint 40.000 kat. holddal Bácska népe rendelkezhetik. (A Duna-Tiszaköz egész visszacsatolt részét értvén a jövőben rövidség okából Bácska alatt.) A több, mint 40.000 kat. hold önmagában véve tekintélyes erdőterület volna, de Bácsország méreteihez képest eltörpül, területének mindössze 2·7%-át teszi. Bácska erdősültsége jóval a Délvidék átlagos erdősültsége alatt marad tehát s hazai viszonylatban még leginkább a szomszéd-

dos Csongrád vármegye arculatát mintázza. Mindenesetre hasonlíthatatlanul gyéribben erdős ez a terület, mint a Duna-Tiszaköznek tőle északra fekvő részei, nevezetesen a trianoni béke érvényének idején Bács-Bodrog nevét viselő kis vármegye-töredék, mely 8·6%-os és Pest-Pilis-Solt-Kiskun vármegye, mely pilisi részeivel együtt számítva 11·2%-os erdősültséget mutat. A Duna-Tiszaköz erdőben bővelkedő része a szabadkai homokterülettel lezárul s ettől délre ami erdő még van, az a Duna mentére korlátozódik. Bácska déli része a dunai berki és ártéri erdővonulaton kívül úgyszólván erdőtlen terület.

Bácska után számszerint véve a legtöbb erdő a szomszédos baranyai háromszög területén van: több, mint 34.000 kat. hold, de nem sokkal, alig 300 kat. holddal marad el ettől a Délvidék délkeleti zugában a Temes-krassószerényi terület sem. Mindkét terület rész jóval kisebb Bácskánál, Torontálnál, melyekkel egy összefüggő tömböt alkot. A baranyai háromszög erdősültsége 17·1%-os, több, mint amennyi a trianoni közelmúlt csonka Baranyájának erdő-

sültsége volt (15·1%). A Temes-krassószerényi rész erdősültsége 9·1%-os: ez az előbbinek ugyan jóval alatta van, de alföldi viszonylatban még mindig tekintélyesnek mondható. A terület kicsinysége s a rajta levő erdők terjedelmessége azt jelenti, hogy e két vidék, azaz a Baranyától a román határig húzódó délvidéki tömbnek nyugati és keleti széle erdővel sűrűbben fedett terület. Még inkább hangsúlyozza az erdőknek ezt a nyugatra és keletre tömörültségét az a körülmény, hogy Bácska erdőterületének legnagyobb része Baranya mellett a Duna mentén húzódik s így tulajdonképpen a nyugati tömörülési területet egészíti ki. A baranyai háromszög Duna-drávamenti ártéri és berki erdős terület; ugyanolyan, mint vele átellenben a bácskai dunamenti sáv. A temesi zúgban delibláti megkötött futóhomokon nőttek az erdők, tíz- és tízezer kat. holdjukkal fennen hirdetvén a magyar erdészet hőskorának egyik legszebb tényét, a delibláti futóhomok sivatágának hosszú küzdelmekkel terhes, de végül, mint az eredmény mutatja, mégis sikeres megkötését.

2. Erdőgazdaságok erdő- és egyéb területe és az erdősültségi százalék alakulása 1938-ban Magyarországnak Jugoszláviához csatolt területén.

Superficies boisées et non boisées des exploitations forestières et pourcentage des forêts en 1938 sur les territoires hongrois annexés à la Yougoslavie.

A törvényt hatóságnak jugoszláv uralom alatt volt része az 1918. évi beosztás szerint <i>Parties de comitats et villes autonomes annexées à la Yougoslavie, selon la division de 1918</i>	Az erdőgazdaságok <i>Exploitations forestières:</i>			Proportion	
	erdő — <i>forêts</i>	egyéb <i>autres parties</i>	összes <i>au total</i>	Erdőgazdasági <i>de la superficie des exploitat. forest.</i>	Erdő <i>des forêts</i>
Vas vm. *)	28.699	—	28.699	27·7	27·7
Zala vm.	23.164	4.468	27.632	15·4	12·9
Baranya vm.	34.049	3.707	37.756	19·0	17·1
Bács-Bodrog, Csongrád vm., Szabadka, Ujvidék, Zombor, tjt. **)	40.885	9.830	50.715	3·4	2·7
Visszafoglalt délvidéki terület — <i>Territoire mérid. repris par la Hongrie</i>	126.797	18.005	144.802	7·3	6·4
Temes és Krassó-Szerény vm., Versec tjt.	33.541	12.333	45.874	12·4	9·1
Torontál vm.	4.927	759	5.686	0·5	0·4
Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területek — <i>Ensemble des territoires hongrois annexés à la Yougoslavie</i>	165.265	31.097	196.362	5·5	4·6
Ebből: — <i>Dont</i> : Muraköz — <i>Muraköz</i>	12.323	4.242	16.565	14·0	10·4
Muráninnen — <i>En de à de la Mura</i>	39.540	226	39.766	24·2	24·0
Muravidék együtt — <i>Ensemble de la région de Mura</i>	51.863	4.468	56.331	19·9	18·3

*) Vm. = comitat. — **) Tjt. = ville autonome.

A Muravidék erdősültségben két eltérő arculatú részre különül. A Vas vármegyéhez tartozó Muraszombati járás közel 30.000 kat. hold erdőterületével a Délvidéknek leginkább erdősült része, erdőterülete összes területének 27,7%-át teszi. A trianoni Magyarország legerdösebb dunántúli vármegyéje 24,7%-kal Zala volt. A Muraszombati járás ezen, de még inkább anyamegyén: Vas vármegye trianoni részén (20,6%) alaposan túltesz. Már jóval hátrább marad ettől az Alpok nyúlványain fekvő dombvidéktől erdősültségben Zala vármegye jugoszláv uralom alól felszabadult területrésze, mely sík- és halomvidék a Mura két partján. 23.164 kat. holdnyi erdőterülete 12,9%-os erdősültséget képvisel s ezáltal a Kisalföld és a Dunántúl határvidékén levő Sopron, Komárom megyékhez válik a leginkább hasonlónak.

Összefoglalva a mondottakat, megállapíthatjuk, hogy a Délvidéknek vannak kiválóan erdősült kisebb részei, a terület mégis egészében jellegzetes erdőszegény alföldi táj, s ezt 4,6%-os alacsony átlagos erdősültségi viszonyszáma is érzékelteti. A magyar közigazgatás alatt álló délvidéki területrészek beszámítása által Magyarország 21,2%-ban megállapított legutolsó erdősültségi aránya egy százalékkal, 20,2%-ra száll alá.

A 3. számú összeállítás párhuzamot von a Délvidék 1918. évi, — tehát a jugoszláv uralmat megelőzően kimutatott utolsó — erdőterületállománya és az 1938. évi erdőterület között. Az 1938. évi adat 25.498 kat. holddal, 13,3%-kal kevesebb az 1918. évinél, azt bizonyítván, hogy a Kisantantba tömörült idényállamok legdélibb tagja sem volt külön a kiadós erdőpusztításban a többinél.

A felvidéki területsávon mintegy 6—7%-kal, 20.000 kat. holddal, Kárpátalján 12%-kal, 150.000 kat. holddal, a visszacsatolt keleti és északkeleti országrészen pedig 300.000 kat. holddal, 11%-kal kaptunk kevesebb erdőt vissza, mint amennyit átadtunk annakidején. Ezekhez képest a jugoszláv erdőirtás számszerűen kisebb területe egyenes okozata annak a tényállapotnak, hogy a jugoszláv uralom kevés magyar erdőben vájkálhatott; de nem is annyira ez, mint inkább a kiirtott erdőségeknek az összes erdőterülettel alkotott százalékos viszonyszáma láttatja magas értékével a maga leplezetlen igazi mivoltában a 22 éves jugoszláv uralomnak irányzatát.

3. Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek erdőterülete 1918-ban és 1938-ban. Superficie forestière des territoires hongrois annexés à la Yougoslavie, selon les chiffres relatifs à 1918 et à 1938.

A törvényhatóság- nak jugoszláv uralom alatt volt része az 1918. évi beosztás szerint <i>Parties de comitats et villes autonomes annexées à la Yougoslavie, selon la division de 1918</i>	Superficie forestière		Augmentation (+) ou diminution (—) par rapport au passé, selon les chiffres de 1938	
	Az — en		1938-ban több (+) kevesebb (—)	
	1918	1938		
évi erdőterület	k a t. h o l d arp. cad.		%	
Vas vm.*)	31.489	28.699	— 2.790	— 8,9
Zala vm.	29.541	23.164	— 6.377	— 21,6
Baranya vm.	31.946	34.049	+ 2.103	+ 6,6
Bács-Bodrog és Csongrád vm.	40.931	39.976	— 6.270	— 13,6
Szabadka t.jv.**)	5.315			
Ujvidék t.jv.	1.140			
Zombor t.jv.	—	—	—	—
Visszafoglalt dél- vidéki terület <i>Territoire mérid. repris par la Hongrie</i>	140.362	126.797	— 13.565	— 11,7
Temes és Krassó- Szörény vm.	42.506	32.321	— 10.185	— 23,9
Versec t.jv.	1.406	1.220	— 186	— 13,2
Torontál vm.	6.489	4.927	— 1.562	— 24,1
Az egykori Jugo- szláviához csa- tolt délvidéki te- rületrészek ösz- szesen — Total pour la Zone, mé- ridionale annexée à la Yougoslavie .	190.763	165.265	— 25.498	— 13,3
Ebből: — Dont:				
Muravidék — Ré- gion de Mura	61.030	51.863	— 9.167	— 15,0
Baranyai három- szög — Triangle de Baranya	31.946	34.049	+ 2.103	+ 6,6
Duna-Tiszaköze — Entre le Danube et la Tisza	47.386	40.885	— 6.501	— 13,7
Bánság — Banat	50.401	38.468	— 11.933	— 23,7

*) Vm. = comitat. — **) T.jv. = ville autonome.

Az erdőterületcsökkenésből 13.565 kat. hold esik az ezidőszerint magyar közigazgatás alatt álló területekre, tehát ezen viszonylagosan kisebb az apadás (11,7%), mint a Délvidék egész területén. Leginkább Torontál és Temes vármegyék erdőterülete apadt, a csökkenés megközelíti a 25%-ot. Nyilván itt, a zsíros bánsági földön fordulnak elő legsűrűbben a mezőgazdasági művelésre is alkalmas erdőtalajok, s ezek csábításainak az új ország ujdonsült urai nem tudtak ellentállni. Sokat, több mint 20%-ot apadt azonban az erdőterület a Zala vármegyei részekben: a Muraközben és az alsólendvai járás termékeny Mura—Dráva-völgyi síkságán is hasonló okból. Már Bácskában jóval kisebb az apadás, 13,6%^{0/0}, mert itt az erdőföldek a Duna-ártéri talajon másnemű művelésre nem alkalmasak. Még tovább, 10% alá csökken az apadás

arányszáma a Vas vármegyei muraszombati járásban, amelyről megállapítottuk, hogy földrajzilag a Magyar Alpok szélső kifutásain terül el. Mint ilyennek, földje már hullámosabb terepen van, inkább csak erdőnek való s nagyokat az erdőpusztítónak nem ígérhetett. Végezetül: már szaporodásba lendül át az 1918—1938 közötti évek erdőterületváltozásának folyamata a visszacsatolt baranyai háromszög területén, s ez a szaporodás nem is oly kis-mértékű, hogy könnyedén át lehessen siklani felette. A 6·6%-ot tevő szaporodásban benne lehet az a két lendítő erő, amelyek egyike a Duna és Dráva még fátlan zátonyszigeteinek és ezek környékének minden emberi közreműködés nélkül, önként beerdősülésére másutt is oly szép példákat mutatott. de az a másik erő is, amely abban az új helyzeti energiában nyilvánult meg, hogy a baranyai háromszög erdőterületének 71·8%-a a jugoszláv uralom alatt állami tulajdonba ment át s az államhatalom, mint mindenütt, itt is igyekezett magasabb színvonalon álló erdőgazdasági tevékenységet kifejtteni.

A *fafajmegoszlás* feltüntetése alkalmával a jugoszláv statisztika a mienktől eltérő elveket követett. Rendszerében volt, amivel fölöttünk állt, de volt olyan tényező is, amivel elmaradt tőlünk. A két rendszer előnyös tulajdonságainak összegyűjtésével lehetne tulajdonképpen tökéletes fafajmegoszlás-statisztikát kialakítani. Több fafajt részletez külön, mint a mienk, ebben jó futamodásnyit előttünk jár. Azzal is megelőz, hogy külön részletezi az elegyes s külön az elegyetlen erdők területét s ezáltal erről a fontos kérdéstről is nyújt valóságos kikapintható ismeretanyagot, nemcsak itt-ott néhány össze nem kapcsolt, messzeségből felrémelő támpont-csoportot. De már nagy hibája, hogy az elegyes erdőknek mindössze három rovatot nyitott s nem tünteti fel külön, hogy az elegyben az egyes fajok végeredményeképpen mekkora területtel is vannak képviselve? Az elegyes erdőknek három kimutatott csoportja: elegyes erdők fenyőfajokból, lombfajokból és vegyesen fenyő- és lombfajokból.

Nem teszi lehetővé ez a statisztika, hogy bár csak egyetlen egy fafaj által elfoglalt erdőterületet is teljességében megismerhesünk. Elegyetlen állományainak terjedelméről még tudomást szerzünk ugyan, de ott áll mindig nagy ismeretlenként az elegyetlen állományok számadatának ki-

olvasása után közvetlenül az a másik kérdőpont, hogy ugyanaz a fafaj az elegyes erdőknek még vajjon mekkora területén él és az az utolsó, legfontosabb kérdés is örök felderíthetetlenségében, hogy a fafaj az összes erdőkből magának milyen részt követelt? Ebben a vonatkozásban még szélesebbkörű fafajcsoportokról sem lehet teljesértékű képet kivetíteni, sőt még a tűlevelű — lomblevelű kettős sem szűrhető szét egymástól tisztán és salaktalanul.

Mivel azonban ezt az elkülönítést nekünk feltétlenül ki kellett hoznunk az anyagból, nem törődhattünk a salakkal s tettük azt, amit az adott esetben még aránylag a legkisebb hibával tenni lehetett, feltételezvé, hogy a tű- és lomblevelű elegy területén a fenyő- és a lombfa egyenlő arányban osztozik s eszerint megfelelő területét a két csoport között.

A számítás végeredményét a 4. sz. tábla tünteti fel és meglepő kép tárul fel ebből a Délvidék fafajmegoszlásáról. Ki várta volna, hogy ezen a nagyrészen alföldi, egyébként domb- és halomvidéki tájon az erdőknek közel egyötöde fenyves legyen? A több mint 30.000 kat. hold fenyőerdőből 3.673 kat. hold, 12·0% lombbal elegyesen fordul elő, 6.167 kat. hold 20·1% pedig fenyő-fenyő elegy. Hogy mindezek között milyen fenyőfajok szerepelnek, sajnos nem derül ki az anyagból.

Többet mond ennél az együttesen 20.842 kat. holdat, a fenyveseknek 67·9%-át kitevő *elegyetlen* fenyvescsoportnak három adatból álló számsora, mely szerint 874 kat. hold a lucos, 942 kat. hold a fekete-fenyves, 19.026 kat. hold az erdei fenyves-erdőterület. Ha az elegyetlen fenyveseknek 91·3%-a erdei fenyőállományú, akkor feltételezhető, hogy az elegyes erdőkben levő fenyőterület is elsősorban, ha nem túlnyomó mértékben erdei fenyvesekből áll s hogy ez tehát mindenképpen a Délvidéknek egyetlen számottevő fenyőfaja. Amennyire sok van belőle, területileg annyira kifejezetten egy vidékre: a Muramellékre tömörül s a delibláti homokpusztán levő 311 kat. holdas kísérleti telepítésén kívül a Délvidék többi részéről egészen hiányoznak rozsdaszínnel és sok-sok napsugárral meghintett festői állományai. De a Muramelléket sem szórta meg vele egyenletesen a természet bőségszarujából: az elegyetlen erdei fenyvesekből a legnyugatibb Vas vármegyei zúgba, tehát a Délvidéknek 29 járása és 10 városhatára

4. Fafajmegoszlás 1938-ban. — Répartition des espèces d'arbres en 1938.

A törvényhatóságnak jugoszláviához csatolt területe az 1918. évi beosztás szerint <i>Parties de comitats et villes autonomes annexées à la Yougo- slavie, selon la division de 1918</i>	Összes erdőterület — <i>Superficie forestière totale</i>	Tűlevelűek — <i>Forêts de conifères</i>						Lomblevelűek — <i>Forêts d'arbres feuillus</i>										Egyes erdők — <i>Forêts mixtes</i>
		elegyetlenül — <i>où il y avait uniquement.</i>						elegyetlenül — <i>où il y avait uniquement</i>										
		lucos — <i>des sapins rouges</i>	fekete fenyves — <i>des pins nigricans</i>	erdei fenyves — <i>des pins sylvestres</i>	elegyesen — <i>divers</i>	lombbal elegyesen — <i>où il y avait aussi des arbres feuillus</i>	Összesen — <i>au total</i>	bükkös — <i>des hêtres</i>	tölgyes — <i>des chênes</i>	kőrises — <i>des frênes</i>	akácós — <i>de faux acacias</i>	egyéb kemény lombfa — <i>des arbres feuillus de bois dur, autres que ceux qui viennent d'être énumérés</i>	lágylombfa — <i>des arbres feuil- lus de bois tendre</i>	elegyesen — <i>divers</i>	fenyővel elegyesen — <i>où il y avait aussi des conifères</i>	Összesen — <i>Total</i>		
A) Kat. holdakban — <i>En arp. cad.</i>																		
Vas vm. *)	28.699	660	2	16.804	2.607	2.328	22.401	1.130	87	26	313	521	782	1.112	2.327	6.298	8.374	
Zala vm.	23.164	214	325	1.911	3.560	1.345	7.355	982	952	303	1.301	1.130	4.215	5.580	1.346	15.809	11.831	
Baranya vm.	31.049	—	31	—	—	—	31	—	3.232	605	643	977	16.385	12.176	—	34.018	12.176	
Bács-Bodrog, Csongrád vm., Szabadka, Újvi- dék, Zombor tjv.-ok**)	40.885	—	454	—	—	—	454	—	1.795	1.176	1.176	205	565	35.514	—	40.431	35.514	
Visszafoglalt délvi- déli terület összesen <i>Territoire mérid. re- pris</i>	126.797	874	812	18.715	6.167	3.673	30.241	2.112	6.066	2.110	3.433	2.833	21.947	54.382	3.673	96.558	67.895	
Temes, Krassó-Szörény vm., Versec tjv.	33.541	—	116	311	—	—	427	—	52	73	14.103	—	9.239	9.647	—	33.114	9.647	
Torontál vm.	4.927	—	14	—	—	—	14	—	556	151	424	—	1.100	2.682	—	4.913	2.682	
Az egykori Jugoszlá- viához csatolt dél- vidéki terület össz. <i>Ensemble des territoi- res hongrois annexés à la Yougosl.</i>	165.265	874	942	19.026	6.167	3.673	30.682	2.112	6.674	2.334	17.960	2.833	32.236	66.711	3.673	134.583	80.224	
B) A fajok %-os megoszlása — <i>Répartition % des espèces d'arbres</i>																		
Vas vm.	100-0	2-3	0-0	58-5	9-1	8-1	78-0	3-9	0-3	0-1	1-1	1-8	2-7	3-9	8-2	22-0	29-3	
Zala vm.	100-0	0-9	1-4	8-2	15-4	5-8	31-7	4-2	4-2	1-3	5-6	4-9	18-2	24-1	5-8	68-3	51-1	
Baranya vm.	100-0	—	0-1	—	—	—	0-1	—	9-5	1-8	1-9	2-9	48-1	35-7	—	99-9	35-7	
Bács-Bodrog, Csongrád vm., Szabadka, Újvi- dék, Zombor tjv.-ok	100-0	—	1-1	—	—	—	1-1	—	4-4	2-9	2-9	0-5	1-4	86-8	—	98-9	86-8	
Visszafoglalt délvi- déli terület összesen <i>Territoire mérid. re- pris</i>	100-0	0-7	0-6	14-7	4-9	2-9	23-8	1-7	4-8	1-7	2-7	2-2	17-3	42-9	2-9	76-2	53-5	
Temes, Krassó-Szörény vm., Versec tjv.	100-0	—	0-4	0-9	—	—	1-3	—	0-2	0-2	42-0	—	27-5	28-8	—	98-7	28-8	
Torontál vm.	100-0	—	0-3	—	—	—	0-3	—	11-3	3-1	8-6	—	22-3	54-4	—	99-7	54-4	
Az egykori Jugoszlá- viához csatolt dél- vidéki terület össz. <i>Ensemble des territoi- res hongrois annexés à la Yougosl.</i>	100-0	0-5	0-6	11-5	3-8	2-2	18-6	1-3	4-0	1-4	10-9	1-7	19-5	40-4	2-2	81-4	48-6	
C) %-os megoszlás a vármegyék között — <i>Répartition par comitats, %</i>																		
Vas vm.	17-4	75-5	0-2	88-3	42-3	63-4	73-0	53-5	1-3	1-1	1-8	18-4	2-4	1-7	63-4	4-7	10-4	
Zala vm.	14-0	24-5	34-5	10-1	57-7	36-6	24-0	46-5	14-3	13-0	7-2	39-9	13-1	8-4	36-6	11-7	14-7	
Baranya vm.	20-6	—	3-3	—	—	—	0-1	—	48-4	25-9	3-6	34-5	50-8	18-2	—	25-3	15-3	
Bács-Bodrog, Csongrád vm., Szabadka, Újvi- dék, Zombor tjv.-ok	24-7	—	48-2	—	—	—	1-5	—	26-9	50-4	6-5	7-2	1-7	53-2	—	30-0	44-3	
Visszafoglalt délvi- déli terület összesen <i>Territoire mérid. re- pris</i>	76-7	100-0	86-2	98-4	100-0	100-0	98-6	100-0	90-9	90-4	19-1	100-0	68-0	81-5	100-0	71-7	84-7	
Temes, Krassó-Szörény vm., Versec tjv.	20-3	—	12-3	1-6	—	—	1-4	—	0-8	3-1	78-5	—	28-6	14-5	—	24-6	12-0	
Torontál vm.	3-0	—	1-5	—	—	—	0-0	—	8-3	6-5	2-4	—	3-4	4-0	—	3-7	3-3	
Az egykori Jugoszlá- viához csatolt dél- vidéki terület össz. <i>Ensemble des territoi- res hongrois annexés à la Yougosl.</i>	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	100-0	

*) Vm. = comitat. **) Tjv. = ville autonome.

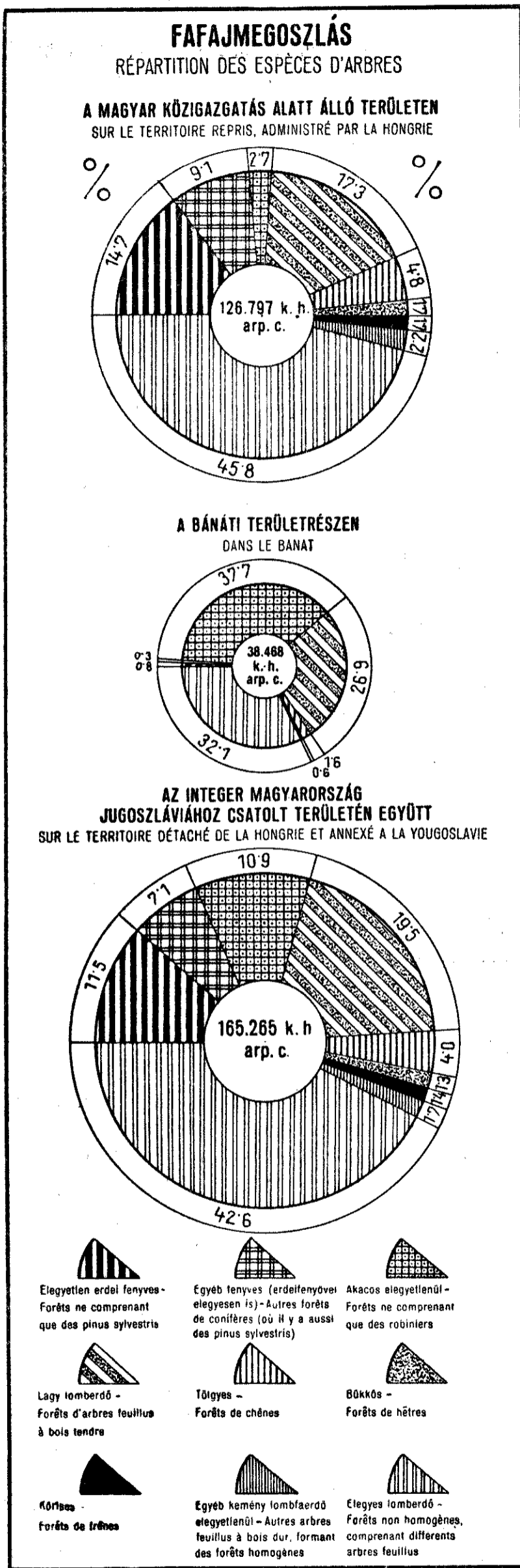
közül egyetlen járására és városhatárára 16.804 kat. holdat, az ugyanilyenekből 88,3%-ot telepített, míg a Muramellék többi három járására már csak 1.911 kat. hold, az egyetlen délvidéki erdei fenyveseknek 10,1%-a jutott.

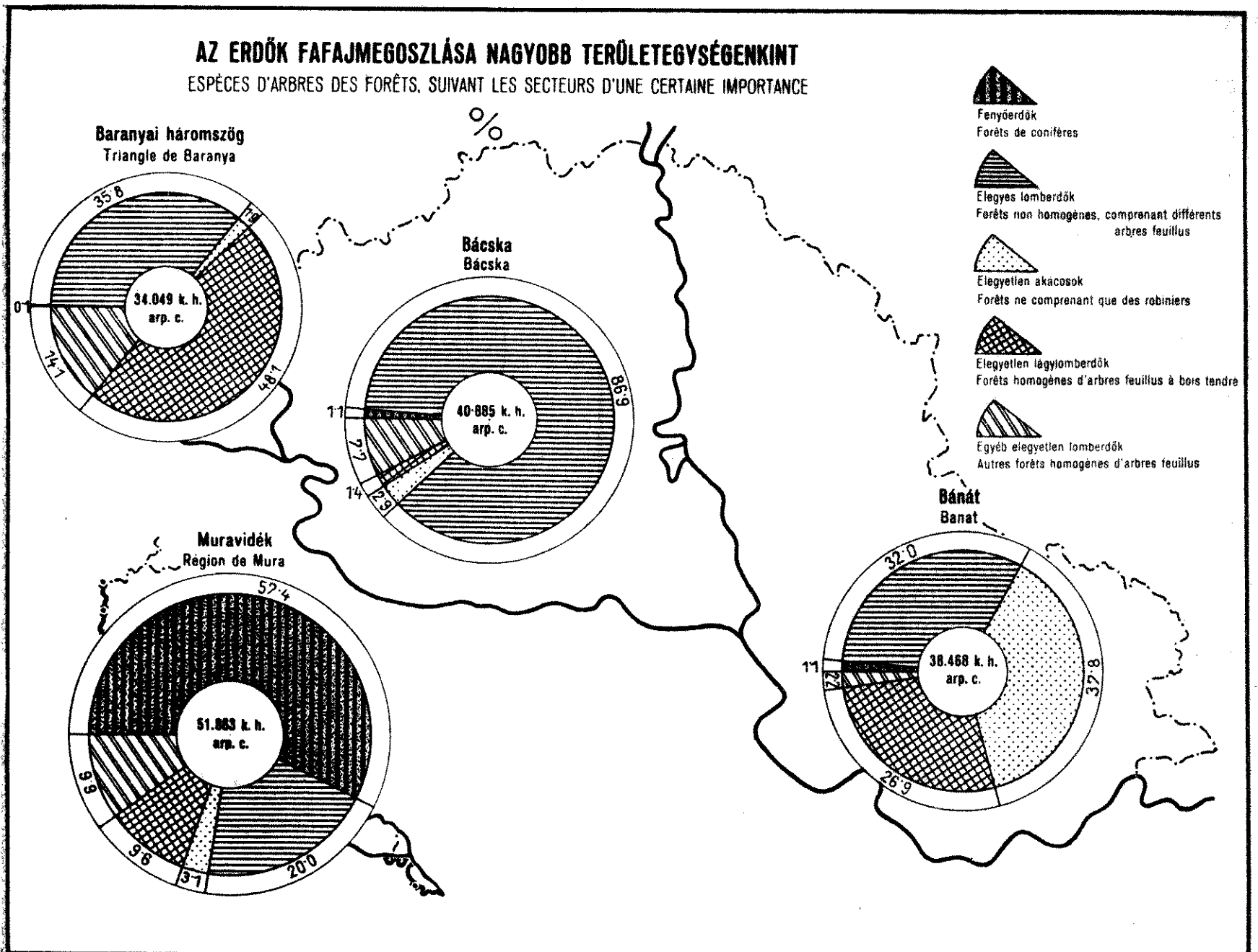
Egészen azonos jellegű ezzel a lucfenyő délvidéki előfordulása: nagyobbrésze Vas vármegyében, a többi mintegy negyedrésze Zalában s egyebütt sehol semmi belőle, még a delibláti homokon sem.

A harmadik, a feketefenyő az a fenyő-faj, amelynek kisdud csoportjaira Délvidéknek minden részén rá-rábukkanhatunk, ha elenyésző terjedelme s így ritka előfordulása miatt nem sajnáljuk a felkutatására fordított fáradságot.

A lombfaerdőkben sokkal nagyobb a színorgia, a változatosságnak lenyűgöző varázsa, mint a fenyvesekben. Hasonlíthatatlanul több fajuk díszlik itt s ezek testvériesebben osztoztak meg az összes erdők-ből nekik jutott 81,4%-on, mert nincs közöttük elnyomó. Még talán leginkább az összes lomberdőterület 24,0%-án tenyésző egyetlen lágy lombfák volnának ilyenek, ha 32.286 kat. holdas összterületük nem több elterjedt fafajnak összegezéséből adódott volna ki. Tudjuk, hogy a Délvidék lágy lomberdeiben a nyárfa és a fűzfa a legelterjedtebb fafaj, de az éger, a hárs, a nyír is gyakori jövevény, hogy azonban ez az öt faj külön-külön mekkora területet foglalt el, az a statisztikai adatokból meg nem állapítható.

Az *elegyetlen* lágy lomberdők a Duna jobbpartjának, a baranyai Duna—Drávazúgnak ártéri és berki erdőségeit ülték meg a legsűrűbben. Az *elegyetlen* lágy lomberdőknek több, mint a fele van itten, ahol az erdőknek 48,2%-át teszik. Ha ehhez még azt is számításba vesszük, hogy a Duna—Dráva-szög erdeinek további 35,8%-a *elegyes* erdő és hogy ezek zömükben ugyancsak lágy lomberdőkből állanak, akkor elmondhatjuk, hogy amennyire jellemzőek a Muramellék erdőségeire az erdei fenyvesek, a visszacsatolt baranyai háromszög erdőségei annyira a lágy lomberdők jegyében állanak. Tekintélyes lágy lomberdőség található még a temesi területen, több mint 9.000 kat. hold és Zala felszabadult részén, 4.000 kat. hold fölött, nemkevéssé Torontálban is: 1.100 kat. hold, de a baranyai háromszög területén





M. St. Sz. 1941

R. H. de St. 1941

kívül az erdei fafajok versenyében vezérszerepre egyebütt nem tesznek szert.

Átellenben, a Duna balpartján húzódó bácskai ártéri és berki erdők az *elegyes lombdőknek* elkötelezettjei, az összes erdőknek 87,6%-a ilyen itt. Hogy milyen fajokból tevődhetnek ezek össze, arra az elegyetlen lombdők elterjedése nyújt támpontokat. A bácskai elegyetlen lombdők közül 1.176 kat. hold akác, ez azonban nem a Duna-ártéri erdőkben, hanem a szabadkai homokon honos. További 1.795 kat. hold a tölgyes, 1.176 kat. hold a kőrises, 205 kat. hold az egyéb kemény lombdős 565 kat. hold a lágy lombdő. Teljes joggal feltételezhetjük, hogy az elegyes lombdőkben is ezek a fafajok tenyésznek s hogy ugyancsak a legnagyobb mértékben a tölgy és a kőrís. A bácskai ártéri erdők tehát a vegyes kemény és lágy lombfák erdőségeinek lehetne mondani.

Ugyanígy azonban a torontáli erdők jellege is, azzal az eltéréssel, hogy míg a

bácskai erdőkben a kemény lombfák, addig a torontáliakban a lágy lombfák látszanak lehúzni a mérleg serpenyőjét.

Ismét új színfoltot hoz a képbe a temesi rész: az akácoknak édes mézillatú, zöldes-sárgás rezgőlombos, aranyözön nap-sugaras delibláti rengetegét. Elegyetlenül több, mint 14.000 kat. hold akác van Temes-Krassó-Szörényben, 42,6%-a az itteni erdőknek. További 28,0%-ot a lágy lombfák tesznek ki, 29,1%-ot pedig az elegyes lombdők, amelyek valószínűleg ugyancsak az akácnak és a lágy lombfáknak különböző arányú elegyeiből állanak.

A fafajmegoszlásnak még egy kérdése van, az elegyülség, amelyre célszerű külön is figyelmet fordítani. Nem azért, mert az elegyetlen és az elegyes erdők közel egyformán elterjedettek a délvidéki erdőségekben s szinte feles arányban (51,4 : 48,6%) osztoznak meg az erdőterületen, bár ez is kétségkívül igen érdekes jelenség, hanem azért, mert az elegyesülség foka

nagymértékben eltérő az egyes részekben s ezáltal egyik legjellemzőbb tényezőjévé válik a faállományok ismeretének. Bácska igazi elegyes erdővidék, itt a faállományoknak mindössze 13·2% -a egyfajú. Torontál és Zala erdőségeinek valamivel több, mint fele tartozik az elegyes erdők közé, a baranyaiaknak ellenben már csak egyharmada. Viszont a Délvidék két széle egészen egy-egy faj uralma alatt áll s 70—70%-on felül az elegyetlen erdőket sorakoztatja elének. Vas vármegyében az elegyetlen erdei fenyves, Temesben az akácos a kizárólagos szuverén.

Szép adatsorok adnak számot Délvidék erdőségeinek *tulajdonjogi megoszlásáról*. Nemcsak abból a szempontból fontosak ezek, mert leplezetlenül feltárják a jelenlegi helyzetet, hanem még inkább azért, mert lehetőséget nyújtanak arra, hogy kibányászassuk belőlük a jugoszláv uralom idején beállott tulajdonjogi változásokat. Az 1918. és az 1938. évi állapot közötti párhuzamnak megvonhatása kedvéért részletesen s a jugoszláv módszerrel a lehetőségig azonos elvek szerint feldolgoztuk a délvidéki erdőterületek 1918. évi tulajdonjogi megoszlását az erdők törzskönyvéből. Egészen azonos elveket sajnos nem lehetett alkalmazni a rendelkezésre állott adatok eltérő szempontból feldolgozottsága miatt. A magyar adatok az erdőterületet, a jugoszláv összeállítás az erdőgazdasági területet részletezi tulajdonjogi szempontból s e kettő között, mint a 2. sz. táblázatból kiviláglik, eléggé jelentékeny különbség van. A vizsgált Délvidéken az erdőterület csak 84·2% -a az erdőgazdaság területének, a többi részt az erdőgazdaság kiegészítő egyéb termékeny és terméketlen területek féleségei töltik ki. Az 1918. évi adatok ugyanilyen részletezéséhez az erdőtörzskönyvi anyagot községenként és ezen belül birtokosonként is szét kellett volna vetni, mert a törzskönyv rovatbeosztása nem részletezi az erdőgazdaság kiegészítő területeket tulajdonjogi alapon. Mivel ennek a munkálatnak lebonyolítása hosszabb időt igényel, egyelőre csak az *erdőterületnek* 1918. évi tulajdonjogi állapotát iktattuk ide. Az eltérő alap miatt az 1918. és 1938. évi adatok nem voltak célszerűen egy táblázatba beállíthatók s az előbbieket az 5., az utóbbiakat a 6. összeállítás tünteti fel.

A két táblázat közel ugyanakkora területre vonatkozik, alig 3·7%-kal több 1938-

ban az erdőgazdaságok összes területe, mint amekkora 1918-ban maga az erdőterület volt.

A 189.357 kat. hold délvidéki összes erdőterületből a világháború utolsó évében 70.000 kat. holdat, 37%-ot átlépő legnagyobb részt a magánszemélyek erdőtulajdona képviselt. Ha ehhez a 30.000 kat. holdnak határán levő s az összesből magának 15·5%-ot kihaladó hitbizományi erdővagyonot is hozzávesszük, akkor a fizikai személyek erdejét kerekén 100.000 kat. holddal az összes erdőknek felét meghaladó abszolút többség állapotában ismerjük meg.

Még az egyházi erdő volt 13.573 kat. holddal, 7·2%-kal számottevő, 5.000—7.000 kat. hold között: 3% körül három csoport vett ki részt magának: a tj. és városi, a községi és a birtokosközösségi erdőknek csoportja. Részvénytársulati erdőkből 51 kat. hold volt mutatóban, alapítványi erdő pedig mutatóban se volt a tárgyalt területen.

A tulajdonjogi birtokcímek szerinti megoszlást most az egyes területrészek megvizsgálva, első megfigyelésünk, hogy a hitbizományok csak a dárdai háromszög erdeiben ragadtak magukhoz 71·2%-os kifejlődéssel feltétlen uralmat, ezenfelül a zalai részen tüntek még fel 22·4% erejéig, a Délvidéknek többi részén ellenben ismeretlenek voltak.

Az egyéb: a szabadrendelkezésű magán-erdők a baranyai háromszögben a hitbizományok meghagyta részt oly nagy mértékben vették birtokukba, hogy a többi tulajdonjogi birtokcímre az erdőknek már csak 1%-a maradt. A baranyai háromszög erdei tehát hitbizományokból és egyéb magán-erdőkből állottak.

Hasonló arányú volt a tulajdonjogi megoszlás a visszacsatolt Vas vármegyei terület erdeiben azzal az eltéréssel, hogy a magán-erdők között hitbizományi rangra egy sem emelkedett és hogy valamivel több: 4·3% jutott az összesből a korlátolt forgalmú erdők csoportjaira.

Újabb változattal lép elé a Zala vármegyei rész, mert az erdőtulajdonos-csoportok sorában jelentékeny: 15·2%-os arányszámmal egy még Vasban, Baranyában alig szerepelt birtokcímhez: a birtokközösségekhez tartozókat is felvonultatott, egyébként azonban még mindig a hitbizományoknak 22·4%-os és a szabad rendelkezésű magán-erdőknek 58·9%-os, e kettőnek

5. Az erdőterület tulajdonjogi megoszlása 1918-ban.
Répartition par propriétaires, en 1918, de la superficie forestière.

A törvényhatóságnak az egykori Jugoszláviához csatolt része az 1918. évi beosztás szerint <i>Parties de comitats et villes autonomes annexées à la Yougoslavie, selon la division de 1918</i>	F o r d ó								
	Állami <i>de l'Etat</i>	Tj. és városi <i>de comitats et de villes autonomes</i>	Községi <i>de communes</i>	Egyházi <i>d'Eglises</i>	Birtokközösségi és vagyoni közösségi <i>de copossessions ou de communautés de biens</i>	Részvénytársulati <i>de Sociétés anonymes</i>	Hitbizományi <i>de fidéicommiss</i>	Magán <i>privées</i>	Összes <i>au total</i>
A) kat. holdakban — en arp. cad.									
Vas vm. *)	—	—	207	409	728	—	—	30.145	31.489
Zala vm.	—	—	700	313	4.505	—	6.610	17.413	29.541
Baranya vm.	—	—	—	—	309	—	22.733	8.904	31.946
Bács-Bodrog, Csongrád vm. Szabadka, Ujvidék, Zombor tjv.-ok**)	20.349	6.924	799	11.730	771	51	21	6.741	47.386
Visszafoglalt délvidéki terület összesen — Territoire mérid. repris par la Hongrie	20.349	6.924	1.706	12.452	6.313	51	29.364	63.203	140.362
Temes, Krassó-Szörény vm. Versec tjv.	33.927	11	3.345	954	56	—	—	4.213	42.506
Torontál vm.	2.943	22	352	167	27	—	—	2.978	6.489
Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területek összesen Total pour la Zone méridion. annexée à la Yougoslavie	57.219	6.957	5.403	13.573	6.396	51	29.364	70.394	189.357
B) %-okban — %									
Vas vm.	—	—	0·7	1·3	2·3	—	—	95·7	100·0
Zala vm.	—	—	2·4	1·1	15·2	—	22·4	58·9	100·0
Baranya vm.	—	—	—	—	1·0	—	71·2	27·8	100·0
Bács-Bodrog, Csongrád vm. Szabadka, Ujvidék, Zombor tjv.-ok	43·0	14·6	1·7	24·8	1·6	0·1	—	14·2	100·0
Visszafoglalt délvidéki terület összesen — Territoire mérid. repris par la Hongrie	14·5	4·9	1·2	8·9	4·5	0·1	20·9	45·0	100·0
Temes, Krassó-Szörény vm. Versec tjv.	79·8	—	7·9	2·3	0·1	—	—	9·9	100·0
Torontál vm.	45·4	0·3	5·4	2·6	0·4	—	—	45·9	100·0
Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területek összesen Total pour la Zone méridion. annexée à la Yougoslavie	30·2	3·7	2·9	7·1	3·4	—	15·5	37·2	100·0

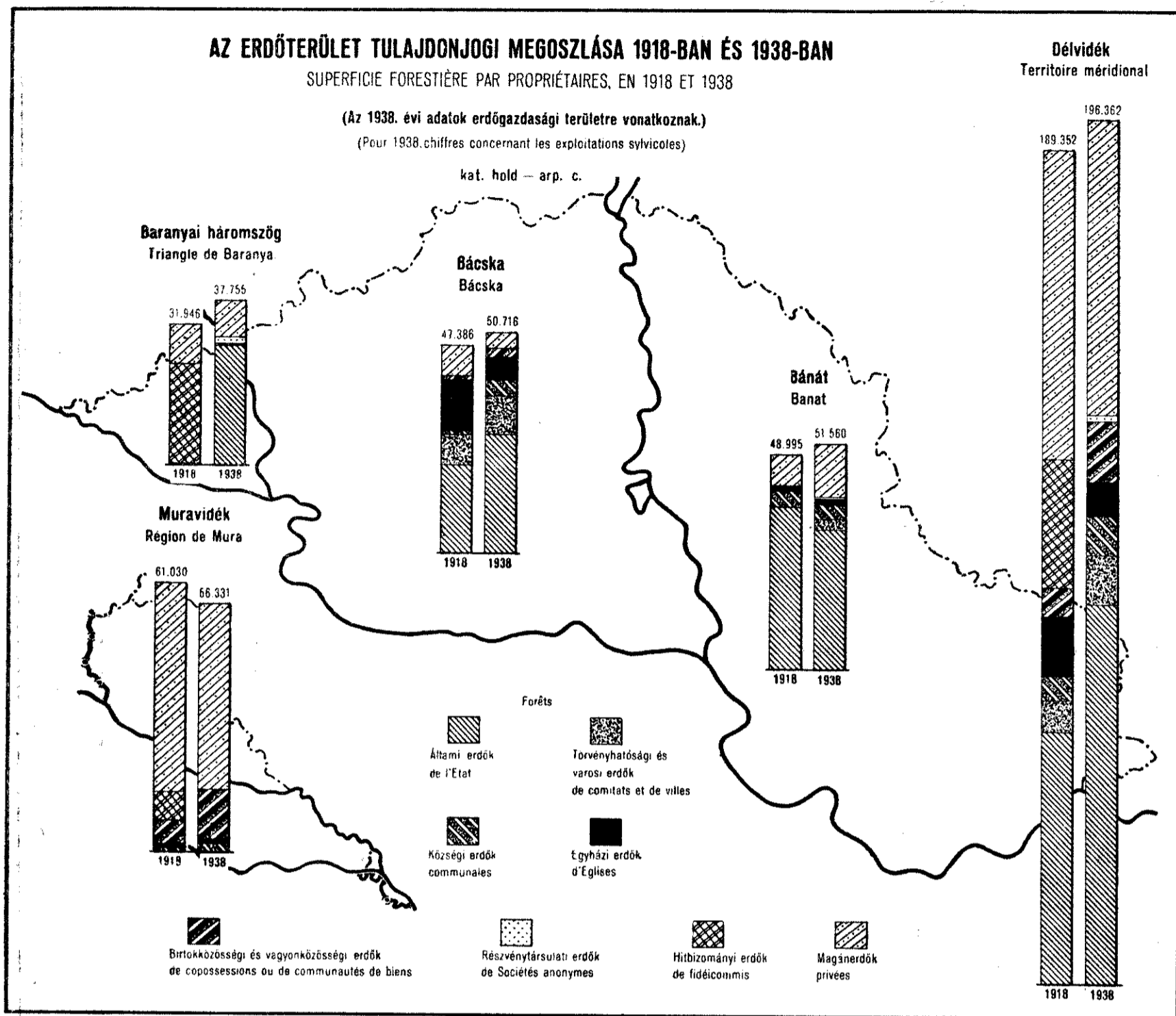
*) Vm. = comitat. — **) Tjv. = ville autonome.

együtt tehát 81·3%-os előjövetele adja meg a vidék erdeinek tulajdonjogi megoszlásában a visszacsatolt többi dunántúli részekhez hasonló színezetet.

Míg a felszabadult dunántúli rész minden ízében a hitbizományi és a szabad rendelkezésű erdőknek elkötelezettje volt, addig a Nagy Magyar Alföld délvidéki részei az állami erdővagyonnak jegyében álltak. Az egyébként nem nagyterjedelmű torontáli erdőkben ugyan még egy utolsó lendül és továbbra is az élen igyekszik

maradni a szabad rendelkezésű erdőknek csoportja, de az állami erdők kiterjedésében beérték s 45·4%-nak birtokában, szemben a 45·9%-ban birtokossal: a másikkal, szinte együtt haladnak. E kettő mögött 5·4%-kal még a községi és 2·6%-kal az egyházi erdők is felemlíthetők. A birtokközösségi erdők 0·4%, s a városi erdők 0·3%-kal pedig, éppen csak, hogy halkan érzékeltetik azt, hogy szintén jelen vannak.

Bácskában 43·0%-os volt az állami erdők térfoglalása, aránylag kisebb, mint



Torontálban, e kisebb arányszámmal is biztosította azonban magának az állami erdőterület a vitathatatlan relativ többséget, mert az erdők többi része nagymértékben megoszlott a többi tulajdonjogi birtokcím között. A Délvidék hat külön tárgyalt része közt Bácska az egyetlen, ahol kettőnél több tulajdonjogi birtokcím volt 10%-on felüli arányszámmal s emellett egyenkint 6—6.000 kat. holdat meghaladó területtel képviselve, ahol tehát változatosság mutatható ki a tulajdonjogi viszonyokban. Az állami erdők után az egyházi erdők következtek 11.730 kat. holddal, a bácskai erdőknek közel egynegyedrésszel, azután a törvényhatósági és városi erdők 6.924 kat. holddal, az erdők egyhatedével és csak negyedeknek közel ugyanennyivel a magánerdők, amelyek a hitbizományi erdőkkel egybefoglaltan az eddig tárgyalt négy Délvidék-rész erdőterületén több-kevesebb fölényvel mindig

meg tudták még őrizni maguknak az első helyet.

Az állami erdőknek felnyomulása a Temes vármegyei területrészen érte el tetőpontját, ahol 33.927 kat. hold összterületével az erdőknek kereken 80%-át tette ki. Mintegy 10% jutott még a magánerdőkre, 8% a községi erdőkre s egy kevés az egyházi és birtokközösségi erdőkre is.

Végösszegezésül meg kell állapítanunk, hogy a Délvidék dunántúli részén, amiként szabad kézben és hitbizományi kötelékben volt az erdőknek túlnyomóan nagy hányada: 81,3—99,0, átlagosan 92,3%-a, addig ezt a túlnyomó szerepet a Nagy Magyar Alföldön a kincstári erdők vették át, de nem juttatták olyan mértékig, — csak 43,0—79,8, átlagosan 59,4%-ig — érvényre mint a Dunántúlon amazok.

Mit változott a tulajdonjogi megoszlás a jugoszlávok 22 éves uralmának adatainkból kimutatható 20 éve alatt?

6. Az erdőgazdaságok területének tulajdonjogi megoszlása 1938-ban.
Répartition, par propriétaires, en 1938, de la superficie des exploitations forestières.

A törvényhatóságnak az egykori Jugoszláviához csatolt része az 1918. évi beosztás szerint <i>Parties de comitats et villes autonomes annexées à la Yougoslavie, selon la division de 1918</i>	F o r é t s								Összes au total
	Állami <i>de l'Etat</i>	Tj. és városi <i>de comitats et de villes aut.</i>	Községi <i>de communes</i>	Egyházi <i>d'Eglises</i>	Birtokközösségi és vagyonségi <i>de copossessions ou de communautés de biens</i>	Részvénytársulati <i>de Sociétés anonymes</i>	Hitbizományi <i>de fidéj-comis</i>	Magán <i>privées</i>	
A) kat. holdakban. — en arp. cad.									
Vas vm.*)	28	—	226	563	179	2	—	27.701	28.699
Zala vm.	8	7	1.710	453	11.164	—	—	14.290	27.632
Baranya vm.	27.122	—	—	—	316	1.491	—	8.826	37.755
Bács-Bodrog, Csongrád vm. Szabadka, Ujvidék, Zombor tjv.-ok**)	1) 27.401	8.826	3.743	5.420	1.986	94	—	2) 3.246	50.716
Visszafoglalt délvidéki terület összesen — Territoire mérid. repris par la Hongrie	54.559	8.833	5.679	6.436	13.645	1.587	—	54.063	144.802
Temes, Krassó-Szörény vm. Versec tjv.	29.536	1.503	2.389	1.253	306	—	—	10.887	45.874
Torontál vm.	2.188	937	946	167	—	—	—	1.448	5.686
Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek összesen Total pour la Zone méridionale annexée à la Yougoslavie	86.283	11.273	9.014	7.856	13.951	1.587	—	66.398	196.362
B) %-okban. — %									
Vas vm.	0.1	—	0.8	2.0	0.6	—	—	96.5	100.0
Zala vm.	—	—	6.2	1.6	40.4	—	—	51.8	100.0
Baranya vm.	71.8	—	—	—	0.8	4.0	—	23.4	100.0
Bács-Bodrog, Csongrád vm. Szabadka, Ujvidék, Zombor tjv.-ok	54.0	17.4	7.4	10.7	3.9	0.2	—	6.4	100.0
Visszafoglalt délvidéki terület összesen — Territoire mérid. repris par la Hongrie	37.7	6.1	3.9	4.5	9.4	1.1	—	37.3	100.0
Temes, Krassó-Szörény vm. Versec tjv.	64.4	3.3	5.2	2.7	0.7	—	—	23.7	100.0
Torontál vm.	38.5	16.5	16.6	2.9	—	—	—	25.5	100.0
Az egykori Jugoszláviához csatolt délvidéki területrészek összesen Total pour la Zone méridionale annexée à la Yougoslavie	44.0	5.7	4.6	4.0	7.1	0.8	—	33.8	100.0

1) Ebből 316 kat. hold a földreform alapján kisajátított erdő, ideiglenes állami tulajdonban. — Dont 316 arp. c. de forêts expropriées par la Réforme agraire et appartenant à présent provisoirement à l'Etat. — 2) Ebből 221 kat. hold közintézmények tulajdonában. — Dont 221 arp. c. appartiennent à des institutions publiques. — *) Vm. = comitat. — **) Tjv. = ville autonome.

A hitbizományok eltűntek, kivételes jogállásukat az új államhatalom nem ismerte el. Ha, mint szabad rendelkezésűvé vált erdők, régi tulajdonosaik kezében maradtak, akkor 30.000 kat. holdas tömegükkel nyilván a magánerdők sorait kellett volna felduzzasztaniok. Ezzel szemben mit látunk? 1938-ban a magánerdőgazdaságok erdő- és minden más területe együtt-

vége 3.996 kat. holddal kevesebb, mint amennyi 1918-ban a magánerdőgazdaságoknak erdőterülete volt. Sajnos, mint említettük, az erdőgazdaság kiegészítő területek terjedelme tulajdonjogi birtokcímek szerint sem 1918-ból, sem 1938-ból nem ismeretes, hogy az egybevetés érdekében az 1918. évi adathoz hozzáadható, vagy az 1938. évből levonható lenne, de, még, ha

az 1938. évi adat teljesen erdőterület volna, akkor is 33.000 kat. hold területcsökkenést kellene a magánerdők rovatán feljegyeznünk. A csökkenés ennél annyival nagyobb, amennyi nem erdő művelés alatt álló terület foglaltatik az 1938. évi adatban. A szabad rendelkezésű és hitbizományi erdők 1918-ban együtt több, mint felét tették az erdőterületnek, 1938-ban pedig már csak harmadát az erdőgazdaságok területének.

Ugyancsak nagymértékben apadt az egyházi erdők területe. Az 1918. és 1938. évi adat között kimutatható 5.717 kat. holdas csökkenés ismét az apadás értékének alsó határa, mely ténylegesen annyival nagyobb, amennyi erdőgazdaság kiegészítő terület torzítja az 1938. évi számértéket. Az egyházi erdők területének megnyirbálása következtében százalékos térfoglalásuk 7·1%-ról 4·0%-ra esett, feltéve, hogy az erdőgazdaság kiegészítő területek egyenletesen oszlanak meg a birtokcímek között.

A tulajdonjogi birtokcímek többjére kedvezett a jugoszláv uralom, mindmennyi elért a vizsgált 20 év alatt többkevesebb, de minden esetben egészen számottevő területgyarapodást.

Az erdőgazdaság kiegészítő területek okozta hibaforrásra a továbbiakban esetenként külön-külön már nem fogunk rámutatni, csak ehelyütt figyelmeztetünk arra, hogy ennek a zavaró tényezőnek kiküszöbölhetetlensége összehasonlításunkat bizonyos mértékig hibával terheli, bár a hiba mértéke nem olyan nagy, hogy a százalékos viszonyszámokkal megvont párhuzamok helytállóságát kétségessé tegye.

A legnagyobb területi gyarapodás a jugoszláv uralom 1938-ig számított 20 éve alatt az *állami erdőgazdaságokban* mutatkozik s ez vagy 29.000 kat. holdra az összes erdőgazdasági területek 14%-ára rug. A magyar kézben volt vagyon megsemmisítésének célzatából az állam javára ennyi erdőt sajátítottak ki, országos törvényül írván elő, hogy amely ingatlan a multban a magyar király adománylevele alapján állami tulajdonból került magánszemély kezére, s ennek, vagy örökösödés útján jogutódának tulajdonában áll, mint jogosulatlanul szerzett vagyon, a jugoszláv államot illeti.

Ahol ezt az ürügyet nem lehetett alkalmazni az ujdonsült hódítóknak, ott a földreform jogcímét vették elő és segítségével faragták körül, vagy sajátították ki egészükben a magyar tulajdonban volt erdő-

tömböket. A juttatottak: városok, községek, erdőbirtokosságok és egyéb birtokközösségek erdővagyon a földreform eljárás következtében hatalmasra duzzadt, még pedig a városok erdeje 7.000-ról vagy 11.000, a községeké 5.000-ról mintegy 9.000, a birtokközösségeké 6.000-ról 14.000 kat. hold körüli területre. Ehhez képest az összes erdő, illetőleg erdőgazdasági területből kimutatható százalékos részesedésük mértéke a 20 évnyi időszak két szélső határkövénél a városi erdőkre nézve 3·7—5·7, a községi csoportjában 2·9—4·6, a birtokközösségek esetében pedig 3·4—7·1 számértékeket, tehát a második időhatárpont javára magasabbakat mutat. Ezenkívül új részvénytársulati erdővagyon is keletkezett, a szaporulat ebben 1.536 kat. hold, nyilván egyszerű adásvételi jogügylet, vagy jogügyletek eredményeként.

A változások bemutatott irányzata és alapokai az egyes délvidéki területrészekben különböző variánsokban és kombinációkban kapcsolódva egymással a fejlődés annyiféle alakzatát hozták létre, ahány részre tagolva vizsgáljuk a területet.

Úgy látszik, hogy a magyarlakta részekben volt legfontosabb a szerbeknek, hogy a magyar vagyont irtsák és hogy itten dobroljác-telepek létesítésével s a nagybirtokoknak telepések kezére juttatásával szakgassák meg a veszedelmes kisebbségi népességtörzseket.

A túlnyomórészt vendek települési területének ismert Vas vármegyei részen alig változott az erdők tulajdonjogi helyzete. Sem állami, városi, községi, sem birtokközösségi erdők nem keletkeztek, sőt a birtokközösségi erdők egy részének legeelővé átalakítása miatt ennek a birtokcímnak rovatán apadás ütötte fel fejét. A magánerdőkben ugyancsak beállott apadás, de egyes-egyedül ezek kiirtásának s nem a tulajdonos megváltozásának következményeként. Mi bizonyítaná mindezeknél ékeesebb szavakkal a szerb felfogásnak mindenek felett állóan önző arcvonásait, azt, hogy a gondjaira bízott szláv fajrokkal mit sem törődött, csak saját szerb véreivel?

Zala vármegyében, ahol nagyrészt horvát a lakosság, már más volt a helyzet, a horvátság fejlett kultúrájával s harcosabb természetével többet elért. Itt némileg a községi s igen nagy mértékben a birtokközösségi erdők szaporodtak meg.

Baranyában az erdők államosítása volt az irányzat. Az itt volt hitbizomány,

Frigyes királyi herceg béllyei uradalma az értékének nagyságában gyökerező hatalmas csábító erővel vonzotta magához, illetve keltette fel maga ellen a jogcímkeresőket. 27.122 kat. hold kiterjedésű állami erdőgazdaság alakult itten, ahol 1918-ban az állami erdőknek még hírehamva sem volt. Ezenkívül itt terül el az az erdő is, amely magánkézből részvénytársulat tulajdonába ment át.

Bács-Bodrog megyében tobzódott a tulajdonjogcímváltozás a legmértéktelegebbül és a legkíméletlenebbül. Állami, törvényhatósági és városi, községi, birtokközösségi erdő, mind egymással vetélkedve szaporította meg területét a magán- és egyházi erdők rovására. Lehetne-e ezt mással, mint azzal magyarázni, hogy Bácska lakossága Délmagyarország minden része közt a leginkább volt magyar többségű, hogy ennek ellensúlyozásául, meg a föld termékenységére s az igénybe vehető nagybirtokok tömegessége miatt Ószerbiából és a többi balkáni területről áttelepítéseket a leginkább Bácskába eszközöltek, ahol emellett a trianoni Csonka-Magyarország közvetlen szomszédsága is inkább látszott már pusztalétével fenyegetni, vagy talán inkább a fenyegetettség érzetével telíteni a nagyserb álmokat, mint a torontáli s a temesi részeken.

Eppen emiatt Torontálban és Temesben sokkal kisebb arányú tulajdonjogcímváltozásokat tudunk feljegyezni. Mindkét megyében apadt az állami erdőterület, Temesben pedig szaporodott a magánkézben levő. Ez a két változás ellentétes irányú eddig tett észleleteinkkel s okaira későbbi vizsgálatnak kell fényt deríteni.

Utolsó, — 7. sz. — összeállításunk az erdőknek üzem módok szerinti tagolódását boncolja. Három főcsoportot állít fel: a szálerdők-, a sarjerdők- és az egyéb üzem módok csoportját s a szálerdőkön belül ismét hármat: a tarvágásos, fokozatos felújító vágásos és szálerdők alcsoportjait.

Délvidék erdeinek terület szerint közel háromötödében a szálerdő üzem mód vált fajtait alkalmazták s a szálerdők és sarjerdőkben kezelt erdőterület együtt 99·2%-ot tesz ki: az egyéb üzem módokra pedig mindössze 0·8% maradt. A 0·8%-ot tevő 1.229 kat. holdból 659 kat. hold esik a középerdőkre, 553 kat. hold a cserjésekre s 17 kat. hold a parkerdőkre.

A szálerdő üzem módban kezelt erdőterületnek csak 1·3%-át rendezték be fokozatos felújító vágásokra, 4·7%-át szálerdőre állították be s 94·0%-a tarvágásos szálerdő volt. A Délvidék legelterjedtebb üzem módja tehát a tarvágásos szálerdő, melyben az összes erdőterületnek 53·8%-át kezelték 1938-ban. Ezután a sarjerdő következett 42·0%-kal, míg a többi üzem mód egészen jelentéktelen.

Mivel az üzem mód sok egyéb tényező mellett elsősorban a fafajnak függvénye, a fafajmegoszlásban látott nagy változatosság következtében az egyes délvidéki részeken felettébb eltérően oszlik meg üzem módok szerint az erdőterület.

A visszacsatolt Vas vármegyei részen: az erdei fenyves, bükkös és más kemény lombdők hazájában 87 kat. hold sarjerdőt, egyébként, éspedig nem kevesebb, mint 99·7% erejéig csak tarvágásos szálerdőt ismernek.

Zala vármegyében több a változatosság, itt, a legvegyesebbnek megismert fenyő és kemény lombdők birodalmában terül el Délvidék fokozatos felújító vágásokra berendezett szálerdeinek terület szerint 68·3%-a, szálerdő szálerdeinek 78·2%-a, a cserjéseknél 100·0%-a, a középerdőknek 76·5%-a, tehát a nem általánosan elterjedt üzem módokban kezelt erdőknek legnagyobb hányada. Nem azt jelenti azonban ez, mintha a felsorolt különleges üzem módok uralkodnának a Muraköz és az alsólendvai járás erdőterületén, mert a fokozatos felújító vágásos és szálerdő, középerdő és cserjés üzem módok általában oly kis szerepet játszanak a Délvidék erdeiben, hogy habár zömükkel Zala vármegyére korlátozódnak, még az itt levő erdőknek is viszonylag kis hányadát teszik. Zala vármegye jugoszláv uralom alól felszabadult részén az erdőterületnek 48·9%-át tarvágásos szálerdő, 28·0%-át pedig sarjerdő üzem módban kezelték.

A visszacsatolt Baranya erdeiben a Vas vármegyei erdőkhez hasonlatosan újból szinte a kizárólagosság mértékéig (az erdőterületnek 90·9%-án) a tarvágásos szálerdő üzem módot vezették be, bár itt, ahol az erdőterületnek nagyobb részét lágy lombdők foglalják el s fenyő szinte nincs, ennek az üzem módnak koránt sincs meg a természetes létalapja. A bevezetett elv rendkívülsége azt látszik bizonyítani, hogy a jugoszláv államhatalom, mely a baranyai háromszög erdőterületének 71·8%-át ki-

7. Üzem módok 1938-ban. — Modes d'exploitation en 1938.

A törvényhatóságnak az egykori Jugoszláviahoz csatolt területek az 1918. évi beosztás szerint <i>Parties de comitats et villes autonomes annexées à la Yougoslavie, selon la division de 1918</i>	Szálerdő üzem mód <i>Régime de la futaie</i>				Sarjerdő üzem mód <i>Régime du taillis</i>		Egyéb üzem mód <i>Autres modes d'exploitation</i>		Összes erdőterület <i>Superficie forest. totale</i>		
	tarvágással <i>avec coupes sombres</i>	fokozatos felújító vágással <i>avec coupes de régénération</i>	szálerdővel <i>avec coupes d'amélioration</i>	összesen <i>Total</i>	kat. hold <i>arp. cad.</i>	%	kat. hold <i>arp. cad.</i>	%	kat. hold <i>arp. cad.</i>	%	
	k a t. h o l d — a r p. c a d.										
Vas vm.	28.612	—	—	28.612	99.7	87	0.3	—	—	28.699	100.0
Zala vm.	11.331	822	3.475	15.628	67.5	6.479	28.0 ¹⁾	1.057	4.5	23.164	100.0
Baranya vm.*)	30.938	—	—	30.938	90.9	3.111	9.1	—	—	34.049	100.0
Bács-Bodrog, Csongrád vm., Szabadka, Ujvidék, Zombor tjv.-ok**)	16.835	—	970	17.805	43.5	23.005	56.3	²⁾ 75	0.2	40.885	100.0
Visszafoglalt délvidéki terület összesen <i>Territoire mérid. repris par la Hongrie</i>	87.716	822	4.445	92.983	73.3	32.682	25.7	1.132	1.0	126.797	100.0
Temes, Krassó-Szörény vm., Vercs thj. város	377	382	—	759	2.2	32.765	97.7	³⁾ 17	0.1	33.541	100.0
Torontál vm.	839	—	—	839	17.1	4.008	81.3	¹⁾ 80	1.6	4.927	100.0
Az egykori Jugoszláviahoz csatolt délvidéki területek összesen <i>Ensemble des territoires hongrois annexés à la Yougoslavie</i>	88.932	1.204	4.445	94.581	57.2	69.455	42.0	1.229	0.8	165.265	100.0

¹⁾ Parkerdő. — *Forêts de parcs.* — ²⁾ Középerdő. — *Moyennes forêts.* — ³⁾ 504 kat. hold középerdő, 553 kat. hold cserjés. — 504 arp. c. de moyennes forêts, 553 arp. c. de fourrés. — *) Vm. = comitat. — **) Tjv. = ville autonome.

sajátította, fel kívánt hagyni a korábbi magyar tulajdonosok által a Duna—Dráva-zúg ártéri erdeiben alkalmazott lágylomberdők tenyésztésével és tölgyes, kőrises szálerdőkkel tervezte ezeket az erdőket átalakítani.

Bácskában már ismét természetes és a fafajmegoszlással összhangban levő az üzem módok alakulása. Itt, ahol a vegyes kemény és lágylomberdők terülnek el, az erdőterületnek 43.5%-át szálerdő üzem módban, mégpedig 970 kat. hold szálerdő szálerdő leszámításával tarvágásos szálerdőben kezelték, 56.3%-ot pedig sarjerdőben (ezenkívül 0.2% középerdő volt).

A dunántúli részeken, mint láttuk, végig a tarvágásos szálerdők, általában a szálerdők voltak előtérben, a Duna—Tisza között azonban kiestek vezető szerepükből, habár még nagy életerővel igyekeztek osztozni az erdőterületen a sarjerdőkkel s az összesből több mint kétötödöt ragadtak magukhoz. De aztán még tovább, kelet felé már egészen elvesztették lábuk alól a tért.

Torontálban, ahol még a vegyes lomb-erdők uralkodnak, 17.1% jut ugyan nekik, de Temesben, az akácos erdőknek földjén — és ismét elmondhatjuk, hogy a fafaj természetének is megfelelően — a sarjerdő üzem mód került 97.7%-ig, tehát csaknem kizárólagossáig alkalmazásra.

Végezetül egy gyakorlati kérdésre kell választ adnunk, hogy mit jelent a Délvidék visszacsatolása faönellátásunk jövő alakulása szempontjából?

Két tényezőnek van ebben egymással ellentétes hatása: a termelésnek, vagyis a termést meghozó erdők kiterjedésének, állapotának, s általában termőképességének, másfelől pedig a helyi összlakosság szükségletének, illetve fogyasztásának. Teljes kép kialakítása végett a kérdésnek mind a két oldalát meg kell vizsgálnunk és egymással szembeállítanunk.

Számításunk szerint a magyar közigazgatás alá került délvidéki résszel is megnagyobbodott Magyarország erdőterületéből 1,423.400 kat. hold a tölgyes, 3,315.200 kat.

hold az egyéb lomberdő (főképpen bükkös), 1,314.200 kat. hold a fenyves s mindez összevéve 6,052.800 kat. holdat tesz. Ebből le kell ütnünk a mintegy 220.000 kat. hold kiterjedésű véderdőket, mert ezek a fatermelésben alig vesznek részt, illetőleg a rajtuk nőtt faanyagának annyira korlátozott, hogy gyakorlatilag számításba se vehető a kitermelhetősége. A véderdők-ből mintegy 10.000 kat. hold tölgyes, 30.000 hold bükk- és más lomberdő s 180.000 kat. hold fenyves. Marad, mint üzemi erdőterület 1,413.400 kat. hold tölgyes, 3,285.200 kat. hold egyéb lomberdő és 1,134.200 kat. hold fenyőerdő.

A hazai erdők közismerten, bár statisztikai eszközökkel mindezideig meg nem állapítottan kedvezőtlen korosztályviszonyai és sok esetben alacsony sűrűsége miatt a kat. holdankénti átlagos évi felhasználható fahozadékot tölgyesekben 1·1 m³-nek, az egyéb lomberdőkben 1·2 m³-nek, a kárpátaljai fenyvesekben az 1938/39. évi fatermelési eredmények alapján 1·8 m³-nek, az ország többi fenyveseiben pedig s ebből a románok által túlhasznált keleti és erdélyi fenyveseinket sem véve ki, — 1·35 m³-nek vehetjük.¹⁾ Ennek alapján az évi fatermés a tölgyesekben 1,555.000 m³-nek, az egyéb lomberdőkben 3,942.000 m³-nek, a fenyvesekben pedig 1,643.000 m³-nek adódik.²⁾ A tölgyfából mintegy 40, az egyéb lombfából átlag 20, a fenyőfából 90% alkalmas szerfának, a faanyag többi része a tűzifát szolgáltatja. Ezekből az adatokból már kiszámítható, hogy kerek számokban kifejezve lombszerfából 1·4, fenyőszerfából 1·5, tűzifából pedig 4·3 millió köbméter évi fatermést remélhetünk, ami viszont 111.000

¹⁾ A visszacsatolt keleti és erdélyi terület erdeiről a Magyar Statisztikai Szemle 1940. évi 8—9. sz. 707—718. l-on „Erdészet“ címen megjelent tanulmányban a keleti és erdélyi országrész fenyveseinek felhasználható átlagos évi fahozadékát a kárpátaljai fenyvesek hozadékával megegyezőnek, 1·8 m³-nek becsültük, mert ezek az erdők a kárpátaljaival azonos termőhelyen nőtt magashegységi fenyvesek. Azóta kiderült, hogy a románok olyan nagy mértékű erdőtarolást vittek végbe bennük, hogy a 60—100 éves korosztályok úgyszólván hiányzanak. Ennek figyelembevételével átlagos évi fahozadékuk nem vehető magasabbra, mint 1·35 m³-re, tehát akkorára, amekkora a jórészt újabb telepítésű trianoni magyarországi sík-dombvidéki és előhegységi fenyvesekben alakult ki.

²⁾ Ennek kiszámításakor a véderdők levonásával 247.938 kat. hold kárpátaljai s 886.719 kh. egyéb fenyvest vettünk tekintetbe.

vagón lombszerfával, 74.000 vagón fenyőszerfával és 330.000 vagón tűzifával egyenlő.

A kérdés fogyasztási oldalát vizsgálva s a termeléssel ezt mindjárt összemérve lombszerfában kedvező a kép, mint ahogy kedvező volt Kárpátalja visszacsatolása óta mindmáig is. A hazai szükséglet fedezésén felül kivitelre maradó mennyiség lecsökken ugyan ahhoz képest, amit a keleti és erdélyi országrész visszacsatolásakor kimutattunk,¹⁾ de tekintetbe véve a Délvidék értékes tölgyeseit, egyéb kemény lomberdőit, nyárfá-sait és akác-sait, az évi fölösleg vagy 30.000 vagónt még mindig kitehet, feltéve, hogy kihasználjuk, illetőleg a világpiac alakulása kihasználni engedi a lombszerfakivitelben rejlő lehetőségeket.

Fenyőszerfában nagyobbá vált fedezetlen szükségletünk: szélesebbre nyílt a hiányunk, mint amekkorának a fenyődús keleti és erdélyi országrész visszacsatolása után mutatkozott. Erdőgazdaságpolitikánkat és fagazdálkodási politikánkat annak a gondolatnak jegyében kell a jövőben kialakítani, hogy a lehető legjobb karban tartott minél több fenyőerdőnk legyen s hogy a vékonyabb fenyőválasztékok hasznosításával, valamint a fenyőszerfának lombszerfával helyettesítése által hidaljuk át az átmeneti nehézségeket és amit még ezáltal sem tudunk az itthoniakból kivenni, azt behozatallal pótoljuk.

Tűzifára vonatkozóan az volt a második bécsi döntés után a megállapításunk, hogy a hazai fatermelés éppen fedezi a szükségletet. Ma már ezen a lehetőségén is túl vagyunk. Ha a magyar közigazgatás alatt álló Délvidék lakosságának tűzifa-fogyasztását alacsonyabbra vesszük is, mint amekkora az eddigi országos átlagfogyasztás volt, mert tapasztalati tény, hogy a kevéserdőjű Alföld népe kevesebb tűzifát fogyaszt, mint amennyit egyebütt használnak fel s ha ennek figyelembevételével a várható országos átlagfogyasztást az eddigi 2·36 q fejadag helyett 2·3 q-val állítjuk be számműveletünk láncolatába, még akkor is 340.000 vagón szükséglet jelentkezik a 330.000 vagónos termeléssel szemben. A két számérték közel van ugyan egymáshoz, de még sem annyira, hogy tűzifa önellátónak lehetne a megnagyobbodott Csonkamagyarországot mondani.

Az a körülmény, hogy majdnem önellátók vagyunk, könnyen csábíthat arra

¹⁾ L.: Magyar Statisztikai Szemle 1940. 8—9. sz. 707—718. l-on.

a szándékra, hogy az erdők fokozottabb kitermelése: rendkívüli fahasználatok árán évről-évre ellátni igyekezzünk tűzifával önmagunkat. Óva kell inteni ettől a törekvéstől, amelynél veszedelmesebb, tékozlóbb, a szebb jövő minden zálogát elherdáló erdőgazdaságpolitikát elképzelni sem lehet. Addig nyújtózzunk, ameddig takarónk ér, ameddig az utánnövés ezt megengedi. Soha se tévesszük szem elől, hogy az önellátás hiánya tűzifában, de még fenyőszerfában is erdőségeink rossz állapotának, túltermeltségének, az idősebb korosztályok hiányosságának következménye. Ha erdeink, mint ideális viszonyok mellett elképzel-

hető, átlag 2·0 m³ felhasználható lombfaanyagot, illetve 3·0 m³ fenyőfaanyagot szolgáltatnának kat. holdankint, akkor semmi gondunk sem lenne ma. Az erdők óvatos, mérsékelt termelésével, a felújítások idejében elvégzésével s erdőápolással azonban néhány évtized alatt elérhetjük ezeket a kedvező átlageredményeket. Ha ellenben állandósított rendkívüli fahasználatokkal a termő erdőtöke egyikét, a faállománytökét fogyasztjuk s éljük fel, akkor mindkevesebb lesz a töke, amely a kamatot hozza s hatványozottan kevesebb a kamat: a fatermés is.

Földváry László dr.

Könyvismertetések. — *Chronique de livres.*

(*C'est le Journal de la Société Hongroise de Statistique qui rend compte en français, dans sa „revue des publications hongroises“, des ouvrages statistiques publiés en Hongrie.*)

Fall Endre dr.: Jugoszlávia összeomlása. — A Délvidék visszatérése.

Dr André Fall: L'écroulement de la Yougoslavie. — Le retour du territoire méridional.

Kiadja a Magyar Revíziós Liga.

Publié par la Ligue hongroise pour la révision du traité de paix.

Budapest, 1941. 182 l. — pages, + 3 térkép — cartes.

A párisi környéki békék által létrehozott államok mindegyike, így Jugoszlávia is, különböző földrajzi területeket, más és más történelmi múltú és kultúrájú népeket igyekezett egyesíteni. Éppen ezért igyekezetét a szarajevói szellemben kifejtett minden erőszak ellenére sem koronázhatta tartós siker. Összeomlott, mert össze kellett omlania, miként a vele egy időben összetákoltt államoknak is, az első történelmi erőpróbánál. Hogy miért és hogyan? Ezekre a kérdésekre ad feleletet Fall Endre dr.-nak — a jugoszláv kérdés alapos ismerőjének — ez a legújabb könyve.

A jugoszláv államot alkotó nemzetek és törzsek, országok és tartományok: Szerbia, Horvátország, Bosznia, Hercegovina, Dalmácia, Montenegró, Szlovénia, Macedónia, továbbá a Magyarországtól elcsatolt területek történelmének rövidre fogott ismertetése világosan megmutatja, hogy csak az esztelenséggel párosult bosszúállás kényszerítette ezeket a történelem folyamán egymással mindig szembenálló népeket egy közösségbe. A továbbiakban a mű Jugoszlávia két vezető népének: a szerbnek és a horvátnak a délszláv egységről val-

lott ellentétes felfogását történelmi távlatba állítva tárgyalja s feltárja azt az ebből folyó súlyos történelmi összeütközést, ami szinte törvénytörően vezetett Jugoszlávia összeomlásához.

A nagyszerb eszme az orosz pánszlávizmus által támogatva idézte elő az első világháborút is, melynek szerb vonatkozásai itt külön fejezetben nyernek ismertetést. Ennek a háborúnak szerencsétlen kimenetele juttatta diadalra a nagyszerb eszmét, mely azután a győztes nyugati hatalmak megtévesztésével, továbbá erőszakkal és balkáni cselszövészel létre hozta az ellentétes történelmi múlttal, népi sajátsággal és kultúrával rendelkező országokból és népekből Jugoszláviát. Az államtákolmány keletkezésével egyidejűleg indult meg a harc az illirizmus ellen is, melyben előbb a horvát nemzeti törekvések buktak el, végül a jugoszláv állam is.

Külön fejezetet szentel Jugoszlávia földrajzi, statisztikai és gazdasági arculatának megvizsgálására, melyből éppen úgy Jugoszlávia belső ellentéte és mozaikszerűsége tűnik ki, mint történelmi kialakulásának ismertetéséből. A különböző tájegységeken az eltérő földrajzi adottságok folytán más és más gazdasági élet, egymástól elütő népszokások és kultúrák fejlődtek ki. E különféle ellentétek közül — lévén a többi megváltozhatatlan adottság — csak a gazdasági kultúra nivellálása állt a szerb politikának módjában. Ezt úgy próbálta elérni — mint a könyv bőségesen felsorolt statisztikai adataiból kitűnik — hogy az újonnan szerzett területek mezőgazdaságának, iparának és kereskedelmének

a szándékra, hogy az erdők fokozottabb kitermelése: rendkívüli fahasználatok árán évről-évre ellátni igyekezzünk tűzifával önmagunkat. Óva kell inteni ettől a törekvéstől, amelynél veszedelmesebb, tékozlóbb, a szebb jövő minden zálogát elherdáló erdőgazdaságpolitikát elképzelni sem lehet. Addig nyújtózzunk, ameddig takarónk ér, ameddig az utánnövés ezt megengedi. Soha se tévesszük szem elől, hogy az önellátás hiánya tűzifában, de még fenyőszerfában is erdőségeink rossz állapotának, túlermeltségének, az idősebb korosztályok hiányosságának következménye. Ha erdeink, mint ideális viszonyok mellett elképzel-

hető, átlag 2·0 m³ felhasználható lombfaanyagot, illetve 3·0 m³ fenyőfaanyagot szolgáltatnának kat. holdankint, akkor semmi gondunk sem lenne ma. Az erdők óvatos, mérsékelt termelésével, a felújítások idejében elvégzésével s erdőápolással azonban néhány évtized alatt elérhetjük ezeket a kedvező átlageredményeket. Ha ellenben állandósított rendkívüli fahasználatokkal a termő erdőtöke egyikét, a faállománytökét fogyasztjuk s éljük fel, akkor mindkevesebb lesz a töke, amely a kamatot hozza s hatványozottan kevesebb a kamat: a fatermés is.

Földvály László dr.

Könyvismertetések. — Chronique de livres.

(C'est le Journal de la Société Hongroise de Statistique qui rend compte en français, dans sa „revue des publications hongroises“, des ouvrages statistiques publiés en Hongrie.)

Fall Endre dr.: Jugoszlávia összeomlása. — A Délvidék visszatérése.

Dr André Fall: *L'écroulement de la Yougoslavie. — Le retour du territoire méridional.*

Kiadja a Magyar Revíziós Liga.

Publié par la Ligue hongroise pour la révision du traité de paix.

Budapest, 1941. 182 l. — pages, + 3 térkép — cartes.

A párisi környéki békék által létrehozott államok mindegyike, így Jugoszlávia is, különböző földrajzi területeket, más és más történelmi múltú és kultúrájú népeket igyekezett egyesíteni. Éppen ezért igyekezetét a szarajevói szellemben kifejtett minden erőszak ellenére sem koronázhatta tartós siker. Összeomlott, mert össze kellett omlania, miként a vele egy időben összetákoltt államoknak is, az első történelmi erőpróbánál. Hogy miért és hogyan? Ezekre a kérdésekre ad feleletet Fall Endre dr.-nak — a jugoszláv kérdés alapos ismerőjének — ez a legújabb könyve.

A jugoszláv államot alkotó nemzetek és törzsek, országok és tartományok: Szerbia, Horvátország, Bosznia, Hercegovina, Dalmácia, Montenegró, Szlovénia, Macedónia, továbbá a Magyarországtól elcsatolt területek történelmének rövidre fogott ismertetése világosan megmutatja, hogy csak az esztelenséggel párosult bosszúállás kényszerítette ezeket a történelem folyamán egymással mindig szembenálló népeket egy közösségbe. A továbbiakban a mű Jugoszlávia két vezető népének: a szerbnek és a horvátnak a délszláv egységről val-

lott ellentétes felfogását történelmi távlatba állítva tárgyalja s feltárja azt az ebből folyó súlyos történelmi összeütközést, ami szinte törvénytörően vezetett Jugoszlávia összeomlásához.

A nagyszerb eszme az orosz pánszlávizmus által támogatva idézte elő az első világháborút is, melynek szerb vonatkozásai itt külön fejezetben nyernek ismertetést. Ennek a háborúnak szerencsétlen kimenetele juttatta diadalra a nagyszerb eszmét, mely azután a győztes nyugati hatalmak megtévesztésével, továbbá erőszakkal és balkáni cselszövésével létre hozta az ellentétes történelmi múlttal, népi sajátsággal és kultúrával rendelkező országokból és népekből Jugoszláviát. Az államtákolmány keletkezésével egyidejűleg indult meg a harc az illirizmus ellen is, melyben előbb a horvát nemzeti törekvések buktak el, végül a jugoszláv állam is.

Külön fejezetet szentel Jugoszlávia földrajzi, statisztikai és gazdasági arculatának megvizsgálására, melyből éppen úgy Jugoszlávia belső ellentéte és mozaikszerűsége tűnik ki, mint történelmi kialakulásának ismertetéséből. A különböző tájegységeken az eltérő földrajzi adottságok folytán más és más gazdasági élet, egymástól elütő népszokások és kultúrák fejlődtek ki. E különféle ellentétek közül — lévén a többi megváltozhatatlan adottság — csak a gazdasági kultúra nivellálása állt a szerb politikának módjában. Ezt úgy próbálta elérni — mint a könyv bőségesen felsorolt statisztikai adataiból kitűnik — hogy az újonnan szerzett területek mezőgazdaságának, iparának és kereskedelmének

tönkretételével Szerbiát igyekezett minden téren előnyösebb helyzetbe juttatni.

A következő fejezetben Jugoszlávia belső életének 22 évét mutatja be. Ez a 22 év szakadatlan belpolitikai harc volt a délszláv eszme és a magyar-szerb törekvések között, mely harcnak már a kezdetén, az alkotmány megvalósításánál, megbukott a délszláv egység, az első történeti megrázkódtatásnál, a háború kitörésekor pedig a Jugoszláviába bekebelezett népeknek a szerbek ellen fordulása következtében maga a délszláv állam is.

A munka befejező két fejezete párhuzamot von a szerbek régi magyarországi és a magyarság jugoszláviai politikai, kulturális és gazdasági helyzete között. Ennek a párhuzamnak eredménye az, hogy míg Magyarországon a bevándorolt szerbek teljes politikai szabadságot élveztek s kultúrájukat anynyira fejleszthették, hogy az egész szerb kultúrának Délmagyarország lehetett a bölcsője, gazdaságilag pedig a magyarságnál is nagyobb jólétben éltek, addig az újonnan alakult Jugoszlávia szerb hatalmasai a legkíméletlenebb hadjáratot indították az uralmuk alá került Délvidéken az őslakos magyarság ellen politikai, kulturális és gazdasági téren egyaránt. Szinte megdöbbenőek azok az adatok, melyeket a szerző a magyarság rovására elkövetett üldözésekről és zaklatásokról feltár. Ahogy a szerbek kismizmizték a magyarságot politikai jogaiból, ahogy megfosztották gazdasági erőforrásaiktól, ahogy elvették kultúrájukat — mint a szerző erre vonatkozó beszámolójából kitűnik — az már nem csupán a kisebbségvédelem sutbadobása, hanem egyenesen emberietlenség.

A könyv meggyőző bizonyítéka annak, hogy a győzelmű mámor rövidlátásával és balkáni ravasz-sággal 9 területrészből össze lehetett tákolni egy országot, de azt megtartani minden erőszak ellenére is csak ideig-óráig lehetett. G. G. dr.

A délvidéki magyarság élete az elszakítás alatt.

La vie des Hongrois du Sud sous le régime yougoslave.

Magyar sorskérdések. Budapest, 1941. 27 l.

Questions du sort hongrois. Budapest, 1941. 27 pages.

A tanulmány rámutat arra, hogy a magyarság egy évezreden át tiszteletben tartotta az országban élő nemzetiségek jogait. Az 1919. évi párizsi békekonferencia mégis húsz és félezer négyzetkilométernél több összefüggő magyar területet juttatott Szerbiának, amelynek elcsatolását sem történelmi, sem etnikai, sem földrajzi, sem gazdasági szempontok nem igazolták. Ezen a területen a szerbek száma mélyen a magyarság lélekszáma alatt volt. A szerb uralom mindent elkövetett a magyarság etnikai számarányának megváltoztatására: tömeges kiutasításokkal, erőszakos asszimilá-

cióval, a Délvidéknek a szerb jellegű Észak-Szerbiához való csatolásával, a magyar földtulajdonok idegen kézre való juttatásával, a magyarság súlyos megadóztatásával, a magyar tisztviselők indokolatlan elbocsátásával, a magyar kisebbség politikai szervezkedésének meggátolásával, a magyar iskolák megszüntetésével akarták a magyarság számát csökkenteni 22 éven át. Azonban a délvidéki magyar lélek kiállta ezt a súlyos erőpróbát és a 22 esztendő erőszakos elnyomatásából töretlenül került ki. R. Gy.

A magyarság települési viszonyai a megszállt Délvidéken.

Conditions de peuplement des Hongrois dans le Sud occupé.

Magyar sorskérdések.

Questions du sort hongrois.

Budapest, 1941. 39 l. — pages, + 9 térkép — cartes.

A Magyarországtól Jugoszláviához csatolt terület a mohácsi vészig színmagyar népességű volt. A másfél százados török uralom után elnéptelenedett vidékre a Habsburg-politika nemzetiségeket telepített és ezáltal ez a terület lett Európa egyik legvegyesebb nemzetiségű tájéka.

Az egyes népi csoportok elhelyezkedését szemléltető térképekben és statisztikai összeállításokban gazdag tanulmány befejező része a horvát-szlavonországi magyar szórványokat, valamint a Muramellék és Muraköz magyarságát ismerteti. R. Gy.

A jugoszláviai magyarság helyzete.

La situation des Hongrois en Yougoslavie.

Stádium. Budapest, 1941. 22 l. — pages, + 1 térkép — carte.

(Magyar sorskérdések. — *Questions du sort hongrois.*

(Német kiadás is. — *Publié en hongrois et en allemand.*

A Délvidékkel visszatért magyarság 22 évig ette a kisebbségi sors keserű kenyerét. Ez a kis füzet meggyőző adatok alapján, minden színezéstől mentesen azt mutatja meg, milyen is volt ez a kenyér, más szóval mit végzett a Jugoszláviához került magyarság politikai, gazdasági és kulturális életében az elmúlt 22 év alatt a délszláv uralom.

Először a trianoni béke által Magyarország területe és népe ellen Jugoszlávia javára elkövetett igazságtalanságokat ismerteti, majd a magyarság számbeli változásának és területi megoszlásának részleteiről, továbbá a nemzetiségek egymáshoz való viszonyáról ad számot a régebbi és újabb statisztikai adatok alapján, rámutatva egyfelől azokra a magyarságot ért veszteségekre, melyeket a szerb népszámlálások részéről kellett elszenvednie, másfelől azokra a hátrányokra, melyek a tartományi közigazgatási beosztás átlátszó célzatú megváltoztatása révén érték. Az a közigazgatási fogás, melylyel a Magyarországtól elcsatolt területek nemzeti-

tönkretételével Szerbiát igyekezett minden téren előnyösebb helyzetbe juttatni.

A következő fejezetben Jugoszlávia belső életének 22 évét mutatja be. Ez a 22 év szakadatlan belpolitikai harc volt a délszláv eszme és a magyar-szerb törekvések között, mely harcnak már a kezdetén, az alkotmány megvalósításánál, megbukott a délszláv egység, az első történeti megrázkódtatásnál, a háború kitörésekor pedig a Jugoszláviába bekebelezett népeknek a szerbek ellen fordulása következtében maga a délszláv állam is.

A munka befejező két fejezete párhuzamot von a szerbek régi magyarországi és a magyarság jugoszláviai politikai, kulturális és gazdasági helyzete között. Ennek a párhuzamnak eredménye az, hogy míg Magyarországon a bevándorolt szerbek teljes politikai szabadságot élveztek s kultúrájukat anynyira fejleszthették, hogy az egész szerb kultúrának Délmagyarország lehetett a bölcsője, gazdaságilag pedig a magyarságnál is nagyobb jólétben éltek, addig az újonnan alakult Jugoszlávia szerb hatalmasai a legkíméletlenebb hadjáratot indították az uralmuk alá került Délvidéken az őslakos magyarság ellen politikai, kulturális és gazdasági téren egyaránt. Szinte megdöbbenőek azok az adatok, melyeket a szerző a magyarság rovására elkövetett üldözésekről és zaklatásokról feltár. Ahogy a szerbek kisemmizték a magyarságot politikai jogaiból, ahogy megfosztották gazdasági erőforrásaiktól, ahogy elvették kultúrájukat — mint a szerző erre vonatkozó beszámolójából kitűnik — az már nem csupán a kisebbségvédelem sutbadobása, hanem egyenesen emberietlenség.

A könyv meggyőző bizonyítéka annak, hogy a győzelmű mámor rövidlátásával és balkáni ravasz-sággal 9 területrészből össze lehetett tákolni egy országot, de azt megtartani minden erőszak ellenére is csak ideig-óráig lehetett. G. G. dr.

A délvidéki magyarság élete az elszakítás alatt.

La vie des Hongrois du Sud sous le régime yougoslave.

Magyar sorskérdések. Budapest, 1941. 27 l.

Questions du sort hongrois. Budapest, 1941. 27 pages.

A tanulmány rámutat arra, hogy a magyarság egy évezreden át tiszteletben tartotta az országban élő nemzetiségek jogait. Az 1919. évi párizsi békekonferencia mégis húsz és félezer négyzetkilométernél több összefüggő magyar területet juttatott Szerbiának, amelynek elcsatolását sem történelmi, sem etnikai, sem földrajzi, sem gazdasági szempontok nem igazolták. Ezen a területen a szerbek száma mélyen a magyarság lélekszáma alatt volt. A szerb uralom mindent elkövetett a magyarság etnikai számarányának megváltoztatására: tömeges kiutasításokkal, erőszakos asszimilá-

cióval, a Délvidéknek a szerb jellegű Észak-Szerbiához való csatolásával, a magyar földtulajdonok idegen kézre való juttatásával, a magyarság súlyos megadóztatásával, a magyar tisztviselők indokolatlan elbocsátásával, a magyar kisebbség politikai szervezkedésének meggátolásával, a magyar iskolák megszüntetésével akarták a magyarság számát csökkenteni 22 éven át. Azonban a délvidéki magyar lélek kiállta ezt a súlyos erőpróbát és a 22 esztendő erőszakos elnyomatásából töretlenül került ki. R. Gy.

A magyarság települési viszonyai a megszállt Délvidéken.

Conditions de peuplement des Hongrois dans le Sud occupé.

Magyar sorskérdések.

Questions du sort hongrois.

Budapest, 1941. 39 l. — pages, + 9 térkép — cartes.

A Magyarországtól Jugoszláviához csatolt terület a mohácsi vészig színmagyar népességű volt. A másfél százados török uralom után elnéptelenedett vidékre a Habsburg-politika nemzetiségeket telepített és ezáltal ez a terület lett Európa egyik legvegyesebb nemzetiségű tájéka.

Az egyes népi csoportok elhelyezkedését szemléltető térképekben és statisztikai összeállításokban gazdag tanulmány befejező része a horvát-szlavonországi magyar szórványokat, valamint a Muramellék és Muraköz magyarságát ismerteti. R. Gy.

A jugoszláviai magyarság helyzete.

La situation des Hongrois en Yougoslavie.

Stádium. Budapest, 1941. 22 l. — pages, + 1 térkép — carte.

(Magyar sorskérdések. — *Questions du sort hongrois.*

(Német kiadás is. — *Publié en hongrois et en allemand.*

A Délvidékkel visszatért magyarság 22 évig ette a kisebbségi sors keserű kenyerét. Ez a kisfüzet meggyőző adatok alapján, minden színezéstől mentesen azt mutatja meg, milyen is volt ez a kenyér, más szóval mit végzett a Jugoszláviához került magyarság politikai, gazdasági és kulturális életében az elmúlt 22 év alatt a délszláv uralom.

Először a trianoni béke által Magyarország területe és népe ellen Jugoszlávia javára elkövetett igazságtalanságokat ismerteti, majd a magyarság számbeli változásának és területi megoszlásának részleteiről, továbbá a nemzetiségek egymáshoz való viszonyáról ad számot a régebbi és újabb statisztikai adatok alapján, rámutatva egyfelől azokra a magyarságot ért veszteségekre, melyeket a szerb népszámlálások részéről kellett elszenvednie, másfelől azokra a hátrányokra, melyek a tartományi közigazgatási beosztás átlátszó célzatú megváltoztatása révén érték. Az a közigazgatási fogás, melylyel a Magyarországtól elcsatolt területek nemzeti-

ségi arányait úgy akarták megjavítani a szerbség javára, hogy e területeket a legsűrűbben lakott szerb területekkel együtt sorolták a Dunabánságnak nevezett közigazgatási egységbe, természetesen a Dunabánság nemzetiségeinek egymáshoz való viszonyában jelentős eltolódásokat eredményezett, ami e terület politikai, gazdasági és kulturális életére olyan kihatással járt, melyet a Délvidék minden más népe, de leginkább a magyarság, súlyosan megszenvedett.

A magyarság népszáma és nemzeti súlya ellen intézett támadásokkal egyidejűleg a magyarság gazdasági ereje ellen is megindult a harc. Ennek a kíméletlen, erőszakkal indított és folytatott hadjáratnak módját, eszközeit és eredményeit tárja fel a könyv következő részeiben. Sorra veszi és adatokkal igazolja a Délvidék magyarságának tervszerűen okozott anyagi veszteségeket, különösen pedig a koronának dinárra váltásával kapcsolatban, továbbá a célzatosan végrehajtott agrárreform, majd az igazságtalan adóztatási rendszer miatt elszenvedett sérelmeket. Sem kulturális, sem politikai téren nem volt rózsásabb a délvidéki magyarság helyzete a jugoszláv megszállás idején. A további részei a könyvnek az e vonatkozásokban történt hatósági önkényről és visszaélésről adnak számot.

Die südungarische Frage.

Athenaeum. Budapest, 1941. 17 l. — pages, + 8 térkép — cartes.

Hogy a Délvidékkel visszatért Alsó-Bácskát a világon szinte példanélkülállóan sokféle nép anynyira keverten lakja, annak oka — tudjuk jól — egyfelől a magyarságot történeti hivatásának teljesítése közben ért sorscsapásokban, másfelől a Habsburg-dinasztiának magyarellenes politikai törekvéseiben rejlik.

Ebben a szépen kiállított és beszédes térképekkel illusztrált albumalakú füzetben a magát meg nem nevező szerző a német nyelven beszélő világ előtt elsősorban ezeket a történelmi igazságokat tárja fel. Felsorakoztatott hiteles adatai és dokumentumai meggyőzően bizonyítják, hogy a trianoni békével Magyarországtól az úgynevezett Jugoszláviához csatolt területek közül Délbácska a honfoglalástól az elszakításig mindig a magyar államtesthez tartozott. Ez a terület szűkebb tájegységet alkotva szerves része a Kárpátmedence Alföldjének, a magyarság élettere centrumának s a törökök balkáni előnyomulásáig, a 15. század elejéig, mindkettő úgyszólván egyedül a magyarság településterületéül szolgált. A 15. században kezd megváltozni e tájak ethnikai képe. Részletesen ismerteti a szerző e változás okát, módját és méreteit. Nevezetesen a törökök elől

menekülő balkáni népek befogadását, majd a magyarságnak a törökök ellen vívott évszázados harcában elszenvedett vérvesztéseit, az addig virágzó magyar városok és községek pusztulását s mindennek következményét: a latin-germán kultúrkörhöz tartozó magyarság térvesztését a balkáni orthodox világgal és kultúrszínvonallal szemben. Ennek ellensúlyozására, később azonban már inkább a magyarság túlsúlyának csökkentésére hajtotta végre a bécsi udvar azokat a nagyszabású telepítéseket, melyek az akkori merkantil gazdasági szemlélethez alkalmazkodva a gyérenlakott területeket megfelelően benépesítették.

A 18. és 19. századnak ezek a nagy telepítései, melyeknek lefolyásáról és eredményéről is beszámol a könyv, Délbácskának a török idők óta megtarkult népi képét még színesebbé tették. A jelentékenyszámú magyarság, németiség és szerbség mellett román, szlovák, bulgár, rutén, elnémetesedett francia, sőt spanyol elemek is tarkítják ezt a valóságos népi kaleidoszkópot. A világnak ezen a talán legtarkább népességre kevert területén természetesen a népi határok rögzítődése teljesen lehetetlen s ez az oka annak, hogy ezen a területen a nemzetiségi arányszámok, mint ahogy a szerző bemutatott statisztikai adatai is igazolják, időről-időre, népszámlálásról-népszámlálásra változnak. Ezért nem csodálkozhatunk azon sem, hogy ezeken a területeken mélyen gyökerező egységes népi kultúra nincs és hogy a népi hovátartozandóságnak itt csupán a nyelv a kifejezője. Az egységes népi kultúra hiányát a magyar állam gazdasági és művelődési gondoskodása, továbbá a magyar vagy német, esetleg magyar-német többségű városok gazdasági és kulturális munkája pótolta, melyekben, mint a könyvben olvashatjuk, egyformán részesült e területek lakói közül mindenki. A románság a városokban mindenütt kisebbségben él, a szerbség csak egy városban van abszolút és két városban relatív többségben. Ezeknek tehát befolyásuk a vidék kultúrájára nem lehet. Annál is kevésbbé, mert az egész területnek abszolút többségét a magyarság és németiség teszi együttesen. Azért is ezek a területek Európa újjárendezése során, történelmi jogon is, meg az észszerűség követelményei alapján is, továbbra is csak Magyarországhoz tartozhatnak. Csak így őrizhető meg ezeknek magyar-német többségű, magasabb életszínvonalú és műveltségű népe a nyugati kultúrközösség számára, csak ez biztosíthatja e területek többi népe számára is a szabad gazdasági és kulturális fejlődést.

Erről akarja végső céljában meggyőzni és erről meg is győzi nyugati olvasóját ez a könyv.

G. G. dr.

A M. kir. Központi Statisztikai Hivatal könyvtárában meglevő fontosabb délvidéki vagy délvidéki vonatkozású művek.

Principaux ouvrages parus sur les territoires méridionaux ou ayant trait à ceux-ci dans la Bibliothèque de l'Office Central Royal Hongrois de Statistique.

I. Könyvek. — Livres.

(Szaksoportonkint. — *Par matières.*)

1. Általános és összefoglaló munkák.

Ouvrages généraux et synthétiques.

Adressbuch der Verwaltungsräte und Direktoren, 1929. Čechoslovakei. Jugoslaviën. Österreich. Rumänien. Ungarn. Compass-Verlag. XV + 2368 l. Wien.

Annuaire oriental, 1930. Albanie, Bulgarie, Egypte, Grèce, Irak, Palestine, Roumanie, Syrie, Turquie, Yougoslavie. 1520 l. Wien.

Annuaire statistique de Yougoslavie, 1929—1938/9. Statistique générale d'État. Beograd. (Szerb-horvát-francia.)

Aperçu statistique du Royaume de Yougoslavie par banovines selon la loi du 3 octobre 1929 sur la dénomination et la division du Royaume en territoires administratifs et selon le règlement du 4 novembre 1929 No 49.651 sur les modifications territoriales des arrondissements et des communes par suite de la délimitation des banovines. Statistique générale d'État. Beograd. (Szerb-horvát; címlap, táblafejek franciául is.)

A temesvári kereskedelmi és iparkamara jelentése kerülete közgazdasági viszonyairól. 1853/6., 1889—1900., 1902., 1903., 1905., 1906., 1908—1913. Temesvár. (1853/6: Jahresbericht der Handels- und Gewerbekammer in Temesvár über die Zustände der Industrie címen.)

Indices de l'activité économique. 1934—1938. Banque nationale du Royaume de Yougoslavie. Beograd.

La Yougoslavie. Par les chiffres. 63 l. Belgrade. 1935.

Neueste statistisch-geographische Beschreibung des Königreichs Ungarn, Croatien, Slavonien und der ungarischen Militär-Grenze. 2. kiad. XXII + 522 l. Leipzig. 1834.

Schematismus cleri archidioecesis Zagradiensis. 1832., 1843., 1847., 1872., 1873., 1876—1885., 1887., 1889—1891., 1893—1898., 1901—1904., 1906—1910., 1913., 1917., 1924., 1929. Zagreb.

Status personalis administraturae apostolicae Bačiensis. 1924—1930.

Bajza József: Jugoszlávia. 79 l. Budapest. 1929. (Kincsestár. 27.)

Buchmann Károly: A Bánát kiváló férfiai. 48 l. Budapest. 1941.

Jeszenszky Ignác: Torontál vármegye gazdasági monográfiája. 19 l. Budapest. 1904.

Kaurinsky, Dr. E. Fryda von: Jugoslaviën. I. rész. Bevölkerung, agrarpolitische Verhältnisse, Ackerbau, Viehzucht, Forstwirtschaft. 36 l. II. rész. Bergbau und Huttenwesen, Industrie, Handel, Verkehrswesen, Finanzwesen. 48 l. Berlin. 1919., Leipzig. 1920. (Tagesfragen der Auslandswirtschaft. 1., 10.)

Lamer, Dr. Mirko: Weltwirtschaftliche Verflechtungen Südslaviens. (Ein Beitrag zum Problem der Eingliederung der südslavischen Volkswirtschaft in die Weltmarktwirtschaft.) 208 l. + 3 tábla. Leipzig. 1933.

Szende Gyula: Die Successionsstaaten der gewesen Österreichisch-Ungarischen Monarchie. 80 l. + 1 tábla. Budapest. 1922. Újabb kiad. Die Succes-

sionsstaaten (Geopolitische und wirtschaftsstatistische Angaben) címen. 136 l. Budapest. 1924.

Szentiványi Ferenc: Torontál vármegye közgazdasági és szociális állapota a XX. század első tizedében. 27 l. Budapest. 1912.

Tomičić, Dr. Juraj: Jugoszlávia gazdasági viszonyai és a jugoszláv-magyar gazdasági kapcsolatok. 32 l. Budapest. 1930.

2. Népesedés. — Population.

A mágyarság települési viszonyai a megszállt Délvidéken. 39 l. Budapest. 1941. (Magyar sorskérdések.)

Mortalitet i morbiditet dece u Jugoslaviji. Referati sa i jugoslovenskog pedijatrijskog kongresa na Bledu u septembru 1934 godine po prvoj glavnoj temi kongresa. Szerk.: Ambrozić, Dr. Matija és Sarvan, Dr. Milivoje. 240 l. Beograd. (Biblioteka Centralnog chigijenskog zavoda. 18.)

Résultats définitifs du recensement de la population, 1921. Statistique générale. Sarajevo. (Szerb-horvát; címlap, tartalommutató, táblafejek franciául is.)

Résultats définitifs du recensement de la population, 1931. I. rész. Population de fait, nombre de maisons et de ménages. II. rész. Population de fait par confessions. III. rész. Population de fait par le degré d'instruction et l'âge. IV. rész. Population de fait suivant la profession principale. Statistique générale d'État. Beograd. (Horvát-francia.)

Résultats préliminaires du recensement de la population dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, 1921. Direction de la statistique d'État. Belgrade. (Szerb-francia.)

Résultats provisoires du recensement de la population, 1931. Statistique générale. Beograd. (Szerb-horvát; címlap, táblafejek franciául is.)

Baranyay Tivadar: A rácok elterjedése és településformái Baranyában. 60 l. Pécs. 1940. (Címlap, összefoglalás szerbül is.) (Geographia pannonica. 41.)

Basch, Dr. Franz: Zur Volks- und Volksbewegungsfrage im Banat, 1717/1867. 45 l. München. 1936. (Schriftenreihe der Neuen Heimatblätter. 4.)

Dold, Stefan: Die Ansiedlung der Deutschen im Bácsér Komitate unter Joseph II. 1783—1789. 60 l. Temesvár. 1906.

Kirilovics, Dr. Dimitrije: Aszimilacioni uszpeszi madjara u Bacsskoj, Banatu i Baranji. Prilog pitanju demadjarizacije Vojvodine. 41 l. Novi Szad. 1937. (Ciril betűs.)

Lánji Mór: A bácskai kivándorlás. 24 l. Szeged. 1902.

3. Társadalmi politika, közigazgatás és jogszolgáltatás. — Politique sociale, Administration et Droit.

A határvidék rendezésére vonatkozó legfelsőbb elhatározások. Hivatalos kiadás. 283 l. Pest. 1872. (Magyarországi Rendeleték Tára. 1871.)

Bírósági szervezet. Magyarország, Szerbajdaság és a temesi bánság helyközségeinek végleges bírósági felosztása. Szerkeszté egy cs. kir. törvényszéki tanácsos. 244 l. Pest. 1859. (Magyar-német.)

La liberté syndicale. IV. köt. Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. 417 l. Genève. 1928. (Études et documents. A/31.)

Landes-, Gesetz- und Regierungsblatt für die Serbische Wojwadschaft und das Temeser Banat. 617 l. Temesvár. 1852.

Règlement de procédure du tribunal arbitral mixte hungaro-serbe-croate-slovène. 15 l. Budapest. 1925.

Zombor szab. kir. város törvényhatósága szabályrendeletinek, alapító leveleinek és nagyobb jelentőségű szerződéseinek gyűjteménye. I., II. köt. 467, 48 l. Zombor. 1892., 1893. (A II. köt. csonka.)

Bandl Károly Antal: Emlékirat a délmagyarországi törvényhatóságok kikerekítéséről. 19 l. Budapest. 1874.

Richter, Dr. Lutz: A német-jugoszláv társadalombiztosítási viszonzási szerződés. 14 l. Budapest. 1930. (Magyar-német.) (Klly. a Társadalompolitika 1930. évi július-augusztusi számából.)

Szarvady—Mautner—Gabányi—Herdi: Az utódállamok fennhatósága alá került városok és községek helységnévtára. 368 l. Budapest. 1922.

Ujlaki Miklós dr.: A magyar jog sorsa a Jugoszláviához csatolt területen. 10 l. Budapest. 1934. (A Jogtudományi közlöny könyvtára. 23.)

4. Közművelődés és kultúrpolitika.

Instruction publique et politique culturelle.

Koszorú. Erdélyi, felvidéki, vajdasági írások. Az 1931-es magyar könyvnap könyve. 384 l. Budapest. 1931.

Vojvodanski zbornik. Almanach. 182 l. Novi Sad. 1928.

Bokur, Ignjat: Die Entwicklung der serbisch-nationalen konfessionellen Volksschulen und Bildungsanstalten für Lehrer und Lehrerinnen in Ungarn und Kroatien-Slavonien von 1848—1906. 133 l. Újvidék. 1911.

Justus: La politique scolaire et ecclésiastique du Royaume S. C. S. du point de vue des droits des minorités. 21 l. Budapest. 1925.

Korniss Gyula: Az elszakított magyarság közoktatásügye. IV + 230 l. Budapest. 1927.

Novossel István: Egy Julián-tanító odisszeája. 126 l. Salgótarján. 1928.

Olay Ferenc dr.: La presse hongroise dans les États successeurs. 1918/1928. 17 l. + 16 számozatlan melléklet. Budapest. (Klly. a Revue de Hongrie 1929. évi ápr. 15-i számából.)

5. Östermelés, bányászat, ipar.

Production du sol, mines, industrie.

Mezőgazdasági kiállítás, 1901. Temesvár. A Délvidéki földművelők gazdasági egyesülete által Temesvárott 1901. évi május hó 26—30-ig rendezendő mezőgazdasági (jubileumi) kiállítás katalógusa. VIII + 116 l. Temesvár. 1901. (Magyar-német.)

Résultats du recensement du bétail de ferme dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, 1921. Direction de la statistique d'État. Beograd. (Szerb-horvát-francia.)

Rudarska i topionička statistika, 1936/1937. Odeljenja za vrhovni rudarski nadzor. Beograd.

Berger Károly Lajos: Temes vármegye gazdasági viszonyai és gazdálkodási rendszerei. 81 l. Budapest. 1907. (Tanulmányok az Alföld gazdálkodás viszonyairól. IV.)

Etédi: A földbirtokreform a megszállt magyar területeken. 40 l. Budapest. 1929. Francia kiad. 50 l. Budapest. 1929. (Klly. a Revue de Hongrie 1929. évi nov.-dec.-i számából.)

Galgóczi Károly: Magyarország, a Szerb-vajdaság s Temesi bánság mezőgazdasági statisztikája. VI + 430 l. Pest. 1855.

Marton Andor: Torontál vármegye gazdasági viszonyai és gazdálkodási rendszere. 139 l. Budapest. 1907. (Tanulmányok az Alföld gazdálkodási viszonyairól. III.)

Schwarz, Dr. Ladislaus: Die Landwirtschaft des Komitats Torontál, insbesondere seines nördlichen Teiles, auf Grund der Klima- und Bodenverhältnisse. 295—424 l. Berlin. 1914. (Kühn-Archiv. Arbeiten aus dem Landwirtschaftlichen Institut der Universität Halle. IV.)

Stassik Ferenc dr.: A volt határőrvidéki házközösségek. 186 l. Nagy-Becskerek. 1900.

6. Kereskedelem, közlekedés.

Commerce et communications.

Aperçu des exportations yougoslaves par principaux articles et par pays de destination, 1932/1934. Office du commerce extérieur. Belgrade. (Horvát-francia.)

Aperçu des importations yougoslaves par pays d'origine, 1932/1934. Office du commerce extérieur. Belgrade. (Horvát-francia.)

Jugoszláv-magyar gazdasági kamara. Alapszabályok. 16 l. Budapest. 1932.

Külkereskedelmi rendelkezések. VI. rész. Jugoszlávia. 63 l. Budapest. 1922.

Statistika spoljne trgovine Kraljevine Srba, Hrvata i Slovenaca, 1918/1920. Generalna direkcija carina. Beograd. (Szerb-horvát.)

Statistique du commerce extérieur du Royaume de Yougoslavie. 1933—1939. Ministère des finances. Section des douanes. Belgrade. (Szerb-francia.)

Statistique du commerce extérieur du Royaume de Yougoslavie pendant le I. semestre. 1934—1939. Ministère des finances. Section des douanes. Belgrade.

Hátsek Ignác: Übersichts-Karte des kroatisch-slavonischen und südongarischen Eisenbahnnetzes. 1865. (Térkép.)

Obradović, S. D.: La politique commerciale de la Yougoslavie. Institut de recherches économiques de l'école des hautes études économiques et commerciales. 93 + I l. Beograd. 1939.

Poroszkay Ignác: Vélemény Magyarország vasúthálózati tervéről Pest, Bács és Torontál vármegyék szempontjából. 16 l. Pest. 1867.

Siba János: Folyami hajók a világháborúban. A Duna és a Száva háborús történelme. 101 l. Budapest. 1931.

7. Pénz, hitel. — Monnaie et crédit.

Banque nationale du Royaume de Yougoslavie. (Évi jelentés.) 1931—1939. Beograd. (Az 1932. évi angol nyelvű.)

Instruction für die in den Königreichen Ungarn, Croatien und Slavonien, dann in der Woiwodschaft Serbien und dem Temeser Banate zur Verwaltung des Grundentlastungsfondes berufenen Organe. 51 l. és minták. Wien. 1854.

Magyarország vármegyéinek kataszteri térképe. a) Vármegyék átnézeti vázlata. b) Vármegyék földadókataszteri beosztásának átnézeti vázlata. c) Kataszteri területek átnézeti vázlatai. Eszék, Temesvár, Zágráb.

Fellner Frigyes: A magyar szent korona országai nemzeti vagyonának és nemzeti jövedelmének megosztása a mai Magyarország és az utódállamok között. 70 l. Budapest. 1923. Német kiad. is. 82 l. Ferrara. 1923. (Klly. a Metron 1923. évi szept.-i számából.)

Hanel, Rudolf: Compass. Jugoslavien. Finanzielles Jahrbuch. 1920—1941. Compassverlag. Wien.

Kosier, Ljubomir St.: *L'épargne. Son organisation, son progrès, ses institutions chez les Serbes, Croates et Slovènes.* XIX + 328 l. Milan. 1924. (Bibliothèque de la Revue bankarstvo. VII.)

Lakner, Dr. M. F.: *Das Grund- und Einkommensteuer-Gesetz für Ungarn, die serbische Woiwodschaft und des Temeser Banat.* 59. l. Wien. 1850.

Steiner, Friedrich: *Notenbankpolitik und staatliche Anleihepolitik in den österreich-ungarischen Nachfolgestaaten.* 80 l. München és Leipzig. 1924. (Verein für Sozialpolitik. Schriften. 166/l.)

Szabóky Alajos dr.: *Javaslat a volt Magyarbirodalom államadosságának mikénti megosztására nézve az utódállamok szerint a trianoni békeszerződés 186. §-a alapján.* 50 l. Budapest. 1922. (Francia kiad. is.)

Szávay, Julius: *Finanz und Industrie Lexikon der Nachfolgestaaten.* (Compass.) 95 + 208 + 15 + 160 + XLVII + 188 + 111 l. Budapest. 1925.

Szikorszky László: *Az utódállamok valuta-stabilizálási törekvései a háború után.* 39 l. Nagykáta.

8. Politikai és kisebbségi kérdés.

Questions politiques et minoritaires.

A bánási-bácskai kérdés európai kérdés. Dél-magyarország lakosságának kérelme a párisi békekonferenciához. 16 l. Budapest. 1919. (Német, francia és angol kiadás is.)

A délvidéki magyarság élete az elszakítás alatt. 27 l. Budapest. 1941. (Magyar sorskérdések.)

A jugoszláviai magyarság helyzete. 20 l. + 1 térkép. Budapest. 1941. (Német kiad. is.) (Magyar sorskérdések.)

A szerb-horvát ellentétek Jugoszlávia születésétől felbomlásáig. 24 l. Budapest. 1941.

A Szövetséges és Társult Főhatalmak szerződése Ausztriával, Cseho-Szlovákiával, Jugoszláviával, Lengyelországgal, Magyarországgal és Romániával a nemzeti kisebbségek védelmére. 1919/1920. 43 l. Budapest. 1921. (Magyar Külügyi Társaság kiadványai. Népszövetségi osztály. 6.)

Die Press-Prozesse, gegen die Redakteure deutscher Zeitungen in Süd-Ungarn. 20 l. Berlin. 1902.

Die südungarische Frage. 17 l. + VIII térkép. Budapest. 1941.

Emlékirat Muraköznek Magyarországhoz való tartozása ügyében. 22 l. Budapest. 1920.

Észak-kelet-dél és nyugat. Négy előadás az elszakított magyar részekről. Tartották: Móricz Miklós dr., Zathureczky Gyula, Prokopy Imre és Nagy Iván dr. vitéz. 116 l. Pécs. 1937. (Összefoglalás németül is.) (Pécsi tudományegyetem kisebbségi intézete. Kiadványok. 2.)

Exposé du gouvernement hongrois sur les exceptions préliminaires du gouvernement yougoslave dans l'affaire engagée devant la cour permanente de justice internationale entre le gouvernement hongrois et le gouvernement yougoslave au sujet de certaines affaires dont le Tribunal arbitral mixte hungaro-yougoslave était saisi. A la Cour permanente de justice internationale. 14 l. Budapest. 1936.

Les Serbes en Hongrie, leur histoire, leurs privilèges, leur église, leur état politique et social. 474 l. Prague. 1873.

Mémoire du gouvernement hongrois contre le gouvernement yougoslave dans certaines affaires dont le Tribunal arbitral mixte hungaro-yougoslave était saisi. XXXVII + 55 l. Budapest. 1936.

Mémorandum du parti hongrois de Yougoslavie à M. Pachitch. 60 l. Budapest. 1922. (Le sort de la

Hongrie méridionale désannexée. I.) (Angol kiadás is.)

Oesterreich, Ungarn und die Woiwodina von einem Saxo-Magyaren. 227 l. Wien. 1850.

Opinion of Sir Alfred Hopkinson as to the rights of persons of hungarian nationality entitled to property in territories formerly belonging to Hungary and which now form part of the territory of Jugo-Slavia. 11 l. Budapest. 1927.

Réplique du gouvernement hongrois au contre-mémoire du gouvernement yougoslave dans l'affaire concernant certaines sentences du Tribunal arbitral mixte hungaro-yougoslave. A la Cour permanente de justice internationale. LX + 460 l. Budapest. 1936.

Requête du gouvernement hongrois contre le gouvernement yougoslave dans certaines affaires dont le Tribunal arbitral mixte hungaro-yougoslave était saisi. A la Cour permanente de justice internationale. VII + 68 l. Budapest. 1935.

Vend-kérdés. I. Emlékirat a jugoszlávok jogtalan megszállása ellen. II. Melich János és Mikola Sándor: Néhány megjegyzés Slavicknak a „Prekmurje“ kérdése című röpiratára. 27 l. Budapest. (A II. rész francia nyelven is külön füzetben.)

Adriaticus: Die Deutschen in Südslawien. 45 l. Berlin. (Taschenbuch des Grenz und Auslanddeutschtums. Heft. 32/33.)

Bajza József dr.: A magyar-horvát unió felbomlása. 74 l. Budapest. 1925.

Bátorfi Lajos: A muraközi kérdés. 38 l. Nagykanizsa. 1873.

Fall Endre dr.: Jugoszlávia összeomlása. A Délvidék visszatérése. 182 l. + 3 térkép. Budapest. 1941.

Frank Ivo dr.: A revízió és a horvátság. 29 l. Budapest. 1933. (Az Erdélyi férfiak egyesülete Jancsó Benedek társaságának kiadványai. 21.)

Haller Jenő dr.: Igazságot Muraköznek! 87 l. Budapest. 1938.

Kovács Alajos: Ellenérvek a cseh, román és szerb területi követelésekkel szemben. 4 l. Budapest. (Francia és angol kiadás is.)

Kovács Alajos dr.: Les données de nationalité du recensement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. 36 l. Budapest. 1926. (Klny. a Revue de la Société hongroise de stat. 1926. évi 1/2. számából.)

Köhl, Wilhelm: Die deutschen Sprachinseln in Südungarn und Slavonien. XI + 100 l. Innsbruck. 1902.

Lajos Iván dr.: A horvát kérdés. 116 l. Pécs. 1932.

Lakatos Sándor: IV. Károly és a délszlávok. 97 l. Budapest. 1920.

Lendvai Miklós: A Délvidéki nemzeti szövetség az 1902—1903. évben. 65 l. Temesvár. 1903.

Major Antal dr.: Az aldunai csángótelepítés orvosi szempontból. 44 l. Gyöngyös. 1898.

Muravölgyi J.: Muraköz és a horvátok. 36 l. Budapest. 1929.

Nagy Károly dr.: Az alsólendvai ellenforradalom. 98 l. Zalaegerszeg. 1925.

Oberding József György dr.: A bánási magyarság. 16 l. Budapest. 1937. (Klny. a Láthatár V. évf.-ának 5. számából.)

Prokopy Imre: A revízió és Délmagyarország. 40 l. Budapest. 1933. (Az Erdélyi férfiak egyesülete Jancsó Benedek társaságának kiadványai. 19.)

Rüdiger, Hermann: Die Donauschwaben in der südslavischen Batschka. 136 l. Stuttgart. 1931.

(Schriften des Deutschen Ausland-Instituts Stuttgart. A/28.)

Seton-Watson, R. W.: *Die südslavische Frage im Habsburger Reiche*. XII + 651 l. Berlin. 1913.

Südland, L. v.: *Die südslawische Frage und der Weltkrieg*. X + 796 l. Wien. 1918.

Szalai László: *A horvát kérdéshez*. 94 l. Pest. 1861.

Szalay László: *A magyarországi szerb telepek jogviszonya az államhoz*. 143 l. Pest. 1861.

Székrenyessy Kálmán: *Magyarország és a délszláv tartományok*. 159 l. Budapest. 1879.

Szentkláray Jenő dr.: *A társadalom nemzeti feladatai Délmagyarországon*. 24 l. Temesvár. 1837.

9. Földrajz, néprajz, útleírás.

Géographie, ethnographie, voyages.

Carte der Banater drei Comitate. (Bezdan melék térképpel.) Gezeichnet durci Joseph Szubbotich. 1836.

Magyarország vármegyéi és városai. (Magyarország monográfiája.) A magyar korona országai történetének, földrajzi, képzőművészeti, néprajzi, hadügyi és természeti viszonyainak, közművelődési és közgazdasági állapotának enciklopédiája. *Bács-Bodrog vármegye*. I., II. köt. VI + 477, 616 l. — *Temesvár*. V + 294 l. — *Temes vármegye*. X + 463 l. — *Torontál vármegye*. XII + 632 l. Budapest. 1909.

Zidna karta Kraljevine Jugoslavije sa političkom podelom po banovinama. 1 : 500.000. Beograd. 1931.

Bodor—Bellai: Temesvár és Délmagyarország. VIII + 328 l. Temesvár. 1908.

Czirbusz Géza dr.: *A délmagyarországi bolgárok ethnologiai magánrajza*. 171 l. Temesvár. 1882.

Czirbusz Géza dr.: *A krassószörényi krassovánok*. 84 l. Budapest. 1913. (Nemzetiségi ismertető könyvtár. VII.)

Czirbusz Géza dr.: *Die südungarischen Bulgaren*. 63 l. Wien. 1884. (Völker Oesterreich-Ungarns. XI. Anhang.)

Czirbusz Géza dr.: *A temes- és torontálmegyei bolgárok*. IV + 109 l. Budapest. 1913. (Nemzetiségi ismertető könyvtár. VII.)

Feketekúty Béla dr. vitéz: *Jugoszlávia magyar szemmel*. 190 l. Budapest. 1940. (Kék könyvek. 7.)

Fridrik Tamás: *Bács-Bodrog vármegye földrajzi, történelmi és statisztikai népszerű leírása*. 309 l. Szeged 1887.

Friedberg, Emanuel von: *General-Karte der Vojvodenschaft Serbien und des Temeser-Banates, dann der vier Gränzregimenter. Peterwardeiner, Deutsch-Banater, Illyrisch-Banater und Roman-Banater, endlich des Tittler-Gränz-Bataillons*. 1 : 288.000. 1853.

Gönczi Ferenc: *Muraköz és népe*. III + 154 l. Budapest. 1895.

Görög: *Magyar atlasz azaz Magyar, Horvát, és Tót országok' vármegyéi', 's szabad kerületei' és a határ-őrző katonaság' vidékinek közönséges és különös táblái*. 59 tábla és mutató tábla. Vienna. 1802—1811.

Hadrovics László: *Muraköz helynevei*. 34 l. Budapest. 1934. (Klly. a Nyelvtudományi közlemények XLVIII. köt.-éből.)

Juga Elemér: *Az aldunai mélysíki és a délmagyarországi szerbek*. (Antropogeografiai tanulmány.) 97 l. Budapest. 1912.

Krauss, Dr. Friedrich S.: *Sitte und Brauch der Südslaven*. XXVI + 681 l. Wien. 1885.

Mikola, S.: *Die ungarländischen Wenden*. 14 l. Budapest. 1941.

Mikola Sándor: *A vendség multja és jelene*. 46 l. Budapest. 1928.

Milleker Bódog: *Délmagyarország középkori földrajza*. 271 l. Temesvár. 1915.

Munkácsy Mihály: *Tót nyelvű rusznákok Bács-és Szerém megyében*. 39 l. Budapest. 1913.

Szentiványi Ferenc: *Nagybecskerek város fejlődése és jelentősége*. 47 l. Budapest. 1911.

Tőkés Lajos: *Délmagyarországi tanulmányi kirándulások*. 123 l. Temesvár. 1902.

Wigand János: *Pancsovai emlékkönyv*. (Pancsova, 1872—1896.) Hazánk megalapításának ezeréves, Pancsova visszacsatolásának negyedszázados és saját megalakulásának tízéves emlékére kiadta a „Gromon Dezső magyar nyelvterjesztő egyesület.” 360 l. Pancsova. 1896.

10. Történelem. — Histoire.

A Délvidék a magyar történelemben. 17 l. Budapest. 1941. (Magyar sorskérdések.)

Bács-Bodrog vármegye történelmi társulatának évkönyve. XVI—XX., XXIII., XXVI—XXIX. évf. (1900—1904., 1907., 1910—1913.) Zombor.

Szerbek és horvátok a történelemben. 22 l. Budapest. 1941. (Magyar sorskérdések.)

Asztalos Miklós dr.: *A monarchiától az utódállamokig*. (Honnan és hová vezet a magyarság útja.) 121 l. Budapest. 1934. Más kiad. *A nemzetiségek története Magyarországon településüktől máig*. 121 l. Budapest. 1934.

Baróti Lajos dr.: *Adattár Délmagyarország XVIII. századi történetéhez*. I—IX. rész és Pótfüzet. VII + 539 + XLVII, 625 + LXXVIII, 156 + XIX l. Temesvár. 1893—1907.

Bodor Antal: *Délmagyarországi telepítések története és hatása a mai közállapotokra*. 65 l. Budapest. 1914.

Böhm, Leonhard: *Geschichte des Temeser Banats*. I., II. rész. XVI + 415, IV + 324 l. Leipzig. 1861.

Böhm, Leonhard: *Geschichte der Stadt Weisskirchen*. 3. kiad. VI + 410 l. Fehértemplom. 1905.

Buchmann Károly: *A délmagyarországi telepítések története*. I. rész. Bánát. VI + 130 l. Budapest. 1936.

Eimann, Johann: *Der deutsche Kolonist, oder die deutsche Ansiedlung unter Kaiser Joseph dem Zweiten in den Jahren 1783 bis 1787, absonderlich im Königreich Ungarn in dem Bács-Comitat*. VII + 136 l. Pesth. 1822.

Griselini, Franz: *Versuch einer politischen und natürlichen Geschichte des temeswarer Banats in Briefen an Standespersonen und Gelehrte*. I., II. rész. 201, 135 l. Wien. 1780.

Hecht, Dr. L.: *Les colonies lorraines et alsaciennes en Hongrie*. 54 l. Nancy. 1879.

Hermann Győző: *Temes vármegye négy utolsó nemesi felkelése*. 49 l. Temesvár. 1911.

Irányi István: *Bács-Bodrog vármegye földrajzi és történelmi helynévtára*. 2. kiad. I., II. kötet. VI + 146, 181 l. Szabadka. 1909.

Juhász Kálmán dr.: *Die Besetzung einer banater Pfarre durch Maria Theresia*. 18 l. Budapest. 1931. (Klly. a Deutsch-ungarische Heimatsblätter III. évf.-ának 3—4. füzetéből.)

Kállay Béni: *A szerb felkelés története*. 1807—1810. I., II. kötet 405, VIII + 415 l. Budapest. 1908., 1909.

Kállay Béni: *A szerbek története. 1780/1815. I. kötet. 639 l. Budapest. 1877.*

Nádasdy Béla: *Délszlávok. Történelem-politikai tanulmány. 215 l. + 3 térkép. Budapest, 1934.*

Németh József: *Szerbia és az új Szerb-Horvát-Szlovén Állam. 20 l. Budapest. 1922. (A Magyar külügyi társaság kiadványai. Tudományos és művészeti osztály. 6.)*

Pesty Frigyes dr.: *Brankovics György rác despota birtokviszonyai Magyarországon és a rác despota cím. 65 l. Budapest. 1877. (Értekezések a történeti tudományok köréből. VI/9.)*

Pesty Frigyes: *A temesi bánság elnevezésének jogosulatlansága. 38 l. Pest. 1868. (Értekezések a történeti tudományok köréből. I/7.)*

Rácz Kálmán: *A pánszlávizmus története. 415 l. Budapest. 1941.*

Schmidt, Isolda: *Beiträge zur Geschichte des süddeutschen Parteiwesens. 1848—1914. IV + 149 l. München. 1939. (Institut zur Erforschung des deutschen Volkstums im Süden und Südosten in München. Veröffentlichungen. 19.)*

Schwicker, Joh. Heinr.: *Geschichte des Temeser Banats. 2. kiad. XII + 470 l. Pest. 1872.*

Schwicker, Joh. Heinr.: *Geschichte der österreichischen Militärgrenze. 446 l. Wien. 1883.*

Schwicker, Joh. Heinr.: *Politische Geschichte der Serben in Ungarn. XVI + 416 l. Budapest. 1880.*

Stanglica, Dr. Franz: *Die Auswanderung der Lothringer in das Banat und die Batschka im 18. Jahrhundert. 75 l. Frankfurt. 1934. (Schriften des Wissenschaftlichen Instituts der Elsass-Lothringer im Reich an der Universität Frankfurt. Neue Folge. 12.)*

Szentkláray Jenő dr.: *A becskerekai vár. 49 l. Budapest. 1886. (Értekezések a történeti tudományok köréből. XII/10.)*

Szentkláray Jenő dr.: *A Csanád-egyházmegyei plébániák története. I. kötet. XXIV + 740 l. Temesvár. 1898.*

Szentkláray Jenő dr.: *A szerb monostoregyházak történeti emlékei Délmagyarországon. 65 l.*

Budapest, 1908. (Értekezések a történeti tudományok köréből. XXII/1.)

Szentkláray Jenő dr.: *Mercy kormányzata a temesi bánságban. 188 l. Budapest. 1909. (Értekezések a történeti tudományok köréből. XXII/4.)*

Szentkláray Jenő dr.: *Száz év Dél-Magyarország újabb történetéből. (1779-től napjainkig.) XV + 520 l. Temesvár. 1879.*

Szentkláray Jenő dr.: *Újabb részletek a dél-magyarországi török hódoltság történetéből. 30 l. Budapest. 1917. (Értekezések a történeti tudományok köréből. XXIV/9.)*

Tas Károly: *Baranya vármegye 1848-ban. 41 l. Pécs. 1940. (Specimina dissertationum facultatis philosophicae regiae hungaricae universitatis Elisabethinae quinqueecclesiensis. 203.)*

Thim József dr.: *A magyarországi 1848—49-iki szerb fölkelés története. II. köt. Iratok: 1848 március—augusztus. XV + 686 l. III. köt. Iratok: 1848 szeptember—december és 1849 január—augusztus. Budapest. 1930., 1935. (Magyarország újkori történetének forrásai.)*

Vaska Géza: *Jugoszlávia története. 104 l. Budapest. 1932. (Történelem a világháború után. 6/8.)*

II. Folyóiratok. — Revues.

Bulletin. 1938., 1939. Banque agricole privilégiée. Beograd. (Szerb-francia.)

Bulletin trimestriel. 1932—1938. Banque nationale du Royaume de Yougoslavie. Service des études économiques. Beograd. (Folytatását l. L'activité économique en Yougoslavie alatt.)

Indices de l'activité économique de Yougoslavie. 1936—1939. Banque nationale du Royaume de Yougoslavie. Service des études économiques. Beograd.

L'activité économique en Yougoslavie, 1939. Banque nationale du Royaume de Yougoslavie. Service des études économiques. Beograd. (Előző évfolyamai Bulletin trimestriel címen jelentek meg.)

Socijalni arhiv. I—V. évf. (1935—1939.) Središnja uprava za posredovanje rada. Beograd.

A Délvidékre vonatkozó folyóiratszemle. — Revues ayant traité des territoires méridionaux.

Československý Statistický Vestník (10. évf. 3—4. sz., Praha 1929, cseh). — Auerhan J.: *A születések csökkenése és a halálozás a Szerb-Horvát-Szlovén királyság szlovák helységeiben.*

Danubian Review (Danubian News) (6. köt. 8. sz., Budapest 1939, ang.). — Prokopy I.: *Jugoszlávia nemzeti kisebbségeinek hátrányos közoktatása a statisztika tükrében.*

Deutsche Arbeit (38. évf. 1. sz., Berlin 1938, német). — Fehértemplom. *Egy német város a Bánátban.* — (41. évf. 5. sz.). — Rave H.: *A dunai svábok gazdasági ereje az egykori Jugoszláviában.*

Journal de la Société Hongroise de Statistique (4. évf. 1—2. sz., Budapest 1926, fr.). — Kovács A.: *Az Sz. H. Sz. állam népszámlálásának nemzetiségi adatai.* — (8. évf. 1. sz.). — Kovács A.: *Jugoszlávia új közigazgatási beosztása.*

Kisebbségi Közlöny (5. évf. 3. sz., Pécs 1941, m.). — Béli I.: *A baranyai háromszög, a Bácska és a Bánát.* — (4. sz.). — Nagy I.: *A jugoszláviai magyarság népi mozgalmi.* — Deák L.: *Adatok a jugoszláviai magyarság közművelődési*

problémáiról. — Csuka J.: *Visszapillantás 22 év kisebbségi multjára.*

Kisebbségvédelem (1. évf. 1. sz., Budapest 1938, m.). — Kardos B.: *A jugoszláviai földreform végeredményei nemzetiségek szerint (1937).* — (2—3. sz.). — Kardos B.: *Kisebbségi iskolaügy Jugoszláviában.* — (6. sz.). — Fekete L.: *A magyar kisebbség politikai és gazdasági helyzete Jugoszláviában.* — (2. évf. 1. sz.). — Kardos B.: *Magyar tankönyvek Jugoszláviában.* — (3. évf. 1—2. sz.). — *A jugoszláviai magyar népcsoport célkitűzései.* — (4. évf. 1—2. sz.). — *A Dunabánság közegészségügyi helyzete.* — (3—4. sz.). — Ruh Gy.: *A Délvidék anyanyelvi és vallási viszonyai.*

Láthatár (7. évf. 9. sz., Budapest 1939, m.). — Csuka Z.: *Jugoszláviai iskolakérdés.* — (9. évf. 6. sz.). — Mattanovich K.: *A pancsovai magyar sziget.* — Kertész J.: *Bácska irodalma.* — (8. sz.). — Gombos Gy.: *Bukovinai székelyek letelepítése Bácskában.*

Les Pays du Danube (3. évf. 4. sz., Budapest 1923, fr.). — Kivonat a jugoszláviai magyar pártnak Pasic szerb miniszterelnökhöz intézett memorandumából

Kállay Béni: *A szerbek története. 1780/1815. I. kötet. 639 l. Budapest. 1877.*

Nádasdy Béla: *Délszlávok. Történelem-politikai tanulmány. 215 l. + 3 térkép. Budapest, 1934.*

Németh József: *Szerbia és az új Szerb-Horvát-Szlovén Állam. 20 l. Budapest. 1922. (A Magyar külügyi társaság kiadványai. Tudományos és művészeti osztály. 6.)*

Pesty Frigyes dr.: *Brankovics György rác despota birtokviszonyai Magyarországon és a rác despota cím. 65 l. Budapest. 1877. (Értekezések a történeti tudományok köréből. VI/9.)*

Pesty Frigyes: *A temesi bánság elnevezésének jogosulatlansága. 38 l. Pest. 1868. (Értekezések a történeti tudományok köréből. I/7.)*

Rácz Kálmán: *A pánszlávizmus története. 415 l. Budapest. 1941.*

Schmidt, Isolda: *Beiträge zur Geschichte des süddeutschen Parteiwesens. 1848—1914. IV + 149 l. München. 1939. (Institut zur Erforschung des deutschen Volkstums im Süden und Südosten in München. Veröffentlichungen. 19.)*

Schwicker, Joh. Heinr.: *Geschichte des Temeser Banats. 2. kiad. XII + 470 l. Pest. 1872.*

Schwicker, Joh. Heinr.: *Geschichte der österreichischen Militärgrenze. 446 l. Wien. 1883.*

Schwicker, Joh. Heinr.: *Politische Geschichte der Serben in Ungarn. XVI + 416 l. Budapest. 1880.*

Stanglica, Dr. Franz: *Die Auswanderung der Lothringer in das Banat und die Batschka im 18. Jahrhundert. 75 l. Frankfurt. 1934. (Schriften des Wissenschaftlichen Instituts der Elsass-Lothringer im Reich an der Universität Frankfurt. Neue Folge. 12.)*

Szentkláray Jenő dr.: *A becskerekai vár. 49 l. Budapest. 1886. (Értekezések a történeti tudományok köréből. XII/10.)*

Szentkláray Jenő dr.: *A Csanád-egyházmegyei plébániák története. I. kötet. XXIV + 740 l. Temesvár. 1898.*

Szentkláray Jenő dr.: *A szerb monostoregyházak történeti emlékei Délmagyarországon. 65 l.*

Budapest, 1908. (Értekezések a történeti tudományok köréből. XXII/1.)

Szentkláray Jenő dr.: *Mercy kormányzata a temesi bánságban. 188 l. Budapest. 1909. (Értekezések a történeti tudományok köréből. XXII/4.)*

Szentkláray Jenő dr.: *Száz év Dél-Magyarország újabb történetéből. (1779-től napjainkig.) XV + 520 l. Temesvár. 1879.*

Szentkláray Jenő dr.: *Újabb részletek a dél-magyarországi török hódoltság történetéből. 30 l. Budapest. 1917. (Értekezések a történeti tudományok köréből. XXIV/9.)*

Tas Károly: *Baranya vármegye 1848-ban. 41 l. Pécs. 1940. (Specimina dissertationum facultatis philosophicae regiae hungaricae universitatis Elisabethinae quineeclesiensis. 203.)*

Thim József dr.: *A magyarországi 1848—49-iki szerb fölkelés története. II. köt. Iratok: 1848 március—augusztus. XV + 686 l. III. köt. Iratok: 1848 szeptember—december és 1849 január—augusztus. Budapest. 1930., 1935. (Magyarország újkori történetének forrásai.)*

Vaska Géza: *Jugoszlávia története. 104 l. Budapest. 1932. (Történelem a világháború után. 6/8.)*

II. Folyóiratok. — Revues.

Bulletin. 1938., 1939. Banque agricole privilégiée. Beograd. (Szerb-francia.)

Bulletin trimestriel. 1932—1938. Banque nationale du Royaume de Yougoslavie. Service des études économiques. Beograd. (Folytatását l. L'activité économique en Yougoslavie alatt.)

Indices de l'activité économique de Yougoslavie. 1936—1939. Banque nationale du Royaume de Yougoslavie. Service des études économiques. Beograd.

L'activité économique en Yougoslavie, 1939. Banque nationale du Royaume de Yougoslavie. Service des études économiques. Beograd. (Előző évfolyamai Bulletin trimestriel címen jelentek meg.)

Socijalni arhiv. I—V. évf. (1935—1939.) Središnja uprava za posredovanje rada. Beograd.

A Délvidékre vonatkozó folyóiratszemle. — Revues ayant traité des territoires méridionaux.

Československý Statistický Vestník (10. évf. 3—4. sz., Praha 1929, cseh). — Auerhan J.: A születések csökkenése és a halálozás a Szerb-Horvát-Szlovén királyság szlovák helységeiben.

Danubian Review (Danubian News) (6. köt. 8. sz., Budapest 1939, ang.). — Prokopy I.: Jugoszlávia nemzeti kisebbségeinek hátrányos közoktatása a statisztika tükrében.

Deutsche Arbeit (38. évf. 1. sz., Berlin 1938, német). — Fehértemplom. Egy német város a Bánátban. — (41. évf. 5. sz.). — Rave H.: A dunai svábok gazdasági ereje az egykori Jugoszláviában.

Journal de la Société Hongroise de Statistique (4. évf. 1—2. sz., Budapest 1926, fr.). — Kovács A.: Az Sz. H. Sz. állam népszámlálásának nemzetiségi adatai. — (8. évf. 1. sz.). — Kovács A.: Jugoszlávia új közigazgatási beosztása.

Kisebbségi Közlöny (5. évf. 3. sz., Pécs 1941, m.). — Béli I.: A baranyai háromszög, a Bácska és a Bánát. — (4. sz.). — Nagy I.: A jugoszláviai magyarság népi mozgalmi. — Deák L.: Adatok a jugoszláviai magyarság közművelődési

problémáiról. — Csuka J.: Visszapillantás 22 év kisebbségi multjára.

Kisebbségvédelem (1. évf. 1. sz., Budapest 1938, m.). — Kardos B.: A jugoszláviai földreform végeredményei nemzetiségek szerint (1937). — (2—3. sz.). — Kardos B.: Kisebbségi iskolaügy Jugoszláviában. — (6. sz.). — Fekete L.: A magyar kisebbség politikai és gazdasági helyzete Jugoszláviában. — (2. évf. 1. sz.). — Kardos B.: Magyar tankönyvek Jugoszláviában. — (3. évf. 1—2. sz.). — A jugoszláviai magyar népcsoport célkitűzései. — (4. évf. 1—2. sz.). — A Dunabánság közegészségügyi helyzete. — (3—4. sz.). — Ruh Gy.: A Délvidék anyanyelvi és vallási viszonyai.

Láthatár (7. évf. 9. sz., Budapest 1939, m.). — Csuka Z.: Jugoszláviai iskolakérdés. — (9. évf. 6. sz.). — Mattanovich K.: A pancsovai magyar sziget. — Kertész J.: Bácska irodalma. — (8. sz.). — Gombos Gy.: Bukovinai székelyek letelepítése Bácskában.

Les Pays du Danube (3. évf. 4. sz., Budapest 1923, fr.). — Kivonat a jugoszláviai magyar pártnak Pasic szerb miniszterelnökhöz intézett memorandumából

Magyar Gazdák Szemléje (39. évf. 6. sz., Budapest 1934, m.). — Rónai A.: A jugoszláv agrárreform eredményei.

Magyar Kisebbség (6. évf. 5. sz., Lugos 1927, m.). — Gáj J.: Politikai pártok az S. H. S. államban és a nemzeti kisebbségek. — (7. évf. 23. sz.). — A jugoszláviai iskolatörvény és a magyar kisebbség. — (9. évf. 23. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláviai nemzeti kisebbség helyzete hivatalos megvilágításban és a valóságban. — (12. évf. 1. sz.). — Magyar tanítóhiány a Vajdaságban. — (7—8. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláv agrárreform. — (10. sz.). — Rados K. B.: A jugoszláviai új községi törvény és a kisebbségek. — (13. évf. 21. sz.). — A jugoszláviai magyar sajtó 1934-ben. — (14. évf. 12. sz.). — Jakabffy E.: A jugoszláviai választások. — (15. évf. 2. sz.). — Újabb adatok a jugoszláviai magyarok helyzetképehez. — (18. évf. 1. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláviai nemzeti kisebbségek iskolaügyi helyzete a statisztika tükrében. — (3—4. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláviai képviselőválasztások. — (19. évf. 6. sz.). — Adatok a Dunabánság népesedési helyzetéhez. — (11—12. sz.). — Magyar kisebbségi nyilatkozatok a Vajdaság kettéosztása ellen. — (20. évf. 9. sz.). — Cseresnyés I.: A jugoszláviai „naš narod” és a népkisebbségek lélekszáma. — (10. sz.). — Magyar irodalom és művelődés Jugoszláviában. — A felosztott Jugoszlávia iskolái. — (11. sz.). — Cseresnyés I.: A bunyevácok és sokácok.

Magyar Külpolitika (3. évf. 12. sz., Budapest 1922, m.). — A Délszláv állam statisztikája országgrészenként. — (4. évf. 36. sz.). — Jugoszlávia népességi statisztikája. — (20. évf. 1. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláviai nemzeti kisebbségek iskolaügyi helyzete.

Magyar Művelődés (6—8. sz., Budapest 1922, m.). — Benisch A.: A magyar iskolák sorsa az S. H. S. állam területén.

Magyar Statisztikai Szemle (4. évf. 7. sz., Budapest 1926, m.). — Kovács A.: A Szerb-Horvát-Szlovén állam népszámlálásának nemzetiségi adatai. — (8. évf. 4. sz.). — Kovács A.: Jugoszlávia új közigazgatási beosztása.

Magyar Szemle (16. köt. 4. sz., Budapest 1932, m.). — Prokopy I.: A jugoszláviai nemzeti kisebbségek helyzete. — (25. köt. 4. sz.). — Fekete L.: Magyar kisebbségek Jugoszláviában. — (34. köt. 3. sz.). — Prokopy I.: Jugoszlávia új választások küszöbén. — (4. sz.). — Fekete L.: Magyar kisebbség Jugoszláviában. — (38. köt. 1. sz.). — Török L.:

Bácskai magyar gondok. — (40. köt. 6. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláv irredenta magyarellenes jogcímei.

Mezőgazdasági Közöny (4. évf. 6—7. sz., Budapest 1931, m.). — Németh I.: Jugoszlávia birtokreformja és mezőgazdasága.

National Minorities (3. köt. 1. sz., London 1939, ang.). — Bailey A.: A jugoszláviai kisebbségek gazdasági elnyomatása. — Prokopy I.: Tallózás a jugoszláv statisztikák sorai között.

Notiziario demografico (12. évf. 4. sz., Roma 1939, ol.). — Termékenység Jugoszláviában vallás szerinti megoszlásban.

Revue Internationale d'Agriculture (25. évf. 3. sz., Roma 1934, fr.) — Franges O.: Az agrárreform Jugoszláviában. — (4. sz.) — Franges O.: Az agrárreform Jugoszláviában. — (7. sz.) — Franges O.: Az agrárreform Jugoszláviában.

Statistik der Karpathenländer (1. évf. 4. sz., Budapest 1941, ném.). — A jelenlegi Jugoszlávia területének kialakulása és népességének fejlődése. — (7. sz.). — A Délvidékkel hazatért pénzintézetek száma. — (29. sz.). — Hogyan lett egy évszázad alatt a szerb hűbéres fejedelemségből Jugoszlávia. — (55. sz.). — A Bácska néprajza a magyar népi erő szempontjából.

Südost Economist (3. évf. 9. sz., Budapest 1941, ném.). — Délmagyarországi területrészek visszacsatolása.

Városok Lapja (35. évf. 23. sz., Budapest 1940, m.). — Kertész J.: Szabadka a trianoni határvonalon. — (36. évf. 9. sz.). — Szabadka, Újvidék, Zombor és Zenta. — Csizmadia A.: Újvidék. — A volt Jugoszlávia városai. — (15. sz.). — Karay K.: Újvidék fejlődése és jövője. — Gusáth Gy.: A délvidéki magyarságnak állami, vármegyei és városi, illetve községi állásokba való elhelyezkedése.

Világgazdasági Szemle (8. évf. 5. sz., Budapest 1941, m.). — A Jugoszláviából visszatért értékek. — (6. sz.). — A Délvidék szénellátása.

Volk und Reich (11. évf. 7. sz., Berlin 1935, ném.). — Riedl F.: A Délszláv birodalom kulturális és vallási problémái.

Wirtschaftsdienst (26. évf. 25—26. sz., Hamburg 1941, ném.). — Magyarország újonnan szerzett déli területei.

Wirtschaft und Statistik (6. évf. 9. sz., Berlin 1926, ném.). — Az S. H. S. állam népessége.

Az egykori Jugoszlávia népességi és gazdasági adatai.

Données démographiques et économiques sur l'ancienne Yougoslavie.

Jugoszlávia területe a következő országokból és országrészekből állt:

Szerbia	48.589 km ²
A Törökbirodalomtól elcsatolt terület (1913-ban)	43.571 „
Magyarországtól elcsatolt terület (Bácska, Bánát, Muraköz, Vendvidék, baranyai háromszög)	20.799 „
Horvát-Szlavónországok	42.541 „
Ausztriától elcsatolt terület (Szlovénia, Dalmácia, Krk-sziget, Kastav)	28.508 „
Bosznia-Hercegovina	51.199 „

Montenegró	9.668 km ²
Bulgáriától elcsatolt terület (Caribrod- és Strumnica-vidék)	2.667 „
Jugoszlávia	247.542 km ²

A jugoszláviai népesség anyanyelvi megoszlásában a szerbek aránya nem volt egészen 48%. Az anyanyelvi megoszlás az 1921. és 1931. évi népszámlálás, valamint az 1940. évre a tényleges szaporodás alapján készített becslés szerint a következő volt:

Magyar Gazdák Szemléje (39. évf. 6. sz., Budapest 1934, m.). — Rónai A.: A jugoszláv agrárreform eredményei.

Magyar Kisebbség (6. évf. 5. sz., Lugos 1927, m.). — Gáj J.: Politikai pártok az S. H. S. államban és a nemzeti kisebbségek. — (7. évf. 23. sz.). — A jugoszláviai iskolatörvény és a magyar kisebbség. — (9. évf. 23. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláviai nemzeti kisebbség helyzete hivatalos megvilágításban és a valóságban. — (12. évf. 1. sz.). — Magyar tanítóhiány a Vajdaságban. — (7—8. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláv agrárreform. — (10. sz.). — Rados K. B.: A jugoszláviai új községi törvény és a kisebbségek. — (13. évf. 21. sz.). — A jugoszláviai magyar sajtó 1934-ben. — (14. évf. 12. sz.). — Jakabffy E.: A jugoszláviai választások. — (15. évf. 2. sz.). — Újabb adatok a jugoszláviai magyarok helyzetképehez. — (18. évf. 1. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláviai nemzeti kisebbségek iskolaügyi helyzete a statisztika tükrében. — (3—4. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláviai képviselőválasztások. — (19. évf. 6. sz.). — Adatok a Dunabánság népesedési helyzetéhez. — (11—12. sz.). — Magyar kisebbségi nyilatkozatok a Vajdaság kettéosztása ellen. — (20. évf. 9. sz.). — Cseresnyés I.: A jugoszláviai „naš narod” és a népkisebbségek lélekszáma. — (10. sz.). — Magyar irodalom és művelődés Jugoszláviában. — A felosztott Jugoszlávia iskolái. — (11. sz.). — Cseresnyés I.: A bunyevácok és sokácok.

Magyar Külpolitika (3. évf. 12. sz., Budapest 1922, m.). — A Délszláv állam statisztikája országgrészenként. — (4. évf. 36. sz.). — Jugoszlávia népességi statisztikája. — (20. évf. 1. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláviai nemzeti kisebbségek iskolaügyi helyzete.

Magyar Művelődés (6—8. sz., Budapest 1922, m.). — Benisch A.: A magyar iskolák sorsa az S. H. S. állam területén.

Magyar Statisztikai Szemle (4. évf. 7. sz., Budapest 1926, m.). — Kovács A.: A Szerb-Horvát-Szlovén állam népszámlálásának nemzetiségi adatai. — (8. évf. 4. sz.). — Kovács A.: Jugoszlávia új közigazgatási beosztása.

Magyar Szemle (16. köt. 4. sz., Budapest 1932, m.). — Prokopy I.: A jugoszláviai nemzeti kisebbségek helyzete. — (25. köt. 4. sz.). — Fekete L.: Magyar kisebbségek Jugoszláviában. — (34. köt. 3. sz.). — Prokopy I.: Jugoszlávia új választások küszöbén. — (4. sz.). — Fekete L.: Magyar kisebbség Jugoszláviában. — (38. köt. 1. sz.). — Török L.:

Bácskai magyar gondok. — (40. köt. 6. sz.). — Prokopy I.: A jugoszláv irredenta magyarellenes jogcímei.

Mezőgazdasági Közöny (4. évf. 6—7. sz., Budapest 1931, m.). — Németh I.: Jugoszlávia birtokreformja és mezőgazdasága.

National Minorities (3. köt. 1. sz., London 1939, ang.). — Bailey A.: A jugoszláviai kisebbségek gazdasági elnyomatása. — Prokopy I.: Tallózás a jugoszláv statisztikák sorai között.

Notiziario demografico (12. évf. 4. sz., Roma 1939, ol.). — Termékenység Jugoszláviában vallás szerinti megoszlásban.

Revue Internationale d'Agriculture (25. évf. 3. sz., Roma 1934, fr.) — Franges O.: Az agrárreform Jugoszláviában. — (4. sz.) — Franges O.: Az agrárreform Jugoszláviában. — (7. sz.) — Franges O.: Az agrárreform Jugoszláviában.

Statistik der Karpathenländer (1. évf. 4. sz., Budapest 1941, ném.). — A jelenlegi Jugoszlávia területének kialakulása és népességének fejlődése. — (7. sz.). — A Délvidékkel hazatért pénzintézetek száma. — (29. sz.). — Hogyan lett egy évszázad alatt a szerb hűbéres fejedelemségből Jugoszlávia. — (55. sz.). — A Bácska néprajza a magyar népi erő szempontjából.

Südost Economist (3. évf. 9. sz., Budapest 1941, ném.). — Délmagyarországi területrészek visszacsatolása.

Városok Lapja (35. évf. 23. sz., Budapest 1940, m.). — Kertész J.: Szabadka a trianoni határvonalon. — (36. évf. 9. sz.). — Szabadka, Újvidék, Zombor és Zenta. — Csizmadia A.: Újvidék. — A volt Jugoszlávia városai. — (15. sz.). — Karay K.: Újvidék fejlődése és jövője. — Gusáth Gy.: A délvidéki magyarságnak állami, vármegyei és városi, illetve községi állásokba való elhelyezkedése.

Világgazdasági Szemle (8. évf. 5. sz., Budapest 1941, m.). — A Jugoszláviából visszatért értékek. — (6. sz.). — A Délvidék szénellátása.

Volk und Reich (11. évf. 7. sz., Berlin 1935, ném.). — Riedl F.: A Délszláv birodalom kulturális és vallási problémái.

Wirtschaftsdienst (26. évf. 25—26. sz., Hamburg 1941, ném.). — Magyarország újonnan szerzett déli területei.

Wirtschaft und Statistik (6. évf. 9. sz., Berlin 1926, ném.). — Az S. H. S. állam népessége.

Az egykori Jugoszlávia népességi és gazdasági adatai.

Données démographiques et économiques sur l'ancienne Yougoslavie.

Jugoszlávia területe a következő országokból és országrészekből állt:

Szerbia	48.589 km ²
A Törökbirodalomtól elcsatolt terület (1913-ban)	43.571 „
Magyarországtól elcsatolt terület (Bácska, Bánát, Muraköz, Vendvidék, baranyai háromszög)	20.799 „
Horvát-Szlavónországok	42.541 „
Ausztriától elcsatolt terület (Szlovénia, Dalmácia, Krk-sziget, Kastav)	28.508 „
Bosznia-Hercegovina	51.199 „

Montenegró	9.668 km ²
Bulgáriától elcsatolt terület (Caribrod- és Strumnica-vidék)	2.667 „
Jugoszlávia	247.542 km ²

A jugoszláviai népesség anyanyelvi megoszlásában a szerbek aránya nem volt egészen 48%. Az anyanyelvi megoszlás az 1921. és 1931. évi népszámlálás, valamint az 1940. évre a tényleges szaporodás alapján készített becslés szerint a következő volt:

A n y a n y e l v	1 9 2 1		1 9 3 1		1 9 4 0 ¹⁾	
	absz. szám	o/o	absz. szám	o/o	absz. szám	o/o
Albán	441.740	3·7	759.282	5·5	815.000	5·2
Bolgár	6.173	0·0	8.000	0·0
Horvát	3,239.262	23·3	3,460.000	22·1
Macedón	478.640	3·4	550.000	3·5
Magyar	472.409	3·9	465.800	3·3	544.000	3·4
Német	513.472	4·3	495.509	3·6	571.000	3·6
Olasz	12.825	0·1
Román	229.398	1·9	134.514	1·0	152.000	1·0
Szerb	6,646.529	47·7	7,490.000	47·7
Szerb és horvát	8,946.884	74·4
Szlovén	1,024.761	8·5	1,221.996	8·8	1,410.000	8·9
Török-tatár	165.062	1·1	192.000	1·2
Zsidó (jiddis)	44.996	0·3	48.000	0·3
Egyéb szláv	174.466	1·5
Egyéb	201.368	1·7	276.275	2·0	463.000	3·1
Összesen	12,017.323	100·0	13,934.038	100·0	15,703.000	100·0

¹⁾ Becslés.

Jugoszláviában az 1921. évi népszámlálás alkalmával a szerb és horvát anyanyelvűeket közösen mutatták ki; a szerb anyanyelvűek száma az összlakosságának mintegy 48·5%-át tette. Az „egyéb szláv” elnevezés alatt nagyrésztben macedónokat kell érteni. Az egyéb rovatba főleg olaszokat és cigányokat vettek fel.

A szerbek, horvátok és szlovének egy része Jugoszlávia határain kívül élt. 1940 körül a délszlávok becslésszerű *világlétszáma* a következő képet mutatta:

O r s z á g o k	Abszolút szám (ezer)	o/o
Jugoszlávia	12.360	91·9
Olaszország	422	3·1
Egyesült Államok	208	1·5
Németbirodalom	96	0·7
Magyarország	63	0·5
Albánia	55	0·4
Románia	48	0·4
Kanada	17	0·1
Egyéb országok	185	1·4
Összesen	13.454	100·0

Jugoszláviában görög keleti volt az államvalás. Az 1931. évi népszámlálásnak a népesség *jelkezeti megoszlásáról* közölt adatai szerint 6,785.501 (48·7%) volt görög keleti, 5,217.847 (37·4%) római katolikus, 1,561.166 (11·2%) mohamedán, 175.279 (1·3%) evangélikus, 55.890 (0·4%) református, 44.671 (0·3%) görög és örmény katolikus, 68.405 (0·5%) izraelita és 25.279 (0·2%) egyéb vallású.

A kereső népesség *foglalkozások* szerint 1921-ben így oszlott meg: östermelés 75·9%, ipar 9·8%, kereskedelem 3·2%, közszolgálat és szabad foglalkozások 3·5%, közlekedés 2·0%, véderő 0·5%, nap-

számosok és házi cselédek 1·4%, nyugdíjasok és tőkepénzesek 2·3%, egyéb 1·4%.

Jugoszlávia erősen östermelő jellegű ország volt. A birtoktípusok közül az 1 hektáron aluli törpebirtokok és az 1—5 hektár kiterjedésű kisbirtokok voltak legnagyobb számmal képviselve. Földbirtokpolitikai szempontból különösen a Dunai-bánságban volt szomorú a helyzet, ahol átlagosan 158 földműves-család élt 100 hektár szántóföld hozamából.¹⁾

Mívelési ágak szerint a jugoszláv királyság *földterülete* 1939-ben a következő megoszlást mutatta:

Mívelési ág	Hektár	o/o
Szántóföld	7,613.718	34·1
Kert és szőlő	677.032	3·0
Rét és legelő	6,161.234	27·6
Erdő	7,779.776	34·8
Egyéb és nem mívelt terület	120.897	0·5
A vizsgált terület összesen	22,352.657	100·0

A *gazdálkodás* belterjessé tétele Jugoszlávia egyik legégetőbb problémája volt. A jugoszláv mezőgazdaság irányítói azon fáradoztak, hogy megfelelő módszert találjanak a talaj termőképességének fokozására, mert az általában gyengébb minőségű középeurópai talajok hektáronkénti termés-átlagja kb. háromszorosa az egykori jugoszláviai vetésterületekének. Egy másik megoldatlan kérdés az volt, hogy míg egyedül a horvát bánság területén mintegy félmillió törpebirtokos nem tudott megélni földjének hozamából, addig ugyanott évente kereken 0·4 millió hektár szántóföld maradt ugaron.

¹⁾ V. ö. Dr. Josef März: Jugoslawien. Berlin, 1938. 109. old.

Ezen a területen a termelés fokozható volna, ha az eddigi külterjes legelőgazdálkodásról áttérnének istállóban etetésre és a legelők egy részét szántóföldi termelésre állítanák át.

A megszűnt Jugoszlávia ásványi kincsekben gazdag volt. 1940. évi *bányászati termelésében* különösen a széntermelés emelkedése volt számottevő. A szénkitermelés fokozottabb ütemét a németországi, cseh-morva protektorátusi és nagybritanniai szénszállítás csökkenése, ill. elmaradása idézte elő. Jugoszlávia bánya- és kohótermelése az 1940. év első öt hónapjában így alakult:

Bányászati vagy kohászati termékek	Termelés	
	1939	1940
	január-május	
	ezer tonna	
Kőszén és barnaszén	2.400	2.981
Rézérc	430	366
Ólom- és horganyérc	360	363
Vasérc	265	218
Bauxit	139	73
Acél	28	31
Réz	19.4	18.8
Ólom	3.4	9.4
Horgany	2.1	2.6

1940 utolsó hónapjaiban a bányakincsek kitermelése még fokozódott a vasérc kivételével, mert a prijedori (Bosznia) állami vasbányákban hosszas munkaviszály volt.

Az alkotóelemeire bomlott Jugoszlávia ipara földrajzilag egyenlőtlenül fejlődött. A legtöbb ipartelep az ország északnyugati részén volt. A déli és délkeleti országrészek inkább megőrizték őstermelő jellegüket, míg a most megszűnt államalakulat középső részén (Boszniában) volt a legtöbb bánya és kohó. A mezőgazdasági ipar az északi és északkeleti részekben, a Magyarországtól elcsatolt területeken volt a legfejlettebb. Jugoszlávia textilipara számottevő volt. 1938-ban 3.054 iparvállalat működött az országban, melyekben mintegy 400.000 ember talált alkalmazást. Az iparvállalatok közül 884 volt a mezőgazdasági és élelmezési ipar, 403 a faipar, 104 a bányászati ipar, 170 a vegyészeti ipar, 399 a textilipar és 369 az építőipar köréből.

Jugoszlávia *vasútvonalainak* hossza 1938-ban 10.608 km volt. Egy km²-re 0'0428 vasútvonalhossz esett. A jugoszláv vasutak 2.409 mozdonyal, 5.108 személy- és 56.494 teherkocsival rendelkeztek.

A *nyersanyagok drágulása* Jugoszláviában is az árak emelkedésére vezetett. A nagykereskedelmi árindex és a megélhetési index az elmúlt évben így alakult:

Hónap	Nagykereskedelmi árindex	Megélhetési index	Ebből: élelmezés
	1929=100		
Január	93	80	88
Február	94	85	95
Március	98	87	95
Április	102	89	98
Május	102	92	103
Június	105	91	100
Július	108	94	102
Augusztus	120	93	102
Szeptember	129	98	110
Október	131	100	114
November	101	117

Különösen az élelmiszerek ára emelkedett az év utolsó hónapjaiban, ami elsősorban az 1940. évi gyenge búzatermással magyarázható (19'6 mill. q).

Jugoszlávia *külkereskedelmi forgalma* aktív volt. Az 1938. évi behozatalból Németország 39'4%-kal, az egykori Cseh-Szlovákia 10'6%-kal, Olaszország 8'9%-kal, Nagy-Britannia 8'6%-kal, az Egyesült Államok 6'0%-kal és Magyarország 3'8%-kal részesedett, míg a kivitel 42'0%-a Németországba, 9'6%-a Nagy-Britanniába, 7'8%-a az egykori Cseh-Szlovákiába, 6'4%-a Olaszországba, 5'0%-a az Amerikai Egyesült Államokba és 4'2%-a Magyarországra irányult. Legfontosabb behozatali áruk voltak: pamut, vas és vasárúk, gépek és készülékek, gyapjú, szállítási eszközök. Jugoszlávia kivitelében főleg épületfa, tengeri, nyersrész, élő sertés, friss hús és búza szerepeltek.

Az 1940. évben a jugoszláv külkereskedelem a háború által előidézett politikai és gazdasági változások hatása alatt állt. Jugoszlávia még 1939-ben a devizakorlátozások nélküli országokba — elsősorban Nagy-Britanniába, Franciaországba, Belgiumba és Németalföldre — 2.017 millió dinár értékű árut szállított, míg az ezekből az országokból származó behozatala 1.172 millió dinár értékű volt, úgyhogy csupán ezekkel az országokkal folytatott árucseréje 845 millió dinár aktívát mutatott. 1940 első hónapjaiban a nyugateurópai országok közti külforgalomban zavarok álltak be. A tengerentúli országokkal is erősen csökkent a külkereskedelem. Július-augusztusban Jugoszlávia gazdasági kapcsolatai Franciaországgal, Németalfölddel, Argentínával, Brit-Indiával és Francia-Marokkóval teljesen megszűntek. Az előző év ugyanezen hónapjaihoz viszonyítva a kivitel Nagy-Britanniába 61'7 millió dinárról 16'8 millió dinárra és az Egyesült Államokba 9 millióról 1'3 millióra esett. Jugoszlávia 1940 szeptemberétől kezdve külkereskedelmi kapcsolatokat főleg a közép-

Az egykori Jugoszlávia gazdasági jelzőtáblája.
Tableau économique de l'ancienne Yougoslavie.

Megnevezés — <i>Spécification</i>	Egység — <i>Unités</i>	1937	1938	1939
Terület — <i>Territoire</i>	km ²		247.542	
Népesség — <i>Population</i>	absz. szám (ezer) <i>nombres absolus</i> (en milliers)	15.490	15.630	15.703
Egy km²-re eső lélekszám — <i>Nombre d'habitants par km²</i>	"	62·2	62·6	63·4
Népmozgalom — <i>Mouvement de la population</i>				
Házasságkötés — <i>Mariages</i>	‰	7·7	.	.
Élveszületés — <i>Enfants nés vivants</i>	"	27·9	26·7	.
Halálozás — <i>Décès</i>	"	15·9	15·6	.
Term. szaporodás — <i>Accroissement naturel</i>	"	12·0	11·1	.
Mezőgazdaság — <i>Agriculture</i>				
a) Vetésterület — <i>Superficies ensemencées</i>				
Búza — <i>Froment</i>	1000 ha	2.195	2.156	2.260
Rozs — <i>Seigle</i>	"	264	259	263
Árpa — <i>Orge</i>	"	429	425	423
Zab — <i>Avoine</i>	"	360	371	370
Tengeri — <i>Maïs</i>	"	2.786	2.842	2.661
Burgonya — <i>Pommes de terre</i>	"	266	270	270
Cukorrépa — <i>Betteraves à sucre</i>	"	.	.	.
b) Termelés — <i>Récoltes</i>				
Búza — <i>Froment</i>	1000 q	23.470	30.299	28.756
Rozs — <i>Seigle</i>	"	2.094	2.271	2.435
Árpa — <i>Orge</i>	"	3.831	4.213	4.242
Zab — <i>Avoine</i>	"	2.955	3.265	3.483
Tengeri — <i>Maïs</i>	"	53.359	47.559	40.456
Burgonya — <i>Pommes de terre</i>	"	16.202	17.106	13.834
Cukorrépa — <i>Betteraves à sucre</i>	"	4.041	5.574	7.506
Vöröshagyma — <i>Oignons</i>	"	827	763	804
Zöldpaprika — <i>Piments verts</i>	"	235	296	240
Paradicsom — <i>Tomates</i>	"	471	501	506
Kender — <i>Chanvre</i>	"	499	554	535
Len — <i>Lin</i>	"	111	129	120
Napraforgómag — <i>Graines de tournesol</i>	"	171	288	273
Dohány — <i>Tabac</i>	"	208	147	154
Alma — <i>Pommes</i>	"	1.092	1.175	2.731
Szilva — <i>Prunes</i>	"	2.145	3.027	12.231
Dinnye — <i>Melons</i>	"	1.654	1.778	1.730
Állatállomány — <i>Bétail</i>				
Ló — <i>Espèce chevaline</i>	1000 drb-1000 têtes	1.249	1.264	1.273
Szamár — <i>Espèce asine</i>	"	124	123	123
Őszvér — <i>Espèce mulassière</i>	"	19	19	19
Szarvasmarha — <i>Espèce bovine</i>	"	4.169	4.267	4.225
Bivaly — <i>Espèce buffaline</i>	"	36	38	38
Juh — <i>Espèce ovine</i>	"	9.909	10.137	10.154
Kecske — <i>Espèce caprine</i>	"	1.901	1.890	1.866
Sertés — <i>Espèce porcine</i>	"	3.180	3.451	3.503
Ipari és bányászati termelés <i>Production industrielle et minière</i>				
Gyapjú — <i>Laine</i>	1000 q	149	152	153
Nyersselyem — <i>Soie grège</i>	t	43	38	55
Cement — <i>Ciment</i>	1000 t	619	712	663
Barnaszén — <i>Lignite</i>	"	4.574	5.287	5.622
Kőszén — <i>Houille</i>	"	428	450	446
Pirit — <i>Pyrites</i>	"	134	150	127
Vasérc — <i>Minerai de fer</i>	"	310	300	330
Rézérc — <i>Minerai de cuivre</i>	"	40	42	42

Megnevezés — <i>Spécification</i>	Egység — <i>Unités</i>	1937	1938	1939
Ólomérc — <i>Minerai de plomb</i>	1000 t	71	78	69
Horganyérc — <i>Minerai de zinc</i>	"	49	42	.
Bauxit — <i>Bauxite</i>	"	354	406	314
Krómérc — <i>Minerai de chrome</i>	"	28	28	21
Antimonérc — <i>Minerai d'antimoine</i>	t	1.980	3.670	4.500
Ezüst — <i>Argent</i>	"	70	79	71
Arany — <i>Or</i>	kg	2.724	2.436	2.224
Kereskedelem és közlekedés — <i>Commerce et transports</i>				
Behozatal — <i>Importations</i>	Millió P <i>million de pengős</i>	400	385	388
Kivitel — <i>Exportations</i>	"	488	392	430
Beh. (—) v. kiv. (+) többlet — <i>Excéd. des imp. sur les exp. (—) ou des exp. sur les imp. (+)</i>	"	+ 88	+ 7	+ 42
Vasútvonalhossz — <i>Longueur des chemins de fer</i>	km	.	10.608	.
Gépjárműállomány — <i>Véhicules à moteur en service</i>	drb — <i>unités</i>	14.784	18.567	.
Kereskedelmi flotta tonnatartalma — <i>Tonnage des navires marchands</i>	1000 t	379	387	411
Árstatistika és pénzügy — <i>Statistique des prix et finances</i>				
Nagykereskedelmi árindex — <i>Indice des prix de gros</i>	1929 = 100	74·3	77·8	78·8
Megélhetési index — <i>Indice du coût de la vie</i>	"	65·1	69·4	70·6
Aranytartalék — <i>Réserve-or</i>	Millió dinár <i>million de dinars</i>	1.709	1.910	1.988
Bankjegyforgalom — <i>Billets de banque en circulation</i>	"	5.834	6.921	9.698
Takarékbetétek — <i>Dépôts d'épargne</i>	"	7.289	11.478	10.187
Államadósság — <i>Dette publique</i>	"	24.700	23.500	24.620
Állami bevétel — <i>Recettes de l'État</i>	"	11.987	12.387	12.786
Állami kiadás — <i>Dépenses de l'État</i>	"	11.083	11.814	11.920
Bankkamatláb — <i>Taux en banque</i>	%	5·0	5·0	5·0

európai és balkáni államokkal tartott fenn. Az 1940. év első tíz hónapjának külforgalmában a délkelet európai országok részesedése a következő volt:

Szarmazási ill. rendeltetési ország	Behozatal		Kivitel	
	1939	1940	1939	1940
	január — október			
millió dinár				
Magyarország	146·5	197·5	226·3	363·8
Görögország	39·1	75·1	106·9	100·0
Románia	97·5	265·8	48·7	55·4
Törökország	3·2	10·2	5·2	58·7
Albánia	0·4	0·1	18·0	69·3
Bulgária	2·7	51·1	5·0	31·3
Délkelet-Európa összesen	289·4	599·8	410·1	678·5

Jugoszlávia délkelet európai árucseréjében az első helyet Magyarország foglalta el. Jugoszlávia behozatala Magyarországról a következő tételekből tevődött össze (millió dinár): pamutszövet 10'1, növényi rostok 4'2, bőr 4'0, nyersvas 16'8, vasbádóg 22'0, vascsövek 6'3, vasúti sínek 18'7, vasárúk 8'3, szén 3'8, olajos magvak 2'5, gépek 18'6, villamos gépek és készülékek 10'1, filmek 3'8. Magyarországra irányuló kivitele így alakult: aszalt szilva 1'5, nyersbőr 35'5, tűzifa 0'1, épületfa 160'6, cserzőanyagok 13'2, szóda 25'2, kalciumkarbid 2'3, ólom 27'6, réz 3'5, egyéb fémek 34'6. Elsősorban a Magyarországra irányuló fa- és fémkivitel emelkedett, valamint a magyar vasárúk bevitele Jugoszláviába. 1940-ben különleges sikere volt Jugoszláviában a magyar filmeknek, úgyhogy a jugoszláv filmbehozatalban az elmúlt évben első helyen a magyar film állt.

R. Gy.

KERESKEDELEM, KÖZLEKEDÉS

Külkereskedelmi forgalmunk az 1941. év első kilenc hónapjában.

Le commerce extérieur de la Hongrie pendant les neuf premiers mois de 1941.

Résumé. Notre balance commerciale s'était soldée en 1940, pour la première fois depuis 1930, par un déficit considérable (plus de 98 millions de pengős).

Mais pendant les neuf premiers mois de l'année en cours, elle avait une forte tendance à se mettre en équilibre. L'excédent des importations sur les exportations n'a été que de 84 millions de pengős: la valeur de nos importations a représenté 5046 millions de pengős, et celle de nos exportations, 4962 millions, de sorte que par rapport à l'année dernière, la première a augmenté de 7% seulement et la seconde de 33%. Et sur les 9 mois considérés de 1941, 5 ont eu un excédent, alors que l'année dernière seule la balance de mars s'était soldée par un actif.

L'espace où se faisait notre commerce extérieur était rétréci même comparativement aux neuf premiers mois de 1940, où dans nos échanges, représentant 8446 millions de pengős, la part des pays extraeuropéens a été de 851% (719 millions de p.), contre 043% seulement (43 millions de p.) pendant la même période de l'année en cours, où notre commerce extérieur représentait environ 1 milliard de pengős.

Parmi les pays avec lesquels nous faisons du commerce pendant ladite période de l'année en cours, l'Allemagne occupait la première place. Sa part dans notre commerce extérieur représentait 607%, dépassant considérablement celle de 1940 (503%), ce qui montre que nos rapports commerciaux étaient resserrés avec elle. Dans notre commerce avec l'étranger, l'Italie occupait la deuxième place. Avec elle, le trafic était considérable: la valeur de nos importations d'origine italienne s'est élevée, de 379 millions de pengős, à 929 millions, et la part totale de l'Italie dans notre commerce, de 112%, à 16%. — Donc, de notre commerce extérieur, il revenait 766% (plus des $\frac{3}{4}$) à l'Allemagne et à l'Italie, contre 615% (à peine plus des $\frac{3}{5}$) pendant l'année dernière. Et si l'on compte aussi la part, dans notre commerce extérieur, du Protectorat de Bohême-Moravie (33%, contre 39% l'année dernière), ce Protectorat faisant partie du territoire douanier allemand, la participation de l'Allemagne et de l'Italie a représenté 799% (environ les $\frac{4}{5}$) de notre commerce extérieur total, contre 653% (pas tout à fait $\frac{2}{3}$) pendant l'année 1940. — Dans notre commerce avec l'étranger, la part de la Slovaquie a un peu grandi, s'élevant à 28%.

La Suisse occupait dans notre commerce extérieur la troisième place (avec 49%, contre 34% l'année dernière; donc sous ce rapport nos rapports commerciaux évoluaient également). — Avec les pays balkaniques, notre commerce diminuait fort, et cela surtout en raison de la guerre (écroulement de la Yougoslavie, perte de territoires annexés par la Grèce). Aussi, la part des pays balkaniques dans notre commerce est-elle tombée à moins de la moitié (57%) de ce qu'elle avait été l'année dernière (121%). Avec la Roumanie, notre commerce a fort diminué, mais il est devenu favorable avec la Bulgarie, et surtout avec la Turquie.

En ce qui concerne l'Europe occidentale, notre commerce extérieur a cessé avec la Grande-Bretagne, baissant fort à l'égard de la France et des Pays-Bas, et progressant un peu envers la Belgique. Dans ces conditions, la part que ces pays-là avaient dans notre commerce pendant les 9 premiers mois de l'année, ne représentait que 14%, contre 55% pour la même période de l'année dernière. En ce qui concerne les pays nordiques, notre commerce a baissé tant pour les achats que pour les ventes avec le Danemark. Mais il augmentait avec les deux autres pays scandinaves, surtout avec la Suède; et il en était de même pour la Finlande.

*

A háború kitörése, főként azonban az 1940. évi június 10-i olasz hadüzenet óta, melynek következtében a tengerentúli piacokkal való összeköttetésünk megszakadt, külkereskedelmi forgalmunkban mélyreható változások állottak be. A módosult beszerzési és elhelyezési lehetőségekhez alkalmazkodóan ezek a változások részint földrajzi, részint technikai természetűek. Egyrészt ugyanis új piacok pótolják a régi tengerentúli beszerzési forrásokat és eladási területeket, s ezeknek az új piacoknak a fontossága, minél jobban kitolódnak a német és szövetséges fegyverek hatása alatt a konszolidálódó Európa határai, egyre növekszik. Forgalmunk mindazáltal, mint alább látjuk, földrajzilag természetesen jóval kisebb területen bonyolódik le. Behozatalunk technikai irányú változásai egyrészt egyes pótanyagok előtérbe nyomulását, másrészt a nyersanyagok helyett félgyártmányok és

készárak beszerzését vonják maguk után. Ami pedig kivitelünket illeti, melyet a természeti kincsekkel gazdagodott magyar föld és a magyar munka determinál: míg külkereskedelmi politikánk, amely önként értetődően szerves része egész gazdasági politikánknak, nélkülözhető feleslegeinket a kivitel rendelkezésére bocsátja, addig olyan árukból, amelyekre jelenleg a belföldi közellátás biztosítása érdekében szükség van (pl. a zsírra, szalonnára, vajra), az exportot felfüggeszti. S ha így egyes áruk — átmenetileg — e magasabb nemzeti érdekekből a kiviteli tételek közül el is maradnak, más, nélkülözhető áruk, esetleg új cikkek annál nagyobb mértékben kerülnek ki külföldre, amint azt pl. egyes növényi fonóanyagokból előállított áruknál éppen az ezévi külkereskedelmi forgalomban láthatjuk.

Idei nemzetközi áruforgalmunkat erősen befolyásolta az a körülmény is, hogy az év április havában már Magyarországnak is be kellett avatkoznia a tengelyhatalmak fegyveres küzdelmébe a trianoni déli határokon túl maradt véreink felszabadítása érdekében. A volt Jugoszlávia és Görögország ellen folytatott hadműveletek olyan területeket kapcsoltak ki egy időre külkereskedelmi forgalmunkból, amelyekkel éppen az utolsó években szorosabbra fűztük kereskedelmi összeköttetéseinket. Az északkeleten az oroszországi szovjetek által ránk kényszerített küzdelem pedig alig hogy megindult s jelentős méreteket felölteni kezdő forgalmat rombolt szét.

Mind a behozatal, mind a kivitel oldalán ható tényezőként kell végül felemlíteni az áremelkedést, minek következtében a forgalom volumene kisebb mértékben növekedett, mint ahogy arra a forgalom értékéből következtetni lehet.

Az idei első kilenc hónap forgalma egyébként (1. sz. tábla) erősen az egyensúlyi helyzet felé irányította a kereskedelmi mérleget, amely 1930 óta első ízben 1940-ben végződött jelentékeny, az első 9 hónapban több, mint 98 millió P-t tevő passzívummal. Az idei háromnegyed év behozatali többlete már csak 8·4 millió P-t ért el, oly módon, hogy míg behozatalunk 504·6 millió P-s értéke csak 7%-kal haladta meg a tavalyit, addig a kivitel 496·2 millió P-s értéke 33%-kal volt magasabb a múlt évinél. Kivitelünk kedvezőbb alakulásával járt együtt, hogy a havi mérlegek az idén már 5 hónapban voltak aktívák, míg tavaly csak március havában értünk el kiviteli többletet.

Hogy a forgalom mennyire összeszűkült földrajzi határok között bonyolódott le az idén még a múlt évhez képest is, arra nézve jellemző, hogy míg 1940 első kilenc hónapjában az egész 844·6 millió P-s forgalmunkból 71·9 millió P (8·51%) esett az Európán kívüli többi világrészre (2. sz. tábla), addig 1941-ben ez a részesedés a kerekén 1 milliárd P-s összforgalomból 4·3 millió P-re (0·43%) zsugorodott össze.

A vezető szerepet a forgalomban a Németbirodalom tölti be: 60·7%-os részese-

1. Magyarország külkereskedelmi forgalmának főeredményei az 1940. és 1941. évek január—szeptember hónapjaiban.

Résultats principaux du commerce extérieur de la Hongrie pour janvier—septembre 1940 et 1941.

Hónap — Mois	En — 1940 év			En — 1941 év		
	Behozatal <i>Importations</i>	Kivitel <i>Exportations</i>	Behozatali (—) v. kiviteli (+) többlet <i>Excéd. des imp sur les exp. (—) ou des exp. sur les imp. (+)</i>	Behozatal <i>Importations</i>	Kivitel <i>Exportations</i>	Behozatali (—) v. kiviteli (+) többlet <i>Excéd. des imp sur les exp. (—) ou des exp. sur les imp. (+)</i>
	értéke ezer pengőben — <i>en milliers de pengős</i>					
Január — <i>Janvier</i>	46.293	46.005	— 288	37.862	34.576	— 3.286
Február — <i>Février</i>	41.208	39.344	— 1.864	40.046	51.212	+ 11.166
Március — <i>Mars</i>	55.298	59.670	+ 4.372	54.935	65.567	+ 10.632
Április — <i>Avril</i>	64.116	55.617	— 8.499	51.390	41.457	— 9.933
Május — <i>Mai</i>	56.554	43.299	— 13.255	62.462	62.932	+ 470
Június — <i>Juin</i>	56.400	36.689	— 19.711	60.076	48.988	— 11.088
Július — <i>Juillet</i>	61.418	32.951	— 28.467	69.362	53.010	— 16.352
Augusztus — <i>Août</i>	43.939	31.740	— 12.199	61.520	67.640	+ 6.120
Szeptember — <i>Septembre</i>	46.296	27.759	— 18.537	66.958	70.825	+ 3.867
Összesen — <i>Total</i>	471.522	373.074	— 98.448	504.611	496.207	— 8.404

2. Magyarország külkereskedelmi forgalmának megoszlása országok szerint az 1940. és 1941. évek január—szeptember hónapjaiban.
Répartition, par pays, du commerce extérieur de la Hongrie en janvier—septembre 1940 et 1941.

Származási, illetőleg rendeltetési országok <i>Pays de provenance ou de destination</i>	Behozatal — <i>Importations</i>				Kivitel — <i>Exportations</i>				Behozatali (—), ill. kiviteli (+) többlet <i>Exc. des import. sur les exp. (—) ou des exp. sur les imp. (+)</i>	
	1940		1941		1940		1941		1940	1941
	I—IX.									
	1.000 P	o/o	1.000 P	o/o	1.000 P	o/o	1.000 P	o/o	I—IX. — 1.000 P	
Németbirodalom — <i>Etat allemand</i>	242.244	51.37	302.288	59.91	182.612	48.95	304.655	61.40	-59.632	+ 2.367
Cseh-morva prot. — <i>Protectorat de Bohême-Moravie</i>	20.156	4.27	16.954	3.36	12.539	3.36	16 083	3.24	- 7.617	- 871
Szlovákia, — <i>Slovaquie</i>	13.685	2.90	15.709	3.11	9.906	2.66	12.331	2.48	- 3.779	- 3.378
Lengyel főköormányzóság — <i>Gouvernement général pour le territoire polonais occupé</i>	483	0.10	278	0.06	1	0.00	2.554	0.51	- 482	+ 2.276
Románia — <i>Roumanie</i>	22.329	4.74	2.260	0.45	8.906	2.39	307	0.06	-13.423	- 1.953
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	26.784	5.68	4.702	0.93	14.936	4.00	6.792	1.37	-11.848	+ 2.090
Szerbia — <i>Serbie</i>	—	—	21	0.00	—	—	328	0.07	—	+ 307
Horvátország — <i>Croatie</i>	—	—	586	0.12	—	—	837	0.17	—	+ 251
Luxemburg — <i>Luxembourg</i>	246	0.05	—	—	100	0.03	51	0.01	- 146	+ 51
Svájc — <i>Suisse</i>	13.195	2.80	12.249	2.43	15.735	4.22	36.257	7.31	+ 2.540	+24.008
Olaszország — <i>Italie</i>	37.945	8.05	92.934	18.42	56.223	15.07	67.071	13.52	+18.278	-25.863
Franciaország — <i>France</i>	808	0.17	2.416	0.48	11.546	3.09	345	0.07	+10.738	- 2.071
Belgium — <i>Belgique</i>	3.715	0.79	899	0.18	1.283	0.34	7.198	1.45	- 2.432	+ 6.299
Németalföld — <i>Pays-Bas</i>	7.502	1.59	974	0.19	4.297	1.15	1.756	0.35	- 3.205	+ 782
Nagy-Britannia — <i>Grande-Bretagne</i>	5.798	1.23	170	0.03	11.816	3.17	—	—	+ 6.018	- 170
Dánia — <i>Danemark</i>	1.160	0.25	951	0.19	1.359	0.36	1.082	0.22	+ 199	+ 131
Norvégia — <i>Norvège</i>	632	0.13	727	0.14	813	0.22	1.490	0.30	+ 181	+ 763
Svédország — <i>Suède</i>	3.104	0.66	10.329	2.05	5.699	1.53	11.001	2.22	+ 2.595	+ 672
Oroszország — <i>Russie</i>	10	0.00	10.813	2.14	—	—	1.536	0.31	- 10	- 9.277
Finnország — <i>Finlande</i>	319	0.07	1.846	0.36	645	0.17	2.307	0.46	+ 326	+ 461
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	7.825	1.66	5.083	1.01	2.218	0.59	9.461	1.91	- 5.607	+ 4.378
Görögország — <i>Grèce</i>	2.452	0.52	102	0.02	3.289	0.88	323	0.07	+ 837	+ 221
Törökország — <i>Turquie</i>	9.988	2.12	15.686	3.11	3.569	0.96	10.429	2.10	- 6.419	- 5.257
Európai szabad kikötők — <i>Ports libres d'Europe</i>	—	—	—	—	136	0.04	15	0.00	+ 136	+ 15
Egyéb európai országok — <i>Autres pays d'Europe</i>	1.610	0.34	3.246	0.64	3.058	0.82	1.095	0.22	+ 1.448	- 2.151
Európa összesen — <i>Europe</i>	421.990	89.49	501.223	99.33	350.686	94.00	495.304	99.82	-71.304	- 5.919
Palesztina — <i>Palestine</i>	209	0.05	—	—	1.054	0.28	7	0.00	+ 845	+ 7
Brit-India — <i>Inde Anglaise</i>	1.562	0.33	115	0.03	982	0.26	—	—	- 580	- 115
Holland-India — <i>Indes Néerlandais.</i>	821	0.17	57	0.01	600	0.16	—	—	- 221	- 57
Egyéb ázsiai országok — <i>Autres pays d'Asie</i>	270	0.06	2.227	0.44	2.213	0.60	120	0.03	+ 1.943	- 2.107
Ázsia összesen — <i>Asie</i>	2.862	0.61	2.399	0.48	4.849	1.30	127	0.03	+ 1.987	- 2.272
Egyiptom — <i>Egypte</i>	2.875	0.61	—	—	4.153	1.11	141	0.03	+ 1.278	+ 141
Délafrikai Unió — <i>Union-Sud-Africaine</i>	1.132	0.24	53	0.01	1.446	0.39	—	—	+ 314	- 53
Egyéb afrikai országok — <i>Autres pays d'Afrique</i>	1.722	0.37	6	0.00	1.452	0.39	26	0.00	- 270	+ 20
Afrika összesen — <i>Afrique</i>	5.729	1.22	59	0.01	7.051	1.89	167	0.03	+ 1.322	+ 108
Brit-Észak-Amerika — <i>Amérique du Nord brit.</i>	425	0.09	—	—	109	0.03	—	—	- 316	—
Amerikai Egyesült Államok — <i>États-Unis d'Amérique</i>	35.059	7.44	903	0.18	4.543	1.22	145	0.03	-30.516	- 758
Középamerikai országok — <i>Pays d'Amérique Centrale</i>	146	0.03	5	0.00	1.165	0.31	269	0.05	+ 1.019	+ 264
Brazília — <i>Brésil</i>	811	0.17	4	0.00	876	0.23	54	0.01	+ 65	+ 50
Argentína — <i>Argentine</i>	3.452	0.73	16	0.00	2.075	0.56	113	0.02	- 1.377	+ 97
Egyéb délamerikai országok — <i>Autres pays d'Amérique du Sud</i>	1.011	0.21	2	0.00	1.702	0.46	28	0.01	+ 691	+ 26
Amerika össz. — <i>Amérique</i>	40.904	8.67	930	0.18	10.470	2.81	609	0.12	-30.434	- 321
Ausztrália — <i>Australie</i>	37	0.01	—	—	18	0.00	—	—	- 19	—
Mindössze — <i>Total général</i>	471.522	100.00	504.611	100.00	373.074	100.00	496.207	100.00	-98.448	- 8.404

dése az egész forgalmunkban jelentékenyen meghaladja az 1940. évit (50·3%), ami gazdasági kapcsolataink erősödésére mutat. Főleg a kiviteli oldalon volt a fejlődés megfigyelhető. Így helyrehozható volt a múlt évi exportunkban mutatkozó nagy kiesés, aminek következtében a rendszerint aktív mérleg is tekintélyes, 59·6 millió P-s passzívummal zárult. Az idei első kilenc hónap már 2·4 millió P-s aktivumot jelez. Kedvezően alakult a sorrendben második helyen álló *Olaszországgal* lebonyolított forgalom is: ebben a viszonylatban behozatalunk 37·9 millióról 92·9 millió P-re emelkedett egyes textilipari alapanyagok, félgyártmányok és készárúk, valamint a déligyümölcsök növekvő beszerzése folytán. Olaszország részesedése az egész forgalomban az 1940. évi 11·5%-ról 16%-ra emelkedett. A mérleg egyenlege, minthogy a kiviteli oldal emelkedése jelentékenyen az importoldal növekedése alatt maradt, 25·9 millió P-s passzívummal zárult a múlt évi 18·3 millió P-s aktivummal szemben. Ezek szerint a két tengelyhatalomra a folyó évben az összes forgalomnak 76·6%-a, tehát több mint $\frac{3}{4}$ része esett, míg ez az előző évben 61·5%-os arányával alig haladta meg a $\frac{3}{5}$ -ös részesedést. Ha pedig még figyelembe vesszük, hogy a Németbirodalommal 1940 októbere óta közös vámterületet alkotó s 3·3%-os (1940: 3·9%) részesedésével nagyságrendben a 4. helyen álló *Cseh-morva védnökség* a legszorosabb gazdasági együttműködésben áll a Harmadik Birodalommal, úgy a tengelyhatalmaknak így kialakuló tömbje egész forgalmunknak már 79·9%-át, kerekén tehát $\frac{4}{5}$ részét köti le az előző évi 65·4%-kal, vagyis a nem egészen $\frac{2}{3}$ -os részesedéssel szemben. A Védnökséggel lebonyolított forgalmat egyébként a cukorimport elmaradása folytán visszaeső behozatal, s növekvő kivitel jellemezte. E helyen említhetjük meg, hogy az egész forgalom nagyságának sorrendje tekintetében 5. helyen álló *Szlovákiával* erősödtek kapcsolataink, úgyhogy részesedése egy árnyalattal 2·8%-ra javult.

Svájccal, amely a 3. helyet foglalja el forgalmunkban, a kereskedelmi kapcsolatok annak folytán erősödtek, hogy kivitelünknek értéke több mint kétszeresét tette a tavalyinak, míg a behozatal valamelyest visszaesett. A részesedés 4·9%-os volt a múlt évi 3·4%-kal szemben. A kereskedelmi mérleg tavalyi háromnegyedévi 2·5 millió

P-s aktív egyenlege az idén 24 millió P-re javult.

A *Balkán-államokkal* főként a háborús események hatása alatt, amelynek következtében a *volt Jugoszlávia* alkatrészeire esett szét, s Görögország is elvesztette a korábbi területnyereségét, erősen visszaeső volt a forgalom; az előző évi 12·1%-os részesedésének felét sem érte el (5·7%). A *volt Jugoszlávia*, amely tavaly ebben az időszakban 4·9%-kal a 3. helyen állott, az idén már csak 1·2%-kal szerepel, s ezt a részesedést alig emeli a helyébe lépő *Horvátország* 0·14%-os és *Szerbia* 0·03%-os arányszáma. *Görögország* részesedése 0·7%-ról 0·04-ra esett vissza. Összezsugorodott azonban a *Romániával* lebonyolított forgalom is: a behozatalban elmaradt a nyers ásványolaj és tengeri forgalma s csaknem teljesen megszűnt a nyers és megmunkált fáé is, minek következtében az ellenértéket szolgáltatni hivatott kivitel is elvesztette korábbi jelentőségét, s így az összes forgalomnak már csak 0·3%-a esett erre a viszonylatra az előző évi 3·7% helyett. Kedvező volt azonban a *Bulgáriával*, s méginkább a *Törökországgal* lebonyolított forgalom alakulása: az előbbinek részesedése 1·2%-ról 1·5%-ra, az utóbbié 1·6%-ról 2·6%-ra emelkedett. Bulgáriai forgalmunkban a behozatal megcsappant ugyan a dohány és tengeri tételének visszaesése, illetőleg elmaradása folytán, kivitelünket azonban hajóépítőiparunk a tavalyi értékének több mint négyszeresére emelte. Törökországgal szemben behozatalunk $1\frac{1}{2}$ -szerese, kivitelünk háromszorosa volt az 1940. évinek.

A *nyugati államok* közül Nagy-Britanniával megszűnt a forgalom, Franciaországgal, Németalfölddel szemben erősen visszaesett, a belgiumi valamelyest javult. Ezek az államok a múlt év első kilenc hónapjában 5·5%-os részesedéssel vettek részt egész forgalmunkban, az idén csak 1·4%-kal.

Az *északi államok* közül Dániával szemben mind behozatalunk, mind kivitelünk visszaesett, a másik két *Skandináv-állammal*, közöttük főként Svédországgal, s azonkívül Finnországgal emelkedő forgalmat bonyolítottunk le. Különösen jól alakult a svédországi viszonylat forgalma, melyben a behozatal több mint háromszorosát, a kivitel kétszeresét tette az előző évinek. Svédország részesedése 1%-ról 2·1%-ra, az északi ál-

lamcsoporté pedig együttvéve 1·5%-ról 3%-ra javult.

Megemlítendő végül, hogy Oroszországgal az idei első háromnegyed évben egész forgalmunk 1·2%-át bonyolítottuk le, míg

a tavalyi forgalom a 0·01%-ot sem érte el. Főként a behozatal emelkedett, aminek ellenértékét iparunk a bekövetkezett hadiállapot miatt csak részben tudta leszállítani.

vitéz Pap László dr.

Magyarország külkereskedelmének volumene.

Le „volumen“ du commerce extérieur de la Hongrie.

Résumé. En Hongrie, pendant les 12 années passées de 1929 à 1940, la valeur effective des importations a toujours été inférieure à la valeur moyenne des importations de 1928—29. Au début de cette période, nos importations ont, à cause de la crise mondiale, baissé rapidement, tombant, en valeur, en 1933 à 27·5% de leur valeur moyenne de 1928—29, prise ici pour base. Puis, elles progressaient toutes les années, sauf en 1938, où elles ont accusé une régression. Toutefois, en 1940, leur valeur ne représentait qu'un peu plus de la moitié — 53% — de ladite moyenne de 1928—29, quoique le territoire et la population de notre pays eussent fort augmenté entretemps.

Mais la série de „volumen“, calculée en éliminant les effets des baisses de prix, offre un tableau différent. On y voit que nos importations ont moins baissé que ne le montre la série des valeurs effectives; que même en 1932, où nous avons importé le moins, le „volumen“ en représentait 45·3% de la moyenne prise pour base. On y voit encore qu'à partir de 1935, le „volumen“ de nos importations représentait, chaque année, environ les $\frac{2}{3}$ du trafic des années prises comme base, sauf les 2 dernières années, où cette proportion s'élevait à près des $\frac{3}{4}$.

Par rapport à la moyenne de nos exportations de 1928 et de 1929, la valeur effective de nos exportations est tombée le plus — à 35·9% — en 1932. Donc, ce point le plus bas était au-dessus de celui où sont tombées nos importations dans l'année la moins propice. Mais, malgré ce fait favorable en apparence, la situation était pour nos exportations bien plus mauvaise que pour nos importations; cela se voit par le „volumen“ des exportations. Celui-ci, en grande moyenne, était à partir de 1933 dans chaque année le double de la valeur effective (sauf en 1940 où la situation s'améliorait un peu); ainsi donc, en grande moyenne, nos articles exportés rapportaient la moitié de ce qu'ils avaient rapporté en 1928—29.

Ce sont les soldes de balances qui montrent le plus nettement que pour les articles d'importation les prix baissaient moins que pour les articles d'exportation. On y constate que le solde excédentaire de 710·6 millions de pengős que nous avons eu effectivement de 1930 à 1939 représentait 15·5%

de la valeur totale de nos importations de la même période (4·6 milliards). Mais si les prix des années prises pour base n'avaient pas changé, nos importations probables auraient représenté pour ces 10 années 7·2 milliards de pengős, et elles auraient été couvertes pour 34% par l'excédent de nos exportations (2·4 milliards).

Ha valamely ország külkereskedelmi forgalmának nagyságát a lehető legtömörebben akarjuk jellemezni, úgy felállítjuk annak kereskedelmi mérlegét, amelyben megállapítjuk, hogy külön a behozatal és külön a kivitel mekkora értéket képviselt. Ilyen módon minden áru ahhoz a fontossághoz jut az összes forgalomban, amelyet mennyiségénél és értékénél fogva megérdemel: minél nagyobb tömegű és minél értékesebb valamely áru, annál nagyobb értékrészesedés esik rá az egész forgalomból. Nem volna helyes pl. az áruk összes súlyával, tehát mennyiségével jellemezni a forgalmat, mert a csekély egységértékű, de nagy tömegű áruk aránytalanul nagyobb nyomatékkal lépnének fel az így felállított „mennyiségi mérleg“-ben, mint a súlyukhoz képest nagy egységértékű cikkek.

Az értékalapon megállapított mérleg sem tökéletes jellemzője azonban a forgalomnak. Ez a tény akkor ütközik ki, ha több év eredményeit hasonlítjuk össze egymással. Ha ugyanis pl. valamely ország két évben pontosan ugyanazokat az árukat ugyanabban a mennyiségben vinné be és ki a határain, de áresés következtében az egyik évben fele akkora értékkel, mint a másikban, úgy az egyik év kereskedelmi mérlege mind a behozatal, mind a kivitel oldalán pontosan felét mutatná a másik év mérlegeredményeinek, bár mennyiségileg s áruösszetétel

lamcsoporté pedig együttvéve 1·5%-ról 3%-ra javult.

Megemlítendő végül, hogy Oroszországgal az idej első háromnegyed évben egész forgalmunk 1·2%-át bonyolítottuk le, míg

a tavalyi forgalom a 0·01%-ot sem érte el. Főként a behozatal emelkedett, aminek ellenértékét iparunk a bekövetkezett hadiállapot miatt csak részben tudta leszállítani.

vitéz Pap László dr.

Magyarország külkereskedelmének volumene.

Le „volumen“ du commerce extérieur de la Hongrie.

Résumé. En Hongrie, pendant les 12 années passées de 1929 à 1940, la valeur effective des importations a toujours été inférieure à la valeur moyenne des importations de 1928—29. Au début de cette période, nos importations ont, à cause de la crise mondiale, baissé rapidement, tombant, en valeur, en 1933 à 27·5% de leur valeur moyenne de 1928—29, prise ici pour base. Puis, elles progressaient toutes les années, sauf en 1938, où elles ont accusé une régression. Toutefois, en 1940, leur valeur ne représentait qu'un peu plus de la moitié — 53% — de ladite moyenne de 1928—29, quoique le territoire et la population de notre pays eussent fort augmenté entretemps.

Mais la série de „volumen“, calculée en éliminant les effets des baisses de prix, offre un tableau différent. On y voit que nos importations ont moins baissé que ne le montre la série des valeurs effectives; que même en 1932, où nous avons importé le moins, le „volumen“ en représentait 45·3% de la moyenne prise pour base. On y voit encore qu'à partir de 1935, le „volumen“ de nos importations représentait, chaque année, environ les $\frac{2}{3}$ du trafic des années prises comme base, sauf les 2 dernières années, où cette proportion s'élevait à près des $\frac{3}{4}$.

Par rapport à la moyenne de nos exportations de 1928 et de 1929, la valeur effective de nos exportations est tombée le plus — à 35·9% — en 1932. Donc, ce point le plus bas était au-dessus de celui où sont tombées nos importations dans l'année la moins propice. Mais, malgré ce fait favorable en apparence, la situation était pour nos exportations bien plus mauvaise que pour nos importations; cela se voit par le „volumen“ des exportations. Celui-ci, en grande moyenne, était à partir de 1933 dans chaque année le double de la valeur effective (sauf en 1940 où la situation s'améliorait un peu); ainsi donc, en grande moyenne, nos articles exportés rapportaient la moitié de ce qu'ils avaient rapporté en 1928—29.

Ce sont les soldes de balances qui montrent le plus nettement que pour les articles d'importation les prix baissaient moins que pour les articles d'exportation. On y constate que le solde excédentaire de 710·6 millions de pengős que nous avons eu effectivement de 1930 à 1939 représentait 15·5%

de la valeur totale de nos importations de la même période (4·6 milliards). Mais si les prix des années prises pour base n'avaient pas changé, nos importations probables auraient représenté pour ces 10 années 7·2 milliards de pengős, et elles auraient été couvertes pour 34% par l'excédent de nos exportations (2·4 milliards).

Ha valamely ország külkereskedelmi forgalmának nagyságát a lehető legtömörebben akarjuk jellemezni, úgy felállítjuk annak kereskedelmi mérlegét, amelyben megállapítjuk, hogy külön a behozatal és külön a kivitel mekkora értéket képviselt. Ilyen módon minden áru ahhoz a fontossághoz jut az összes forgalomban, amelyet mennyiségénél és értékénél fogva megérdemel: minél nagyobb tömegű és minél értékesebb valamely áru, annál nagyobb értékrészesedés esik rá az egész forgalomból. Nem volna helyes pl. az áruk összes súlyával, tehát mennyiségével jellemezni a forgalmat, mert a csekély egységértékű, de nagy tömegű áruk aránytalanul nagyobb nyomatékkal lépnének fel az így felállított „mennyiségi mérleg“-ben, mint a súlyukhoz képest nagy egységértékű cikkek.

Az értékalapon megállapított mérleg sem tökéletes jellemzője azonban a forgalomnak. Ez a tény akkor ütközik ki, ha több év eredményeit hasonlítjuk össze egymással. Ha ugyanis pl. valamely ország két évben pontosan ugyanazokat az árukat ugyanabban a mennyiségben vinné be és ki a határain, de áresés következtében az egyik évben fele akkora értékkel, mint a másikban, úgy az egyik év kereskedelmi mérlege mind a behozatal, mind a kivitel oldalán pontosan felét mutatná a másik év mérlegeredményeinek, bár mennyiségileg s áruösszetétel

1. A magyar külkereskedelmi forgalom alakulása tényleges érték és volumen szerint az 1928—1940. években, valamint 1941 január—november hónapjában.

Variations, suivant la valeur effective et le „volumen“, du commerce extérieur de la Hongrie en 1928—40 et en janvier—novembre 1941.

Év, hó <i>Années et mois</i>	Behozatal <i>Importations</i>		Kivitel <i>Exportations</i>		Összes forgalom <i>Commerce extér. total</i>		Behozatal (—) ill, kivitel (+) többlet <i>Excéd. des imp. sur les exp. (—) ou des exp. sur les imp. (+)</i>	
	Tényleges érték <i>Valeur effective</i>	Volumen <i>Volumen</i>	Tényleges érték <i>Valeur effective</i>	Volumen <i>Volumen</i>	Tényleges érték <i>Valeur effective</i>	Volumen <i>Volumen</i>	Tényleges érték <i>Valeur effective</i>	Volumen <i>Volumen</i>
ezer pengőben — en milliers de pengős								
1928	1,211.411	1,198.962	825.974	810.974	2,037.385	2,009.936	— 385.437	— 387.988
1929	1,063.697	1,071.241	1,038.540	1,089.002	2,102.237	2,160.243	— 25.157	+ 17.761
1930	823.348	911.720	911.666	1,096.790	1,735.014	2,008.510	+ 88.318	+ 185.070
1931	539.361	741.661	570.390	871.426	1,109.751	1,613.087	+ 31.029	+ 129.765
1932	328.538	515.649	334.512	596.675	663.050	1,112.324	+ 5.974	+ 81.026
1933	312.643	527.722	391.337	878.823	703.980	1,406.545	+ 78.694	+ 351.101
1934	344.897	610.716	404.198	862.181	749.095	1,472.897	+ 59.301	+ 251.465
1935	402.345	731.195	451.516	895.595	853.861	1,626.790	+ 49.171	+ 164.400
1936	436.538	795.511	504.382	1,043.129	940.920	1,838.640	+ 67.844	+ 247.618
1937	483.581	782.556	588.015	1,176.430	1,071.596	1,958.986	+ 104.434	+ 393.874
1938	410.607	711.188	522.382	1,030.368	932.989	1,741.556	+ 111.775	+ 319.180
1939	489.908	838.091	603.705	1,151.034	1,093.613	1,989.125	+ 113.797	+ 312.943
1940	602.534	833.090	514.932	775.734	1,117.466	1,608.824	— 87.602	— 57.356
Janv. 1941 jan.	37.862	46.894	34.576	42.332	72.438	89.226	— 3.286	— 4.562
Févr. 1941 febr.	40.046	49.574	51.212	62.472	91.258	112.046	+ 11.166	+ 12.898
Mars 1941 márc.	54.935	65.249	65.567	76.816	120.502	142.065	+ 10.632	+ 11.567
Avr. 1941 ápr.	51.390	60.053	41.457	44.708	92.847	104.761	— 9.933	— 15.345
Mai 1941 máj.	62.462	68.560	62.932	56.458	125.394	125.018	+ 470	— 12.102
Juin 1941 jún.	60.076	66.362	48.988	47.582	109.064	113.944	— 11.088	— 18.780
Juill. 1941 júl.	69.363	72.284	53.010	50.350	122.373	122.634	— 16.353	— 21.934
Août 1941 aug.	61.520	61.403	67.641	61.178	129.161	122.581	+ 6.121	— 225
Sept. 1941 szept.	66.958	71.003	70.825	62.581	137.783	133.584	+ 3.867	— 8.422
Oct. 1941 okt.	79.701	82.634	86.860	80.646	166.561	163.280	+ 7.159	— 1.988
Nov. 1941 nov.	65.351	65.660	92.180	84.433	157.531	149.093	+ 26.829	+ 18.773

tekintetében a két év forgalma teljesen egyező. E hátrányos tulajdonság kiküszöbölésére, tehát az összehasonlíthatóság helyreállítására szolgál az ú. n. „volumen“- vagy „kvantum“-számítás.

E számítás feladata tehát az áreséstől független értéket megállapítani két év forgalmában. Ez olyan módon érhető el, hogy az összehasonlítandó évben szereplő áruk mennyiségét az összehasonlítás alapjául szolgáló évben érvényben volt egységértékekkel szorozzuk meg, vagyis megállapítjuk azokat az értékeket, amelyek akkor adódtak volna, ha a két összehasonlított év forgalma teljesen azonos egységértékek mellett, tehát teljesen azonos áron bonyolódott volna le. Az árváltozás befolyásától így függetlenített és természetesen a pénzügyiségben kifejezett értékeket nevezzük a forgalom volumenének, kvantumának.

Az 1. és 2. sz. táblázatban, amely a ma-

gyar külkereskedelmi forgalom volumenére végzett számítások eredményét tartalmazza, a trianoni ország legnagyobb forgalmú két évében, az 1928. és 1929. években elért forgalom egységértékeinek átlagai azok az alapértékek, amelyeknek segítségével a többi évek forgalmában szereplő áruk értékei megállapítottak. Különösen fontos a volumenek kiszámítása az 1928. és 1929. éveket követő időszakra, mert így jól megvilágítható az a káros hatás, amelyet az áresés külkereskedelmünkre gyakorolt. Az áresés ugyanis nem érintette egyformán az összes árukat, hanem a mezőgazdasági termények s általában az ipari nyersanyagok árát erősebb mértékben nyomta le, mint az iparcikkekét. A válságos éveket azok az országok sínylették meg tehát leginkább, amelyek készáruimportjukat nyersanyagok, mezőgazdasági termékek kivitelével egyenlítik ki. Hazánk a válság éveinek beköszöntével már

2. A magyar külkereskedelmi forgalom alakulása az 1928—1940. években a tényleges érték és a volumen index-számai szerint. (1928/1929. évi forgalom átlaga = 100.)

Variations du commerce extérieur de la Hongrie en 1928—40, suivant les indices des valeurs effectives et des „volumen“ (moyenne du commerce ext. de 1928—29 = 100).

Év Années	Behozatal Importations		Kivitel Exportations		Összes forgalom Commerce ext. total	
	Tényleges érték Valeur effective	Volumen	Tényleges érték Valeur effective	Volumen	Tényleges érték Valeur effective	Volumen
1928	106.5	105.4	88.6	87.0	98.4	97.1
1929	93.5	94.2	110.3	116.8	101.6	104.4
1930	72.4	80.1	97.8	117.6	83.8	97.0
1931	47.4	65.2	61.2	93.5	53.6	77.9
1932	28.9	45.3	35.9	64.0	32.0	53.7
1933	27.5	46.4	42.0	94.3	34.0	68.0
1934	30.3	53.7	43.4	92.5	36.2	71.2
1935	35.4	64.3	48.4	96.1	41.3	78.6
1936	38.4	69.9	54.1	111.9	45.5	88.8
1937	42.5	68.8	63.1	126.2	51.8	94.6
1938	36.1	62.5	56.0	110.5	45.1	84.1
1939	43.1	73.7	64.8	123.5	52.8	96.1
1940	53.0	73.2	55.2	83.2	54.0	77.7

jórészt kifejlesztette iparát s így részben haszonélvezője volt a behozatal oldalán a nyersanyagok áresésének, viszont teljes mértékben szenvednie kellett annak következményét, hogy kivitelének általában mintegy $\frac{3}{4}$ része agrártermékekből áll.

Az 1929-től 1940-ig lefolyt 12 év alatt a behozatal tényleges értéke egy ízben sem érte el az 1928/29. évi behozatalok értékének átlagát. Ez időszak kezdetén a világválság hatása alatt zuhanásszerű volt a behozatal megcsappanása: 1933-ban a behozatali érték már csak 27.5%-át tette az alapul vett két évi átlagnak. Ettől kezdve egyenes vonalú a fejlődés, amit csak az 1938. évi átmeneti visszaesés szakított meg. Annak ellenére azonban, hogy az ország területe és népessége időközben erősen megnövekedett, az 1940. évi behozatali érték még mindig alig valamivel több mint felét, 53%-át tette az 1928/29. évi átlagnak. Ez egyszersmind az első év, amelyben a behozatal az alapul vett évek értékének 50%-át meghaladta. Az áresés hatását kiküszöbölő volumensor már más képet mutat. Eszerint a behozatal nem esett vissza olyan nagy mértékben, mint-

ahogy azt a tényleges értékek sora mutatta. A legkisebb behozatalt elért 1932. évben is a volumen 45.3%-át tette az alapul vett átlagnak. Az 1935. évtől kezdve a volumen az alap $\frac{3}{4}$ -a körül, az utolsó két évben pedig valamivel ennek $\frac{3}{4}$ -e alatt alakult ki.

A kivitel tényleges értéke — az 1928. és 1929. évek kivitelének átlagához viszonyítva — 1932-ben érte el mélypontját 35.9%-kal. A kiviteli érték esése tehát nem olyan mérvű a mélyponton, mint a behozatalban, ami természetesen mondható, mert míg mind az 1928., mind az 1929. év passzív egyenleggel zárult (sőt Trianon után 1928-ban alakult ki a legnagyobb behozatali többlet), addig 1930-tól kezdve 1939-ig bezárólag kereskedelmi mérlegünk aktív volt. E látszólag kedvező jelenség ellenére, hogy t. i. kivitelünk tényleges értéke nem szenvedett olyan mértékű visszaesést, mint behozatalunk, a helyzet a behozatalénál lényegesen rosszabb volt, amint azt a kiviteli volumenek bizonyítják. 1933-tól kezdve ugyanis a volumen nagy átlagban — az 1940. évet kivéve, amikor a helyzet valamelyest javult — kétszerese a tényleg elért értéknek, ami azt jelenti, hogy kiviteli cikkeink nagy átlagban fele akkora értékkel voltak elhelyezhetők külföldön, mint 1928/29-ben.

Hogy a behozatali áresés kisebb mértékű volt, mint a kiviteli, ennek hatása a mérlegegyenleg alakulásában nyilvánul meg a legszembeszökőbben. Míg ugyanis az 1930-tól 1939-ig terjedő tíz év alatt a tényleg elért aktívum összesen 710.6 millió P-t tett, addig az esetben, ha a külföldi beszerzés és értékesítés az egész időszak alatt az 1928. és 1929. évi átlagáron bonyolódott volna le, a magyar közgazdaság 2.4 milliárd pengős kiviteli többletet ért volna el a külfölddel szemben, a tényleg elért eredménynek tehát több mint háromszorosát. Ha a válságos és válság utáni évek pénzegységének nagyobb vásárlóképességét is számításba vesszük, úgy megállapítható, hogy a 10 év egész behozatali értékének (4.6 milliárd P) 15.5%-át tette a tényleg elért 710.6 millió P-s aktív

egyenleg, míg ha az alapul vett évek árai maradtak volna érvényben, a tíz évi 7·2 milliárd P-s valószínű behozatal 34%-a nyert volna fedezetet a 2·4 milliárd P-s kiviteli többlettel.

Az 1941. évi havi volumenekkel kapcsolatban hangsúlyozni kell, hogy azok ideiglenes jellegűek.

vitéz Pap László dr.

SZELLEMI, ERKÖLCSI ÉLET

A vakok és a siketnémák iskoláztatásának lehetőségei Magyarországon.

La scolarité des jeunes aveugles et sourds-muets en Hongrie.

Résumé. *L'enseignement méthodique des jeunes aveugles et sourds-muets date en Hongrie — tout comme dans nombre d'autres pays civilisés — du début du XIX^e siècle. Mais l'obligation scolaire — on le sait — ne les affecte nulle part dans la même mesure que le reste de la population. L'auteur démontre, statistiques en mains, qu'en Hongrie par exemple, un tiers environ des jeunes aveugles et la moitié à peu près des jeunes sourds-muets ne peuvent pas fréquenter l'école, vu le nombre insuffisant des établissements d'enseignement spéciaux. Le niveau élevé et universellement apprécié de l'éducation des aveugles et des silencieux en Hongrie commande — selon l'avis de l'auteur — de combler à cet égard toutes les lacunes existantes. Par ailleurs, à part les établissements d'enseignement proprement dits, plusieurs ouvriers pour aveugles et sourds-muets adultes fonctionnent dans le pays.*

*

Hazánkban az első siketnéma intézet (Vác) 1802-ben kezdte meg működését, míg a vakok oktatásával foglalkozó legelső magyar intézet (Budapest) negyedszázaddal később, 1826-ban nyílt meg. Minthogy a siketnémák és a vakok módszeres oktatásával a nagy nyugati országokban nem sokkal előbb kezdtek foglalkozni, örök érdeme marad a táblabíró-világ Magyarországnak, hogy ezeknek az érzékszervi fogyatékosoknak sorsát a maga részéről is sietett felkarolni.

Magyarországnak a trianoni békeszerződéssel megvont területén az 1930. évi népszámlálás 7.654 siketnémát és 6.749 világtalant talált. Számuk 1920-ban 9.035, illetve 5.783 volt. A két népszámlálás között eltelt tíz év alatt tehát a siketnémák száma 1.381-gyel megfogyatkozott, a vakoké ellenben 966-tal megnőtt. 1910-ben a

Magyarbirodalom területén természetesen jóval többen voltak: 32.098 siketnéma és 18.699 vak. Ebben a három népszámlálási időpontban százezer lakosra számított arányuk a következő változáson ment át:

Év	Népesség	Százezer lakosra esett	
		siketnéma	vak
1910	20,886.487	154	90
1920	7,990.202	113	72
1930	8,688.319	88	78

Mind a hallászervi, mind pedig a látási fogyatékosok iskolai oktatása különleges módszerekkel történik, ezért a mindennapi életben úgyszólván elő sem fordul, hogy valamelyik siketnéma, illetve vak gyermek az érzékűek iskoláját látogassa. Az első esetben a néma gyermek sohasem tanulhatna meg beszélni, a második esetben pedig a világtalan gyermek — ha Braille-jelekkel is — írni és olvasni. Ezért van tehát mulhatatlanul szükség az említett speciális iskolákra. Mielőtt cikkünk lényegét érintenénk, nyomatékosan hangsúlyoznunk kell, hogy a fentnevezett intézetek — ellentétben a közfelfogással — *nem menhelyek, hanem rendes iskolai kiképzést nyújtó tanintézetek.* Mint ilyenek, éppoly hasznos oktató szerepet töltenek be, mint bármely más iskolafaj; a hivatalos statisztikai adatok sorában ugyan az „emberbaráti jellegű intézmények” között szerepelnek, de ez a gyűjtőcím csak részben fedi a nevezett intézetek célját, egyébként pedig „Gyógypedagógiai intézetek” elnevezéssel a felsorolásban külön helyet foglalnak el. Végbizonyítványuk különben egyértékű a polgári iskola második, vagy az

egyenleg, míg ha az alapul vett évek árai maradtak volna érvényben, a tíz évi 7·2 milliárd P-s valószínű behozatal 34%-a nyert volna fedezetet a 2·4 milliárd P-s kiviteli többlettel.

Az 1941. évi havi volumenekkel kapcsolatban hangsúlyozni kell, hogy azok ideiglenes jellegűek.

vitéz Pap László dr.

SZELLEMI, ERKÖLCSI ÉLET

A vakok és a siketnémák iskoláztatásának lehetőségei Magyarországon.

La scolarité des jeunes aveugles et sourds-muets en Hongrie.

Résumé. *L'enseignement méthodique des jeunes aveugles et sourds-muets date en Hongrie — tout comme dans nombre d'autres pays civilisés — du début du XIX^e siècle. Mais l'obligation scolaire — on le sait — ne les affecte nulle part dans la même mesure que le reste de la population. L'auteur démontre, statistiques en mains, qu'en Hongrie par exemple, un tiers environ des jeunes aveugles et la moitié à peu près des jeunes sourds-muets ne peuvent pas fréquenter l'école, vu le nombre insuffisant des établissements d'enseignement spéciaux. Le niveau élevé et universellement apprécié de l'éducation des aveugles et des silencieux en Hongrie commande — selon l'avis de l'auteur — de combler à cet égard toutes les lacunes existantes. Par ailleurs, à part les établissements d'enseignement proprement dits, plusieurs ouvriers pour aveugles et sourds-muets adultes fonctionnent dans le pays.*

*

Hazánkban az első siketnéma intézet (Vác) 1802-ben kezdte meg működését, míg a vakok oktatásával foglalkozó legelső magyar intézet (Budapest) negyedszázaddal később, 1826-ban nyílt meg. Minthogy a siketnémák és a vakok módszeres oktatásával a nagy nyugati országokban nem sokkal előbb kezdtek foglalkozni, örök érdeme marad a táblabíró-világ Magyarországnak, hogy ezeknek az érzékszervi fogyatékosoknak sorsát a maga részéről is sietett felkarolni.

Magyarországnak a trianoni békeszerződéssel megvont területén az 1930. évi népszámlálás 7.654 siketnémát és 6.749 világtalant talált. Számuk 1920-ban 9.035, illetve 5.783 volt. A két népszámlálás között eltelt tíz év alatt tehát a siketnémák száma 1.381-gyel megfogyatkozott, a vakoké ellenben 966-tal megnőtt. 1910-ben a

Magyarbirodalom területén természetesen jóval többen voltak: 32.098 siketnéma és 18.699 vak. Ebben a három népszámlálási időpontban százezer lakosra számított arányuk a következő változáson ment át:

Év	Népesség	Százezer lakosra esett	
		siketnéma	vak
1910	20,886.487	154	90
1920	7,990.202	113	72
1930	8,688.319	88	78

Mind a hallószervi, mind pedig a látási fogyatékosok iskolai oktatása különleges módszerekkel történik, ezért a mindennapi életben úgyszólván elő sem fordul, hogy valamelyik siketnéma, illetve vak gyermek az érzékűek iskoláját látogassa. Az első esetben a néma gyermek sohasem tanulhatna meg beszélni, a második esetben pedig a világtalan gyermek — ha Braille-jelekkel is — írni és olvasni. Ezért van tehát mulhatatlanul szükség az említett speciális iskolákra. Mielőtt cikkünk lényegét érintenénk, nyomatékosan hangsúlyoznunk kell, hogy a fentnevezett intézetek — ellentétben a közfelfogással — *nem menhelyek, hanem rendes iskolai kiképzést nyújtó tanintézetek.* Mint ilyenek, éppoly hasznos oktató szerepet töltenek be, mint bármely más iskolafaj; a hivatalos statisztikai adatok sorában ugyan az „emberbaráti jellegű intézmények” között szerepelnek, de ez a gyűjtőcím csak részben fedi a nevezett intézetek célját, egyébként pedig „Gyógypedagógiai intézetek” elnevezéssel a felsorolásban külön helyet foglalnak el. Végbizonyítványuk különben egyértékű a polgári iskola második, vagy az

elemi iskola hatodik osztályával. Tanáraik pedig a *főiskolai* jellegű Gyógypedagógiai Tanárképzőn nyerik kiképzésüket. Erre utalnak a Gyógypedagógiai intézetek országos szakfelügyelőségének egyik utóbbi jelentésében az alábbi bevezető sorok:

„Ezen a helyen is hangsúlyoznunk kell, hogy a gyógypedagógiai intézetek nemcsak emberbaráti célokat szolgálnak, hanem elsősorban és főleg kulturális és szociálgazdasági feladatokat töltenek be... Sem az érzéki, sem az értelmi fogyatkozás nem teszi teljesen értéktelenné az egyént; a művelődésnek lehetősége feltétlenül fennáll és a gyógypedagógiai intézetekből kikerülő fogyatékosok általában jól állják meg helyüket az életben...”

Adatokkal kívánunk rámutatni arra, hogy a vakok és a siketnémák oktatásánál kevésbé érvényesülhet a tankötelezettség elve, mivel egyik célra sincs elegendő intézet. Ez annyiban is sajnálatos, mert például a néma gyermeknek sehol másutt nem lehet alkalma beszélni és értelmesen írni-olvasni megtanulnia, tehát még a legszorgalmasabb önműveléssel (autodidakzis) sem érhet célt, mert hiányzik az ehhez teljesen nélkülözhetetlen, csak az intézetekben elnyerhető különleges alap. Egy szóval az ilyen örök némaságra kárhoztatott embertársunk egész élete folyamán valakinek valamilyen formában okvetlenül terhére lesz. Nem szólva arról, hogy magát megértetni vagy mások szándékát megérteni egyedül sohasem lesz képes, csak — nehézkesen — a vele való érintkezés ropant bonyodalmas módját esetleg ismerő harmadik személy közreműködésével.

Ilyen körülmények között nem túlzás, hogy a tankötelezettség maradéktalan érvényesítése legelsősorban a siketnémáknál és a vakoknál lenne indokolt. A kultúr-szükséglet kielégítésén kívül az emberiség érvei is emellett szólnak. A tárgyilagosság kedvéért meg kell azonban jegyez-nünk, hogy a vakok és a siketnémák tankötelezettsége — olyan mértékben, mint az épérékűeknél — sehol nincs megvalósítva. A külföldön ebből a szempontból sokszor lényegesen rosszabb a helyzet: pl. Franciaországban ezek oktatásával leginkább a drága *magánintézetek* foglalkoznak, míg nálunk csaknem valamennyi intézet *állami* vagy *államilag segélyezett*. De éppen a hazai intézeteink régi keletűsége és elismerten magasabb színvonala tudatában az ilyenmű oktatási lehetőség továbbfej-

lesztése és kibővítése terén kezdeményezők lehetünk.

A vakok és a siketnémák legutolsó nyilvánosságra került adatai az 1930. esztendőre vonatkoznak, számuk ekkor ország-részenként a következő volt:¹⁾

	Vakok	Siketnémák
Dunántul	2.125	2.707
Alföld	3.858	3.908
Észak	766	1.039
Összesen	6.749	7.654

A látó- és hallószervi összes fogyatékosok száma természetesen ennél jóval magasabb. „Vakok” alatt ugyanis csak azokat értjük, akiket „mindkét szemére vak” megjelöléssel, míg „siketnémák” alatt csak azokat, akiket „siketnéma” megjelöléssel tüntet fel a hivatalos statisztika. Kimutat ezenfelül a népszámlálási statisztika „fél-szemére vak” (számuk 22.957), valamint „teljesen süket” (6.490) és „néma” (1.923) egyéneket is. Lehetséges, hogy a siketnémák egy részét a hozzátartozók az egyszerűség kedvéért és megszokásból „néma”-nak tüntették fel, — ilyenformán azt hisszük, hogy általában „siketnémának” nem 7.654 egyént, hanem ennél jóval többet kellene tekinteni. Ezt a véleményünket megerősíteni látszik a siketnémáknak 1920-ban kimutatott száma (9.035). Kétségtelen, hogy a világháborús évek nagymérvű születés-kiesései is hozzájárultak a siketnémák számának csökkenéséhez, bár ez egymagában nem magyarázhatja meg a majdnem 1.400 főnyi visszaesést. A csak „néma”, tehát egyébként nem hallószervi fogyatékosok közel kétezres száma viszont túl magasnak tűnhetik fel. Számításainknál ennek ellenére megmaradunk az Évkönyvben hivatalosan kimutatott adatok alapján.²⁾

¹⁾ Törvényhatóságoktól 1. Magyar Statisztikai Évkönyv, 1932. évfolyam, 18. lap.

²⁾ Minthogy a látó- és hallószervi fogyatékosok megfelelő csoportosítása nem lehet olyan egyszerű, mint pl. azok esetében, akiknek jobb- vagy balkezük, féllábuk vagy mindkét lábuk csonka vagy béna, tanügyi, orvosi és szociális szempontokból is ajánlatos lenne a kérdőíveken ekként érdeklődni: *Ha látószervi fogyatkozása van:* mindkét szemére teljesen vak — félszemére teljesen vak — erősen csökkent látású-e? *Ha hallószervi fogyatkozása van:* teljesen süket és beszélni sem tud (siketnéma) — teljesen süket, de beszélni tud (hallását ... éves korában vesztette el és siketnéma intézetbe járt — nem járt) — nagyothalló (beszéd-

Általában szorosan vett tanköteles korúaknak a 6—14 éves gyermekek számítanak. Azonban arra való tekintettel, hogy a siketnémák és a vakok tanintézeteiben inkább a 7—10. életévekben kezdődik a felvétel és még 21 éves növendékek is szép számmal találhatók ott, a tanköteles korúakhoz tehetjük a 15—19 éveseket is. Az 1930. évi népszámlálás idevonatkozó adatai a következők:

	Siketnéma	Mindkét szemére vak
6—14 éves	1.021	239
15—19 éves	773	214
	1.794	453

Egyszóval körülbelül 450 vak és 1.800 siketnéma oktatásával kellene foglalkozniok évről-évre a megfelelő intézeteknek.

Sajnos, a lehetőségek ennél szűkreszabottabbak. „A magyar gyógypedagógiai intézetek működése az 1929—30. tanítási évben” c. szakfelügyelőségi jelentés adatai a siketnémákra vonatkozólag 9 tulajdonképeni tanintézetéről és 3 felnőttekkel foglalkozó intézményről (ipari foglalkoztató) adnak számot; a vakoknak mindössze 2 tanintézetük és 4 ipari foglalkoztatójuk van. Lényeges adataik az 1929/30. tanév végén a következők voltak:¹⁾

¹⁾ A népszámlálás adataival tulajdonképen az 1930/31. tanév adatait kellene párhuzamba állítani, azonban az imént említett szakfelügyelőségi jelentés öt éven át szünetelt, a cikkünkhöz szükséges részletezést már csak az 1934/35. tanévről találjuk meg ismét. Zavart ez nem okoz, mert az 1929/30. és 1930/31. tanévek növendék-létszáma között alig 1—2 százalékos eltérés észlelhető.

M e g n e v e z é s	Az intézetek száma	Növendék létszám			V a l l á s							A n y a n y e v				
		Fiú	Leány	Összesen	Római katolikus	Görög kat.	Református	Evangélikus	Görög kel.	Izraelita	Egyéb	Magyar	Német	Szlovák	Horvát és szerb	Egyéb
Siketnémák iskolája	9	522	414	936	605	23	189	51	2	64	2	913	16	6	1	—
Siketnémák foglalkoztatója	3	66	41	107	60	2	21	7	—	16	1	105	1	1	—	—
Összesen	12	588	455	1.043	665	25	210	58	2	80	3	1.018	17	7	1	—
Vakok iskolája	2	132	97	229	156	13	40	10	—	9	1	217	9	2	—	1
Vakok foglalkoztatója	4	130	169	299	190	10	51	25	2	20	1	278	12	7	1	1
Összesen	6	262	266	528	346	23	91	35	2	29	2	495	21	9	1	—

Mint látható, a siketnémák számára iskolai és ipari nevelést nyújtó intézmények növendékeinek összes létszáma 1.043 fő, ebből azonban tulajdonképen csak 936 kap szigorúan vett iskolai oktatást, mert 107 növendék a felnőttek két váci foglalkoztatójában és székesfővárosi iparostanonc-iskolájában iratott össze. A vakoknál 528 az összlétszám: a két tanintézetükben 229 növendék nyer iskolai oktatást, a felnőtt vakokkal foglalkozó 4 intézet létszáma 299 személy, ebből azonban 78 azoknak a 21 éven innen levőknek a száma, akik még iskolai nevelést is kapnak, úgy, hogy végeredményben 307 vak gyermek nyert a kérdéses tanévben iskolai oktatást. Vizsgáljuk meg ezeketán, hogy a vak és a

siketnéma gyermekeknek megközelítően hány százaléka juthat iskolai kiképzéshez? Tanügyi tekintetben az ipari oktatás azért sem jöhet komolyan számításba, mivel a foglalkoztató intézetek nagyrészt már előzőleg iskolázott egyéneket vesznek fel és dolgoztatnak, sőt a vakok ilyenmő intézményei (ifjú vakok intézetei és vakokat foglalkoztató intézetek) meg éppen 40 évesnél idősebb világtalanokat is kimutatnak.

A teljesség kedvéért megemlítesre szorul, hogy a budapesti Nagyothallók Intézetének összesen 38 növendéke közül (6—14 évesek) csak 3 volt teljesen siket, a többi mondat-, szó- és vokális hallással bírt. A beszédhiba javítását szolgáló két budapesti tanfolyamon megvizsgált 868 különböző korú egyén közül mindössze 9 tulajdonította beszédhibáját a siketségnek. Ezenkívül említsük meg, hogy a vakok két tanintézetében a 229 növendék közül csak 98 volt teljesen vak, a fennmaradó 131-nek részben még meg volt a fényérzéke, rész-

hibával — beszédhiba nélkül) — csak néma, de jól hall (... éves korában okozta baját). Az ezen túlmenő részletezéseket pedig érdemes lenne külön kérdőívek segítségével tudakolni. Pl. a vakság és siketség okát, szerzett vagy öröklött jellegét stb.

ben meg tudták látni a kisebb vagy nagyobb tárgyakat. Az összes 6 vakintézet 528 növendéke közül csupán 189 a teljesen vak, míg a fényérzékkel, illetve csökkent látással bírók száma 339. Egy-két nagyothalló vak, illetve vak-siketnéma is van közöttük.

Az alábbi táblázat azt igyekszik kimutatni, hogy a tanköteles korú érzékszervi fogyatékosoknak hozzávetőlegesen hány százaléka nyer iskolai kiképzést:

Megnevezés	Összesen	Ebből tanköteles (6—19 éves) korú	Az intézetekben iskolai kiképzést nyertek	
			száma	aránya a 6—19 éves korúak számához viszonyítva
Vakok	6.749	453	307	67·8
Siketnémák	7.654	1.794	936	52·2

Ezek az adatok azt jelentik, hogy az iskolaköteles korú siketnémák 1.800 körüli számából kerekén csupán 900 gyermek (52·2%) kaphat iskolai oktatást, az iskolaköteles korú világtalanok 450 körül mozgó számából pedig alig 300 (67·8%), sőt ha csak a szorosán vett tanintézeteik létszámát (229) tekintjük, még ennél is kevesebb (50·5%).

Nehéz lenne a rendelkezésre álló adatok alapján hajszálnyi pontossággal kimutatni, hogy hány világtalan és hány siketnéma iskolaköteles korú nem járhat iskolába; a fenti arányszámok tanúsága szerint a vakoknak közel egyharmada, a siketnémáknak pedig majdnem a fele esik ebbe a kategóriába. Nem állíthatjuk, hogy ezek a számításaink teljesen megfelelnek a tényleges helyzetnek, mert hiszen vannak olyan vak és siketnéma gyermekek, akik 15—16 éves korukig már elvégezték az iskolát, tény azonban, hogy mind a vakok, mind a siketnémák tanítását célzó intézetek száma szaporításra szorul. Minthogy a

trianoni terület 9 tulajdonképeni siketnéma tanintézetében 94 gyermek az átlagos létszám, az oktatásból ma még kieső 800—850 siketnéma gyermek számára három-négy nagyobb befogadóképességű új iskola létesítése lenne kívánatos egyelőre a volt trianoni területen. A vak gyermekek meglévő két tanintézete mellé is elkelne még egy iskola, szintén az 1938-as évet megelőző területünkön. Az országhatárok végleges rendezése után pedig kívánatos lenne az ezen felül észlelhető hiányok maradéktalan pótlása. Egy-két tizedszázalékkal javíthatunk akkor az írástudatlanok országos arányán is. Ez a kívánalom annál is inkább jogosnak látszik, mivel az épérzékűek oktatása — hála céltudatos és áldozatkész kultúrpolitikánknak — a lehető legszerencsésebb keretek között mozog.

Az érzékszervi fogyatékosok tanítása hazánkban mindenkor olyan magas színvonalon állott, hogy méltán büszkélkedhettünk ezzel a külföldön is, a nálunk bevezetett oktatási módszert pedig nagy nyugati államok vették át tőlünk. S arról sem szabad megfeledkeznünk, hogy a vakok és a siketnémák iskolai kiképzése és szellemi művelése rendkívül hasznos alapot nyújt későbbeni pályaválasztásukhoz. A világtalanok ebbeli lehetősége — sajnos — nagyon korlátozott: választhatnak kosárfonást, kefekötést, szőnyegszövést, ezenkívül foglalkozhatnak zenével és énekkel is. A siketnémák számára már sokkal változatosabb lehetőségek nyílnak: csaknem valamennyi iparág üzésére alkalmasak, leginkább azonban mégis az asztalos-, a szabó-, a lábbelikészítő-, a fényképész-, a könyvkötő- és a nyomdászipar felé hajlanak. Iparművészek és tisztviselők is szép számmal vannak közöttük, sőt minden nemzedék felmutathatja a maga néhány képzőművészt és íróemberét is.

Rochlitz Gyula.

K Ü L Ö N F É L E

Összefoglaló helyzetjelentés.

Résumé de la situation en Hongrie.

1941. október havi adatok. — Chiffres d'octobre 1941.

Népmozgalom. — Vetésjelentés. — Munkapiac. — Külkereskedelem. — Közlekedés. — Áralakulás. — Megélhetési költségek. — Pénz és hitel.

Gazdasági jelzótábla.

Rajzok a gazdasági jelzótáblához.

Mouvement de la population. — Rapport sur les cultures. — Marché du travail. — Commerce extérieur. — Transports. — Mouvement des prix. — Coût de la vie. — Monnaie et crédit.

Tableau économique.

Graphiques au tableau économique.

Extrait. Voici les renseignements statistiques relatifs à octobre 1941:

Sur notre territoire d'après la 2^e Sentence de Vienne, il y eut en octobre 1941 10.610 nouveaux mariages, 24.071 naissances vivantes et 15.128 décès, soit respectivement 9'2, 20'8 et 13'1 pour 1000 habitants; et l'accroissement naturel y a été de 8.943 (7'7‰). — Sur le territoire d'avant ladite Sentence, par rapport à octobre précédent, la nuptialité a fort augmenté, mais la proportion des naissances vivantes a un peu diminué et celle des décès a légèrement grandi. — La natalité augmentait considérablement à partir du neuvième mois ayant suivi la libération du territoire visé par la 2^e Sentence de Vienne. — Sur notre territoire d'avant cette Sentence, en octobre 1941 la nuptialité a représenté 9'5‰, la proportion des naissances vivantes, 19'2‰, la mortalité, 12'6‰, contre respectivement 6'7, 19'6 et 11'9 pour 1000 un an auparavant; et l'accroissement naturel (6'6‰) y était inférieur à celui du même mois précédent (7'7‰).

Le temps, qui favorisait fort la rentrée des produits agricoles, influençait diversement, suivant les régions, les ensemencements et le développement des semences. Le battage a pris fin dans la plupart du pays; et les travaux agricoles d'automne, favorisés par le bon temps, allaient vite.

Selon les syndicats ouvriers, le nombre des chômeurs y inscrits a très peu augmenté par rapport au mois précédent. Le chômage a grandi dans le Bâtiment, chez les travailleurs intellectuels, dans les industries du fer et du bois; il a baissé dans les industries de l'alimentation, de la polygraphie, du cuir, de l'habillement, et parmi les employés d'hôtel et de restaurant. Comme avant, les salaires horaires ont été modifiés conformément à la variation du nombre des chômeurs.

La valeur des importations a été de 79'7 millions de pengős; celle des exportations, de 86'9 millions. La balance de notre commerce extérieur s'est soldée par un excédent de 7'2 millions de p., contre un déficit de 3'9 millions un an auparavant.

Le trafic ferroviaire augmentait, sauf le nombre des voyageurs et des kilomètres-voyageurs. En un mois, la quantité des marchandises transportées a monté de 19'7%; le nombre des tonnes kilométriques, de 4'3%; celui des wagons chargés de marchandises, de 20'3%; le nombre des voyageurs a baissé de 5'2% et celui des kilomètres-voyageurs, de 9'5%.

Le trafic postal était en général en augmentation. Il a grandi en un mois de 5'7% pour le nombre des correspondances; de 9'9% pour celui des colis; de 9'8% pour celui des mandats-poste; de 8'9% pour le montant de ces derniers. Pour le nombre des télégrammes, il a baissé par rapport au mois précédent de 4'6%, accusant toutefois une augmentation de 29'6% sur octobre précédent. Le nombre des conversations téléphoniques interurbaines et celui des conversations téléphoniques locales de Budapest ont grandi le premier de 0'7% et le second, de 2'0%. Le nombre des postes téléphoniques principaux a monté de 0'9%. Celui des usagers de la Radio a grandi en un mois dans le pays entier de 0'8%, baissant de 0'1% à Budapest; par rapport au mois d'octobre précédent, il a grandi dans la capitale de 10'5% et dans le reste du pays de 22'6%. Donc, en province il a augmenté bien plus qu'à Budapest.

Le gouvernement a taxé raisonnablement plusieurs produits, en surveillant les prix et en empêchant qu'ils augmentent trop. Aussi, l'indice officiel des prix de gros n'a grandi que de 0'1 point, s'élevant à 133'1. Vu la guerre et ses conséquences économiques nuisibles, cette augmentation n'est pas forte. L'indice de la catégorie „agriculture et élevage“ a baissé à 127'5 (— 2'1% en un mois). Cette baisse tenait tant à celle des produits d'origine végétale qu'à celle des produits d'origine animale. En un mois, l'indice de ces derniers a diminué de 0'6 point, en raison de la baisse de la volaille et des animaux de boucherie; celui des produits d'origine végétale a baissé de 3'8 points, à cause de la baisse des produits des cultures sarclées. — L'indice des

produits de l'industrie agricole était toujours de 141'0; celui des denrées coloniales a, à cause de la hausse du thé, monté, de 374'4, à 382'0. — En ce qui concerne l'indice des produits industriels et des matières nécessaires à l'industrie, il a, en raison de la hausse des objets fabriqués, grandi de 17%, s'élevant à 134'6. L'indice des matières premières industrielles était toujours de 129'1; celui des objets fabriqués a grandi de 2'5 points, montant à 135'5 à cause de la hausse du cuir, du lin, du chanvre, du jute et des produits de l'industrie de l'alimentation. — L'indice des combustibles, augmentant de 3'3 points (+ 2'5%), s'est élevé à 137'1. — Le niveau des prix industriels, qui au mois précédent avait dépassé de 2'0% celui des prix agricoles, a été supérieur de 5'9% à ce dernier.

En ce qui concerne l'indice du coût de la vie, qui se rapporte à 27 sortes de marchandises, il a, y compris le loyer, grandi de 0'5 point, s'élevant à 140'4. Sans le loyer, il a augmenté de 0'6 point, s'élevant à 157'4. Parmi les quatre principaux éléments dont se compose l'indice du coût de la vie, l'indice de l'Alimentation, diminuant de 0'9 point, a baissé à 144'4, à cause de la baisse des pommes de terre; celui de l'habillement, grandissant de 7'4 points, a monté à 202'7, en raison de la hausse des vêtements pour enfants et des bas; celui du chauffage et de l'éclairage s'est élevé à 167'1 (+ 0'4 point) à cause de la hausse du bois de chauffage; celui du loyer était toujours de 86'3, le gouvernement ayant défendu d'augmenter les loyers.

Selon les chiffres de la Banque Nationale de Hongrie, la circulation des billets de banque, grandissant de 1'7%, a monté à 1941'3 millions de pengős. La valeur des effets escomptés et des avances a continué à augmenter, s'élevant à 1.029'0 millions de p. (+ 1'2% en un mois). La réserve-or représentait toujours 100'1 millions de pengős; la valeur des devises et monnaies étrangères, grandissant en un mois de 8'0%, s'est élevée à 17'6 millions de pengős; de sorte que l'encaisse métallique représentait à la fin d'octobre 117'6 millions de p. (+ 1'0% par rapport au mois précédent). A la Caisse d'épargne postale et à ceux des établissements de crédit budapestois qui faisaient partie de l'I. C. S. F., le montant des dépôts d'épargne a grandi en un mois de 2'0% et celui des dépôts sur comptes courants, de 3'1%; de sorte que le total des dépôts en banque a monté de 2'7%, s'élevant à 2.090'2 millions de pengős. Les dépôts placés dans les 28 principaux établissements de crédit provinciaux ont monté à 140'5 millions de p. (+ 0'1% en un mois).

A la Bourse de Budapest, l'indice des actions (calculé en prenant pour base: 1926 = 100) a diminué de 34'8 points, baissant à 272'4. Le nombre des actions vendues, baissant de 37'4 mille en un

mois, a été de 461'2 mille; le montant des livraisons et des réceptions, diminuant de 1'5 million de p. par rapport au mois précédent, a été de 72'0 millions de p.

Il y eut en Hongrie 3 nouvelles insolvabilités, autant qu'en septembre dernier et 5 de moins qu'en octobre précédent. Toutes ces nouvelles insolvabilités étaient des concordats privés ou judiciaires. Elles avaient ensemble comme actifs 22 mille p. et comme passifs, 33 mille p.; par rapport au mois précédent, les premiers ont baissé de 64'5%, les seconds de 77'6%. Le nombre des lettres de change protestées en Hongrie a été de 28; le montant en représentait 20 mille pengős, contre 10 mille au mois précédent.

Aux Monts-de-Piété de Budapest, par rapport au mois précédent, le nombre des engagements a baissé de 2'6% et le montant en a grandi de 4'3%; le nombre des dégagements a monté de 17'4%, et le montant en a grandi de 22'3%. De sorte qu'à la fin d'octobre, l'effectif des gages accusait en nombre et en valeur une baisse de 5'2%, respectivement de 3'6%. Le nombre des gages vendus par contrainte a également baissé: diminuant en un mois de 147, il est tombé à 2.959.

*

Népmozgalom.

Magyarországnak a második bécsi döntés előtti területén az előző év megfelelő hónapjához viszonyítva, a házasságkötések száma októberben erősen emelkedett. Az elveszületések aránya csökkent és a halálzásnál is visszaesés mutatkozott. A halálzás viszonyok romlása valamennyi korosztályt érintette. A természetes szaporulat kedvezőtlenebb, mint az előző év megfelelő hónapjában.

A második bécsi döntéssel visszatért terület házasságkötési arányszáma valamivel kisebb, elveszületési arányszáma jóval kedvezőbb, halálzása rosszabb, de természetes szaporulata kiválóbb, mint az ország többi részén. E területen egyébként különös figyelmet érdemel a születések számának alakulása, amely a felszabadulást követő kilencedik hónapban ugrásszerűen emelkedett és azóta is magas színvonalon mozog. Adatai a következők:

	Élveszületés	
	számszerint	‰
január	4.339	19'4
február	4.012	19'8
március	4.085	18'3
április	4.241	20'0
május	5.590	25'6
június	7.203	34'1
július	6.820	31'2
augusztus	6.191	28'3
szeptember	6.289	29'7
október	6.036	27'6

Az 1941. évi október havi népmozgalmi főeredményeit az előző év megfelelő adataival veti össze következő kis összeállításunk:

	Magyarország a második bécsi döntés előtt		A második bécsi döntés területe	Összesen
	1940 október	1941 október		
Házasságkötés	6.210	8.927	1.683	10.610
" ezer lélekre	6·7	9·5	7·7	9·2
Élveszületés	18.082	18.035	6.036	24.071
" ezer lélekre	19·6	19·2	27·6	20·8
1 éven aluli elhalt	2.216	2.268	798	3.066
" " " " száz				
" élveszületésre	12·3	12·6	13·2	12·7
1—6 éves elhalt	571	669	286	955
7 évnél idősebb elhalt	8.165	8.883	2.224	11.107
Elhalt összesen	10.952	11.820	3.308	15.128
" ezer				
" lélekre	11·9	12·6	15·1	13·1
Természetes szaporodás	7.130	6.215	2.728	8.943
" ezer				
" lélekre	7·7	6·6	12·5	7·7

A gyakoribb halálokok közül emelkedés mutatkozik a vörheny, szamárhurut, hasi hagymáz, agyvérzés-agyguta, tüdőlob, rák és rosszindulatú daganat és bélhurut áldozatainak számánál. Kisebb volt a gümükórban, kanyaróban, roncsoló toroklobban, vérhasban, szervi szívbajban, hörghurutban és gyermekági betegségben elhaltak száma. Az adatok a következők:

A halálokok megnevezése	Magyarország a második bécsi döntés előtt		A második bécsi döntés területe	Összesen ¹⁾	
	e l h a l t a k s z á m a				
	1940 október	1941 október			
Gümükór	943	914	278	1.192	
Kanyaró	17	4	16	20	
Vörheny	6	16	3	19	
Influenza	15	14	8	22	
Szamárhurut	30	42	28	70	
Roncsoló toroklob	31	19	10	29	
Hasi hagymáz	52	64	18	82	
Vérhas	116	74	20	94	
Agyvérzés-agyguta	563	638	89	727	
Szervi szívbaj	605	572	83	655	
Tüdőlob	770	1.082	302	1.384	
Hörghurut	99	36	6	42	
Rák és rosszindulatú daganat	906	1.011	118	1.129	
Gyermekági betegség	72	33	13	46	
Bélhurut	665	740	201	941	

Ezer lélekre az országnak a második bécsi döntés előtti területén 0·97 (1940 október 1·02), a második bécsi döntés területén 1·27, a Délvidék nélküli egész területen 1·03 gümükóros halálozás esett.

Októberi népmozgalmunk országrészek szerint részletezett főeredményeit mutatja be végül alábbi összeállításunk:

O r s z á g r é s z	Házasságkötés	Élveszületés	Halálozás	Természetes szaporodás
a) szám szerint				
I. Kisalföld	1.063	1.872	1.156	716
II. Dunántúli dombosvidék	1.559	3.442	2.249	1.193
III. Duna-Tisza köze				
a) Budapest nélkül	1.578	2.300	1.759	541
b) Budapesttel együtt	2.860	3.968	3.259	709
IV. Tiszántúl	2.405	6.134	3.689	2.445
V. Északi dombosvidék	1.290	2.716	1.721	995
VI. Kárpátalja	261	1.358	686	672
VII. Erdély ¹⁾	1.172	4.581	2.368	2.213
Összesen:	10.610	24.071	15.128	8.943
b) ezer lélekre				
I. Kisalföld	11·0	19·4	12·0	7·4
II. Dunántúli dombosvidék	8·3	18·4	12·0	6·4
III. Duna-Tisza köze				
a) Budapest nélkül	10·5	15·3	11·7	3·6
b) Budapesttel együtt	11·5	16·0	13·1	2·9
IV. Tiszántúl	8·6	22·0	13·2	8·8
V. Északi dombosvidék	9·6	20·2	12·8	7·4
VI. Kárpátalja	4·9	25·7	13·0	12·7
VII. Erdély ¹⁾	7·3	28·6	14·8	13·8
Összesen:	9·2	20·8	13·1	7·7

Vetésjelentés.

A tárgyalt hó időjárása a termények betakarítására igen kedvező volt, míg a vetési munkálatokra és a vetések fejlődésére vidékenként különböző befolyást gyakorolt. A cséplést az ország keleti szélének kivételével mindenütt befejezték, s az őszi mezőgazdasági munkálatok a kedvező időjárás hatására gyors ütemben folytak. A búza vetését mindenhol megkezdték. A legtöbb helyen a vetések alá jól előkészíthető volt a talaj. A rozs vetését a szárazság hátráltatta, de az esőzések után már gyors iramban folyt. Az őszi árpa vetését úgyszólván mindenütt befejezték. Az elvetett növények a száraz időszak alatt hiányosan keltek, de az esős időjárás hatására lassankint megerősödtek. A tengeri korai fajtáit mindenhol, a késői fajtákat — eltekintve az északi és keleti vármegyéktől — nagyrészt letörték. A burgonyát csaknem minden helyen betakarították. A cukorrépa szedése folyamatban volt, a termés mennyiségre és minőségre (cukortartalomra) nézve kielégített. A takarmányrépa szedése is elkezdődött, a termés itt is kielégítőnek volt mondható.

Munkapiac.

A tárgyalt hónap folyamán a szakszervezetek által kimutatott munkanélküliek száma az előző hónaphoz képest egészen jelentéktelen emelkedést mutat.

Foglalkozás szerint emelkedett a munkanélküliek száma az építőiparban (+ 25·6%), a szellemi munkásoknál (+ 7·5%), a vasiparban (+ 5·8%) és végül a faiparban (+ 7·6%). Csökkent a munkanélküliek száma az élelmiszeriparban (— 0·7%), a sokszorosító iparban (— 2·8%), a bőriparban (— 3·9%), a ruházati iparban (— 40·3%) és végül a szállodai és éttermi alkalmazottaknál (— 2·8%).

A munkanélküliek számsorainak változása most is magával vonta a fizetett órabérek alakulását. A Budapestre nézve kiszámított felajánlott órabérek az asztalosoknál 95 fillérről 99 fillérre, a kőműveseknél 1·25 P-ről 1·32 P-re, a napszámósoknál 58 fillérről 67 fillérre, a napszámosnőknél pedig 56 fillérről 57 fillérre emelkedtek. Ugyanakkor a bádógosoknál 1·05 P-ről 1·00 P-re, a szabóiparban 97 fillérről 90 fillérre, illetőleg a gyári munkásnőknél 43 fillérről 38 fillérre csökkentek az órabérek.

Tekintettel arra, hogy a hatósági és ingyenes magánmunkaközvetítés október havi adatai mind-ezideig nem állottak rendelkezésünkre, azokat majd a következő számunkban fogjuk ismertetni.

Külkereskedelem.

A külkereskedelmi forgalom október havi főeredményeit vizsgálva megállapíthatjuk, hogy míg a behozatal összes értéke 79·7 millió P-t ért el, addig a kivitel összes értéke 86·9 millió P-re rúgott, vagyis a tárgyalt hónapban 7·2 millió P értékkel aktív a külkereskedelmi mérlegünk. Az egy évvel ezelőtti mérlegünk 3·9 millió P behozatali többletet mutatott, vagyis passzív volt.

Közlekedés.

Vasúti forgalom. A közlekedés számsorai a szállított utasok és utaskilométerek számsorától eltekintve általában emelkedést mutatnak. Főként a szállított áruk és a megrakott teherkocsik számsorainál látunk lényeges emelkedést. A szállított áruk számsora egy hónap alatt 623 ezer tonnával (+ 19·7%) 3.791 ezer tonnára emelkedett. Az emelkedés egy év alatt 806 ezer tonnát, vagyis 27·0%-ot tett ki. Az árutonnakilométerek számsora a szeptember havi 580·8 millió kilométerről 606·0 millió kilométerre (+ 4·3%) emelkedett. Egy év alatt a növekedés 210·6 millió kilométert tett ki, ami 53·3%-nak felel meg. A közlekedés valamennyi számsora között az árutonnakilométer számsora mutatta egy év alatt a legnagyobb fejlődést. A megrakott teherkocsik száma egy hónap alatt 43.726 db-ból 258.772 db-ra, vagyis 20·3%-kal emelkedett. Egy év alatt itt is igen jelentős (+ 32·4%) emelkedésről számolhatunk be. Ezzel szemben a szállí-

tott utasok száma 10.756·3 ezerre, az utaskilométerek száma pedig 380·0 millió kilométerre csökkent a tárgyalt hónap folyamán. Ez a csökkenés százalékban kifejezve — 5·2%-ot, illetőleg — 9·5%-ot tesz ki. Egy év alatt itt is eléggé jelentős emelkedés mutatkozik, mely a szállított utasoknál 15·0%-ot, az utaskilométerek számsoránál pedig 29·5%-ot tett ki.

Postaforgalom. A postaforgalmi számsorok a tárgyalt hónap folyamán a táviratok számsorától eltekintve emelkedést mutatnak. Október hónapban a levélküldemények számsora 4.070 ezer db-ból, vagyis 5·7%-kal 75.948 ezer db-ra nőtt. Egy év alatt 11.032 ezer db-ból emelkedett a levélküldemények számsora (+ 17·0%); a csomagküldemények számsora egy hónap alatt 1.787·9 ezer db-ról 1.965·3 ezer db-ra növekedett. Ez a 177·4 ezer db-os emelkedés 9·9%-nak felel meg. Az 1940. év októberénél 425·1 ezer db-ból több postacsomagot adtak fel, ami 27·6%-os gyarapodásnak felel meg. A postautalványok darabszáma 146·8 ezer db-ból (+ 9·8%) 1.639·7 ezer db-ra, a postautalványok összege pedig 14.842 ezer P-vel (+ 8·9%) 181.363 ezer P-re emelkedett. A múlt év hasonló időpontjának eredményeihez viszonyítva a postautalványok darabszáma 19·3%-os, a postautalványok összege pedig 55·8%-os emelkedést mutat. Utóbbinak a növekedése még az időközbeni területgyarapodást tekintetbevéve is igen nagynak mondható. Az eddigi postaforgalmi számsorokkal ellentétben a táviratok számsora 4·6%-os csökkenést mutat, vagyis a szeptember havi 607·2 ezer db-ot kitevő táviratforgalom 579·2 ezer db-ra esett vissza. Az egy év előtti forgalmat tekintve azonban még így is 29·6%-os növekedés mutatkozik. Mind a helyközi, mind pedig a budapesti helyibeszélgetések száma jelentéktelen mértékben gyarapodott. Az előbbinél 0·7%-kal 1.170·6 ezerre, az utóbbinál pedig 2·0%-kal 15.681 ezerre emelkedett a beszélgetések száma. Mint a legtöbb számsornál, úgy a fentieknél is egy év alatt igen jelentékeny növekedést láthatunk (+ 34·7%, + 22·5%). Egészen jelentéktelen változások mutatkoznak a távbeszélőállomások, a magyarországi rádióvevőengedélyesek, valamint a budapesti rádióvevőengedélyesek számának alakulásánál. A távbeszélőállomások száma mindössze 1.408 db-ból (+ 0·9%) 166.650 db-ra, a magyarországi rádióvevőengedélyesek száma pedig csupán 5.555 db-ból (+ 0·8%) 710.606 db-ra szaporodott. Ezzel szemben a budapesti rádióvevőengedélyesek száma egy hónap alatt 185 db-ból (— 0·1%) 191.228 db-ra csökkent. A távbeszélőállomások számánál az egy évi szaporulat 12·2%-ot tett ki. A két utóbbi számsornak egy év előtti helyzetét a tárgyalt hónapéhoz hasonlítva megállapíthatjuk, hogy a vidéki rádióvevőengedé-

lyesek száma lényegesen nagyobb mértékű emelkedést mutat, mint a budapesti rádióvevőengedélyeseké, mert míg az utóbbinál egy év alatt csak 10·5%-os gyarapodás állapítható meg, addig a magyarországi rádióvevőengedélyesek számánál az egy évi szaporulat 22·6%-ot ért el.

Áralakulás.

Háborús viszonyok között az államnak fokozottabb gondot kell fordítania az áralakulás szabályozására, mert a bizonytalan árfejlődésnek a közgazdaságra nézve nagyon káros befolyása van. Ezt a káros befolyást hazánkban a kormányzat bölcs politikája az árszabályozás módozatainak megfelelő alkalmazásával mindeztideig szerencsésen elkerülte. Mi sem bizonyítja jobban ezt a szerencsés kormányzati ténykedést, mint az a tény, hogy Magyarország *nagykereskedelmi indexének főátlagá* a tárgyalt hónap folyamán 133·0-ről 133·1-re emelkedett, tehát az emelkedés egy hónap alatt csupán 0·1 pontot (+ 0·1%-ot) tett ki. A múlt év hasonló időpontjával való összehasonlításnál azt tapasztaljuk, hogy az emelkedés egy év alatt mindössze 26·1 pontot (+ 24·4%-ot) ért el, ami az Európában már évek óta dúló háború következtében előálló kényszerű háborús gazdálkodásnak különösen az árfejlődésre gyakorolt káros következményeit tekintve, nem mondható magasnak. Október hónap folyamán az ipari anyagok és termékei indexe, valamint a gyarmatárúk indexe emelkedett, ezzel szemben a megélhetés szempontjából nagy fontossággal bíró mezőgazdasági és állattenyésztési csoportindex jelentékeny csökkenést mutat. A *mezőgazdaság és állattenyésztés termékeinek indexe* egy hónap alatt 130·3 pontról 127·5 pontra, vagyis 2·8 ponttal (— 2·1%) csökkent. A csökkenéshez egyaránt hozzájárult a növényi, valamint az állati eredetű termékek ár visszafejlődése. Egy év alatt természetesen itt is emelkedés mutatkozik, amely 17·7%-ot tesz ki. Az *állati eredetű termékek indexe* egy hónap alatt 0·6 ponttal (— 0·5%) 124·7 pontra esett. A csökkenést főleg a baromfinak és a vágóállatok és termékeinek olcsóbbodása idézte elő. Ennél a csoportindexnél az egy év alatti növekedés százalékban kifejezve 26·5-et tett ki. A *növényi eredetű termékek indexének* a tárgyalt hónapban 3·8 ponttal (— 2·9%) 132·6-ről 128·8-re való csökkenését elsősorban a kapásnövények, illetőleg a tengeri és a burgonya árának visszafejlődése idézte elő. Az egy év előtti állapothoz képest ennél a csoportnál 14·2 pontos áremelkedés jött létre. A *mezőgazdasági ipar termékeinél* csak az egy év előtti helyzethez képest mutatkozik 32·3%-os emelkedés, egyébként az október havi index a szeptember havi indexhez viszonyítva változatlanul

141·0-et tesz ki. A *gyarmatárúk csoportindexe* az importlehetőségek megnehezítése folytán 374·4-ről 382·0-re, vagyis 7·6 ponttal (+ 2·0%) emelkedett. Ezt egyedül a tea árának drágulása idézte elő. Jelentékenyebb, 122·6 pontos áremelkedés mutatkozik, ha ezt a csoportindexet 1940 hasonló hónapjához viszonyítjuk. Az *ipari anyagok és termékek csoportindexe* kizárólag a gyártmányok áremelkedésének folyamányaként október hónapban 132·3-ről 134·6-re (+ 1·7%) emelkedett. Az emelkedés egy év alatt 27·6%-ot tesz ki, ami a mostani háborúval szorosan összefüggő néhez nyersanyagbeszerzési lehetőségeket tekintve, egyáltalán nem mondható magasnak. Az ipari anyagok és termékek két főkomponense közül a *nyersanyagok csoportindexe* a tárgyalt hónap folyamán változatlanul 129·1 ponton maradt; az *ipari gyártmányok indexe* pedig 133·0 pontról 135·5 pontra, vagyis 2·5 ponttal (+ 1·9%) emelkedett. Az emelkedést főként a bőr, a len, a kender, a juta, fa, valamint az élelmezési ipar termékeinek ár növekedése idézte elő. Az 1940. év októberéhez képest a nyersanyagoknál 15·2%-os, a gyártmányoknál pedig 30·5%-os emelkedésről számolhatunk be. A *tűzelőanyagok indexét*, mely egy hónap alatt 3·3 ponttal 137·1 pontra (+ 2·5%) nőtt, elsősorban a kőolajtermékek, a szén és termékei, illetőleg a tűzifa árának lényegtelen emelkedése idézte elő. Mint valamennyi csoportnál, úgy itt is emelkedés mutatkozik a múlt évhez képest, mely százalékban kifejezve 15·9-et tesz ki.

A mezőgazdasági és ipari termékek árszínvonalala közötti *diszparitás* a múlt hónap 2·0%-kal szemben a tárgyalt hónap folyamán 5·9%-ot ért el, vagyis az *agrárrolló* tágulásáról számolhatunk be.

Megélhetési költségek.

A 27 cikk alapján számított létfenntartási index október hónap folyamán *lakbérrel együtt számítva* 139·9-ről 140·4-re, vagyis 0·5 ponttal (+ 0·4%) emelkedett. A növekedést főként a ruházat, illetőleg a fűtés drágulása okozta. A *lakbér nélkül számított megélhetési index* egy hónap alatt 0·6 ponttal 157·4 pontra (+ 0·4%) nőtt. Az egy év előtti helyzethez képest a lakbérrel együtt számított megélhetési index 20·0%-kal, a lakbér nélkül számított megélhetési index pedig 23·7%-kal növekedett.

A tárgyalt hónap folyamán az *élelmezés indexe* kizárólag a burgonya áresökkenése folytán 0·9 ponttal 144·4-re (— 0·6%) csökkent.

A *ruházat indexe* a gyermekruha és a harisnya áremelkedése következtében 195·3-ről 202·7 pontra, vagyis 7·4 ponttal (+ 3·8%) eléggé jelentékenyen emelkedett.

Gazdasági jelzőtábla.*

Megnevezés	Egység	1939	1940	1940								
		átlag ¹⁾ Moyennes ¹⁾		május Mai	június Juin	július Juillet	aug. Août	szept. Sept.	október Octobre	nov. Nov.	dec. Déc.	
Népmozgalom.²⁾												
1	Házasságkötés	szám	7.277	6.924	9.676	6.149	4.506	4.812	4.440	6.210	10.560	7.232
2	Házasságkötés 1000 lélekre	"	8·6	7·7	10·5	6·9	4·9	5·2	5·0	6·7	11·9	7·8
3	Élvezületés	"	16.199	18.403	18.464	17.092	18.690	19.349	19.953	18.082	15.703	16.011
4	Élvezületés 1000 lélekre	"	19·1	20·3	20·0	19·2	20·3	21·0	22·4	19·6	17·6	17·4
5	Halálozás	"	11.454	13.046	13.617	11.591	11.197	11.900	10.301	10.952	10.686	12.361
6	Halálozás 1000 lélekre	"	13·5	14·4	14·8	13·0	12·2	12·9	11·6	11·9	12·0	13·4
7	Egy éven aluli elhalt	"	2.039	2.554	2.499	2.115	2.107	2.470	2.219	2.216	1.967	1.974
8	Egy éven aluli elhalt 100 évesülöttre	"	12·6	13·9	13·5	12·4	11·3	12·8	11·1	12·3	12·5	12·3
9	Gümőkórban elhalt	"	1.114	1.218	1.655	1.341	1.140	983	843	943	882	1.089
10	Gümőkórban elhalt 1000 lélekre	"	1·32	1·35	1·80	1·51	1·24	1·07	0·95	1·02	0·99	1·18
11	Természetes szaporodás	"	4.745	5.358	4.847	5.501	7.493	7.449	9.652	7.130	5.017	3.650
12	Természetes szaporodás 1000 lélekre	"	5·6	5·9	5·2	6·2	8·1	8·1	10·8	7·7	5·6	4·0
Munkapiac.												
13	Társadalombiztosító szervek taglétszáma	1.000	—	1.318·9	1.364·6	1.341·6	1.301·7	1.311·1	1.308·8	1.347·7	1.388·1	1.307·9
Ebből:												
14	Férfi	"	—	870·5	902·2	881·8	852·8	857·1	865·2	891·1	920·5	856·5
15	Nő	"	—	448·4	462·4	459·8	448·9	454·0	443·6	456·6	467·6	451·4
Hatósági és ingyenes magánközvetítés:^{2) 3)}												
16	Munkahely	szám	17.743	18.926	20.494	20.220	23.045	20.337	19.323	17.504	16.324	13.473
17	Munkakereső	"	48.348	43.684	42.826	40.396	40.641	37.894	40.243	42.872	44.615	43.735
18	100 munkahelyre esett munkakereső	"	282	241	209	199	176	186	207	244	273	325
19	Munkaközvetítés	"	13.702	14.421	15.286	14.244	17.064	15.741	15.545	15.431	13.647	11.316
20	100 munkahelyre esett közvetítés	"	77·8	78·0	74·5	70·4	74·0	77·4	80·4	82·4	83·6	84·0
Felajánlott órabérek:												
21	Bádogos	Pengő	0·66	0·83	0·83	0·85	0·85	0·84	0·92	0·91	0·90	0·84
22	Asztalos	"	0·58	0·70	0·70	0·69	0·77	0·75	0·73	0·69	0·77	0·78
23	Szabó	"	0·67	0·76	0·75	0·71	0·78	0·85	0·82	0·79	0·76	0·75
24	Kőműves	"	0·81	0·92	0·97	0·93	0·91	0·93	0·98	0·95	0·94	0·96
25	Napszámos	"	0·45	0·53	0·53	0·53	0·52	0·51	0·51	0·57	0·50	0·50
26	Gyári munkásnő	"	0·29	0·34	0·36	0·38	0·33	0·33	0·41	0·35	0·35	0·33
27	Napszámosnő	"	0·36	0·42	0·41	—	0·41	0·43	0·44	0·50	0·45	0·44
Külkereskedelem.												
28	Behozatal összesen	1.000.000 P	40·7	49·8	56·6	56·4	61·4	43·9	46·3	41·5	42·3	42·4
29	Kivitel összesen	"	50·5	42·0	43·3	36·7	33·0	31·7	27·8	37·6	45·1	47·8
30	Behozatali (—) v. kiviteli (+) többlet	"	+ 9·7	— 7·8	— 13·3	— 19·7	— 28·4	— 12·2	— 18·5	— 3·9	+ 2·8	+ 5·4
Közlekedés.												
Vasúti forgalom:⁴⁾												
31	Szállított áru ^{5) 6)}	1.000 t.	2.035	2.325	2.237	2.401	2.265	2.293	2.262	2.985	2.964	2.363
32	Ártonna-kilométer ^{5) 6)}	1.000.000 km	297·4	359·0	345·4	378·2	363·7	364·4	320·5	395·4	404·9	383·9
33	Megrakott teherkocsi ⁵⁾	szám	139.218	152.449	159.577	159.153	144.557	153.087	146.216	195.506	192.167	155.292
34	Szállított utas ⁶⁾	1.000	8.082·3	8.847·1	9.071·7	9.578·1	8.315·5	8.568·3	9.300·9	9.353·0	9.856·3	10.170·3
35	Utaskilométer ^{5) 6)}	1.000.000 km	248·3	289·5	290·3	306·5	297·3	306·3	332·5	293·4	340·0	355·0
Postaforgalom:⁴⁾												
36	Levélküldemény ⁷⁾	1.000 db	50.666	57.036	52.759	51.369	58.423	60.366	65.856	64.916	60.268	78.106
37	Csomagküldemény	"	1.084·4	1.245·5	1.104·3	1.058·3	1.146·7	1.131·3	1.314·2	1.540·2	1.517·1	1.877·5
38	Postautalvány	1.000 db	1.149·7	1.170·1	1.065·2	1.064·8	1.167·1	1.179·2	1.185·8	1.374·8	1.332·3	1.415·4
39	Távirat	1.000 P	76.955	93.645	83.070	82.046	91.952	99.204	94.616	116.408	116.746	120.744
40	Budapesti helyi beszélgetések	1.000	11.813	13.197	13.361	13.766	12.625	11.940	12.974	12.801	14.051	14.097

¹⁾ A közölt adatsorok részletes magyarázata a Magyar Statisztikai Szemle 1931. évi 2. és 9. illetve 1941. évi 5. számában található. — ²⁾ Az 1940. évi átlagok ideiglenes jellegűek. — ³⁾ 1939 január havától a visszacsatolt felvidéki rész, 1940 január havától Kárpátalja adatai is bennfoglaltatnak. — ⁴⁾ 1941 januártól a visszacsatolt keleti területtel együtt. — ⁵⁾ 1938. november havától a visszacsatolt felvidék rész. 1939. április havától Kárpátalja, 1940. szeptember havától a visszatért keleti és erdélyi részek, 1941 májusától a visszafoglalt délvidéki területek forgalmával együtt. — ⁶⁾ Az adatok csak fizetős utasításokra vonatkoznak. — ⁷⁾ Az utolsó 18 hónap adatai ideiglenesek. — ⁸⁾ Az ajánlott küldemények is bennfoglaltatnak. — ⁹⁾ Az 1941. év adatai ideiglenes jellegűek.

Tableau économique.*)

1 9 4 1										Unités	Désignation	
január Janvier	február Février	márc. Mars	április Avril	május Mai	június Juin	július Juillet	aug. Août	szept. Sept.	október Octobre			
8.230	16.759	7.183	8.083	10.229	8.815	6.718	7.375	7.667	10.610	nombre	Mouvement de la population.¹⁾	
7·2	16·1	6·2	7·2	8·8	7·9	5·8	6·4	6·8	9·2		.	Mariages 1
22.051	20.618	22.521	21.965	22.599	24.072	25.559	25.078	25.331	24.071		.	Mariages pour 1000 habitants 2
19·2	19·8	19·6	19·6	19·5	21·5	22·1	21·7	22·6	20·8		.	Nés vivants 3
17.551	18.918	18.602	16.357	16.194	14.101	13.336	14.561	14.428	15.228		.	Nés vivants pour 1000 habitants 4
15·3	18·2	16·2	14·6	14·0	12·6	11·5	12·6	12·9	13·1		.	Décès 5
2.991	3.364	3.639	3.196	3.093	2.648	2.590	3.401	3.208	3.066		.	Décès pour 1000 habitants 6
13·6	16·3	16·2	14·5	13·7	11·0	10·1	13·6	12·7	12·7		.	Décédés au-dessous d'un an 7
1.603	1.718	2.090	2.107	2.117	1.737	1.529	1.379	1.291	1.192		.	Décédés au-dessous d'un an, pour 100 enf. nés viv. 8
1·39	1·65	1·82	1·88	1·83	1·55	1·32	1·19	1·15	1·03		.	Décès par tuberculose 9
4.500	1.700	3.919	5.608	6.405	9.971	12.223	10.517	10.903	8.943		.	Décès par tuberculose pour 1000 habitants 10
3·9	1·6	3·4	5·0	5·5	8·9	10·6	9·1	9·7	7·7		.	Accroissement naturel 11
										.	Accroissement naturel pour 1000 habitants 12	
											Marché du travail.	
1.489·0	1.547·4	1.565·6	1.591·3	1.680·6	1.000	Nombre des membr. des caiss. d'assur. soc 13	
											Dont:	
978·8	1.021·8	1.043·2	1.061·9	1.132·3	Sexe masc. 14	
510·2	525·5	522·4	529·4	548·3	Sexe fémin. 15	
											Bureaux de plac., offic. et privés (grat. :²⁾,³⁾	
17.790	18.819	25.463	23.907	20.723	23.523	31.791	31.528	34.094	.	nombre	Offres d'emploi 16	
56.998	56.741	57.405	49.263	45.757	44.161	51.804	47.587	48.905	.	.	Demandes d'emploi 17	
320	302	225	206	221	230	163	151	143	.	.	Demandes pour 100 offres d'emploi 18	
14.615	14.998	20.997	18.047	16.317	19.254	24.864	23.877	25.351	.	.	Placements 19	
82·1	79·6	82·5	75·5	78·7	81·6	78·2	75·7	74·4	.	.	Placem. pour 100 offres d'emploi 20	
											Salaires horaires offerts:	
0·83	0·80	0·79	0·90	0·88	0·80	0·92	0·92	1·05	1·00	pengő	Ferblantiers 21	
0·71	0·71	0·75	0·75	0·78	0·80	0·85	0·95	0·95	0·99	.	Menuisiers 22	
0·79	0·82	0·74	0·79	0·89	0·95	0·88	1·00	0·97	0·90	.	Tailleurs 23	
0·96	—	0·90	0·93	0·91	1·03	1·09	1·09	1·25	1·32	.	Maçons 24	
0·48	0·49	0·55	0·54	0·54	0·61	0·75	0·62	0·58	0·67	.	Journaliers 25	
0·33	0·34	0·35	0·40	0·38	0·36	0·40	0·38	0·43	0·38	.	Ouvrières de fabrique 26	
0·43	0·41	0·44	0·46	0·45	0·40	0·42	0·53	0·56	0·57	.	Journalières 27	
											Commerce extérieur.	
37·9	40·0	54·9	51·4	62·5	60·1	69·4	61·5	66·9	79·7	1.000.000 p.	Total des importations 28	
34·6	51·2	65·6	41·4	62·9	49·0	53·0	67·7	70·8	86·9	"	Total des exportations 29	
— 3·3	+ 11·2	+ 10·7	— 10·0	+ 0·4	— 11·1	— 16·4	+ 6·2	+ 3·9	+ 7·2	"	Excéd. des imp. sur les exp. (—) ou des exp sur les imp. (+) 30	
											Transports.	
											Trafic des chemins de fer:⁴⁾	
2.200	2.070	2.535	2.166	2.828	2.691	2.991	3.115	3.168	3.791	1.000 t.	Marchandises transportées ⁵⁾ ⁶⁾ 31	
409·8	387·6	433·9	391·5	477·5	470·5	587·0	570·6	580·8	606·0	1.000.000 km.	Tonnes kilom. ⁵⁾ ⁶⁾ 32	
149.781	141.666	173.549	138.586	187.211	178.663	200.288	205.064	215.046	258.772	nombre	Wagons chargés ⁵⁾ 33	
7.353·3	7.099·4	7.543·7	7.657·5	8.212·8	9.618·7	9.368·0	10.534·6	11.348·8	10.756·3	1.000	Voyageurs transportés ⁶⁾ 34	
239·0	230·0	245·0	262·0	301·4	313·0	346·0	390·0	420·0	380·0	1.000.000 km.	Kilomètres voyageurs ⁵⁾ , ⁶⁾ 35	
											Trafic postal:⁴⁾	
64.051	59.203	65.741	68.973	69.082	62.181	70.030	69.930	71.878	75.948	1.000 unités	Correspondances ⁷⁾ 36	
1.393·1	1.327·2	1.437·5	1.444·9	1.491·6	1.335·6	1.600·6	1.511·9	1.787·9	1.965·3	.	Colis 37	
1.284·1	1.249·4	1.480·3	1.359·2	1.484·0	1.388·0	1.483·6	1.398·5	1.492·9	1.639·7	1.000 unités	} Mandats-poste 38	
110·505	106.791	113.185	117.348	134.998	123.253	140.334	144.813	166.521	181.363	1.000 p.		39
432·0	427·6	521·2	633·1	627·6	665·2	614·2	647·6	607·2	579·2	1.000	Télégrammes 40	
14.640	15.519	14.119	15.385	14.986	14.992	14.417	14.201	15.375	15.681	1.000	Conversations locales à Budapest 41	

*) Pour l'explication détaillée des séries de données indiquée ici, voir les numéros 2 et 9 de 1931 et le numéro 5 de 1941 de cette Revue. — ¹⁾ Pour 1940, moyennes provisoires. — ²⁾ Y compris, à partir de janv. 1939, la zone nord recouvrée, et à partir de janv. 1940, la Subcarpathie. — ³⁾ A partir de janv. 1941, y compr. le territoire oriental recouvert. — ⁴⁾ A partir de nov. 1938, y compr. le territoire septentr. rétrocedé; à partir d'avril 1939, y compris la Subcarpathie; à partir de sept. 1940, y compris les territoires oriental et transylvain recouverts, et à partir de mai 1941, les territoires sud repris. — ⁵⁾ Les chiffres ne se rapportent qu'au trafic payant. — ⁶⁾ Pour les 18 derniers mois, chiffres provisoires. — ⁷⁾ Y compris les envois recommandés. — ⁸⁾ Pour 1941, données provisoires.

Megnevezés	Egység	1939	1940	1 9 4 0							
		átlag Moyennes		május Mai	június Juin	július Juillet	aug. Août	szept. Sept.	október Octobre	nov. Nov.	dec. Déc.
42 Helyközi beszélgetés	1.000	608·7	782·3	711·0	693·2	866·4	842·8	833·5	868·9	937·2	891·6
43 Távbeszélő főállomás	szám	—	—	139.927	141.443	141.612	141.802	146.948	148.519	148.702	149.949
44 Rádióvevőberendezések Magyarországon	"	—	—	534.873	537.620	539.963	542.443	548.733	579.820	594.832	609.468
45 Rádióvevőberendezések Budapesten	"	—	—	167.065	168.495	169.193	169.487	171.438	173.107	174.892	177.118
Áralakulás.¹⁾											
Nagykereskedelmi árindex:²⁾											
46 Főátlag	1929 = 100	86·3	100·3	97·5	98·7	101·9	104·0	105·7	107·0	107·5	108·7
47 Mezőgazdaság és állattenyésztés termékei	"	75·2	96·7	90·3	92·2	99·4	102·4	105·9	108·3	108·6	108·1
48 Állati eredetű termékek	"	65·6	85·1	83·9	83·1	84·3	88·4	87·3	98·6	98·3	96·2
49 Növényi eredetű termékek	"	79·5	101·9	93·2	96·4	106·3	108·8	114·4	112·8	113·3	113·5
50 Mezőgazdasági ipar termékei	"	93·9	101·0	98·9	99·0	99·0	104·2	104·6	106·6	106·8	107·2
51 Gyarmatárak	"	154·8	261·9	259·4	259·4	259·4	259·4	259·4	259·4	259·4	295·1
52 Ipari anyagok és termékek	"	93·1	102·4	102·2	103·1	103·9	104·5	105·1	105·5	106·2	108·7
53 Nyersanyagok	"	101·8	110·7	109·9	110·8	111·2	111·3	111·6	112·1	112·2	113·0
54 Gyártmányok	"	91·7	100·3	100·2	100·8	101·8	102·6	103·2	103·8	104·5	107·3
55 Tűzelő anyagok	"	102·6	113·5	113·5	116·9	117·8	118·0	118·3	118·3	118·6	118·6
56 Agrárrolló ³⁾	"	18·0	3·6	9·9	8·5	2·4	0·2	+ 2·6	+ 4·3	+ 3·9	+ 0·7
Megélhetési index:											
57 Összesen lakbérrel	1913 = 100	101·6	110·1	107·6	108·3	110·4	110·8	112·3	117·4	117·3	117·5
58 Összesen lakbér nélkül	"	106·4	117·6	114·3	115·2	118·0	118·5	120·5	127·2	127·1	127·3
59 Élelmezés	"	92·8	105·1	102·2	102·6	104·7	105·3	108·3	115·1	115·0	115·3
60 Ruházat	"	134·3	147·4	142·4	144·5	151·7	151·7	151·7	160·6	160·6	160·6
61 Fűtés, világítás	"	137·5	141·7	138·5	140·5	*) 141·0	141·4	141·4	144·9	144·9	144·9
62 Lakás	"	86·3	86·3	86·3	86·3	86·3	86·3	86·3	86·3	86·3	86·3
Nagykereskedelmi árak:											
63 Búza, tiszavidéki 78 kg-os	P/q	20·31	22·09	21·00	21·00	23·00	23·00	23·20	23·40	23·55	23·70
64 Rozs, pestvidéki elsőrendű	"	14·24	17·86	16·73	16·73	19·00	19·00	19·20	19·40	19·55	19·70
65 0-ás liszt	P/kg	0·37	0·41	0·39	0·39	0·42	0·42	0·42	0·44	0·44	0·44
66 2-es „	"	0·36	—	*) 0·34	0·34	0·36	0·36	0·36	0·36	0·31	0·32
67 6-os „	"	0·28	—	—	—	—	—	—	—	—	—
68 Tengeri, tiszántúli származású	P/q	17·33	22·96	22·43	26·13	27·63	25·10	24·60	21·20	21·20	20·90
69 Marhahús, elsőrendű, hátulja	P/kg	1·63	2·14	2·00	2·05	2·35	2·38	2·38	2·40	2·40	2·43
70 Borjú	P/kg élő súly	0·84	1·08	1·18	1·03	0·72	1·11	1·10	1·16	1·22	1·29
71 Sertés, fiatal nehéz, 300 kg-on felül	"	1·07	1·40	1·40	1·39	1·40	1·44	1·44	1·60	1·60	1·60
72 Sertézsír	P/kg	1·55	1·97	1·98	1·98	1·98	1·98	1·98	2·14	2·14	2·14
73 Tojás, friss teatojás	P/kg	1·50	2·07	1·68	1·80	1·68	2—	2—	2·60	2·70	2·60
74 Borjúbőr	P/kg	1·73	1·78	1·79	1·79	1·79	1·79	1·79	1·79	1·79	1·79
75 Marhabőr	P/kg	1·27	1·29	1·28	1·28	1·28	1·28	1·28	1·28	1·28	1·28
76 Nyers gyapjú A/AA minőségű	"	1·66	2·41	2·58	2·58	2·58	2·58	2·58	2·58	2·58	2·58
77 Nyers pamut, amerikai	"	1·69	1·92	1·90	1·90	1·84	1·84	1·84	1·84	1·84	1·84
78 Barnaszén, hazai	P/q	3·22	3·22	3·22	3·22	3·22	3·22	3·22	3·22	3·22	3·22
79 Kőszén, porosz	"	6·80	—	—	—	—	—	—	—	—	—
80 Árpa takarmányozásra I. r.	"	16·78	19·39	18·73	18·73	18·73	20—	20·40	20·70	21—	21·20
81 Zab I. r.	"	20·52	21·09	21·23	21·23	20·70	20·70	21·10	21·50	21·80	22·05
82 Burgonya, Ella	"	8·07	10·46	11·05	11·05	12·65	9·55	9·50	9·50	9·50	9·50
83 Maláta	"	27·08	40·08	39—	39—	39—	42—	42—	42—	42—	42—
84 Cukor, kocka	"	106—	106—	106—	106—	106—	106—	106—	106—	106—	106—
85 Ácsolt épületfa	P/m ³	70·63	88·13	85—	88—	91—	91—	91—	95—	93—	93—
86 Len I.	P/kg.	2·07	2·27	2·20	2·20	2·20	2·20	2·20	2·20	2·20	3·05
87 Kender	P/kg.	1·04	1·14	1·10	1·10	1·10	1·10	1·10	1·10	1·10	1·56
88 Rotációs-papíros	P/q	28·04	29·64	30·46	30·46	30·46	30·46	30·46	30·46	30·46	30·46
89 Tűzifa	P/q	3·48	3·40	3·30	3·30	3·45	3·50	3·50	3·50	3·50	3·50
Pénz és hitel.											
Magyar Nemzeti Bank:											
90 Jegyforgalom	1,000.000 P	—	—	1.039·7	1.077·5	1.157·7	1.199·7	1.357·3	1.378·6	1.365·8	1.386·6
91 Leszámitolt váltók és előlegek	"	—	—	646·5	670·2	692·6	849·4	814·9	688·8	728·3	710·3
Érckészlet:											
92 Arany	1,000.000 P	—	—	124·1	124·1	124·1	124·1	124·1	124·1	124·1	124·1
93 Deviza és valuta	"	—	—	59·0	59·1	57·3	49·7	42·7	40·0	35·4	34·4
94 Összesen	"	—	—	183·1	183·2	181·4	173·8	166·8	164·1	159·5	158·5

1) Hóvégi áradatok alapján. — 2) Új mérlegelt nagykereskedelmi árindex — 3) A mezőgazdasági és állattenyésztési termékek és az ipari gyártmányok ára közötti diszparitást jelzi. — 4) Egységes búzakenyérliszt. — *) Helyesbített adat.

1 9 4 1										Unités	Désignation	
január Janvier	február Février	márc. Mars	április Avril	május Mai	június Juin	július Juillet	aug. Août	szept. Sept.	október Octobre			
876.5	910.8	923.2	1.094.2	1.002.3	1.007.0	1.135.1	1.148.0	1.162.7	1.170.6	1.000	Conversations interurbaines	42
151.024	152.222	153.416	154.731	158.389	159.952	162.082	163.831	165.242	166.650	nombre	Postes téléphoniques principaux	43
622.841	635.060	643.217	650.341	666.975	691.594	697.121	700.603	705.051	710.606	"	Postes récept. de T. S. F. en Hongrie	44
180.086	183.303	184.934	186.305	187.871	188.656	189.314	189.831	191.413	191.228	"	Postes récept. de T. S. F. à Budapest	45
Mouvement des prix.¹⁾												
Indice des prix de gros:²⁾												
109.3	111.2	112.7	114.7	115.4	115.9	*) 125.0	129.8	133.0	133.1	1929 = 100	Moyennes générales	46
108.3	109.2	110.9	114.5	113.9	113.4	*) 125.6	129.2	130.3	127.5	"	Produits de l'agriculture et de l'élevage	47
96.3	96.8	100.3	109.9	112.4	112.9	120.8	123.1	125.3	124.7	"	Produits d'origine animale	48
113.7	114.8	115.7	116.6	114.6	113.6	*) 127.8	131.9	132.6	128.8	"	Produits végétaux	49
107.4	107.7	107.9	107.9	107.9	108.5	138.2	140.5	141.0	141.0	"	Produits de l'industrie agricole	50
295.1	295.6	362.0	362.0	362.0	362.0	362.0	362.0	374.4	382.0	"	Denrées coloniales	51
109.7	112.9	114.3	115.4	117.3	118.6	120.4	126.8	132.3	134.6	"	Matières nécess. à l'indust. et prod. industr.	52
113.2	115.0	115.3	116.7	117.9	120.2	120.9	125.5	129.1	129.1	"	Matières premières	53
108.5	112.1	113.7	114.3	115.8	116.9	119.0	127.3	133.0	135.5	"	Objets fabriqués	54
118.6	118.6	119.6	124.0	129.1	132.3	132.6	133.7	133.8	137.1	"	Combustibles	55
0.2	2.6	2.4	+ 0.2	1.6	3.0	*) + 5.5	+ 1.5	2.0	5.9	"	Ciseaux agricoles ³⁾	56
Indice du coût de la vie:												
118.9	119.0	119.3	123.3	123.3	123.9	*) 135.0	135.1	139.9	140.4	1913 = 100	Au total, y compris le loyer	57
129.2	129.3	129.6	134.9	134.9	135.8	*) 150.3	150.5	156.8	157.4	"	Au total, non compris le loyer	58
115.6	115.1	115.5	123.1	123.1	123.5	*) 143.5	143.7	145.3	144.4	"	Alimentation	59
168.4	170.6	171.2	171.8	171.8	172.0	177.3	177.3	195.3	202.7	"	Vêtements	60
147.8	147.8	147.8	147.8	147.8	151.6	151.6	152.2	166.7	167.1	"	Chauffage et éclairage	61
86.3	86.3	86.3	86.3	86.3	86.3	86.3	86.3	86.3	86.3	"	Logement	62
Prix de gros:												
23.80	23.90	24.00	24.00	24.00	24.00	30.00	30.00	30.00	30.00	1 q, en pengós	Froment de la rég. de la Tisza, de 78 kg	63
19.80	19.90	20.00	20.00	20.00	20.00	28.00	28.00	28.00	28.00	"	Seigle de 1er ordre, de la rég. de Pest	64
0.44	0.45	0.45	0.45	0.45	0.45	0.61	0.61	0.61	0.61	1 kg, en pengós	Farine No 0	65
0.32	0.32	0.32	0.32	0.32	0.32	0.41	0.41	0.41	0.41	"	.. No 2	66
20.33	20.80	21.35	21.70	22.05	22.05	*) 22.05	22.05	22.05	18.70	1 q, en pengós	Maïs, de la région d'au delà de la Tisza	68
2.43	2.47	2.48	2.53	2.54	2.57	2.73	2.73	2.79	2.80	1 kg, en pengós	Viande de boeuf, 1re qual., partie postér.	69
1.19	1.25	1.41	1.47	1.60	1.47	1.47	1.50	1.50	1.50	1 kg de poids vif, en pengós	Veaux	70
1.64	1.63	1.64	2.02	2.02	2.02	2.02	2.02	2.02	2.02	"	Porcs, jeunes, lourds, au-dessus de 300 kilos	71
2.14	2.14	2.14	3.10	3.10	3.10	3.10	3.10	3.10	3.10	1 kg, en pengós	Saindoux	72
2.35	1.98	2.03	2.08	2.20	2.33	2.40	2.55	2.96	2.96	1 kg, en pengós	Oeufs frais dits à thé	73
1.96	1.96	1.96	1.96	1.96	1.96	1.96	1.96	2.68	2.68	"	Cuir de veau	74
1.38	1.38	1.38	1.38	1.38	1.38	1.38	1.38	1.68	1.70	1 kg, en pengós	Cuir de boeuf	75
2.58	2.58	2.58	3.71	3.71	3.71	3.71	3.71	3.71	3.71	"	Laine brute, qualité A/AA	76
1.84	1.84	3.22	3.22	3.22	3.22	3.22	3.22	3.22	3.22	"	Coton brut, américain	77
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1 q, en pengós	Lignite, indigène	78
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	"	Houille, prussienne	79
21.40	21.60	21.80	21.80	22.00	22.00	24.50	24.50	24.50	24.50	"	Orge fourrag., de 1er ordre	80
22.30	22.50	22.70	22.70	22.70	22.70	26.50	26.50	26.50	26.50	"	Avoine de 1er ordre	81
10.25	10.25	10.25	10.25	10.25	10.25	12.15	12.15	13.20	12. —	"	Pommes de terre dites Ella	82
42. —	42. —	42. —	42. —	42. —	42. —	42. —	42. —	60. —	60. —	"	Malt	83
106. —	106. —	106. —	106. —	106. —	106. —	106. —	106. —	106. —	106. —	"	Sucre en morceaux	84
93. —	93. —	93. —	93. —	93. —	93. —	93. —	93. —	93. —	98. —	1 m ³ , en pengós	Bois de construct., charpenté	85
3.05	3.05	3.05	3.05	3.05	3.05	3.05	3.05	3.05	3.05	1 kg, en pengós	Lin de 1er ordre	86
1.56	1.56	1.56	1.56	1.56	1.56	1.56	1.56	1.56	1.56	"	Chanvre	87
30.46	37.38	37.38	37.38	37.38	37.38	37.38	37.90	37.90	37.90	1 q, en pengós	Papier p. rotatives	88
3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.75	3.80	3.85	3.85	3.85	"	Bois à brûler	89
Monnaie et crédit.												
Banque Nationale de Hongrie:												
1.345.5	1.344.5	1.369.1	1.680.8	1.733.9	1.755.5	1.773.3	1.911.9	1.908.5	1.941.3	1.000.000 p	Circulation des billets de banque	90
691.6	691.3	729.1	843.6	826.1	825.5	886.8	1.023.7	1.016.7	1.029.0	"	Effets escomptés et avances	91
Encaisse métallique:												
124.1	124.1	124.1	124.1	124.1	124.1	124.1	124.1	100.1	100.1	1.000.000 p	Or	92
35.6	31.6	27.1	27.5	27.4	25.0	20.3	20.5	16.3	17.6	"	Devises et monnaies	93
159.6	155.7	151.1	151.6	151.5	149.1	144.4	144.5	116.4	117.7	"	Total	94

¹⁾ D'après les prix de fin de mois. — ²⁾ Nouvel indice pondéré des prix de gros. — ³⁾ Indique la disparité entre les prix agricoles, y compr. les produits de l'élevage, et les prix industriels. — ⁴⁾ Farine de froment à pain, dite unique. — ⁵⁾ Chiffre rectifié.

Megnevezés	Egység	1939	1940	1 9 4 0								
		átlag Moyennes		május Mai	június Juin	július Juillet	aug. Août	szept. Sept.	október Octobre	nov. Nov.	dec. Déc.	
95 Fedezeti arány	%	—	—									
96 Leszámitási kamatláb	"	4.0	3.8	4.0	4.0	4.0	4.0	4.0	3.0	3.0	3.0	3.0
97 Elsőrendű üzleti váltók kamattétele	"	4.5-6.5	4.4-6.5	4.5-6.5	4.5-6.5	4.5-6.5	4.5-6.5	4.5-6.5	4.5-6.5	3.5-6.0	3.5-6.0	3.5-6.0
98 Betéti kamatláb 3 havi lekötésre	"	3	3	3	3	3	3	3	3	2.5	2.5	2.5
99 Betéti kamatláb lekötés nélkül	"	2-2	2-2	2-2	2-2	2-2	2-2	2-2	2-2	1.5-1.5	1.5-1.5	1.5-1.5
Betétállomány												
Takarékbetét:												
100 Postatakarékpénztárnál	1,000.000 P	—	—	140.2	136.4	136.1	138.4	142.7	150.7	150.8	159.1	159.1
101 A PK. budapesti pénzügyintézeténél	"	—	—	572.2	580.4	578.6	580.2	591.1	595.7	601.8	649.1	649.1
102 Összesen	"	—	—	712.4	716.8	714.6	718.5	733.8	746.4	752.6	808.2	808.2
Folyószámlabetét:												
103 Postatakarékpénztárnál	1,000.000 P	—	—	110.5	124.2	120.0	136.2	134.9	133.2	153.3	180.4	180.4
104 A PK. budapesti pénzügyintézeténél	"	—	—	757.2	753.8	781.1	775.2	796.8	822.0	846.5	854.8	854.8
105 Összesen	"	—	—	867.7	878.0	901.1	911.4	931.7	955.2	999.8	1.035.2	1.035.2
Betétek együtt:												
106 Postatakarékpénztárnál	1,000.000 P	—	—	250.7	260.6	256.1	274.6	277.6	283.9	304.1	339.5	339.5
107 A PK. budapesti pénzügyintézeténél	"	—	—	1.329.4	1.334.2	1.359.7	1.355.4	1.387.9	1.417.7	1.448.3	1.503.9	1.503.9
108 Összesen	"	—	—	1.580.1	1.594.8	1.615.7	1.629.9	1.665.5	1.701.6	1.752.4	1.843.4	1.843.4
109 A 28 legn. vidéki pénzügyint. betétállománya	"	—	—	120.8	123.0	122.6	124.2	129.1	131.2	132.6	138.7	138.7
Tőzsde:												
110 Részvényindex ¹⁾	1928 = 100	92.1	108.4	104.2	100.2	104.7	107.0	101.8	96.2	100.2	115.9	115.9
111 Eladott részvény	szám	123.378	89.285	141.332	69.181	59.590	51.299	59.946	80.027	51.720	152.234	152.234
112 Szállítások és átvételek összege	1,000.000 P	8.4	7.7	11.6	6.0	4.1	4.0	5.6	6.2	4.6	12.2	12.2
Hitelbiztonság:												
113 Csőd ²⁾	szám	3	2	1	2	1	2	1	2	2	1	1
114 Magán- és kényszeregyesség ³⁾	"	57	12	8	16	3	4	8	6	8	8	8
115 Össz. új fizetésképtelenségek Magyarorsz. ³⁾	"	60	14	9	18	4	6	9	8	10	9	9
Ebből:												
116 Új fizetésképtelenség Budapesten	"	15	4	4	6	2	2	3	2	2	2	2
117 Magán- és kényszeregyesség aktíva	1.000 P	3.343	792	79	3.440	54	132	246	79	2.170	369	369
118 Magyarországon passzíva	"	4.145	974	176	3.775	104	206	404	134	2.420	493	493
119 Magán- és kényszeregyesség aktíva	"	2.442	1.216	62	120	7	3	48	3	24	145	145
120 Budapesten passzíva	"	2.816	195	155	265	40	4	75	4	53	148	148
121 Övatolt váltók Magyarországon ⁴⁾	szám	2.832	1.284	2.264	2.223	1.615	42	16	43	24	30	30
122 Budapestén	1.000 P	1.378	784	1.325	1.128	1.084	41	12	43	44	63	63
123 Övatolt váltók Budapesten	szám	1.192	445	805	726	549	9	5	9	12	9	9
124 Budapestén	1.000 P	723	336	601	470	486	28	6	24	33	32	32
Zálogházi forgalom:												
125 Zálogfelvétel Budapesten	1.000 tétel	220	209	228	201	213	200	200	221	209	199	199
126 Budapestén	1.000 P	4.544	4.664	5.001	4.557	4.652	4.436	4.589	5.128	4.692	4.570	4.570
127 Zálogkiváltás Budapesten	1.000 tétel	240	210	217	197	213	198	201	244	215	222	222
128 Budapestén	1.000 P	4.850	4.563	4.817	4.344	4.539	4.142	4.403	5.298	4.916	5.119	5.119
129 Zálogálladék Budapesten	1.000 tétel	—	—	1.082	1.085	1.085	1.088	1.086	1.064	1.057	1.034	1.034
130 Budapestén	1.000 P	—	—	23.454	23.668	23.781	24.075	24.261	24.090	23.866	23.317	23.317
131 Kényszerárverésre került Budapesten	tétel	6.205	4.248	4.206	3.799	4.438	3.999	4.124	4.495	3.757	2.393	2.393

¹⁾ Csak 18 részvény alapján számítva. — ²⁾ Csak azok az esetek vannak feltüntetve, amelyeket más eljárás nem előzött meg. — ³⁾ 1939 szeptember havától a visszacsatolt felvidéki rész és Kárpátalja, 1941 januárjától pedig a visszacsatolt keletmagyarországi és erdélyi területek adataival együtt. — ⁴⁾ 1940 január havától a visszacsatolt felvidéki rész, Kárpátalja, 1941 januártól a visszacsatolt keletmagyarországi és erdélyi területek adataival együtt. — ⁵⁾ A váltóóvások kötelező bejelentése szünetelt.

1 9 4 1										Unités	Désignation	
január Janvier	február Février	márc. Mars	április Avril	május Mai	június Juin	július Juillet	aug. Août	szept. Sept.	október Octobre			
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	%	Proportion de la couverture	95
3·0	3·0	3·0	3·0	3·0	3·0	3·0	3·0	3·0	3·0	"	Taux d'escompte	96
3·5—6·0	3·5—6·0	3·5—6·0	3·5—6·0	3·75—6·5	3·75—6·5	3·75—6·50	3·75—6·50	3·75—6·50	3·75—6·50	"	Taux d'effets de comm. de prem. ordre	97
2·5	2·5	2·5	2·5	2·5	2·5	2·5	2·5	2·5	2·5	"	Taux de dépôts à préavis de 3 mois	98
1·5—1·5	1·5—1·5	1·5—1·5	1·5—1·5	1·5—1·5	1·5—1·5	1·5—1·5	1·5—1·5	1·5—1·5	1·5—1·5	"	Taux de dépôts à vue	99
Effectif des dépôts :												
Dépôts d'épargne :												
167·4	174·5	175·6	173·6	179·8	163·5	167·0	170·0	158·8	169·5	1,000.000 p	Caisse d'épargne postale	100
658·5	660·3	660·0	605·8	627·9	630·6	633·6	613·7	613·9	618·9	"	Etablissem. membres de l'I. C. S. F.	101
821·0	834·8	835·6	779·4	807·8	794·1	800·6	783·6	772·7	788·4	"	Total	102
Dépôts s. comptes courants :												
157·9	172·0	166·0	164·8	158·7	179·0	187·3	204·0	231·1	226·6	1,000.000 p	Caisse d'épargne postale	103
859·8	866·4	886·6	899·0	914·7	939·1	974·6	971·3	1.031·3	1.075·2	"	Etablissem. membres de l'I. C. S. F.	104
1.017·8	1.038·4	1.052·6	1.063·8	1.073·4	1.118·2	1.161·9	1.175·3	1.262·4	1.301·8	"	Total	105
Ensemble des dépôts :												
325·4	346·5	341·6	338·4	338·5	342·5	354·2	374·0	390·0	396·1	1,000.000 p	Caisse d'épargne postale	106
1.513·4	1.526·7	1.546·6	1.504·7	1.542·7	1.569·7	1.608·3	1.585·0	1.645·2	1.694·1	"	Etablissem. membres de l'I. C. S. F.	107
1.838·7	1.873·2	1.888·2	1.843·1	1.881·2	1.912·2	1.962·5	1.959·0	2.035·1	2.090·2	"	Total	108
138·7	133·8	137·7	132·1	135·5	138·1	140·3	138·5	140·3	140·5	"	Dép. dans les 28 princ. établ. de c. de prov.	109
Bourse :												
142·0	149·8	149·6	189·4	212·6	269·0	268·6	284·8	307·2	272·4	1926 = 100	Indice des actions ¹⁾	110
353.137	460.382	191.234	451.722	556.548	643.303	612.939	234.579	498.576	461.244	nombre	Actions vendues	111
26·3	38·0	18·6	45·2	44·0	61·1	72·1	36·4	73·5	72·0	1,000.000 p	Montant des livraisons et des récept.	112
Sécurité du crédit :												
3	3	1	4	—	4	3	3	1	—	nombre	Faillites ²⁾	113
8	10	4	7	5	2	3	6	2	3	"	Concordats privés et judiciaires ³⁾	114
11	13	5	11	5	6	6	9	3	3	"	Total des nouv. insolvabilités en Hongrie ⁴⁾	115
Dont :												
1	1	2	1	3	3	—	2	1	—	"	Nouv. insolvabilités à Budapest	116
74	3.131	90	640	285	24	17	132	62	22	1.000 p	Concord. privés et judiciaires (actifs en Hongrie)	117
170	3.487	182	785	441	46	32	211	147	33	"	Concord. privés et judiciaires (passifs)	118
28	46	72	46	169	13	—	61	21	—	"	Concord. privés et judiciaires (actifs à Budapest)	119
78	59	145	59	189	27	—	102	106	—	"	Concord. privés et judiciaires (passifs)	120
1.525	1.924	1.779	1.349	72	50	61	46	26	28	nombre	} Lettres de change protest. en Hongrie ⁵⁾	121
1.111	1.316	1.121	1.386	66	78	57	37	10	20	1.000 p		122
451	682	631	407	20	13	11	2	4	1	nombre	} Lettres de change protest. à Budapest	123
441·4	579·2	487·8	465·8	44·6	57·6	27·2	10·9	3·1	5·0	1.000 p		124
Mouv. des monts-de-piété :												
205	177	191	191	211	205	193	181	193	188	1.000 reconn.	} Engagem. aux monts-de-piété de Bpest	125
4.570	4.120	4.548	4.246	4.667	4.418	4.293	4.066	4.532	4.728	1.000 p		126
196	200	269	263	204	173	186	172	201	236	1.000 reconn.	} Dégagem. aux monts-de-piété de Bpest	127
4.669	4.598	6.160	6.019	4.167	3.585	3.936	3.718	4.496	5.497	1.000 p		128
1.043	1.021	943	870	877	909	915	924	916	868	1.000 reconn.	} Effect. des gages aux m.-de-p. de Bpest	129
23.218	22.740	21.129	19.356	19.856	20.689	21.046	21.394	21.430	20.661	1.000 p		130
5.177	3.642	3.555	3.577	3.334	2.924	3.684	2.887	3.106	2.959	reconnais.	Ventes par contr. aux m.-de-p. de Bpest	131

¹⁾ Seulement d'après les cours de 18 actions cotées à ce moment. — ²⁾ Cas n'ayant pas été précédés d'autres procédures. — ³⁾ Y compris, à partir de sept. 1939, la zone nord recouvrée et la Subcarpathie; à partir de janv. 1941, les territoires oriental et transylvain recouverts. — ⁴⁾ Y compris, à partir de janv. 1940, la zone nord recouvrée et la Subcarpathie, ainsi que, à partir de janv. 1941, les territoires oriental et transylvain recouverts. — ⁵⁾ La déclaration obligatoire des protêts était suspendue.

A *fűtés és világítás* indexe a tüzifa árának emelkedése folytán 0.4 ponttal (+0.2%) 167.1 pontra növekedett.

A *lakásindex* a kötött lakbérek folytán október hónapban is változatlanul 86.3-et mutatott.

A lakásindextől eltekintve az összes főkomponens a múlt év hasonló hónapjához képest emelkedést mutat, amely százalékban kifejezve az élelmezésnél 25.5, a ruházatnál 26.2, a fűtés és világításnál pedig 15.3-et tett ki.

Pénz és hitel.

Október hó folyamán a Magyar Nemzeti Bank által kimutatott *jegyforgalom* 32.8 millió P-vel, vagyis 1.7%-kal 1.941.3 millió P-re emelkedett. Egy év alatt 40.8%-os növekedést láthatunk, ami legnagyobb részt a délvidéki területi gyarapodásnak tudható be.

A *leszámitott váltók és előlegek* értéke az 1940. év folyamán állandó emelkedő tendenciát mutatott, úgyhogy a tárgyalt hónapban, ha nem is lényeges, de emelkedő tendenciának megfelelő növekedésről számolhatunk be. Egy hónap alatt 12.3 millió P-vel 1.029.0 millió P-re gyarapodott a leszámított váltók és előlegek értéke. Ez a gyarapodás, amely egy hónap alatt 1.2%-ot tett ki, egy év alatt 49.4%-os növekedésnek felel meg.

Az *érckészletből* az arany változatlanul 100.1 millió P-n állott, ezzel szemben a *devizák és valuták* értéke egy hónap alatt 1.3 millió P-vel, vagyis 8.0%-kal 17.6 millió P-re emelkedett. Ennek az emelkedésnek ellenére a múlt év hasonló hónapjával szemben még mindig 56.0%-os csökkenés mutatkozik. A két tényező összevetéséből következik, hogy az *összes érckészlet* egy hónap alatt 1.2 millió P-vel (+1.0%) 117.6 millió P-t tett ki. Természetesen az 1940. évi október hónaphoz viszonyítva, itt is még eléggé jelentékeny (—28.3%) visszaesés mutatkozik.

Betétállomány. Örvendetes jelenségnek könyvelhetjük el, hogy a tárgyalt hónap folyamán a betétállomány valamennyi számsora emelkedést mutat. A *Postatakarékpénztár és a P. K. budapesti tagintézeteinél elhelyezett betétek* október hónapban 788.4 millió P-t reprezentáltak, ami az előző havi álladékot 15.7 millió P-vel (+2.0%) haladja meg. A *folyószámlabetétek* értéke egy hónap alatt 3.1%-kal, 39.4 millió P-vel 1.301.8 millió P-re emelkedett. Az *összes takarékbetétek* értéke tehát egy hónap leforgása alatt 55.1 millió P-vel, 2.7%-kal, 2.090.2 millió P-re gyarapodott. Ha a betétek alakulását az egy évvel ezelőtti helyzettel vetjük össze, úgy a takarékbetétek állományánál 5.6%-os, a folyószámlabetéteknél 36.3%-os és az összes betéteknél pedig 22.8%-os növekedésről számolhatunk be.

A *28 legnagyobb vidéki pénzügyintézet betétállománya* mindössze 0.1%-kal emelkedett 140.5 millió P-re, ami egy év alatt 7.1%-os növekedésnek felel meg.

Tőzsde. A tárgyalt hónap folyamán a forgalom csökkenése magával vonta az 1926 = 100 alapon számított hivatalos *részvényindex* csökkenését. Egy hónap alatt 34.8 ponttal 272.4 pontra esett a részvényindex, a múlt évhez képest azonban még így is 183.2%-kal magasabb.

Az *eladott részvények darabszáma* októberben 37.4 ezerrel 461.2 ezerre esett vissza, ami 7.5%-os csökkenést jelent. Ennek megfelelően a *szállítások és átvételek* összege is 2.0%-kal, vagyis 1.5 millió P-vel 72.0 millió P-re apadt. Természetesen az egy év előtti eredményhez képest mind az eladott részvények száma, mind pedig a *szállítások és átvételek* összege megsokszorozódott (+47.5%, +94.2%).

Hitelbiztonság. A háború kitörése óta a hitelügyletek mindinkább kisebb térre korlátozódtak, ezzel szemben a készpénzügyletek léptek előtérbe. Ennek folytán a hitelbiztonság számsorainak konjunktúraérzékenysége már nem olyan nagy, mint háború előtt volt, ami annyit jelent, hogy ezekből a számsorokból nem lehet a hitelbiztonsági viszonyokra teljesértékű következtetést levonni. Az *összes fizetéseképtelenségi esetek száma* Magyarországon a tárgyalt hónap folyamán 3 volt, vagyis ugyanannyi, mint a múlt hónapban és öttel kevesebb, mint egy év előtt. A fizetéseképtelenségek között *csőd* nem szerepel, mert mind a 3 fizetéseképtelenségi eset *magán- és kényszeregyesség* volt. A múlt hónaphoz képest a magán- és kényszeregyességek száma 1-gyel emelkedett, illetőleg a múlt hónapi egy bejelentéssel szemben a tárgyalt hónapban egyetlen csőd sem fordult elő. A magyarországi magán- és kényszeregyességek *aktívája* 40 ezer P-vel 22 ezer P-re zsugorodott, ami 1 hónap alatt 64.5%-os, 1 év alatt pedig 72.2%-os apadást jelent. A magyarországi magán- és kényszeregyességek *passzívájának* értéke hozzávetőleg ugyanilyen mértékben csökkent. A csökkenés itt egy hónap alatt 114 ezer P-t tett ki, ami annyit jelent, hogy október hónapban a passzívák értéke mindössze 33 ezer pengőt ért el. Az egy havi csökkenés százalékban kifejezve 77.6-et, illetőleg az egy évi csökkenés 75.4%-ot eredményezett.

Az *óvatolt váltók száma* Magyarországon mindössze 2 db-bal emelkedett, s így a tárgyalt hónap folyamán 28 db-ot tett ki. Az óvatolt váltók *összege* pedig a múlt hónaphoz képest megduplázódott, s így október hónapban 20 ezer P-t ért el. A növekedés egy hónap alatt a darabszámnál 7.7%-ot, az értéknél pedig kerek 100%-ot tesz ki. Az egy év előtti helyzethez képest természetesen

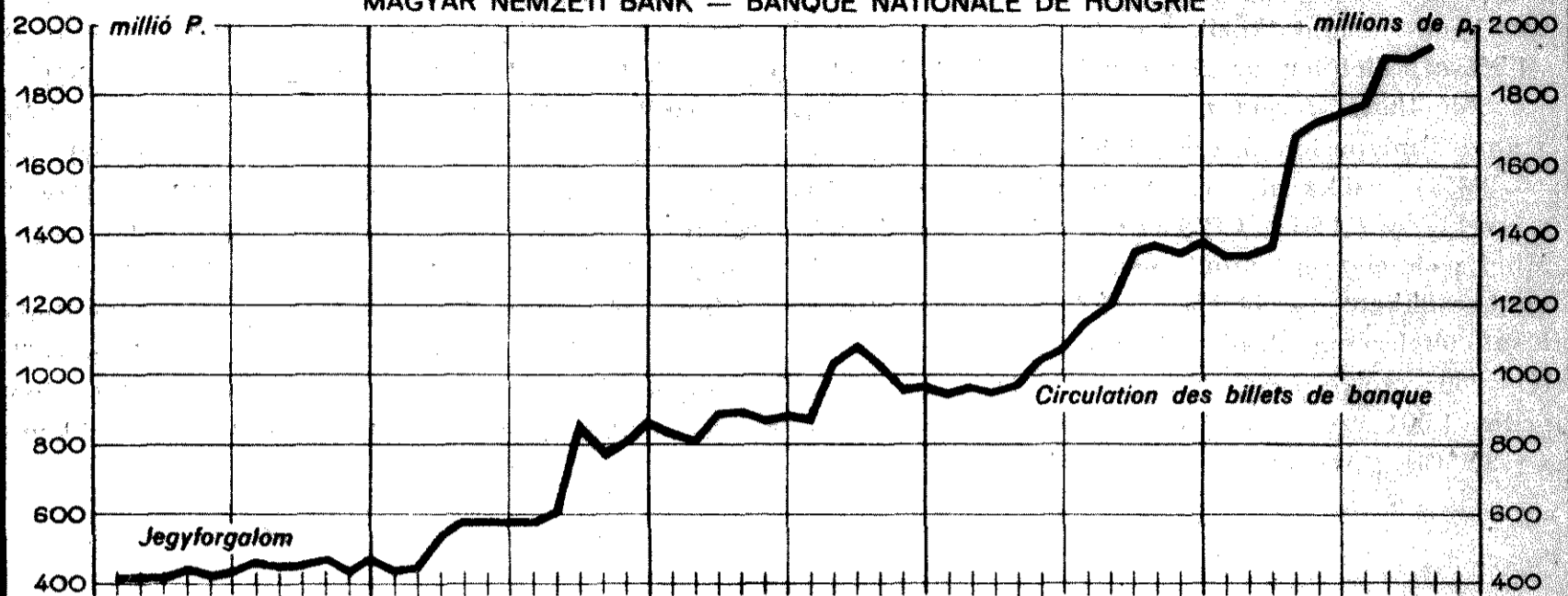
csökkenés mutatkozik, mely a darabszámnál 34'9%-ot, illetőleg az összegnél 53'5%-ot ért el.

Zálogházi forgalom. A zálogfelvételek tételszáma Budapesten 5 ezer tétellel 188 ezer tételre (—2'6%) csökkent, ezzel szemben értéke 196 ezerrel (+4'3%) 4.728 ezer P-re növekedett. Mind a tételszám, mind pedig az érték egy év alatt csökkent (—14'9%, —7'8%). A zálogkiváltások tételszáma október hónap folyamán 35 ezerrel 236 ezerre (+17'4%) növekedett, az értéke pedig 1.001 ezer P-vel 5.497 ezer P-re emelkedett (+22'3%). Az egy év előtti helyzethez képest a

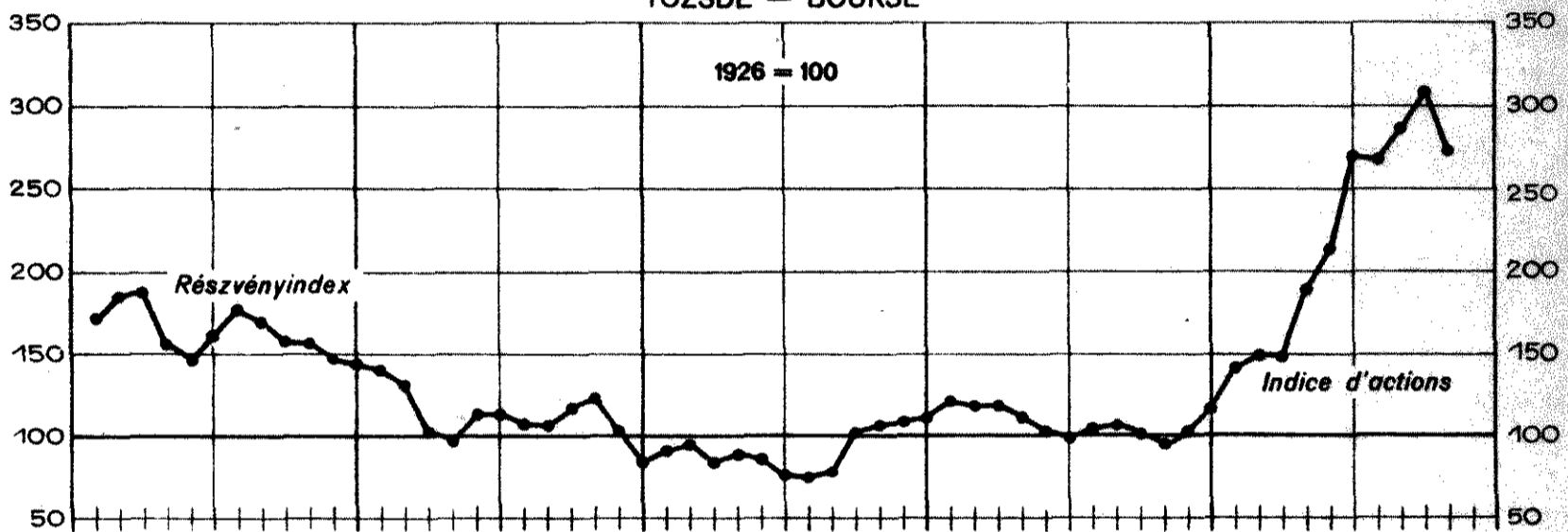
tételszám 3'3%-kal apadt, az értékösszeg pedig 3'8%-kal emelkedett. Végeredményben tehát a zálogálladék tételszáma Budapesten 48 ezer tétellel (—5'2%) 868 ezerre, értékösszege pedig 769 ezer P-vel (—3'6%) 20.661 ezer P-re csökkent. Egy év alatt a tételszámnál 18'4%-os, az értékösszege pedig 14'2%-os apadásról számolhatunk be. A kényszerárverésre került zálogtárgyak száma Budapesten egy hónap alatt 4'7%-kal 2.959 db-ra csökkent, a visszaesés itt egy hónap alatt 147 tételnek felel meg, az egy év alatti 1.536 tételes csökkenés pedig 34'2%-ot tesz ki.

RAJZOK A GAZDASÁGI JELZÓTÁBLÁHOZ — GRAPHIQUES AU TABLEAU ÉCONOMIQUE

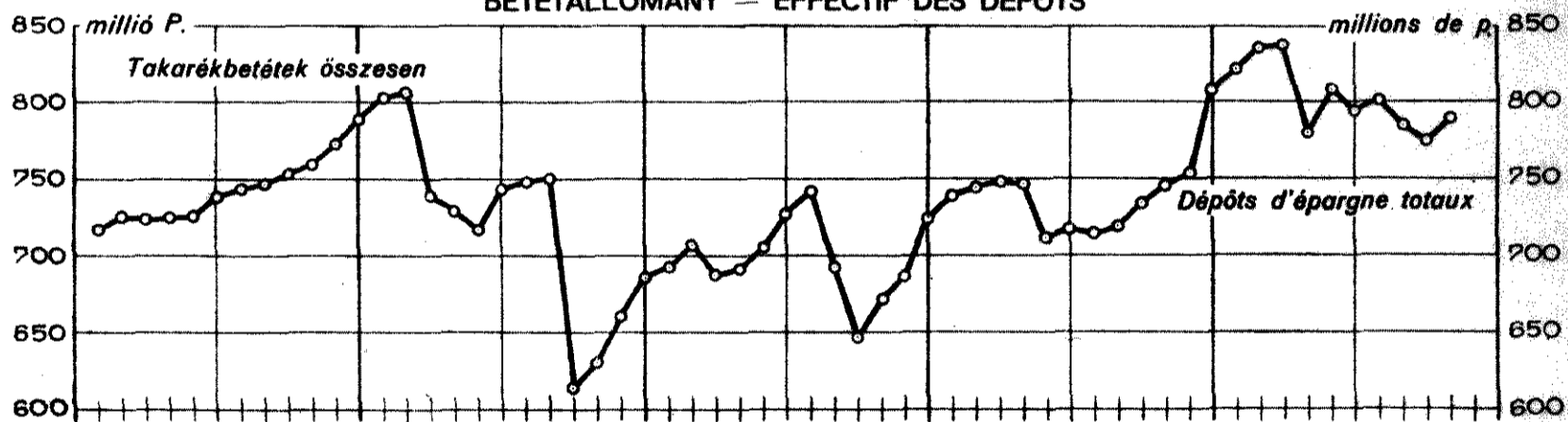
MAGYAR NEMZETI BANK — BANQUE NATIONALE DE HONGRIE



TŐZSDE — BOURSE



BETÉTÁLLOMÁNY — EFFECTIF DES DÉPÔTS



ZÁLOGHÁZI FORGALOM — MOUVEMENT DES MONTS-DE-PIÉTÉ

